QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13184 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 19 JUIN 1987

Nouveau compromis à Hanoï

à la tête de l'Etat vietnamien amorcés à l'occasion du 6° congrès du PC, en décembre dernier à Hanoï, viennent de se conclure, le jeudi 18 juin, avec l'élection d'un nouveau premier ministre, M. Pham Hung, et d'un nouveau chef de l'Etst, M. Vo Chi Cong. Ainsi est tournée la longue page écrite par les anciens lieutenants de Ho Chi Minh: Pham Van Dong, Vo Nguyen Giap, Truong Chinh at Le Duc Tho. Mais au sein de ce parti qui se nourrit encore des hauts faits et du mythe de la résistance il ne s'agit sûrement pas d'une rupture avec le passé mais plutôt de la mise en piace, progressive et pénible, d'une nouvelle direction susceptible de sortir le pays de son isolement et de relever le défi du développement économi-

Douze ans après leur victoire de 1975, et onze ans après avoir réunifié le Nord et le Sud, les communistes se retrouvent en effet au pied du mur. Leur intervention militaire au Cambodge, qui dure depuis près de huit ans, est la principale cause de l'isole ment économique et diplomatique dont soufire le Vietnam. En outre, des erreurs de gestion expliquent en grande partie le nqueroute financière et écononique d'une nation dont ch

dont à leurs affiés vistnemis d'entreprendra des réformes. Le message a étá antendu, notamment per M. Truong Chinh, le orédécesseur de M. Vo Chi Cong à le tête de l'Etst. qui a courament réclamé, dès septem bre 1986, une e révision déchirante» de la gestion du pays. Dans la foulée, la « vieille garde » du PC a proposé de se retirer, leissant la place à des éléments nouveeux au sein du bureau politique et du gouverne-

Mais dans tous les domaines les compromis semblent avoir prévalu. Si M. Le Duc Tho, per exemple, a accepté une semiretreita, il n'en paraît pas moins conserver une influence importante au sein d'un appareil dont certains acceptant mai les changements et la montée, depuis six mois, de dirigaants « sudistes », en tête desquels M. Nguyen Van Linh, ancien petron du PC à Ho-Chih-Minh-Ville et, depuis le 6º coporès, secrétaire général du parti. Ces derniers mois, les nombreux discours de M. Nguyen Van Linh soulignent, d'ailleurs, les difficultés rencontrées par les réformes que le nouvelle direction comme la base du parti semblent appeler de tous leurs vosux.

Ayant entin pris science de leur retard par rapport aux autres pays de la région, les dirigeants de Hanoi tentent de se mettre à la page. Mais ils en sont encore à la phase des compromis entre « réformateurs » et « conservateurs ». Ainsi s'explique sans doute in promotion de M. Pham Hung, dernier vétéran de la résistance, à la tête du gouvernement. L'ampieur des deux dos-siers qui l'attendent — se défaire du boulet cambodgien et doter le paya d'une infrastructure économique - invite à la prudence : l'application des réformes ne pourra se faire qu'à petits pas, et, bien que le temps presse, le Vietnam n'est pas sorti de

(Lire nos informations page 5.)

Le président autrichien invité au Vatican le 25 juin

Les organisations juives s'émeuvent de la visite de M. Waldheim au pape

Le chef de l'Etat autrichien, M. Kurt Waldheim, sera reçu le 25 juin par Jean-Paul II à l'occasion d'une visite officielle de deux jours au Vatican. Il sera accompagné par le ministre des affaires étrangères, M. Alois Mock. L'annonce de cette visite a suscité de nombreuses protesta-tions dans les communautés juives, notamment de la part du Congrès juif mondial, qui a mis en cause l'activité de M. Waldheim pendant la période nazie.



Lire nos informations page 3.

HERVE BOURGES

Line talentueuse férocité. Jean-Francois Lixan / La Monde

Un document passionnant. Talé Polems

ion L'Histoire Invainteur dicigle par L'C Goille

Herve

Solde négatif de 5,6 milliards de francs en mai

La faiblesse des exportations creuse le déficit extérieur

Le déficit commercial de la France s'est aggravé en mai, atteignant 5,6 milliards de francs. Pour les cinq premiers mois de l'année, il s'élève à 15,3 milliards de francs. La dégradation de nos échanges est due au solde industriel, qui, pour le troisième mois consécutif, se trouve en négatif. Les importations sont restées fortes, notamment sur les biens de consommation courante. Les exportations ont diminué en un mois de 2,6 %.

La France semble s'être instal-lée dans le déficit commercial avec une molle indifférence. L'embellie viendra à l'automne, prédit le ministre du commerce extérieur, Même si cette prédiction se confir-mait, les pertes accumulées sur les cinq premiers mois de l'année sont telles - plus de 15 milliards de francs - qu'on ne peut espérer un équilibre comme en 1986.

D'un mois sur l'autre, les pouvoirs publics picorent dans les résultats pour y trouver quelques consolations. Une fois de plus, on se tourne vers les biens d'équipement professionnel dont les impor-tations ont progressé de 9,1 % sur les trois premiers mois de l'année. Chacun veut y voir - et le ministre du commerce extérieur le pre-mier - le signe d'une reprise des investissements et s'en réjouir

avant même d'analyser le contenu de ces investissements ou de s'interroger sur les raisons qui font que la France ne produit pas ces équipements,

Ceux qu'elle exporte relèvent essentiellement du domaine mili-taire ou de l'aéronautique. Lors-que, comme en mai dernier, les livraisons d'Airbus font totalement défaut, on s'aperçoit que les exportations de biens profession-nels baissent de 10,5 % alors que, contredisant l'optimisme engendré par les résultats du premier trimestre, les importations ont stagné en mai, et donc l'investissement si l'on reste dans la logique ministé-

FRANÇOIS SIMON.

(Lire la suite page 30 et l'article d'ÉRIK IZRAELE WICZ.)

Atmosphère de fin de règne à Budapest

Les charmes fanés du «modèle hongrois»

M. Edonard Chevarduadze Pères, 2 con credi 17 juin, une visite de deux jours en Hongrie.

Lors d'une entrevue avec le président du conseil hongrois, M. Györgi Lazar, M. Chevardnadze a évoqué le processus de transformation qui affecte tons les secteurs de la société et de l'économie soviétique.

que la Hongrie s'interroge sur son avenir politique et économiBUDAPEST de notre envoyé spécial

L'intelligence, la lucidité, la capacité d'effectuer des analyses subtiles, sont des qualités généra-lement prêtées anx Hongrois, Accontumés dès l'enfance à appréhender le réel à l'aide d'une langue difficile, aux mances et à la grammaire infiniment com-plexes, ils échappent aux lourdeurs, germaniques et slaves, de la memalité des peuples qui les entourent, sans tomber pour autant dans cette rouerie maine, dont les ficelles sont parfois un peu grosses.

Une fois faite la part de l'irritant sentiment de supériorité qui

asime nombre de Hongrois et celle de ce nationalisme exacerbé qui parfois dégénère en chauvinisme incontrôlé, on peut, à Budapest, en ce printemps 1987, écouter sans se lasser, pendant des heures, la vision magyare du monde d'aujourd'hui. Entendes monde d'aujourd'hui. Entendre les Hongrois, officiels ou oppo-sants, parler d'une Hongrie que tous sentent à la fin d'une époque, d'un « après Kadar » inéluctable. que l'on espère et que l'on craint à la fois. La cause est entendue: « le vieux », comme on appelle ici l'homme qui, depuis 1956, glante d'une révolution et ce fameux = socialisme du goulash > au visage sinon humain, du moins

exempt de brutelité trop fla-

grante, voit s'approcher la fin de son règne. L'analyse de Jozsef Palfy, pré-

sident de l'Union des journalistes et directeur de l'influent hebdomadaire Magyarorszag, rejoint celle de l'opposant Miklos Harazsti (1), sociologue en chô-mage force pour cause d'interdiction professionnelle: en l'espace d'un an, Janos Kadar, soixantequinze ans, a perdu l'essentiel du crédit dont il bénéficiait dans la population.

LUC ROSENZWEIG. Live in suite page 5.

(1) M. Miklos Harazsti est l'auteur d'un livre, Salaire aux pièces, publié en 1978 aux Editions du Senil.

La crise en Corée du Sud

Violentes manifestations dans une dizaine de villes. PAGE 5

M. Pandraud en Corse

Le ministre de la sécurité veut accélérer l'enquête sur l'assassinat du docteur

PAGE 10

Echec à Luxembourg

Les ministres de l'agriculture se sont séparés sur un désaccord.

PAGE 34

Thomson

en Grande-Bretagne Le groupe français rachète les téléviseurs de Thorn-

PAGE 36

EMI.

Un rouveau théâtre national à Paris

Un entretien avec Jorge Lavelli, qui prend la direc-tion du Théâtre de la Colline dans le vingtième arrondissement.

PAGE 24

Manifestations de fonctionnaires

Profil bas contre l'amendement de M. Lamassoure. PAGE 32

Le sommaire complet se trouve page 36

Un entretien avec les dirigeants de la firme américaine

« Boeing rapporte plus à la France qu'Airbus »

Boeing ne désarme pas. Dans l'entretien qu'on lira ci-dessous, M. T. Wilson, président du pre-mier constructeur mondial, et son bras droit, M. Dean Thornton, président de la division « avions » de Boeing, maintiennent tous leurs griefs contre la concurrence déloyale fatte par Airbus en raison des avances gouvernemen-tales que celui-ci reçoit. Dans cette compétition aéronautique, ils rendent coup pour coup, mais n'excluent pas pour autant une coopération avec les constructeurs européens.

«Quelles critiques formalez-vous contre votre concurrent européen Airbus ?

M. THORNTON: Nous éprouvons beaucoup d'admiration pour Airbus qui fabrique d'excellents avions. Cette concurrence nous oblige à être encore meilleurs. Nous n'avons avec notre confrère qu'un seul différend ; le montant très important des subventions qu'il important des subventions qu'il reçoit des gouvernements européens. Cette pratique est en contradiction avec les règles du GATT, l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Elle lui permet de profiter d'une souplesse anormale pour fixer le prix de ses avions en dessous du coêt de revient. du coût de revient. - Vous semblez avoir mis une

sourdine à vos accusations afin d'agir plutôt par le canal du GATT.

M. THORNTON: Je ne pense pas que ce soit exact. Boeing est une grande société qui ne change pas

ainsi de position.

. M. WILSON: Le GATT est l'endroit le plus approprié pour ce type de débat.

 Ne peut-on pas dire que ce qui vous oppose à Airbus est une diffé-rence de mode de financement ? Le consortium européen reçoit des prêts publics ; Boeing profite de commandes militaires et des bénéfices de la vente de ses avions ?

M. THORNTON : Boeing réalise un chiffre d'affaires, dans le domaine militaire inférieur à celui des quatre industriels, MBB, Aéros-patiale, British Aerospace et Casa, membres du consortium Airbus. Selon les années, notre secteur mili-taire ne dépasse pas 30 % on 40 % du chiffre d'affaires global.

. En ce qui concerne nos profits, je ne vois pas ce qu'il y a de critiqua-ble à en réaliser dans un secteur pour les investir dans un autre. L'aviation obéit aux mêmes règles

économiques que les antres bran-ches industrielles. Nous avons réussi des programmes très rentables: le 727, le 737 et le 747. Nos nouveaux avions requièrent de lourds investis-

» Nous ne connaissons pas exactement les comptes d'Airbus, mais nous sommes surs qu'il ne remboursera pas les avances des gouverne-

- L'Airbas A-320 s'annonce pourtant comme un avion rentable? M. THORNTON: Il est effectivement susceptible d'engendrer des bénéfices. Les A-300 et A-310, eux, ne parviendront jamais à l'équilibre. Pour les futurs A-330 et A-340, on ne peut pas trop prévoir, mais il sera très difficile de boucler leurs

> Propos recueillis par **ALAIN FAUJAS** (Lire la suite page 33.)

Le Monde

 Récits: Le Mexique improbable, de Juan Rulfo.
 Histoire: Massis, Céline, Brasillach jugés en appel. ■ Philosophie: Jürgen Habermas et la « communication ». ■ La chronique de Nicole Zand: Christoph Hein, archéologue de la mémoire. E Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: Jean Vilar on l'honnêteté.

Pages 13 à 21

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dk.; Tuniele, 525 m.; Ademagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Dememark, 9 kr.; Ecpagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dt.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Lingembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 ft.; Portugal, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA, (West, Couct), 1,75 S.

Débats

ils ont changé de croyance tout en gardant l'islam comme religion

d'Etat. Mais pourquoi donc l'aban-

don d'un système de valeurs au

profit d'un autre qui éteint l'âme

du conquérant, l'impétueux génie,

l'amour de la science par lesquels

les Arabes maintinrent pendant

sept siècles la flamme de la civili-

sation? Les importations en pro-

venance de l'Occident ne se rédui-

sent pas à l'achat de « choses » utiles. L'être arabe s'est métamor-

phosé par l'assimilation de sym-

boles que représentent ces objets

Chez les peuples arabes, l'inter-

minable contemplation d'un passé

prestigieux conduit à un excès

d'attention envers les aspects fol-

kloriques de la culture au détri-

ment des aspects fondamentaux.

C'est sinsi que, pour entrer en

communion avec son Créateur,

l'Arabe du vingtième siècle

accomplit formellement les rites

quotidiens. Afin de recueillir les

faveurs des siens, il prend soin de

ne pas prêter le flanc aux remar-

ques désobligeantes, en se confor-

mant aux normes sociales, le plus

souvent par référence à des cri-

tères étrangers à la culture arabe.

Sa tranquillité avec les autorités

d'ici-bas, il l'obtient en respectant

scrupuleusement le dicton arabe :

Celui qui épouse notre mère

Tous les efforts entrepris par les

intellectuels musulmans depuis le

milieu du dix-neuvième siècle pour

la nahda (renaissance) ont peut-

étre conditionné les peuples dans la perspective de la décolonisation.

Cependant, la conquête de l'au-

thenticité semble passée au second

plan avec la propagation de l'inté-

grisme religieux. Bien évidem-

ment, celui-ci recommande l'aban-

don pur et simple de toute pratique

étrangère à l'islam - la purifica-

tion de la société arabo-islamique

de ses éléments entachés d'occi-.

dentalisme - mais aucune alter-

peuples déshérités qui croyaient

que leurs dirigeants étaient capa-

bles de les conduire, au lendemain

de la décolonisation, tout droit au

paradis d'Allah.

du culte de la société de consom-

ÊTRE ARABE

Mokhtar Lakehal et Malek Chebel réfléchissent sur la difficulté que l'identité arabo-islamique éprouve à s'épanouir en harmonie avec son temps. Le premier auteur déplore la contemplation excessive d'un passé prestigieux, tandis que le second décrit l'attirance arabe pour la modernité occidentale qui se limite à la consommation de biens importés.

La fascination du passé

L'intégrisme religieux a apparemment renvoyé sine die les chances d'une vraie renaissance

ES débats sur l'identité nationale ont pris une grande ampleur dans les pays arabes ces dernières années. Chez les protagonistes le concept d'arabité s'emploie dans tous les sens. Mais les devises proclamées aujourd'hui par chacun des vingt Etats reflètent-elles réellement

Dans la mesure où le concept de « race » n'a plus de sens en biologie - l'appartenance d'un individu à une communauté ne saurait être prouvée uniquement par la couleur de la pesu ou la forme du nez. - seul le système de valeurs marque les différences en reproduisant les signes d'appartenance. Par exemple, celui que les Arabes conquérants avaient hérité de leurs ancêtres polythéistes repose sur quatre valeurs cardinales : l'honneur, le courage, la généro-sité et la solidarité. La décadence des Arabes, plutôt que celle de la civilisation arabo-islamique, a rendu les peuples amnésiques quant aux sources de leur gloire.

La première valeur, l'honneur, est bafouée par les Etats qui humilient des individus sans défense. diminués par la pire des adver-sités : le sous-développement. Combien de médecins acceptent, comme leurs jeunes confrères occi-dentaux volontaires pour le tiers-monde, de s'installer dans les campagnes, ou du moins de soigner bénévolement pendant une ou deux années leurs frères? Combien d'universitaires du monde arabe s'engagent à élargir leur savoir grâce à la recherche et se donnent la peine par l'écriture de transmettre, à titre honorifique, leurs connaissances? Combien de milliards de pétro-dollars out pris le chemin du développement du monde arabe pour sauvegarder le peu d'honneur que le sous-développement n'a pas encore bafoué?

Quant au courage, les dirigeants n'aiment guère savoir que

■ ERRATUM. - C'est évidemment « ministre » et non « premier ministre » de M. Pompidou qu'était Jacques Chirac au temps de l'« affaire Touvier », évoquée par Pierre Bourgeade dans son article du Monde daté 16 juin.

par MOKHTAR LAKEHAL(*) leurs stratégies de développement ont échoué. Les choix n'ont pas permis aux peuples arabes de connaître un sort nettement meilleur que celui qu'ils subissaient avant la hausse spectaculaire du prix du pétrole (1973). Admettre la vérité devant toutes les nations du monde est le plus fort des courages, seulement les certitudes acquises auprès de courtisans soucieux de leur place au palais se sont ancrées dans les mœurs de certains dirigeants qui n'entendent pas parler de crise grave menaçant la souveraineté d'une nation arabe déjà à portée d'une reconquête

La flamme civilisatrice

La générosité. Peuple très hospitalier, les Arabes sont néanmoins assez ingrats envers eux-mêmes. Ils ne se rendent pas compte des atouts dont ils disposent : espace, ressources, capitaux et hommes. Seulement, les plus riches d'entre eux préfèrent mettre leurs capitaux à l'abri du « mauvais œil ». dans les banques occidentales, où ils ne risquent jamais d'être spoliés par un coup d'Etat, un règlement de compte ou une nationalisation spontanée. Pendant que les milliards des princes et hommes d'affaires sont utilisés par les banques occidentales, dans les pays arabes le taux moyen d'analpha-bètes est de 50 %, le taux de mortalité infantile de 80 %, le nombre de médecins pour 10 000 habitants ne dépasse pas six praticiens, et un enfant sur quatre (entre six et onze ans) n'est pas scolarisé.

La solidarité arabe d'aujourd'hui est conçue horizontalement : les riches demeurent solidaires entre eux et les pauvres organisent leur survie comme ils peuvent en attendant chaque année l'aide alimentaire promise par l'Occident, soit environ le cinquième de l'aide

Après que l'époque glorieuse fut révolue, les peuples arabes ont épousé la religion de leurs princes :

(*) Auteur de A l'ombre de l'Occi-dent, Ed. Larmises, 1987.

Modernité « clés en main »

Les épousailles des Arabes avec le siècle passent par une atténuation de l'impératif islamique

'ARABE aspire à une sorte de modernité qui se donnerait entière, opérationnelle, convertible, en un mot une modernité «clés en main». Une observation rapide montrerait cependant, comme il est d'usage lorsqu'il s'agit d'un produit d'importation, que cette moder-nité ne concerne pas encore ses réflexes profonds, même si sa « personnalité de base » s'est quelque pen colorée de reients moder-nistes, rappelant par de nombreux aspects la conduite rituelle de

Telle qu'elle est envisagée, cette modernité s'accompagne d'une démarcation étroite entre un raccourci fonctionnel qui situe parfois certains Arabes à la pointe du confort matériei du vingtième siècle et un traditionalisme global (dans les pratiques, dans les men-talités) qui les laisse loin derrière les façonneurs de siècle. En effet, la modernité des Arabes s'affiche à mesure qu'ils s'éloignent de l'impératif religieux.

Cette distanciation est source d'ambiguité. D'une part, ce grand peuple est féru de modernité occidentale lorsqu'il s'agit de conson mer des biens provenant de l'Occident, mais il est, dans sa globalité, méfiant lorsqu'il s'agit de modernité spirituelle, généra-trice selon lui de déliquescence morale et de confusion.

Face à ces problèmes, deux écoles s'affrontent : d'une part, les tenants de l'identité nationale, qui réconisent la religion comme fil d'Ariane leur permettant la pro-motion du fait social dans sa totalité; de l'autre, ceux qui espèrent atteindre le même but en recourant aux allégories transnationales, telles que la technique, comme principe directeur de toute réalisation. Dans les deux cas, le seul moyen susceptible d'imposer telle ou telle conviction passe inéluctablement par l'adhé-sion de la jeunesse.

nesse arabe s'impatiente, trépigne, se rebiffe parfois. Elle refuse idéologisations excessives et embrigadements. Elle est exi-geante vis-à-vis d'elle-même et vis-à-vis de ses aînés. Elle réfère à la méthode et non plus aux tribulations ethniques. En un mot, l'identité actuelle des pays arabes, et partant leur « modernité », est une identité travaillée, soustendue par la chabibà (jeunesse) que renforce, de manière tragique an demeurant, l'une des poussées démographiques les plus fortes du

L'autre aspect de la modernité nance sérieuse n'est proposée aux en terre arabe touche à ses sources d'inspiration. Il fut un temps où l'Egypte constituait la référence nécessaire. Elle se situe aujourd'hui à Rome, Milan, Paris, Marseille, Londres et Barcelone.

par MALEK CHEBEL (*)

Et depuis que la communauté immigrée a pris conscience du rôle original qu'elle joue dans les liens avec les pays d'origine, la modernité la plus massive et la plus populaire est pensée, conçue et promulguée directement dans les cités du nord de la Méditerra-

Délestages

De même que la référence de la modernité a changé, de même le contenu a subi toutes les mutations du temps, avec notamment des délestages très nets favorisant le social (à l'avantage de l'adoption d'une vision plus hédoniste de la vie) au détriment de la symbolique guerrière ou partisane. Nous savons que l'Arabe a une nature

Face à l'adversité, l'Arabe réagit souvent avec une maîtrise exceptionnelle, une maîtrise qui semble lui venir tout droit de son attachement vivant à la tradition ancienne, en grande partie musuimane, qui préconise, comme clé de voûte du bonheur, une résignation relative.

(*) Chercheur en anthropologie psy-chanalytique, auteur notamment de Formation de l'identité politique, PUF,

En définitive, il est indispensable de noter que le sentiment de la modernité prend corps à l'endroit d'une dépréciation marquée des valeurs dites traditionnelles; que ses sources d'inspiration ont évolué selon un angle allant du Proche-Orient à l'Europe, grosso modo (en attendant les Etats-Unis) ; et que les mœurs actuelles subissent une sorte de nivellement régional qui les rend propices à la confrontation et à l'accomplissement réel. Cela étant dit, il ne faut pas croire que l'islam n'est pas sollicité par le mouvement social et qu'il est, dans son essence, réfractaire à tout mouvement. Fort heureusement, cette attitude asséchante, qui momifie le texte sacré, est minoritaire...

2 13

A 7.1500

iles chi

2.50

4.5

I may be

and Ma

્ત્રન હતો. જેવા પ્રદે

40

2.

10 1 64gg

geren e pag Napat

· 2 - 100

String of the second

La question est de savoir quand les Arabes arriveront à concilier leurs spécificités propres, coutumes, religions, pratiques culturelles, et l'exigence de plus en plus aigne de l'adaptation et de l'accompagnement actif du monde moderne! A une telle question, nous sommes tentés de répondre qu'il ne s'agit pas seule-ment de « consommer » de la modernité (modernité instrumentale : voitures, chaînes hi-fi, vidéo, etc.) pour en saisir sa nature profonde encore faut-il la - fabriquer > soi-même, car seuls ceux qui la - fabriquent > peuvent dire

COURRIER DES LECTEURS

Enlants de France ou d'Algérie

Qu'enfin, juridiquement, l'Algé-rie vienne de reconnaître les droits d'une mère d'origine française à l'égard de ses enfants nés de père algérien, cela peut apparaître comme un vrai changement dans la ment garantis aux ressortissants algériens et français, enfants et adultes, fils, filles et parents, vivant bien souvent des deux côtés de la Méditerranée.

Reconnaissance qui permet d'espérer une confirmation de part et d'autre - France et Algérie - des droits et du respect des nationalités résidences, travail, séjours, confirmés et garantis par les non-veaux accords de 1981-1982, dont le renouvellement devrait faciliter l'état de droit positif et toujours nou-vellement à conquérir en matière d'être, d'Etat, de statut juridique et

Les enfants de France ou d'Algérie ne devraient plus subir les échecs de négociations ou de rivalités répétées, mais être le hen d'un texte d'application et d'élaboration juridiques qui favoriscrait définitivement l'accès à leur autonomie de citoyen-neté responsable et librament accep-

La reconnaissance par la France et, à l'époque, pour le président Charles de Gaulle, le 3 juillet 1982, de l'indépendance internationale et juridique de l'Algérie, des accords, non pleinement respectés jusqu'à ce jour, signés à Evian en 1962, devrait servir de base à cette nouvelle et libre application.

Qu'il nous soit permis d'émettre un vezu, avant et pour la célébration de la vingt-cinquième amée de ces accords et recomaissance : puisse la nouvelle élection présidentielle en France être à l'origine de cette muncle, égale et bénéfique coopé-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F. 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 899 F

Par voie sérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler heur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à noute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

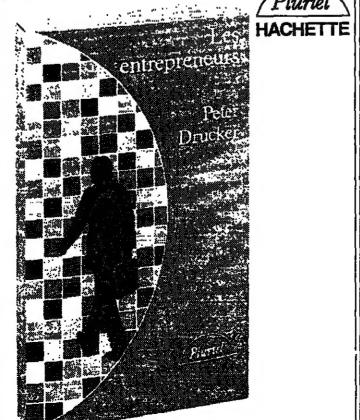
Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

NABILE FARES, maître de conférences associé, université de Grenoble-III.

Aucun autre grand pays n'a autant besoin d'une économie d'entrepreneurs que la France. Pluriel`



La culture au pluriel.

« ARABES, SI VOUS PARLIEZ... », de Moncel Marzouki

Anticonformisme en «islamie»

A cherchent à imposer le silence à la Ligue tuni-sienne des droits de l'homme, un membre éminent de cette association prend la parcie dans la nouvelle collection « Islamie » dirigée par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz. Auteur d'un ouvrage impertinent - les Arabes iront-ils sur Mars ? - publié à Tunis il y a quatre ans, Moncel Marzouki livre maintenant sa pensée sur les blocages de la société islamique en un volume concis mais d'une grande actualité.

Les ennuis récents de la Ligue sont dus en partie à sa décision de défendre les intégristes arrêtés : les principes de liberté d'expression ne souffrent aucune exception. Ces hommes, il en rappelle les droits, tout en combattant l'action : il explique les raisons de leur audience en Tunisie et ailleurs, l'« islamie » allant bien au-delà du Maghreb.

La réflexion de Moncet Marzouki est de portée générale, mais les pages les plus sévères concernent peut-être l'Afrique du Nord. Ainsi de l'émigré, « l'homme qui rentre au pays comme un soldat en permis-sion ». « L'émigration maghrébine en Europe occidentale ne exemple, à l'émigration libanaise ou italienne vers le Nouveau Monde. Dans notre cas, point ou

d'ascension sociale et un effet direct quasi nul sur le décollege du pays [...] Mais l'hypocrisi générale ne pouvait autoriser un tel aveu. On a, dès lors, inventé le mythe de la « solution

Professeur de psychiatrie à l'université de Sousse, l'auteur évoque la « culture schizophrène s, le « sousdéveloppement mental et moral » d'une partie de la société islamique, sa « rage d'autodes-truction ». « Ainsi, à la fausse supériorité [ressassée par les médias et les discours officiels]. nous avons créé un pendant tout aussi néfaste : la fausse infério-

L'habitué du Maghreb peut trouver le titre discutable car à Tunis, en famille ou entre amis, la langue de bois est vite oubliée, et, comme en Algérie ou au Maroc, le discours privé demeure d'une grande liberté. Moncef Merzouki a remis en forme gvec talent ce qu'on peut entendre lors de conversations au bord de l'avenue Bourguiba. Mais, cet « Arabes, si vous partiez... », quel brûlot sur certaines terres ď ≰ islamie » l

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

* Lieu Commun, collection « Islamie », 155 p., 80 F.

Le Monde

Télez MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: André Fontaise, directeur de la publication Anciens directeurs:

ubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondaneur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.

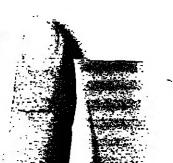


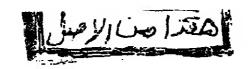
Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

da Mande a

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays.for \$ 450 per year by Le Monde e/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.L., M.Y. 11104. Second class postage paid at Henr-York, M.Y. postmester: send address changes to Le Monde e/o Speedimpex U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.





Etranger

Une visite officielle du chef de l'Etat autrichein au Vatican

Jean-Paul II recevra M. Kurt Waldheim le 25 juin

La présidence de la République, à Vienne, et le Saint-Siège out annoncé simultanément, mercredi 17 juin, que M. Kurt Waldheim, président de la République d'Autriche, effectuera une visite officielle an Vatican du 24 an 26 juin. Il devrait être reçu par le pape Jean-Paul II le 25 juin.

Le président autrichien effectue ainsi sa première visite à l'étranger depuis son élection, le 8 juin 1986, qui avait été accompagnée d'une polémique sur ses activités pendant la période nazie et sur son rôle comme officier d'état-major de la Wehrmacht dans les Balkans, entre

Cette invitation-surprise, dont l'annonce suscite déjà de très nom-breuses réactions dans les commubreuses reactions dans les communautés juives du monde entier, rompt l'isolement de fait dans lequel était maintenu le président autrichien par les Etats occidentant, et au premier chef par les Etats-Unis. Le département de la justice américain avait, en effet, inscrit M. Kurt Waldheim sur la liste des personnes indésirables aux Etats-Unis en raison des soupçons sur leur attitude

D'autres pays, cependant, avaient d'Etat en visite officielle au Vatican formellement invité M. Waldheim: rencontrent leur homologue italien, la Jordanie, où il doit se rendre du le an 4 juillet prochain, l'Egypte, la Libye et l'Ouganda sans précision

Le porte-parole du souverain pon-tife, M. Joaquin Navarro Valls, a indiqué mercredi soir que la visite du chef d'Etat autrichien répond à celle de Jean-Paul II en Autriche en 1983. M. Navarro Valls a souligne qu'il s'agissait d'une visite d'Etat qui engageait le pape au niveau institu-tionnel, et non pas personnel. A Vienne, le ministre des affaires etrangères, M. Alois Mock, qui accompagnera M. Waldheim au cours de sa visite, a déclaré que cette invitation était « un geste remarquable du Saint-Siège à l'égard du président de la République », M. Mock a également souligné que ce geste « était manifestement un hommage aux activités passées de M. Waldheim au secré-sariat général de l'ONU pour le maintien de la paix dans le monde, le renforcement de la justice et l'aide au développement ».

Cette visite pose un problème délicat aux autorités italiennes. En effet, l'usage vent que les chefs

le plus souvent dans le cadre d'une visite d'Etat « couplée » au Vatican et en Italie. Ce ne sera pas le cas, nous indique notre correspondant à Rome. Un porte-parole de la prési-dence de la République a en effet indiqué que la situation de crise politique dans laquelle se trouve le pays exclusit une rencontre de M. Waldheim avec le président Cossign Le porte-parole de la Farnesina fait également valoir que, depuis le nou-veau concordat de février 1984, l'Etat italien ne se considère plus comme le « protecteur » de l'Etat du Vatican, qui mène une politique étrangère totalement autonome.

Les relations judéo-chrétiennes

M. Waldheim sera néanmoins reçu à

l'aéroport de Ciampino à Rome

« avec tous les éléments de courtoi-

sie et de sécurité nécessaires ».

Il n'est pas exclu non plus que M. Giulio Andreotti ait des entre-tiens avec M. Mock durant son sélour à Rome

L'annonce de la visite au Saint-Siège du président autrichien a provoqué une grande émotion parmi les

juives qui avaient mis en cause le comportement de M. Kurt Waldheim pendant la seconde guerre mondiale. - C'est une tragédie pour le Vatican et un triste jour pour les relations judéo-catholiques », a estimé le Congrès just mondial dans un communiqué. Le Conseil des synagogues, qui regroupe les rabbins de toutes tendances du judaïsme américain, estime que cette invita-tion est - un affront direct à la sensibilité du peuple juif ». M= Tullia Zevi, principale dirigeante de la communaute juive italienne, a déclaré, de son côté, que la décision du pape « pourrait avoir des répercussions négatives sur les relations entre juis et catholiques, qui s'étaient améliorées depuis le rejet par l'Eglise de la notion de resposabilité collective des juifs dans la mort du Christ ».

A Paris, enfin, le cardinal Lustiger, tout en se refusant de commen-ter sur le fond le geste du Vatican, nous a déclaré : • La tradition veut que le pape ne refuse jamais une audience à un chef d'Etat légitime, mais rien ne peut préjuger du contenu des entretiens, qui reste

Atmosphère de fin de règne à Budapest

Les charmes fanés du « modèle hongrois »

(Suite de la première page.) Jossef Paliy, qui parcourt le pays en tous sens pour donner des conférences qui lui permettent de boucler ses fins de mois («Je fais comme tout le monde, je me débrouille!»), sent bien, anz questions qu'on lui pose dans les provinces, que l'«effet Kadar» ne fonctionne plus.

«Imavinez-vous la situation de

« Imaginez-vous la situation de de Gaulle fin 1967 ou début 1968. nous explique-t-il, vollà un homme à qui l'on reconnaît des mérites historiques, mais en lequel on n'a plus constance pour l'avenir!

Miklos Harazsti est, lui, beaucoup plus dur. - Pour la majorité des Hongrois, Kadar, le communisme, c'est déjà l'ancien régime. La question n'est plus de envoir s'ils ont un avenir, mais quand et com-ment ils vont tomber et qui va les remplacer.... Et de comparer les actuels gouvernants à des «Necker » tentant l'impossible pour main-tenir en état de fonctionnement un pays économiquement à la dérive et politiquement désenchanté.

Un tableau noicei? Une version hongroise de ce pessimisme, dont la Mitteleuropa se délecte au son des violons triganes? Le voyageur qui se laisse griser par le tourbillon de la vie budapestine, impressionner par l'abondance des biens de consommation de toutes provenances qui s'entassent dans les vitrines des l tiques de l'avenue Lénine - nourriture de qualité, électronique japonaise, et autres gris-gris de la modernité - serait tenté de trouver nos Hongrois bien injustes avec leurs dirigeants. Tout comme ce touriste est-allemand qui nons faisait remar-quer que les deux journaux publiés en Hongrie dans la langue de Goe-the – le Neueste Nachrichten, quo-tidien, et le Budapester Rundschau, hebdomaire – étaient beaucoup plus proches, par leur contenu et leur présentation, des publications occidentales que les tristes

« Bosser deux fois plus >

Raisonner ainsi, nous rétorque Miklos Hasazsti, signifierait que nous ayions accepté Yalta et que nous ayions accepté Yalta et que nous jugions la situation de notre pays à l'aune de celle existante dans les autres pays de l'Est, tant sur le plan du bien-être matériel, que sur celui des libertés démocratiques! La Hongrie s'est toujours, dans l'histoire, mesurée à l'Autriche voisine, à la Bohême industrielle, voire à l'Allemagne efficace. Elle ne se contente pas, aujourd'hui comme hier, d'être moins dictatoriale que la Roumanie, moins soumise à l'URSS que la Tchécoslovaquie, moins déli-quescente économiquement que la Pologne ou la Yougoslavie. Si l'on devait définir ce consensus qui réunit les Magyars, malgré leurs divergences idéologiques, c'est bien du côté de ce désir de jouer « en première division » dans la compétition internationale, qu'il faudrait le chercher. Primus inter pares des peuples réunis sous la houlette de la double monarchie habsbourgeoise, le peuple hongrois vit d'autant plus mal la édiocraté et le retard économique et politique auquel le condamne le fait d'être tombé du mauvais côté de Yalta, qu'il se sent capable de se

Mais en attendant, il faut bien vivre, et cette seule latte pour la survie matérielle occupe plus qu'à plein temps les énergies d'une grande par-tie de la population. Le niveau de vie n'a pas baissé, mais pour ache-ter la même quantité de marchan-dises, on est obligé de bosser deux fois plus! .. constatait ironique-ment, et sans malice excessive envers le pouvoir, un fonctionnaire de la communauté juive de Budapest bien en cour dans les milieux

Dévaluation du florin, augmentation des prix, incertitude pour l'emploi - une loi de 1986 autorise pour la première fois dans un pays socialiste les entreprises à faire faillite - sont aujourd'hui à l'ordre du jour. Très concrètement, cette situa-tion se traduit par le fait qu'avec un salaire moyen « officiellement reconnu » de 6 000 florins par mois, il faudra débourser 130000 florins pour vous offrir la Skoda, voirure schème bes de remme en Occident tchèque bas de gamme en Occident mais fort appréciée ici, 60 florins le kilo d'asperges, qui fait son appari-tion sur le marché avec les premiers soleils, et aux environs de 100 florins un repas honnête dans l'un de ces multiples restaurants de qualité moyenne, qui s'offrent à l'affamé de la capitale. Inutile, bien sûr, d'essayer de convertir ces sommes en francs. Il suffit d'en calculer le pouvoir d'achat en termes d'henres. de mois, d'années de travail : quatre mois de salaire d'un ouvrier qualifié pour une moto est-allemande M2,

c'était au début de la prise de pou-voir de Nikita Khrouchtchev, constate sans illusion Mikios Harazsti, six mois plus tard, les chars russes écalent dans les russ de Rudoust. Dine conditionent le Budapest. - Plus concrètement, le · perestroika » et autres « glasnost » ne suscitent guère d'enthousiasme : sur le fond de l'affaire, on estime que les acquis du pays en matière de démocratie et de transparence vont bien au-delà de ce que le numéro un soviétique essaie de promouvoir dans son pays, et l'on craint que la «remise en ordre» de l'économie chez le «grand frère» ne limite encore plus la marge de manœuvre internationale de la Hongrie.

Les porte-parole de l'opposition démocratique, comme Janos Kis, ancien membre de la section de phi-losophie de l'académie des sciences, estiment que «chacun peut voir dans le gorbatchevisme ce qu'il veut : ls technocrates autoritaires y voient l'occasion de mettre en œuvre une remise en ordre économico-



pour s'offrir la petite villa sur les collines de Buda dont révent tous les mal-logés de la capitale.

Les réformes venues de l'Est...

Inutile de chercher plus avant la raison de la baisse de popularité de M. Janos Kadar et de son régime : le subtil équilibre qui permettait aux gouvernants de faire bonne figure aux yeux des gouvernés est sur le point de disparaître. Les «change-ments» qui interviennent en Union soviétique inquiètent : « La dernière fois que l'on a fait grand cas d'un mouvement réformateur en URSS,

policière du pays, et les «rénovateurs » du parti estiment qu'ils ont raison de poursuivre leurs efforts visant à lier une meilleure efficacité dans le travail à plus de démocratie politique ». L'application des réformes écono-

miques en URSS à l'ensemble du sytème de relations entre les pays membres du COMECON ne laisse pas d'inquiéter certains responsables qui se satisfaisaient fort bien du laxisme préexistant : la rationalisa-tion du fonctionnement de ce marché commun des pays de l'Est risque de rendre plus difficiles les « com-bines » permettant à des pays comme la Hongrie d'aller chercher précieuses, qui permettent, pour un temps, de tenir la tête bors de l'eau. Néanmoins, si l'on fait abstrac-

dans les pays occidentaux les devises

tion des craintes ancestrales des Hongrois vis-à-vis des initiatives venues de l'Est, on peut percevoir une sorte d'excitation politique, sinon politicienne, dans les milieux informés de la capitale, dont le jeu préféré est de spéculer à l'infini sur les remaniements à venir au sein du groupe dirigeant. Les scénarios qui nous sont exposés présupposent tous une retraite prochaine de Janos Kadar, mais divergent dans leurs conclusions en fonction de la position de ceux qui les ont conçus.

Jozsef Palfy mise, lui, sur nne prochaine retraite du président de la République: M. Pal Losonezi laisserait sa place, pour des raisons de santé. à l'actuel premier ministre, M. Karoly Nemeth, et les postesclés du gouvernement et du parti seraient confiés à une nouvelle génération, où les noms de Janos Berecz. Maties Szuros ou Imre Horvath reviennent le plus souvent (2).

Le « bipartisme stalinien »

On divise, un peu artificiellement, les candidats à la succession du vieux » en réformateurs et conservateurs, « une nouveauté introduite par Gorbatchev dans le mode de pensée communiste, souligne mali-cieusement Miklos Harazsti, car celui-ci a inauguré le bipartisme de falt dans le système stalinien et, même s'il succombe aux résistances internes, cela restera -. Le vrai clivage n'est pas celui qui, aujourd'hui, divise les opposants patentés et les bureaucrates installés, mais celui qui sépare les partisans d'une remise en ordre de l'économie fondée sur une plus grande démocratie des tenants d'un autoritarisme accru accompagnant la nécessaire rigueur.

La période actuelle est celle où chacun essaie de tester l'autre : par exemple, les opposants démocratiques fondent un Centre culturel alternatif dans une villa dominant le Danube, où l'on pouvait voir récemment une exposition consacrée à Raoul Wallenberg, qui ne laissait pas dans l'ombre la fin dramatique dans les geôles soviétiques du sauveur de milliers de juis de Buda. pest. Ce centre, inauguré début mai par le porte-parole du groupe juif autonome Shalom, György Gado, se veut le point de rencontre des « autonomies » culturelles et politiques qui, en ce moment, profitent de la paralysie de l'appareil pour pros-pérer : écologistes opposés à la construction du barrage de Nagy-maros sur le Danube, catholiques de base mécontents de la collaboration trop étroite de la hiérarchie avec le pouvoir, objecteurs de conscience...

Le Centre culturel alternatif, ce n'est encore aujourd'hui que deux pièces repeintes à neuf au fond d'un ardin. Mais c'est ici que se novent les liens qui feront peut-être de la Hongrie un pôle important d'une Europe nouvelle, renouant avec une tradition de libéralisme intellectuel, d'ouverture aussi bien vers l'Est que vers l'Ouest. On se demandera alors pourquoi on l'avait si longuemps qublice.

LUC ROSENZWEIG.

(2) M. Janos Berecz est secrétaire du comité central du Parti socialiste ouvrier hongrois, chargé de la propa-gande. M. Matiaz Szuros dirige la sec-tion internationale du comité central, et M. Istvan Horvath, ancien ministre de l'intérieur, est secrétaire du comité cen-tral

URSS: les suites de l'affaire du Cessna

Le parti lance une violente attaque contre plusieurs officiers de haut rang

adressé des reproches très sévères à une série de hauts responsables de l'armée au cours d'une réunion des membres du parti du district de la défense anti-aérienne de Moscou, réunion dont l'organe de l'asmée, Krasnala Zvezda, a rendu compte mercredi 17 juin.

Plusieurs exclusions du parti ont été annoncées au cours de cette réunion, parmi lesquelles celles de quatre officiers supérieurs, le général Brajnikov, les généraux d'aviation N. Markov et V. Reznitchenko, et le colonel

- Les événements que l'on sait », écrit pudiquement le journal en faisant allusion à la violation de l'espace aérien soviétique par un avion de tourisme ouestallemand le 28 mai, son atterrissage aux portes du Kremlin, la mise à la retraite consécutive du ministre de la défense, le maréchal Sergueī Sokolov, et le limogeage du chef de la défense antiaérienne, le général Alexandre Koldounov, - ont donné un relief particulier - à cette réunion.

M. Boris Eltsine, proche du numéro un, M. Mikhail Gorbatchev - et connu pour son langage très vif, - a été très direct dans ses commentaires sur . l'affaire de la violation de l'espace aérien et les conséquences morales et politiques de l'incident ». Il a transmis aux militaires présents e les réactions des habitants de Moscou, qui aimeraient bien savoir comment cela a pu se produire ».

. Ce serait une erreur que de blamer seulement la passivité, la négligence, l'incapacité de certains à diriger l'armée, a-t-il déclaré. Les causes sons plus profondes, elles forment un tout. La cause principale, c'est que la perestrolke [restructuration] n'a pratiquement pas affecté le sec-teur militaire. Rien n'a changé depuis le vingt-septième congrès [du PCUS, en 1986]. »

Dans des termes très durs, M. Eltsine a dénoncé tour à tour

Moscou. - Le premier secré-taire du PC pour la région de - la fidélité aux méthodes péri-Moscou, M. Boris Eltsine, a mées, l'allergie à la nouveauté, le mépris de la dignité humaine, la suffisance, l'autosatisfaction, la mentalité de petit bourgeois, le savoritisme, le caprices personnels, l'élitisme ... Et, pour cou-ronner le tout, « l'absence totale du glasnost » [transparence].

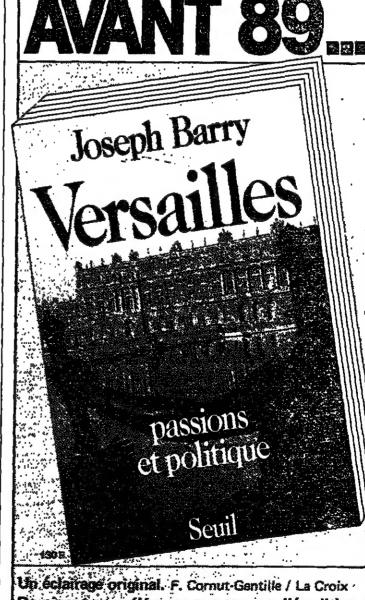
· On ne tient pas compte des organisations du parti. Les gens dorment pendant les cours d'éducation politique. . C'est le « degré zéro de la perestroïka », a-t-il conclu, après avoir fait clairement comprendre que le parti devait reprendre toute son influence dans l'armée.

« Muflerie, grossièreté... »

Plusieurs officiers supérieurs du district de Moscou ont été nommément cités pour avoir entraîné, par · leur grossièreté, leur musterie et l'intimidation », « des déviations sociales et l'amoralité » : c'est le cas des généraux d'aviation P. Taropov et M. Kozlov et du colonel G. Naoumov. Quant au chef de l'état-major de la défense anti-aérienne de Moscou, le général Youri Gorkov, « il cultive encore ce genre de méthodes de travail ».

Outre M. Eltsine, assistaient à cette réunion le chef de la direction politique de l'armée soviétique, le général Alexeï Lizitchev, et le chef de la défense antiaérienne de Moscou, le général V. Tsarkov, qui, bien que récent à ce poste, a eu sa part de critiques pour avoir laissé le Cessna de Mathias Rust survoler Moscou et y atterrir. - (AFP.)

Le maréchai de l'air Anatoli Kom tantinov avait été relevé de ses fouc-tions avant même l'affaire du Cessea. et non - contrairement à ce que non avions annoucé dans nos éditions de d'agence - à la suite de cet incident. Le maréchal Konstantinov, dont les « insuffisences » ont été rappelées par certains intervenents au cours de la réunion de mercredi, avait été rempli



Dominant avec élégance une somme d'érudition l'auteur comble un vide (...) A sa façon, Joseph Barry réconcilie Sacha Guitry et l'Histoire dite nouvelle. Bruno de Cessole / Madame Figaro

Proche-Orient

Révolution de palais à Chardja

Le Conseil suprême des Emirats arabes unis se prononce contre l'« abdication » du cheikh Sultan

suprême de l'Etat des Emirats arabes unis (EAU), réuni mercredi soir 17 juin en séance extraordinaire, s'est prononcé contre l'« abdi-cation » de l'émir de Chardja, cheikh Sultan Ben Mohamed el Quassimi, déposé et remplacé par son frère cheikh Abdel Aziz.

L'abdication » du cheikh Sultan, annoncé mercredi après-midi par la famille au pouvoir à Chardja, a plongé dans une grave crise consti-tutionnelle la Fédération des Emirats arabes unis, constituée en décembre 1971 par les émirats d'Abou-Dhabi, Doubaï, Chardia, Ras-el-Kheyma, Adjman, Foudjeira et Om-el-Oowain.

Le gouvernement de Chardja (cent mille habitants) avait publié dans l'après-midi un communiqué au nom de cheikh Sultan annonçant son « abdication » en faveur de son frère Abdel Aziz, en raison de la situation économique désastreuse de ce petit émirat et le souhait de cheikh Sultan de se consacrer à ses

Auteur d'une thèse d'histoire Auteur d'une tnesse d'instoire ancienne soutenu à l'université d'Exeter (Grande-Bretagne), cheikh Sultan, âgé d'une quarantaine d'années, voudrait poursuivre ses investigations sur l'histoire du Golfe. Il était devenu gouverneur de Chardja en 1972, après l'assassinat de son frère aîne Khaled. Cheikh Sultan ne s'est pas manifesté depuis Sultan ne s'est pas manifesté depuis l'annonce de son - abdication - et le nouveau gouverneur de Chardja a ordonné, mercredi soir, la fermeture de l'aéroport et la police a pris le contrôle de l'influent journal local Al Khalidj.

L'émirat de Doubaï, le plus puissant des sent émirats après Abou-Dhabi, appelait cependant en fin d'après-midi les autres émirats à

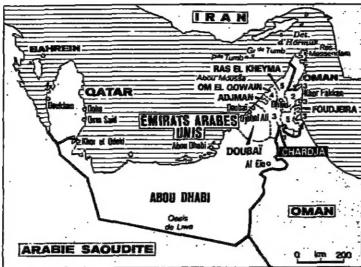
rétablir cheikh Sultan dans ses fonctions, en affirmant que le cheikh Abdel Aziz s'était en réalité emparé du pouvoir par la force. L'émirat de Doubal ajoutait que la sécurité de la Fédération nécessitait que cette affaire soit traitée avec la plus grande fermeté.

Le Conseil suprême, qui regroupe les dirigeants des sept émirats, est la plus haute instance fédérale des EAU. Il ne dispose toutefois d'aucun pouvoir sur l'administration intérieure des émirats concernés. Il a fait cependant savoir qu'il considérait comme . muis et non avenus . les communiqués publiés par le nouveau gouverneur de Chardja et qu'il poursuivra sa réunion jusqu'au èglement de cette affaire.

Le nouvel émir de Chardja, plus âgé que cheikh Sultan, et qui occu-

pait jusque-là les fonctions de vice-émir, doit faire face à de graves difficultés économiques. La production de pétrole de cet émirat (10000 barils/jour) ne représente que 1% de la production totale des EAU, et son recul avait commencé à la fin des années 70 avec l'épuisement du gisement off shore de Moubarak, qui produisait 25000 barils/jour. Au début des années 80, d'importantes quantités de gaz avaient été découvertes dans la zone de Sajaa, et l'émirat s'était lancé dans une politique ambitieuse et démesurée d'investiss

Selon des sources financières la moitié des revenus de Chardja, qui s'élèvent à 350 millions de dollars par an, serait aujourd'hui consacrée au service de la dette. - (Reuser,



1. ADJMAN 2. FOUDJEIRA 3. CHARDJA 4. OM EL QOWAIN 5. RAS EL KHEYMA

LIBAN

La Syrie a obtenu la réconciliation des frères ennemis Nabih Berri et Walid Joumblatt

BEYROUTH de notre correspondant

La Syrie a obtenu la réconciliation de ses deux principaux parte-naires à Beyrouti-Ouest, M. Nabih Berri, chef de la milice chitte d'Amal, et M. Walid Joumblatt, chef du PSP (milice druze). Les deux frères ennemis s'étaient livrés en février dernier à une bataille tel-lement meurtrière et destructrice qu'elle avait provoqué le retour de l'armée syrienne dans la partie de la capitale qu'ils se disputaient précisé-

Le vice-président syrien, M. Khaddam, a mis tout son poids dans la balance pour aboutir à cette réconciliation qui n'est d'ailleurs pas complète, le Parti communiste y étant pour l'instant associé, comme l'exige M. Joumblatt, sans l'être vraiment, M. Berri s'y refusant.

Est-ce à dire que c'est, une fois de plus, des accolades factices? Même ai cela était, à présent que l'enjeu du pouvoir à Beyrouth-Ouest n'existe plus – ce pouvoir étant de facto aux mains de l'armée syrienne, – le conflit des deux milices serait sans objet. Il ne devrait donc pas repren-dre, bien que sur le fond les rivalités et divergences subsistent entre elles et qu'il a failu, à Damas, plus que par le passé, forcer la main à leurs chefs pour les amener à se retrouver.

L'accord s'est fait sur sept points : unité des rangs nationalistes face aux projets partitionnistes; fusion des régions dites nationales; appui à

la résistance au sud ; aval de l'abro- Quant au camp chrétien, cible du Palestiniens; action socioéconomique contre la spéculation ; mise sur pied d'un - front d'unification et de libération ». La réconcilia-tion Berri-Joumblatt doit ouvrir la voie à deux autres réconciliations : Joumblatt-Husseini (président, théoriquement démissionnaire, de la Chambre des députés) et Berri-Haoui (secrétaire général du PCL) et préluder à la constitution d'un vaste front des alliés de Damas.

Le Baas prosyrien et le PSNS feront également partie de ce front, dont la figure de proue chrétienne sera l'ex-président Soleiman Fran-gié. Mais celui-ci, malgré son indé-fectible alliance avec la Syrie, a toujours répugné à jouer ce rôle, ce dont on lui sait gré parmi les chré-tiens, et prône plutôt des assises interchrétiennes et intermusulmane débouchant sur une rencontre islamo-chrétienne, le tout, certes, en accord et dans la perspective d'une alliance privilégiée avec la Syrie, mais sur une base interlibanaise.

On note que le sunnisme libanais se retrouve en marge de la coalition en voie de constitution, n'y étant partie prepante ni dans le cadre des « assises islamiques » ni jusqu'à nouvel ordre par le biais de M. Omar Karamé, frère et successeur politi-que du premier ministre, dont l'assassinat, le le juin, est à l'origine de tout ce processus. Damas n'est, en effet, pas du tout satisfait de l'attitude des sunnites et ne le cache

Réunis en congrès à New-York

Les juifs originaires de Libye veulent rétablir un dialogue avec le colonel Kadhafi

· Nous souhaitons rétablir un dialogue avec le colonel Kadhafi. » L'homme qui parle ainsi est M. Raffaello Fellah, président du Congrès international des juifs originaires de Libye, qui a récemment tenn ses assises à New-York.

La communauté juive de Libye, qui comptait au lendemain de la guerre quarante mille personnes, a précipitamment quitté le pays dans sa totalité en juin 1967. Vingt ans après, les juis libyens veulent solennellement rappeler an monde - et singulièrement aux Nations unies, d'où le choix de New-York pour leur congrès - que leurs biens communautaires et individuels, qu'ils évaluent à des dizaines de millions de dollars, ont été nationalisés, au lendemain de la guerre de six jours, par le gouvernement de Tripoli.

· Voici quelques années, le colonel Kadhasi proposati de nous ren-contrer. C'est ce contact que nous voulons établir aujourd'hui. Le leader libyen s'était engagé, le 21 juil-let 1970, à nous fixer sur le problème de nos indemnisations, dans un délai de quinze ans. Nous avons attendu bien sagement. Le délai est aujourd'hui dépassé. Nous demandons au colonel de respecter ses propres engagements . ajoute

Les dirigeants de la petite communauté juive originaire de Libye out insisté à New-York sur le fait qu'ils ne veulent être l'instrument d'aucune puissance et surtout que leur congrès ne doit pas être interprété « comme une opération de propagande contre le pouvoir libyen ».

moun, répété son opposition à d'a aussi flagrantes immixtions syriennes dans les affaires liba-naises ». Le président Gemayel a, pour sa part, fait une évaluation particulièrement optimiste de la situa-tion puisqu'il aurait déclaré en substance : « condamné à mort en 1975. le Liban est aujourd'hui sauvé ». Effectivement, on constate, après l'effervescence qui a suivi l'attentat dont a été victime Rachid Karamé,

a, par la voix de M. Camille Cha-

une tendance à l'apaisement. Mais si à Bevrouth un certain calme est perceptible, il n'en va pas de même au sud, où la journée de mercredi a été marquée par deux raids aériens israéliens contre un camp palestinien à Saïda et contre une position du Hezbollah, et par des attaques de la résistance libanaise qui ont fait au total un mort et onze blessés

LUCIEN GEORGE.

Afrique

TUNISIE

Le mouvement de la tendance islamique rejette les accusations de collusion avec Téhéran

de notre correspondant

Depuis le 3 juin, une quarantaine de dirigeants et militants du Monve-ment de la tendance islamique (MTI) accusés d'avoir constitué « un réseau khomeiniste » pour renverser le régime, ont comparu devant les deux juges d'instruction près la Cour de sfireté de l'Etat. On ignore toujours combien de per-sonnes sont directement impliquées (1) dans cette affaire, dont la découverte remonte au mois de mars. Mais si, comme on le pense généralement, leur nombre oscille autour de deux cents, au rythme actuel de quatre interrogatoires quo-tidiens, l'instruction ne devrait pas être terminée avant la fin du mois prochain, oc qui amènerait le procès an plus tôt en août.

Les interrogatoires se déroulen en présence des avocats, dont quatre-vingts doivent être commis d'office. Outre l'atteinte à la sûreté de l'Etat, une dizaine d'autres chefs d'inculpation sont retenus : relations avec une puissance étrangère (l'Iran, en l'occurrence) dans le but de commettre des attentats, appel à la sédition, à la violence et à la haine entre les groupes sociaux, maintien d'une association illégale, détention d'armes, diffusion de tracts, injures au chef de l'Etat...

Première position aussi critique

Dans un communiqué adressé mercredi 17 juin à des journalistes étrangers, à l'occasion du sixième anniversaire de sa création (2), le MTI rejette les accusations de complot contre le régime et de collusion avec l'Iran. Aucune - preuve maté-rielle - dans l'un et l'autre cas n'existe, affirment-ils, et les docu-ments saisis prouvent seulement que le mouvement « s'attache à une action de formation générale et à propager les conceptions islami-

d'accèder au pouvoir (...) est un droit garanti par la Constitution et l'objectif de tout parti politique d'opposition », et rappelle à ce propos qu'il n'a cessé, depuis 1981, de demander sa reconnaissance officielle « pour une action publique et organisée sur la scène politique». En ce qui concerne l'Iran, s'il ne nie pas qu'il a soutenu « la révolution contre la tyrannie du chah », il précise qu'en tant que « mouvement sunnite », il désapprouve « l'aspect dogmatique manifeste de l'Etat, son

. M. Mohamed Harmel reconduit dans ses fonctions de secrétaire général du PC. - Le neuvième congrès national du Parti commu niste tunisien, la premier depuis la reprise des activités légales de cette formation, s'est achevé à Tunis le dimanche 14 juin. M. Mohar mel, secrétaire général, a été reconduit dans ses fonctions. - (Corresp.)

libilité de l'imam et sa mise audessus de toutes les institutions constitutionnelles ».

Souvent, par la passé, le MTI avait manifesté dans ses déclara-tions une certaine distance à l'égard de Téhéran, mais c'est la première fois qu'il adopte publiquement une

Enfin, le MTI dénonce la répression dont il est l'objet. « C'est, écritil, une campagne de liquidation que notre pays n'a jamais connue, même lors de la colonisation. » Il évoque, en les détaillant, les sévices corpo-rels subis par les personnes arrêtées,

intolérance et son modèle politique ainsi que les pressions exercées sur construit sur la référence à l'infall-leurs familles, fait état d'« assassinots » et affirme, sans antre préciaion, que les forces de l'ordre ont ouvert le feu sur des manifestants

ces dernières semaines. MICHEL DEURÉ.

(1) Les personnes arrêtées lors des manifestations de solidariéé avec le MTI

— la dernière a cu lieu mercredi, en tout début de matinée, dans le centre de Tunis — sont déférées devant les tribunant de droit commun.

(2) Le communiqué, traduit en français et ronéotypé, est signé de M. Hamadi Jebeli, membre du bureau politique, qui est en fuite. De cette instance de cinq membres, soul M. Rached Ghamouchi est urrêté.

BIBLIOGRAPHIE

« Les Français en Afrique noire » de Pierre Biarnès

Une aventure de quatre siècles

Moins de trente ans après l'accessans complexes de culpabilité de naguère – pour l'histoire de l'ancien empire d'outre-mer. La collection sur « L'aventure coloniale de la France » que Bernard Lauzanne vient de lancer chez Denoël (le Monde daté 29-30 mars) répond à cette curiosité par des ouvrages portent sur des époques ou des sujets bien précis. Pierre Biarnès, loi, a entrepris de retracer en un seul volume l'ensemble de l'histoire des Français an sud du Sahara, - de Richelieu à Mitterrand ».

Correspondant du Monde à Dakar pendant plus de vingt ans, Pierre Biarnès a évidemment mis rierre maries a evidemment mis l'accent sur l'épopée française an Sénégal, qu'il connaît particulièrement bien, mais c'est un véritable ouvrage de synthèse qu'il présente aujourd'hui après un travail de bénédictin pour le réalisation d'un mour le réalisation de l'accent sans équivalent dans son ambition d'être complet. Un quart du livre est consecré à l'époque contemporaine, et ces pages seront particulièrement utiles à quiconque cherche des points de repère et quelques clefs pour la compréhension de la politi-que africaine de la France après

gagement gaullien - à l'égard d'un continent dont l'auteur des Mémoires d'espoir évoquait la « vie leute et reléguée » paraît sévère, surtout en ce qui concerne l'époque de Pompidou. Il est cependant tempéré par un hommage implicite à M. Jac-ques Foccart qui, avec de « faux ques roccart qui, avec ue « jaux airs de notaire de province », a accompli une tâche essentielle : « consolider le pouvoir des dirigeants qui jouaient loyalement le jeu de l'amitié franco-africaine ». Souvent critiqué pour son com-portement avec les féaux africains

Le jugement porté sur le « dése

de la Ve République, M. Giscard sion de leurs colonies africaines à l'Estaing est crédité par Pierre l'indépendance, les Français sont de pusieurs initiatives heupreuve d'un intérêt nouveau — sans le triomphalisme d'antan et aussi tanie contre le Front Polisario en 1977 et l'opération Kolwezi au Zaire et d'autres entreprises qui permirent à la France de - retrouver la confiance de ses vieux amis, enfia rassurés sur ses intentions ».

Le chapitre consacré au - maintien mitterrandien - éclaire le débat au sein du Parti socialiste pris entre les illusions tiers-mondistes et la realpolitik. Manifestement, l'auteur, élu au Conseil supérieur des Français de l'étranger sur une liste de gauche, sait de quoi il parle. Il ne dissimule pas de quelle politique il est partisan pour sa part, mais il fait preuve à l'égard des chefs de conrants différents - tel M. Jean-Pierre Cot – du même souci de jugement équilibré dont il témoigne à l'égard des gaullistes. Un seul homme est véritablement malmené, M. Christian Nucci, - personnage asses trivial, qui, en dépis de frasques qui défrayaient régulièrement la chro-nique des capitales subsahariennes, fut mainteau à son poste pour des raisons encore mai élucidées, quot-que très probablement liées à des complicités claniques au sein du

Les dernières pages sont les plus alertes. Elles ont trait aux cent vingt mille Français qui vivent en Afrique noire, quatre fois plus qu'à la veille de la guerre, en 1939. S'agissant des nouveaux « expatriés », les coopérants par exemple, le trait est parfois féroce. L'auteur n'a rien d'un passéiste, mais la nostalgie imprègne ses propos sur les « anciens » du Sénégal, particulièrement ceux de ce Dakar dont il est lui-même une

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

★ Les Français en Afrique noire, de cere Bisents. Armand Colin, 450 p.,

Diplomatie

La visite du premier ministre iranien à Ankara a mis fin à la tension entre les deux pays

ISTANBUL

de notre correspondant

Le premier ministre iranien, M. Mir Hussem Moussavi, a quitté Ankara, mercredi 17 juin, pour Damas, après une visite officielle en Turquie qui met un terme, au niveau officiel du moins, à la tension régnant entre les deux pays depuis le début de l'année. L'accueil réservé à M. Moussavi par le premier minis-tre, M. Turgut Ozal, et le président Evren, autant que l'importance de la delégation iranienne, qui comptait parmi ses treute-huit membres les ministres du pétrole et de l'industrie lourde, soulignent l'importance attachée par les deux capitales à la normalisation du contentieux économi-

La volonté politique de porter la valeur des échanges à 2 milliards de dollars, leur niveau de 1985 avant la chute vertigineuse consécutive, en

VICTOR MALKA.

57, rue Charles-Laffile, 92200 Novilly CEPES

que et politique.

1986, à la baisse du prix du brut, a été affirmée des deux côtés : elle a remis à l'ordre du jour le projet de construction d'un gazoduc entre les deux pays. On compte sur l'augmentation des ventes iraniennes pour financer un nouveau développement des exportations turques, essentiellement de l'acier, des produits alimentaires et des engrais vers l'Iran, deuxième client de la Turquie en

M. Moussavi a, pour sa part, souhaité le développement avec la Tuni-sie et le Pakistan, d'un « marché commun islamique ».

La guerre irako-iranieme est indirectement à l'origine du contentieux politique. Ankara a toujours affirmé sa neutralité dans le conflit. Pourtant, en bombardant à trois reprises depuis 1983 - la dernière fois en mars 1987 - les bases situées dans le nord de l'Irak et où s'entraînent les rebelles séparatistes kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), la Turquie s'ent vu accuser d'aider le régime irakien dans sa lutte contre les mouvements kurdesirakiens de Massoud Barzani et Jalal Talabani, alliés de l'Iran. Ankara s'est employé à rassurer son hôte, inquiet des rumeurs pourtant tou-jours démenties, de visées irrédentistes turques, sur la région de Kirkouk et Mossoul, dans le nord de l'Irak.

Signe de la volonté iranienne de supprimer les prétextes d'interven-tion turque contre ses alliés kurdes : l'Union patriotique du Kurdistan de Jalal Talabani a récemment pris ses distances avec le PKK, et a libéré mardi, « avec l'aide » des autorités iraniennes, précise le communiqué d'Ankara, un ingénieur turc qu'elle retenait en otage depuis le bombardement du mois de mars. Les deux pays sont convenus de procéder à des échanges d'informations aux frontières.

Vigourenses critiques

Les dermers développements de la situation dans le Golfe, après le raidissement des Etars-Unis et leur décision d'escorter les navires koweltiens, ont été au centre des entretiens : seion le journal Cumhuriyet, citant des sources iraniennes, Téhéran souhaiterait que la Turquie mette à profit ses bonnes relations avec les pays occidentaux pour désamorcer la crise : M. Monssavi a déclaré qu'- ils accueillerait avec plaisir une offre de médiation tur-que pour faire retomber la ten-

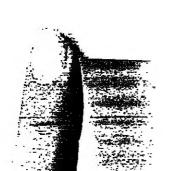
Contrastant avec l'accueil gouvernemental, la presse et l'opposition de

suche ont vigoureusement critiqué a visite de M. Moussavi et les « confessions de M. Ozal à la République islamique ». Les excuses présentées le mois dernier par le premier minis-tre, à la suite de la publication par un hebdomadaire d'un article sur les aventures « galantes et vénales » de Turquie, et le saisie du magazine en question, out paru d'autant plus iosupportables qu'Ankara n'a jamais pu obtenir l'arrêt des campagnes de presse franiennes contre Atatürk, le fondateur de la République, à qui l'ébéran reproche l'instauration de la laïcité dans un pays dont la population est musulmane à 99 %.

Le refus de M. Moussavi de s'incliner devant la dépouille d'Atatürk a été dénoncé comme une insulte perpétrée avec la complicité d'un gouvernement accusé de laxisme envers les adversaires de la laicité

Peu sensible à ces critiques, M. Ozal s'en tient à la nécessité de faire preuve de souplesse, pour permettre à la Turquie de garder son rôle de contact entre l'Iran et l'Occident, un rôle dont l'importance augmente à l'approche de la succession de l'imam Khomeiny.

MICHEL FARRÈRE





ka kanta anda ang kata 🚎

A CHARLES

The same of the sa Control of the second

James Land

- 11 Tribut

... A-1540

••• Le Monde • Vendredi 19 juin 1987 5

Asie

VIETNAM: les nouvelles nominations

M. Pham Hung, premier ministre: un parcours sans faute

MM. Phan Hung et Vo Chi
Cong ont été éins, jeudi 18 juin,
respectivement premier ministre
et président du Conseil d'Etat
ou en résidence surveillée avant de (chef de l'Etat) du Vietnam par les quelque cinq cents députés de l'Assemblée nationale réunis depuis la veille à Hanoï. Les députés ont également désigné M. Le Quang Dao pour remplacer M. Nguyen Hen Tho à le présidence de l'Assemblée natio-nale. De source sûre vietnamienne, on ajonte que le conseil des ministres a également été élu jeudi matin, mais aucune précision n'a été encore donnée sur sa composition. M. Pham Hang succède à M. Pham Van Dong et M. Vo Chi Cong à M. Truong

M. Pham Ifung, dernier vétéran encore en place de la révolution viet-namienne, a obtenu ce qu'il voulait avec sa nomination à la tête du gouvernement, un poste pour lequel il faisait campagne depuis phusicurs semaines. Promu numéro deux du bureau politique du PC lors du congrès de décembre dernier, cet ancien patron de la lutte dans le Sud accède donc ainsi à la lourde respon-

(C) To Sugar

devenir l'un des principant dirigeants du parti. Pendant la première guerre d'Indochine, il est responsa-ble de la sûreté dans le Sud. Pendant la guerre contre les Améri-cains, il remplace, des 1967, M. Nguyen Van Linh, aujourd'hai secrétaire général du PC, au commandement des forces vietcongs

A ce titre, il devient l'un des principaux dirigeants communistes di Sud, avant d'être promu, en 1981, ministre de l'intérieur, fonctions qu'il avait abandonnées lors du remaniement ministériel de févries dernier pour conserver celles de vice-premier ministre. En avril, il avait été réélu député de Ho-Chi-Minh-Ville à l'Assemblée nationale. Depuis, M. Pham Hung, qui passait le plus clair de son temps dans l'ancienne Saigon, s'initiait même aux réformes économiques dont il était devenu, sur le tard, un chaud partisan.

Son élection à la tête du gouvernement s'est faite, avant tout, au détriment de M. Vo Van Kiet, accède donc ainsi à la lourde respon-sabilité de gérer les réformes intro-duites au Vietnam, surtout depuis six mois.

Né en 1912, issu d'une famille aisée du centre du paya, M. Pham

M. Vo Chi Cong, chef de l'Etat: un homme de compromis

Agé de soixante-quatorze ans, ori-ginaire du Centre, le nouveau chef de l'Etat désigné également jeudi par l'Assemblée vietnamienne, est un homme de compromis, partisan des réformes, mais sans renoncer à son rôle d'arbitre entre les différents courants qui animent le PC. Numéro trois du bureau politique depuis le dernier congrès, celui de décembre 1986, son élection à la présidence du Conseil d'Etat n'a pas constitué une surprise. Résistant de la première heure, emprisonné de

1942 à 1945, M. Cong a joné un rôle important dans la lutte anti-française avant de devenir, du temps des Américains, le responsable du PC dans la région des Hauts-Plateaux. Vice-premier ministre depuis 1976, il est chargé, dix ans plus tard, de la gestion de l'échec des réforme d'active 1985. réformes d'août 1985. Sa promotion à la tête de l'État signifie que la hiérarchie du bureau politique a été

CORÉE DU SUD

Manifestations antigouvernementales dans une dizaine de villes

Sécul (AFP). — La police a tirá des gaz lacrymogènes, le jeudi 18 juin, sur de jeunes manifestants armés de pierres qui protestaient, précisément, contre leur usage lors des manifestations des jours précédents. Des centaines de jeunes, filles et garçons, étaient engagés dans des combats de rues en fin d'après-midi. Simultanément, quelque deux cents combais de rues en fin d'après-midi. Simultanément, quelque deux cents femmes ont commencé un sit-in devant l'église presbytérienne de Yongdong, dans le centre de la ville, où avait été prévue une réunion de protestation, interdite par la police, contre l'usage de gaz lacrymogènes. Entourés par environ vingt mille policiers, qui ont pris position pour bloquer les accès vers l'église, elles chantaient les slogans devenus familiers en Corée du Sud durant les manifestations antigouvernemenmanifestations antigouvernemen-tales des huit derniers jours, tels « A bas la dictature!» et « A bas la Constitution!». De violentes manifestations antigouvernementales, la veille, avaient déjà affecté au moins neuf villes du pays.

Des manifestants se sont bettus Des manifestants se sont hattus jusque dans la nuit, mercredi, bloquant une autoroute, attaquant des commissariats de police et des bureaux du parti au pouvoir, brâlant des véhicules de police. La violence s'est en particulier emparée de Pusan, seconde ville du pays, où quelque quatre mille cinq cents manifestants ont assiégé le bâtiment de la télévision d'Etat, détruit la grille d'entrée et brisé des carreaux.

dant plus de trois heures avec la police. Les étudiants se sont tirer des gaz lacrymogènes et deux camions à gaz. Il a fallu plusieurs heures à la police pour récupérer ses camions, après avoir tiré des muages de gaz pour disperser les protesta-

La presse de jeudi fait également état de manifestations à Taejou où six mille étudiants ont envahi le centre, attaqué des postes de police et la station de télévision, brûlé des véhicules de police, ainsi qu'à Taegu, Inchon, Kwangju, Chunju et Masan. Les habitants de Séoul et d'autres

villes se sont plaints que des gaz lacrymogènes, tirés à tort et à tra-vers, repdent difficile la vie dans le centre des villes. Le 9 juin, un étudiant de vingt et un ans, Le Han Yol, a été gravement blessé par un morceau de grenade lacrymogène qui l'a atteint à la tête; depuis il est dans le coma.

Entre-temps, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a appelé à la fin des manifestations à une reprise du dialogue entre le gou-vernement et ses opposants.

Amériques

Violation des règles du droit humanitaire?

Mise en garde de la Croix-Rouge contre l'utilisation de son emblème à des fins militaires par les « contras »

de notre correspondante

L'hebdomadaire américain Newsweek publie, dans son édition du 1= juin, un article intitulé « The new contras ? », consacré aux forces contre-révolutionnaires au Nicara-gua. Cet article était illustré d'une photographie montrant un groupe de soldats débarquant d'un hélicoptère frappé de l'emblème de la Croix-Rouge. Une légende précisait que l'appareil transportait du matériel militaire.

L'affaire est jugée extrêmement grave par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Si la photo n'est pas truquée, les « contras » ont, en ellet, commis une infraction d'une extrême gravité aux règles du droit international humanitaire, en vertu duquel tout transport d'armes ou d'autre matériel militaire et de soldais, sous le couvert de la Croix-Rouge, est catégoriquement interdit comme l'est toute autre utilisation abusive de cet emblème.

Le CICR 2 tenu à préciser, le 17 juin, que son emblème ne peut être utilisé que par les services sanitaires des forces combattantes, afin d'assurer la protection des blessés, des malades et de toutes les personnes qui les soignent. Violer ce principe équivaut à compromettre toute action humanitaire et par conséquent, à priver d'assistance

 VENEZUELA: trente morts dans des affrontements entre gua. - Onza soldats vénézuéllens et une vingtaine de trafiquants de droque ant été tués dans des combats près de la frontière colombienne, ou l'armée détruit les cultures de mari-juana. L'armée et la police vénézué-lienne ont lancé une vaste opération pour retrouver le groupe de trafi-quants qui opère encore dans cette région. Les forces armées colornbiennes ont également organisé des recherches de leur côté, les deux pays ayant signé un accord d'assis

tance mutuelle. - (AFP, Reuter.)

blessés et malades. Seuls, le personnel sanitaire, les hópitaux ou autres établissements hospitaliers, les unités sanitaires mobiles et les divers véhicules, navires et aéropels sanitaires, sont autorisés à utiliser ce signe distinctif.

L'emblème de la Croix-Rouge rappelle à cette occasion le CICR, dans une lettre adressée à toutes les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, doit créer « un réflexe de respect ». Il remplit une fonction primordiale dans la mise en œuvre du droit inter-national humanitaire et constitue l'un des éléments essentiels des conventions de Genève de 1949 et de leurs protocoles additionnels adoptés en 1977.

ISABELLE VICHNIAC.

e NICARAGUA: les sandinistes refusent le report du sommet centramericain. - Le report aux 6 et 7 août du sommet centra-méricain, initialement prévu au Gua-tamala pour les 25 et 26 juin, a créé de vives tensions entre le Nicaragua et les autres participants : Costa-Rica, Honduras, El-Salvador et Guatemala, D'après M. Daniel Ortega, le président du Nicaragua, il s'agit d'un « sabotage » orchestré par les Etats-Unis. M. Ortega a indiqué qu'il na se rendrzit pas au sommet si la date initiale n'était pas respectée. - (AFP.)

Leonard de Vinci TRAITÉ DE LA PEINTURE

Textes traduits et présentés

par Andre CHASTEL

18 × 21,5 cm, 370 p. Nomb. III. noir et coul. - 275 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS





En finançant le parc « Mirapolis » à Cergy-Pontoise, le Crédit National donne une nouvelle preuve de son dynamisme et de sa volonté d'innovation. Grands projets, sociétés de services (communication, santé...), loisirs, tourisme: de plus en plus d'entreprises et d'activités benéficient des conseils et des montages financiers du Crédit National.

45, rue Saint-Dominique, 75700 PARIS - Tél. (1) 45 50 9000. Lyon - Lille - Marseille - Nances - Nance - Bordeaux - Strasbourg - Rouen - Dijon - Toulouse - Orléans - Besançon - Poiniers - Quimper - Grenoble - Reims - Amiens - Ile-de-France - New York.



réait National

LES MOYENS DE LA RÉUSSITE

Amériques

SURINAME: selon l'ancien vice-premier ministre

La guérilla est virtuellement vaincue

AMSTERDAM

de notre correspondant

La révolte armée contre le régime militaire au Suriname aurait fait long feu. Les guérilleros dirigés par M. Ronny Brunswijk ont dû se reti-rer sur le fleuve frontalier avec la Guyane française. C'est ce qu'a affirmé, mercredi 17 juin, l'ancien vice-premier ministre surinamois, M. André Haakmat. Dans un entretien accordé au journal amsterda-mois Het Parool, M. Haakmat, l'un des principaux dirigeants de la résis-tance surinamoise établie aux Pays-Bea, dit prévoir le succès de l'offen-sive antiguérilla menée par le régime de M. Desi Bonterse.

Toujours solon M. Haakmat, le Conseil national de la résistance surinamoise a échoné dans ses efforts pour soutenir matérielle les guérilleres, qui auraient notam-ment été victimes d'intermédiaires

qui restent à vérifier, vont à l'encon-tre des accusations du régime suri-namois selon lesquelles le gouvernenamos seion iesqueues se gouverne-ment néerlandais serait le principal fournisseur des rebelles. Accuss-tions que La Haye a toujours reje-tées tout en arguant que la répres-sion à Paramaribo était à l'origine de la résistance armés.

de la résistance armée.

Ces derniers mois, M. Bouterse paraît avoir obtena quelque succès dans ses efforts pour amadouer l'opposition légale, composée principalement des partis politiques et de certains dirigeants syndicaux. Les Pays-Bas ont semblé accorder le bénéfice du doute aux promesses de Paramaribo en vue d'une certaine démocratisation. Dans l'interview à Het Parool, M. Haakmat, ancien homme de confiance de M. Bouterse, admet d'ailleurs que les guérilleres n'ont pas su exploiter le mécontentement populaire d'â notamment à la pénurie de produits alimentaires.

RENÉ TER STEEGE.

A TRAVERS LE MONDE

Philippines

Reddition massive de communistes

dans le Sud

Environ mille deux cents communistes et sympathisants se sont rendus aux autorités philippines, ces derniers jours, dans le cedre d'un programme d'amnistie lancé il y a quetre moie. Au cours d'une céré nie, dans la ville de Tandag (Mindaneo), ils ont fait acts d'ailégeance au

gouvernement de M^{ma} Aquino. Parmi eux figure le maire d'une ville, Cagawit, élu en 1986 et qui appartenait au mouve niste depuis cinq ans. Il a déclaré que plusieurs autres maires de la région étaient également des communistes clandestins et les a invités à se rendre à leur tour. « Je démasquerai ces élus s'ils ne se rendent nes d'ici à le fin du mois d'août », e-t-il déclaré. La plupart des rebelles qui se sont rendus sont des ouvriers agricoles. Ils se sont plaints des conditions de vie de la guérilla dans la montagne.

Pologne

M. Didier Bariani à Varsovie

M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat français auprès du ministre des affaires étrangères, est arrivé mer-credi 17 juin à Versovie pour une visite de trole jours en Pologne. Ce voyage est avant tout motivé par l'ouverture de la Foire internationale de Poznan, où M. Bariani devait insugurer une « journée française » jeudi 18 juin.

Cette visite du secrétaire d'Etat. intervenant deux mois après celle de son ministre, M. Jean-Bernard Raimond, ne peut guère avoir de grand retentissement politique. M. Bariani a heure, mercredi, avec le ministre polonais des affaires étrangères, M. Marian Orzechowski. Il a aussi rencontré des représentants de l'opposition, notamment le profesde M. Walesz, M. Onyszkiewicz, porte-perole de Solidarité, et Adam Michnik, opposant de longue date, membre du Comité de défense des ouvriers à la fin des années 70.

La crise politique connaît une pause

PANAMA: fin de la grève nationale

Les dirigeants de l'opposition et les milieux d'affaires panaméers ont mis fin, mercredi 17 juin, à leur mouvement de grève nationale et ont, en échange, pressé le gouverne-ment de lever l'état d'urgence en vigneur depuis six jours.

Ainsi se termine - proviscirement la crise politique qui secouait ce petit Etat d'Amérique centrale depuis les accusations lancées par le chef d'état-major de l'armée, le colonel Diaz, à l'encontre du comman-dant en chef et « homme fort » de Panama, le général Noriega. Fin provisoire car, de coup de théâtre en coup d'Etat, de révolution de palais en complot, la vie politique panaméenne a toujours connu un rythme cahotant depuis la création du pays en 1903 – afin de permettre l'accord sur le percement du canal — dans ce qui n'était alors qu'un département de la Colombie.

Cette fragilité s'explique en partie Cette fragilité s'explique en partie par le fonctionnement très particulier du système panaméen. A l'origine soumise à la volonté des familles aisées, appelées les « faiseurs de présidents », l'autorité politique dépend, depuis le coup d'Etat de 1968, de la garde nationale. A la fois police et armée, la garde, forte fois police et armée, la garde, forte de vingt mille hommes, est comman-dée par un militaire, qui est, de fait, le véritable « patron » du pays. C'est aujourd'hui le général Noriega. Mais l'un de ses prédécesseurs, qui a passé treize ans à la tête de la garde, a acquis une aura tout à fait excep-tionnelle. C'est en effet le général Omar Torrijos qui a obtenu de hante lutte en 1977 que Panama recouvre sa souveraineté sur la zone du canal la fameuse CZ – en l'an 2000.

La disparition en 1981 du général Torrijos, victime d'un accident d'aviou dans des circonstances peu claires, a quelque peu bouleversé la situation. Et les accusations du colonel Diaz, qui affirme maintenant que l'actuel chef de la garde nationale, le général Noriega, serait à l'origine de l'« accident», n'ont évidemment rien arrangé. Car Panama, même doté depuis 1984 d'un président élu, est toujours soumis à l'autorité de l'« homme fort», l'Arramblée articate me insert l'Assemblée nationale ne jouant,

- Les familles possédantes, qui souffrent actuellement de la crise économique, ont tenté de reprendre .

elle, que le rôle d'une chambre d'enregistrement. Il s'agit donc anjourd'hui d'une lutte interne à la colonel rebelle ait été relayée aussigarde nationale, avec toutefois un correctif de taille.

l'avantage, et il est significatif à cet

ETATS-UNIS: l'enquête

sur l'« Irangate»

Le lieutenant-colonel North

de témoigner à huis clos

Washington. — Le lieutenantcolonel Oliver North, le personnagecié du scandale de l'« Irangate», a
refusé de déposer à huis clos, cette
semaine, dévant les commissions
d'enquête du Congrès, a asnoncé
mardi 16 juin le président de la commission du Sénat, M. Daniel Inouye.

L'officier, qui n'est pas intervenn en public depuis son limogeage, le 25 novembre, du Conseil national de sécurité, a fait savoir par ses avocats qu'il exposerait sa version de

l'affaire en public le mois prochain. Les commissions du Sénat et de la Chambre des représentants avaient accordé une immunité partielle au lieutenant-colonel North afin d'obte-

La Chambre des représen-tants a approuvé à l'unanimité, mardi 16 juin, une mesure visant à empêcher les Soviétiques d'utiliser leur nouvelle chancellerie à Washing-ton, tant que la sécurité de la nou-utile approcede à métier à la literation de la nou-

velle ambassade américaine à Mos-

cou ne sera pas assurés. La mesure a été adoptée sous la forme d'un

amendement au budget de fonction-

noment du département d'Etat. -

nir son témoignage.

· refuse

connei rebelle ait ete relayee aussitôt par la chambre de commerce, les miheux d'affaire et les industriels. Ces derniers sont d'ailleurs les premières victimes de la répression gouvernementale et de l'accusation de haute trahison retenne contre eux par l'Assemblée nationale, ainsi que

A la suite d'une information parue dans le Monde du 23 avril et faisant état d'une saisie de documents au quarder général du mouvement de M. Lyndon LaRouche aux Etais-Unie, ce dernier nous prie de publier les précisions suivantes :

Une lettre

de M. Lyndon LaRouche

Les aconsations de « nazieme » et d'« antisémitisme.» lancées contre moi sont totalement fausses. Je me réclame de la tradition judéochrétienne, j'ai toujours dénoncé les crimes contre l'humanité du régime hitlérien, condamné tous les racismes et défendu le droit à l'exis-tence de l'Etat d'Israël

Si trois sociétés auxquelles je suis associé, dont une publie le journal New Solidarity et une autre la revue New Solidarity et une autre la revue scientifique Fusion, ont fait l'objet de saisies à Leesburg, le 21 avril, les agents fédéraux n'ont aucunement pénétré dans ma résidence, qui n'est pas une «forteresse», pas plus que mon organisation est d'« extrême droite».

nir son témoignage.

Le président de la commission du Sénat a estimé que ce refus était « insoutenable », et il a indiqué que les commissions spéciales pourraient le condamner pour outrage à magistrats. M. Inouye a cependant précisé que la commission entendrait l'officier en séance publique. — (AFP; Poutre) Non seulement le fait de pronon-cer la faillite de ces trois sociétés et d'interdire de fait la publication de d'interdire de fait la publication de deux organes de presse sous prétexte de recouvrer des amendes est une procédure extraordinaire, sans précédent juridique aux USA, mais celle-ci est employée contre des défendeurs syant interjeté appel de la décision les condamnant à des amendes. L'appel est dans ce cas, suivant la législation américaine, suspensif, et le jugement définitif n'a pas été rendn.

La «fraude» et les «malversations » dont mes amis sont accusés n'ont jamais été établies. Les incul-pations, fondées sur des allégations non prouvées, n'out pas encore donné lieu à des procès

contre neuf responsables de partis d'opposition et l'ancien président Ardito Barietta.

L'enjeu du canal

Mais la crise paraméenne revêt aussi une autre dimension. Si « Parama n'est par seulement un canal », selon la formule consectée, l'essentiel de ses ressources et évite aux bateaux un cofiteux détour de ples de 16 000 kilomètres, représente un enjeu stratégique important pour les Etats-Unia. L'accord arra-ché au président Carter par le général Torrijos — qui comprait des amis ansai bien en Amérique centrale qu'à Washington ou à Cuba — pré-voit que les Erats-Unis pourront intervenir an delà de l'an 2000 si la sécurité était menacée dans la zone. De plus, les Américains disposent de bases militaires importantes dans le pays, az premier rang desquelles figure le Southern Command, l'anterne militaire américaine pour l'Amérique du Sad.

Cet intérêt évident des Etats-Unis pour les affaires panaméennes prend un tour nouveau avec la crise récents. Weshington a, en effet, fait savoir qu'il serait souhaitable que la savoir qu'il serait souhaitable que la garde nationale panaméenne respecte l'engagement qu'elle avait pris : le retour du pays à la démocratie et son retrait de la vie politique. L'élection présidentielle — où la fraude est manifeste — ne trompe, en effet, personne. D'autant plus que phasieurs présidents ont, par le passé, renoncé à leur charge pour d'obscurse « raisons de santé » ou « commances personnelles ». « convenances personnelles ».

Il resie à secoir si les Etats-Unis sont prêts à abandonner le général Noriega, devenu très encombrant en raison des accesations dont il est l'objet. C'est le pari d'un certain nombre d'acteurs économiques panaméens. Leur - armistice > sujourd'hui fait donc plutôt figurs de trêve passagère que d'offre de paix durable.

DENIS HAUTIN-GURAUT.



MODÈLES 87 A PRIX EXCEPTIONNELS

CRÉDIT 8,8 % SUR 12 MOIS.*

LES 15 JOURS DE L'ANNEE



ET AUSSI: ALBERT - BEN JELLOUN - BERTOLINO - BRUCKNER CHALIAND - DANIEL - DEBATISSE - DENIAU - DOUTRELAND DUMONT - DUVERGER - JEANNENEY - JOFFRIN - KAPELIOUK LACOUTURE - LECONTE - MINC - PACHET - DU ROY - BELLOUN SOLÉ - ZIEGLER...

COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Politique

Au Sénat

Le gouvernement est contraint d'accélérer l'indemnisation des rapatriés

Le gouvernement a « l'ambition de clore définitivement le dossier financier lié au retour sur le sol métropolitain des personnes dépos-sédées de leurs biens outre-mer ». Pour concrétiser cette volonté, telle que l'a résumée M. Jean Francou, sénateur centriste des Bouches-du-Rhône et rapporteur, au nom de la commission des finances, du projet de loi relatif au règlement de l'indemnisation des rapatriés, il fal-lait un cadre général et celui, plus précis et détaillé, d'un projet.

Le premier avait été fourni par M. Jacques Chirac il y a quelques mois. Le 12 novembre 1986, le premier ministre assurait, devant l'Assemblée nationale, qu'une ultime loi d'indemnisation viendrait, selon les termes de M. André Santimi. secrétaire d'Etat aux rapatriés, parachever l'effort déjà consenti par la communauté nationale ». 30 milliards de francs, répartis en quinze ans à compter de... 1989, y seraient consacrés, avait alors

Le second cadre, le projet de loi, a été examiné par le Sénat le mer-credi 17 juin, après sa discussion générale cinq jours plus tôt.

Parachever : il est de fait que l'histoire de cette indemnisation, qui concerne essentiellement bien sûr les rapatriés d'Algérie, pour être inachevée, n'en est pas moins déjà lon-gue. Des lois de 1970 et 1974 avaient permis la répartition de 9 740 millions de francs. Et la grande loi d'indemnisation de 1978 aura coûté en 1991, année des dernières échéances de remboursement, environ 19 milliards de francs.

Pour « améliorer l'indemnisation des rapatriés, dans le strict respect des grands équilibres financiers., selon les termes de M. Santini, le equivernement a donc soumis aux sénateurs, les 12 et 17 juin, ce nou-

Ses principales orientations : extension du champ d'application de l'indemnisation; réévaluation des barèmes d'indemnisation des divers types de biens; instauration d'un échéancier; distribution d'une allocation en faveur des anciens harkis et consolidation des dettes de cerquelquefois précisées ou sérieuse-ment amendées, au cours de la dis-

Réévaluation des biens

L'article premier du projet ins-taure une indemnisation complémentaire en faveur des « Français dépossédés de biens situés dans un territoire antérieurement placé sous la souveraineté, le protectorat ou la tutelle de la France. Des coefficients correcteurs réévaluent la valeur indemnisable des biens pour prendre en compte leur . sousévaluation dans le cadre du régime juridique de la loi du 15 juil-

Deux articles (2 et 3) étendent le bénéfice de cette indemnisation aux personnes qui ont cédé leurs biens en Tunisie, souvent à leur corps défen-dant, à partir de 1957 et à celles qui ont été dépossédées au Maroc en 1973.

Une disposition additionnelle, introduite dans le projet sur amendement du gouvernement, lève une nonvelle fois pendant un an, à dater de la publication de la loi, la forclusion dont seraient frappés les dossiers de « retardataires » pour leurs demandes d'indemnisation.

L'indemnité est plafonnée à 1 million de francs par personne ou par ménage dépossèdé (cas général) ou 2 millions de francs (cas de la Tuni-sie, du Maroc... et des retarda-

A de nombreuses reprises, et notamment à propos des dispositions applicables aux certificats d'indemsation, qui seront établis, le gouvernement a invoqué, courtoisement mais fermement, face aux demandes de l'opposition sénatoriale, l'article 40 de la Constitution (impossibi-lité pour les parlementaires de formuler des propositions ou amendements entrainant une diminution des ressources publiques, ainsi que la création ou une aggravation d'une charge publique). Ainsi, il n'est pas question que le palement tardif de ces certificats donne lieu au versement d'intérêts.

Mais M. Santini n'a pas pu

sénateurs de voir une date limite de délivrance des certificats d'indemnisation figurer dans le texte. Celle du 30 septembre 1988 a été retenue, le président de la commission des finances, M. Christian Poncelet (RPR, Vosges) allant jusqu'à mena-cer le gouvernement « d'un débat au Parlement si cette date n'est pas

Les sénateurs devaient toutefois réserver leur principale offensive à l'échéancier de l'indemnisation, beaucoup trop « lent » à leurs yeux en particulier pour les rapatriés âgés de quatre-vingts ans et plus. La com-mission des finances a, en conséquence, réécrit l'article consacré à cet échéancier, afin que :

- Les rapatriés d'au moins quatre-vingt-dix ans au 1e janvier 1989 scient totalement remboursés cette année-là ;

- Ceux qui auront quatre-vingts à quatre-vingt-dix ans soient indem nisés en trois années.

Echéancier accéléré

« Harcelé » par ces « pressions » — ce furent ses mots — M. Santini s consenti à cette accélération, dont les conséquences ne sont pas insigni-fiantes : 80 % des dossiers d'indemnisation (dont le nombre potentiel est évalué à quatre cent mille envi-ron) devraient être soldés en sept ans. La charge financière sera pendant ces sept premières années de 2 milliards et demi de francs par an, et non 2 milliards, comme il avait été prévu initialement.

Enfin, l'ensemble des certificats d'indemnisation devrait être remboursé en treize ans, et non en quinze ans. Ainsi amendé, le texte du gouvernement a été adopté par le Sénat par 239 voix contre 15, les socialistes s'abstenant, sous bénéfice d'inventaire (la discussion à venir au Palais-Bourbon), et les communistes votant contre ce qui n'est, à leurs yeux, qu'un énorme « chèque en blanc », au demeurant « sans provi-

A l'Assemblée nationale

Débat sur les polices municipales

L'Assemblée nationale, le mercredi 17 juin, a approuvé, après le Sénat, le projet de loi modi-fiant le statut de la fonction publique territoriale. Les députés RPR, UDF et FN out voté pour; ceux du PS et du PC se sont pronoucés contre.

Mais, les modifications apportées au PalaisBourbon, appellent un nouvel examen par les deux.

Chambres du Parlement. Cela est heureux, car la
manière dont le travail s'est effectué à l'Assemblée, et malgré une seconde délibération immédia-

gouvernement a, en effet, ajouté un

nouvel article à son projet initial pour donner une base légale à l'exis-

Socialistes et communistes n'out

Socialistes et communistes n'ont pas bien compris l'intérêt de cet ajout. Comme l'a dit M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) : « Soit c'est de la poudre aux yeux soit il est dangeureux. » Il a observé que les bases juridiques des polices municipales existent déjà dans le code des communes.

Pour la gauche, donc, le problème est de définir précisément le statut de ces agents et leurs pouvoirs.

« Une gesticulation

sécuritaire »

Or, cela ne figure pas dans le

texte du gouvernement. M. Yves Galland, ministre délégué aux col-lectivités locales, l'a reconnu, mais a

confirmé qu'un texte réglant tous les

aspects du dossier serait déposé à la

session d'automne. Il a donc

convenu qu'il ne s'agit cette fois que

d'un « texte ayant valeur d'annonce », mais indispensable afin

que, dans la loi sur le statut de la fonction publique territoriale, figure bien le cas de ces fonctionnaires

Cela est grave pour M. Sapin, car

code des communes.

Cette reprise de la discussion n'aurait pu être que technique, pour l'essentiel les arguments politiques ayant été échangés fin mai, si la question, des polices municipales n'avait pas été abordée. Par un amendement déposé au Sénat, le maires qui les emploient, ne soient ainsi « légitimées » des pratiques contestables. Refusant le procès que ansi « legiumees » des pranques contestables. Refusant le procès que hi faisait la droite de « refuser les polices municipales », la gauche a simplement souligné que le problème ne pouvait être réglé par « une gesticulation sécuritaire ». M. François Asensi (PC, Seine-Saint-Denis) a ainsi fait remarquer que l'existence d'une telle police à Aulnay-sous-Bois n'empêchait pas la délinguance d'être plus importante tence de policiers municiapux. Il précise: « sans préjudice de la compétence générale de la gendarmerle nationale ou de la police nationale, le bon ordre, la sûreté, la sécurité et délinquance d'être plus importante dans cette ville que dans d'autres communes du département où les municipalités avaient mis en œuvre des politiques de prévention. la salubrité publiques peuvent être placés par le maire sous la surveil-lance d'agents de police municipaux agréés par le procureur de la Répu-blique ».

La droite n'a pas nié la nécessité d'une législation plus complète. Ainsi M. Marc Bécam (app. RPR, Finistère) s reconnu que la « sécu-rité » ne devait être que de la compétence de l'Etat, mais il a ajouté que « ce n'est pas parce qu'il y a eu quelques bevures, quelques excès » qu'il faut refuser le principe même

rections juridiques, voire des contradictions. La difficulté de la construction d'une législation s'appliquant à tous les fonctionnaires des communes, départements et régions nécessitait an débat maîtrisé. Ce ne fut pas plus le cas mercredi que les mardi 26 et mercredi 27 mai quand le projet avait commencé à être débatta. ciers municipaux, et à ceux-des de police municipale, puisque l'Etat

tement demandée par le gouvernement, a permis l'introduction dans le texte de nombreuses incor-

> de police municipale, paisque l'Elsi n'a pas respecté sa promesse, déjà prise en 1941, et souvent renouvellée depuis lors, d'étatiser celles qui exis-tent. Même position pour M. Jean-Pierre Schenardi (FN, Val-de-Marne) qui reconnut toutefois qu'il est souhaitable que, par leurs équi-pements, les policiers municipaux soient clairement distingués de ceux soient clairement distingués de ceux

Les amendements socialistes prévoyant ce genre de dispositions furent pourtant refusés par la majofurent pourtant retuses par la majo-rité (y compris celui interdisant la détention d'armes). La gauche, grâce à l'appui du FN, fit tout de même approuver un amendement prévoyant que les policiers munici-paux, appellés en l'occurrence, comme le souhaite le PS « gardes municipaux », seraient dotés d'« une conte penfessionnelle ».

THIERRY BRÉHIER.

A STATE OF STATE

The state of the s

The state of the s

Charles of the Charle

The State

小沙湾 高学

7 4 3 mary 1

Carrieros.

- r-km

The state of

Devant le comité directeur de l'Association des maires de France

M. Galland a annoncé des mesures en faveur des communes et départements les plus défavorisés

gué chargé des collectivités locales, a présenté, le 11 juin, devant le comité directeur de l'Association des maires de France, les différentes mesures que le gouvernement se pro-pose de prendre dans les prochains mois pour améliorer les lois de décentralisation dont la gauche a pris l'initiative, à partir de 1982, et pour en rectifier les effets sur cer-tains points. D'autres mesures plus ponctuelles sont destinées à améliorer la situation financière de certaines collectivités locales. Les grandes lignes de ce dispositif avaient été arrêtées le 19 mai lors d'un conseil interministériel réuni sous la présidence de M. Chirac.

D La fiscalité des arsenaux. A la suite d'un arrêt du Conseil d'Etat du 4 juillet 1986, le gouverne-ment est dispensé de s'acquitter apprès des communes de la taxe professionnelle lorsque, dans les arse-naux, il se livre à lui-même des biens et des services. D'où un manque à gagner pour une cinquantaine de communes, de 164 millions de

Dans la loi de finances de 1988, M. Galland a promis qu'un disposi-tif serait inscrit pour que les communes continuent à toucher de la part des arsenaux la taxe profession-

 La libération des tarifs publics locaux. — Pour les transports publics urbains et pour les cantines scolaires, un système de « libération contrôlée » est décidé, fondé sur les discussions contractuelles et sur l'appréciation par les préfets de la situation locale et des besoins légitimes des familles les plus démunies. La réforme de la caisse d'aide.

à l'équipement des collectivités

M. Yves Galland, ministre délé- locales. -- Cette caisse va devenir, par décret, une société anonyme sou-mise au droit commun des établissements financiers spécialisés, comme le Crédit national par exemple. Ancime ponction sur ses réserves financières ne sera faite par l'Etat, a assuré M: Galland. D'autres mesures, destinées à améliorer les mécanismes de la décentralisation, vont être inscrites dans un prochain projet de loi, « dans un esprit pragmatique, sans juridisme excessif ».

Le gouvernement ne remettra pas en cause les dotations d'équipement ·l'Etat aux collectivités locales. il ajustera les critères d'attribution qui aboutissent aujourd'ani à pénaliser une multitude de petites communes et les départements les moins peuplés (vingt-cinq environ). La réforme proposée par M. Galland apparaît du reste d'une complexité aussi profonde que le système actuel. Des mesures devront être prises, a assuré le ministre, en faveur des communes touristiques.

Le gouvernement propose aussi d'améliorer la coopération intercommunale et de permettre à une ville qui fait partie d'un Syndicat intercommunal et qui vent s'en retirer de

Enfin, le ministre a confirmé que le gouvernement voulait enlever aux chambres régionales des comptes les contrôles des petites communes pour les faire effectuer par les trésoriers payeurs généraux, les chambres se réservant les collectivités locales importantes. Cette mesure soulève de très vives protestations dans les range des magistrats qui composent ces juridictions.

L'accord des deux parents n'est pas obligatoire pour décider de l'exercice conjoint de l'autorité sur les enfants du divorce

La diminution du nombre des mariages (417 000 en 1972, 266 000 en 1984), l'accroissement de celui des divorces (44 700 en 1972, 109 000 en 1985) et la forte progression de la proportion d'enfants naturels (6 % en 1966, près de 20 % en 1985) font obligation au législateur d'en tenir compte à intervalles réguliers. Préférant évacuer le traditionnel débat sur le bien-fondé ou non des lois qui doivent « suivre les mœurs », M. Charles Jolibois (ratt. adm. aux Ri, Maine-et-Loire), rapporteur de la commission des lois, s'en est tenu à ce qu'il appelle - le devoir impérieux de sauvegarder au mieux l'intéret de l'enfant ». Tous les autres orateurs qui ont participé à la discussion du projet de loi sur l'exercice de l'autorité parentale au Sénat, mercredi 17 juin, en ont

Que l'accord préalable des parents subordonne le système d'exercice conjoint de l'autorité parentale ne satisfait guère M. Jean-Michel Baylet (Gauche dém., Tarn-et-Garonne). En outre, le président d'honneur du MRG a fait cause commune - mais sans succès - avec son président de groupe, M. Jacques Pelletier (Aisne, app. UDF), pour refuser de voir se substituer à une - puissance paternelle périmée - une « véritable puissance maternelle » dans le cas des enfants naturals.

Pour l'un et pour l'autre, il est nécessaire de faciliter la procédure de reconnaissance de l'enfant naturel et d'assimiler le plus possible la situation de ces enfants avec celle des enfants de parents divorcés exerçant une autorité parentale

Pas de contrainte excessive susceptible d'envenimer le conflit mais. au contraire, la souplesse qui permet l'adaptation aux cas concrets, plaide M. Jean Cauchon (Un. cent., Eure-

Les socialistes, eux, sont plus audacieux : ainsi M. Michel Dreyfus-Schmidt (Territoire de Belfort) affirme que beaucoup d'améliorations sont nécessaires pour que le projet de loi soit autre chose qu'un « texte d'affiche ».

C'est sans succès qu'il défend un amendement disposant que divorcés ou séparés de corps, l'un et l'autre parent pourront conserver l'autorité parentale, scule revenant au juge la fixation des modalités de résidence.

De même il ne convaine pas M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, qui défend un texte auquel la chancellerie et le ministère de la justice ont participé, d'une distinction nette entre autorité parentale conjointe, assortie d'un droit d'hébergement, et autorité parentale exercée par un seul parent, nécessitant un droit de visite pour l'autre.

Prise en compte des ressources

Le rejet de ces propositions ont conduit les socialistes à s'abstenir sur l'ensemble du projet adopté par tous les autres groupes

Toutefois, M. Dreyfus-Schmidt s'est retrouvé d'accord avec la commission des lois pour que le texte initial du projet soit rétabli et que soit supprimée, contrairement an souhait de l'Assemblée, l'obligation faite au juge, de recueillir l'accord des parents pour décider de l'autorité

Le gouvernement ne s'oppose pas à ce que la loi fasse obligation au juge de tenir compte pour les questions matérielles, des ressources des deux parents, comme le souhaitaient la commission des lois et les socia-

Les enfants de plus de treize ans doivent-ils on non être entendus par le juge matrimonial ? La matière est délicate. La commission des lois a fait adopter un amendement qui prévoit que cette audition ne pourra avoir lieu qu'à la demande de l'un des parents, sauf décision contraire et motivée, par le juge.

Rendre ces auditions obligatoires, semblait en effet, outre les inconvénients que cela pouvait présenter pour l'enfant, créer une automatricité préjudiciable à la liberté du

Après que les deux assemblées du Parlement se seront penchées sur cette « question de société », reste le vœu formulé par M. Jolibois : engager une réflexion approfondie sur l'ensemble du droit familial que l'évolution des mœurs rend de plus en plus dangereusement inadanté. ANNE CHAUSSEBOURG.

Le vote des lois de règlement

La gestion des socialistes approuvée malgré certains « grincements... »

L'exercice est toujours périlleux : après une alternance, un gonvernement doit faire approuver un projet de loi, signé par lui, clôturant les comptes de la gestion budgé-taire de ses prédécesseurs. En 1982, la gauche l'avait fait sans trop de difficulté. La droite cette fois s'est fait prier.

Les lois de règlement, si elles permettent de vérifier que les ministres out correctement exécuté le budget voté par les parlemen-taires, sont aussi de simples exercices comptables indispensables à la bonne marche des finances de l'Etat. M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), rapporteu général de la commission des finances, l'a rappelé le mercredi 17 juin à l'Assemblée nationale qui examinait celles de 1984 et de 1985. Leur approbation e aurait un caractère strictement comptable et ne pourrait valoir en aucune mantère approbation de la politi-que budgétaire » menée au cours de ces années. M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, fut tout aussi clair. Après avoir sèche-ment critiqué celle-ci, il demanda d'adopter simplement « des docu-ments comptables ».

Ils ne furent pas suivis pas leurs amis. M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine), avec l'approbation du bureau du groupe RPR, expliqua que son groupe ne voulait donner « aucun quitus à la détestable gestion de nos prédécesseurs et qu'il ne participerait donc pas au vote. M. Gilbert Gantier (UDF, Paris), tout aussi critique sur la gestion précédente, voulant rester au niveau du « simple constat » annonça que l'UDF approuverait ces deux projets de lois. Mais comme il n'était plus là au moment du vote, ses amis prirent la même attitude que les députés RPR.

Pour le FN, pas de problèmes de consigne : les comptes sont opaques, tronqués, truqués, irré-guliers et illégaux », affirma M. Pierre Descaves (FN, Oise). L'extrême droite ne pouvait donc que les repousser. Le PC, lui, par la voix de M. Paul Mercieca (PC, val-de-Marne), resta fidèle à son attitude passée : il avait approuvé le budget de 1984, mais critiqué son exécution, il s'abstiendrait donc sur sa loi de règlement; il avait refusé le budget de 1985, il ne pouvait faire que de même pour son règlement.

Heureusement pour le gouverne-ment, il restait le PS. M. Chistian Goux (PS, Var) constatant que la clôture des comptes démentait les · propos tenus par certains oiseaux de malheur », apporta son soutien à des projets de loi tirant les conséquences de la gestion des ministres qu'il avait soutenns. Et comme les députés du PS sont plus nombreux que ceux du FN, même quand ces derniers ont le même vote que ceux du PC, les deux lois de réglement présentées par M. Chirac furent approuvées, M. Vivien votant pour comme les

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au Palais de l'Elysée le mercredi 17 juin 1987. A l'issue du conseil, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué suivant :

L'ACTION EN JUSTICE DANS L'INTÉRÊT COLLECTIF DES CONSOMMATEURS

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et le secrétaire d'Etat chargé de la consommation et de la concurrence ont présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à l'action en justice dans l'intérêt collectif des consommateurs.

Ce projet apporte au dispositif existant deux innovations qui permettront aux associations de consommateurs d'exercer l'action civile devant toutes les juridictions lorsque des atteintes sont portées aux intérêts des consommateurs.

1) D'une part, il permet au juge d'ordonner non seulement la répara-tion du préjudice proprement dit sous forme de dommages-intérêts, mais aussi la cessation immédiate d'un état de fait illicite, qu'il s'agisse de pratiques économiques on de contrats contenant des clauses illicites. En outre, le juge pourra prononcer une astreinte et ordonner la publication de sa décision.

2) D'autre part, lorsque l'intérêt des consommateurs est atteint en dehors de toute infraction pénale, le projet permet au ministère public d'intervenir au nom des cons teurs pour demander au juge qu'il prononce ces mêmes mesures.

Ce texte élargit ainsi les possibilités d'action en justice des associa-tions de consommateurs. Il va également dans le sens d'unedépénsisation des contentieux de la consommation, tout en tenant compte de leurs particularités.

Soucieux de donner plus de responsabilité tant aux professionnels qu'aux consommateurs, ce projet de loi contribuera au fonctio plus harmonieux du marché dans une économie de libre concurrence.

 POUR UNE MEILLEURE DE L'ORGANISATION DES MINISTÈRES ET DE LA PRÉSENTATION DES TEXTES LÉGISLATIFS **ET PARLEMENTAIRES**

Le ministre délégué chargé de la réforme administrative a présenté au conseil des ministres un ensemble de mesures destinées à mieux maîtriser tant l'organisation des administrations centrales que les textes qu'elles produisent.

L'OPÉRATION INTERMINISTÉRIELLE VACANCES 1987

Le secrétaire d'Etat chargé de la consommation et de la concurrence a présenté an conseil des ministres une communication sur l'opération vacances 1987.

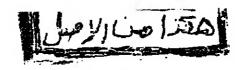
Cetté opération régroupe un ensemble d'actions visant à favoriser l'accueil des touristes et à protéger les consommateurs durant une période propice aux abus de toutes sortes. Elle est conduite sur le terrain par les préfets, commissaires de la République, dans trente-cinq départements choisis en raison de leur fréquentation touristique. Elle revêt cette année une importance particulière, puisque c'est la pre-mière qui suit la mise en œuvre de l'ordonnance du 1" décembre 1986 relative à la liberté des prix et de la concurrence. Elle privilégie trois

1) Accroître l'information des

2) Renforcer la protection des consommateurs. — La surveillance sera plus particulièrement orientée vers l'activité touristique et portera notamment sur l'affichage des prix, l'hygiène alimentaire, la qualité des caux de baignade et le paracommer-

 Développer toutes les formes de dialogae entre les parties intéressées.

Les représentants des professionnels et des consommateurs pourront échanger leurs points de vue au sein des comités départementanz de la consommation.



Politique

Amélioration de la cote de popularité de M. Chirac

La cote de popularité du premier ministre curegistre une amélioration, selon les résultats du sondage réalisé par BVA et publié, le jeudi 18 juin, dans Paris-Match (1). Tandis que 41% des personnes interrogées (au lieu de 40% en mai) déclarent avoir une bonne opinion de M. Jacques Chirac, 45% (au lieu de 49%) expriment une opinion contraire. La cote du président de la République demeure stable : 55% des sondés (au lieu de 56% le mois dernier) émettant un avis favorable sur M. François Mitterrand, alors que 32% (au lieu de 33%) en ont une opinion négative.

52% des consultés (au lieu de 50% en février) ne font pas confiance au gouvernement pour résondre les préoccupations principales des Français et 34% expriment un avis contraire. Mais 57% (au lieu de 50%) considèrent que l'opposition « ferait sensiblement pareil » sur ces questions.

(1) Sondage effectué du 1s au 5 juin, auprès d'un échamillon représentatif de neuf ceut quarante personnes.

M. Pierre Messmer (RPR) juge l'affaire Léotard. — M. Messmer a affirmé avoir pensé « depuis le début que l'affaire Léotard se terminarait en eau de boudin » lors d'une interview à Paris-Match, le mercredi 17 juin. Le président du groupe RPR à l'Assemblée a ajouté que « Léotard et Noir ont été à l'origine d'un débat. Qu'ils s'interrogent maintenant sur les causes et les conséquances de leur componement ».

e M. Mitterrand fait déposer une gerbe sur la tombe du général de Gaulle, — A l'occasion du quarante-septième anniversaire de l'appel du 18 juin 1940, M. François Mitterrand devait faire déposer, jeudi, par son chef d'état-mejor particulier, une gerbe sur la tombe du général de Gaulle au cimetière de Colombey-les-Daux-Eglises. Comme chaque année, le chef de l'Etat se rendra jeudi soir au Mont-Valérien pour la cérémonie de commémoration de l'appel de de Gaulle à la Résistance.

3

Après la demande en référé du président du Front national

« Le Canard enchaîné » ne sera pas saisi

L'austérité, parfois glacée de la justice, n'empêche pas les magistrats de donner de temps à antre des leçons d'humour à certains plaideurs. M. Jean-Marie Le Pen en a fait l'expérience, le mercredi 17 juin, en se heurtant au refus de M. Huguette Le Foyer de Costil, vice-présidente du tribunal de grande instance de Paris, qui n'a pas jugé nécessaire de lui accorder la saisie du numéro du Canard enchaîné où figure, en première page, une photographie du président du Front national de dos, en train de changer de maillot de bain. A côté, le journal satirique avait placé Pune des photos de l'ex-épouse de M. Le Pen, extraite de celles publiées par le magezine Playboy. Les deux images sont placées sous le tinte «Le fesse-à-fesse du couple infernal».

En invoquant une atteinte intolérable « à l'intimité de sa vie privée », M. Le Pen avait chargé M. Olivier

Un débat Le Pen-Lajoinie sur Europe 1 ?

Dans l'entretien qu'il nous a accordé (le Monde du 16 juin), M. André Lajoinie, candidat du PCF à l'élection présidentielle, déclarait : «Il ne jaut pas sous-estimer Le Pen. C'est pourquol je suis prêt à l'affronter. » Interrogé, sur l'éventualité d'un tel débat, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, nous a répondu : « Je préfère saisir toute occasion de parler de moi-même que d'entendre les autres parler de moi.»

Invité, le jeudi 18 juin sur Europe I, et informé par Jean-Pierre Elkalhach, directeur de l'antenne, de l'accord de M. Le Pen qui, par ailleurs, gratifie M. Lajoinie du sobriquet « de paysan de bureau », le secrétaire général du PCF, M. Georges Marchais a dit : « Evidenment, il faut le faire. » Le directeur d'antenne d'Europe 1 a saisi la balle au bond pour être, « peut-être », l'organisateur de la rencontre M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, et M. Le Pen débattront ensemble sur RTL, le landi 22 min.

Samyu de demander en référé la saisie pure et simple du Canard enchaîné. L'avocat plaida « l'exploi-

tation politique d'une scène de ménage, alors que pour M. Christine Courrégé, ce déshabillage ayant eu lieu sur une plage de Nouvelle-Calédonie, lors d'un voyage officiel de M. Le Pen effectué en 1985, il s'agissait d'un «événement historique», dont le contexte actuel justifiait la publication.

Dans une ordonnance rendue une

heure après l'audience, le magistrat estime « la salire comme la caricature, manifestation de la liberté de critique, permettant des exagérations, des déformations et des présentations gravement ironiques ». Après avoir observé que le personnage représenté sur le cliché litigieux « n'est pas reconnaissable », Mª Le Foyer de Costil conclut en déclarant : « Une telle publication, faite en réponse à la parution, dans un autre périodique, de photographtes sur lesquelles l'ancienne épouse du demandeur apparaissait partiellement dénudée, ne constitue pas, pour Jean-Marie Le Pen, une agression d'une gravité telle qu'elle puisse justifier la mesure exceptionnelle que constitue la saisie d'un journal, mais davantage une plaisanterie dont l'outrance peut être regrettée. »

MAURICE PEYROT.

M. Marchais se déclare

« très optimiste pour 1988 »

M. Georges Marchais, qui était le jeudi 18 juin l'invité d'Enrope 1, a indiqué qu'il ne croyait « absolument pas » aux sondages qui font apparaître un recul de l'audience de son parti auprès de l'opinion publique.

Le secrétaire général du PCF a notamment déclaré: « Je suis très satisfait et même très heureux. Je pense que le Parti communiste est en excellente santé. Lors de l'élection présidentielle de 1981, j'avais recueilli quatre millions et demi de suffrages, et mon opinion est que notre candidat André Lajoinie peut faire aussi bien sinon mieux.

L'expérience accumulée depuis 1981 doit permettre aux Françaises et aux Français de prendre conscience que les communistes avalent raison. Je suis très optimiste pour 1988. Evidemment, cela ne sera pas facile, cela va être une bataille terrible, mais nous pouvons la gagner. »

M. Marchais a ajouté: « Notre parti s'est donné une politique nouvelle, qui est la seule à pouvoir sortir la France de la crise (...), le Parti communiste a retrouvé son originalité, voilà la question essentielle!»

Offensive diplomatique du FLNKS en direction des Etats mélanésiens

NOUMÉA

de notre correspondent

Le FLNKS poursuit son offensive en direction des pays de la région du Pacifique sud, en mettant actuellement au point un «pacte d'union» qui sera soumis ces prochaines semaines à la signature de tous les Etats mélanésiens. Le déplacement qu'effectue au Vanuatu, du 16 au 20 juin, une délégation de sept chefs coutumiers canaques conduite par M. Yeiwéné Yeiwéné, numéro deux du FLNKS, inaugure cette démarche, dont le but affiché est de «renforcer les liens de solidarité entre les pays mélanésiens».

MM. Henri Boula, Paul Sihazé (grands chefs de Lifou), David Sinéwami, Paul Jewiné (grands chefs de Maré), Cyrille Wénégei (grand chef d'Ouvéa), Jean-Paul Poruda (petit chef de Koné) et Charles Moindou (petit chef de Thio) présenteront la «contume» au Conseil national des chefs du Vanuatu sous la forme d'un don de matériel de construction; le gouvernement de Port-Vila sera ensuite invité à signer le texte du «pacte d'union».

Le même méthode – où la procédure contumière est mise en avant – sera utilisée lors des prochaines visites, qui conduiront, au mois de juillet, la délégation canaque aux îles Fidji, aux îles Salomon et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Partant du principe que « les peuples de Mélanésie constituent un ensemble ethnique et culturel important et homogène », le « pacte d'union » envisage la mise en place d'institutions communes, dont une haute commission exécutive (composée de premiers ministres ou chefs de gouvernement), un congrès de l'union (formé de délégations de chaque Parlement) et une Cour de médiation (chargée d'arbitrer les différences)

Le FLNKS cherche à atteindre, à travers cette initiative, un double objectif. Il s'agit d'abord pour lui d'obtenir de ces quatre Etats mem-bres du Forum du Pacifique sud la reconnaissance officielle du gouvernement provisoire de la République de Kanaky. Ce serait une première car, jusqu'alors, seul le FLNKS en tant que parti politique était reconnu. En second lieu, cette offen-sive politico-contumière régionale s'inscrit dans la campagne préréférendaire des indépendantistes, visant à - déstabiliser la stratégie de M. Pons . : elle devrait culminer. selon leur plan, avec la tenue à Nouméa, au mois d'août, d'une réunion au sommet des représentations coutumières de toute la Mélanésie.

E 0

L'avenir de la gauche

M. Gallo face à M. Krivine et à M. Cohn-Bendit

Le succès d'un parti on d'un conrant politique passe désormais par
un certain renouvellement de son
approche de la société : c'est sur
cette position de principe que s'est
créée, à gauche, l'association Démocratie 2000, dont l'ambition est
d' « aider la gauche à renouveler
son message comme ses modes
d'action sur tous les enjeux
d'aujourd'hui ».

A son initiative se sont réunis, le lundi 15 juin, MM. Max Gallo, Alain Krivine et Daniel Cohn-

Bendit pour un débat public sur le thème : « Quei de seuf à gauche ? »

Les trois participants se sont accordés sur la nécessité de réconcilier la gauche avec une société en mutation, de tenir compte des phénomènes de décomposition sociale tels que les a décrits M. Gallo ainsi que du déséquilibre provoqué par la défection du Parti communiste.

S'il y a accord sur l'analyse globale des orientations, des divergences sont apparues quant aux voies qui devraient permettre à la gauche d'affronter les nouveaux enjeux de la société. Les trois invités ont paru avoir quelques difficultés à dépasser les clivages anciens.

Ainsi, M. Max Gallo, qui a insisté sur la nécessité de « dépasser la représentation d'un couche sociale ou d'un groupe social » et de « recomposer la société en tenant compte de tous les courants », a assigné au Parti socialiste la mission de conduire le vaste mouvement de conciliation des aspirations et des contradictions de la société. Or

MM. Alain Krivine et Daniel Cohn-Bendit, qui n'ont pas manqué de critiquer ici et là certains aspects de l'action du PS au gouvernement, contestent cette vision.

Pour M. Krivine, le Parti socialiste, - qui n'a aucun projet de société à proposer -, ne saurait jouer un rôle déterminant au sein du monde ouvrier ; tandis que, selon M. Cohn-Bendit, le Parti socialiste • témoigne d'un traditionalisme effarant - et relève d'une politique électoraliste.



TENIR LA DISTANCE

Avec les ingénieurs de Télésystèmes vous irez au fond des problèmes pour aller plus loin dans les solutions. Vous tiendrez la distance parce qu'ils tiendront leurs délais et leurs budgets. Cette maîtrise, ils l'ont acquise au contact des différents métiers qu'ils pratiquent chez Télésystèmes sur des centaines de chantiers de pointe en France et dans le monde: Banques de données: Avec sa division Questel, leader en France et en Europe, Télésystèmes vous fournit l'information dont vous avez besoin dans le domaine des marques, des brevets, de la vie des sociétés...

Télématique: Télésystèmes offre les plus grands serveurs au service de la télématique professionnelle mais aussi de la télématique grand public.

Gestion de centres informatiques : Télésystèmes vous

apporte conseil et assistance pour l'exploitation de vos centres informatiques, pour répondre à vos besoins d'infocentres et pour prendre en charge la gestion de vos ordinateurs...

prendre en charge la gestion de vos ordinateurs...
Logiciels: Nous vous proposons notre maîtrise des techniques de développement d'applications et des outils de génie logiciel. Nous réunissons pour vous des prestations de haut niveau dans le domaine du conseil et de l'assistance technique.

Ingénierie de réseaux et de systèmes: Nous nous situons aujourd'hui à la toute première place en matière de réseaux locaux et systèmes de communication d'entreprise.

Nous développons des progiciels bancaires et offrons un niveau

d'expertise élevé dans le domaine de la sécurisation des transactions et de la carte à mémoire.

Mais, si importante soit-elle, la technique n'est pas tout.

Banques de données-Télématique-Centres informatiques-Logiciels-Ingénierie.

Télésystèmes a été l'une des premières entreprises à comprendre l'importance d'une relation de qualité entre les hommes. Formés dans cet esprit, nos ingénieurs sauront s'adapter harmonieusement à vos équipes.

Télésystèmes fait partie du groupe COGECOM (Compagnie Générale des Communications). Télésystèmes - 115, rue du Bac 75007 Paris - Tél.: (1) 45.44.38.98.



Politique

La situation en Corse après l'assassinat du docteur Lafay

M. Robert Pandraud à Ajaccio

« caractère solennel » à ces obsèques. De leur côté, les signe de deuil, tandis que la majorité de l'opinion et les resousables attribuent cet assassinat aux nationalistes clandestins. L'ex-FLNC a démenti.

Après les incidents qui ont narqué la dernière journée du voyage de M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, en Corse,

Les obsèques de Jean-Paui onze personnes, dont deux Lafay, assassiné dans la muit du jeunes femmes, étaient toujours mardi 16 au mercredi 17 juin, à en garde à vue jeudi ; seul un Ajaccio, devraient être célébrées mineur interpellé au moment des samedi. Le conseil général de affrontements a été remis en Haute-Corse a souhaité un liberté.

M. Robert Pandrand, confrères vétérinaires du doc-teur Lafay devaient observer, attendu jeudi à Ajaccio, où il vendredi, une journée de grève en réunira M. Joël Thoraval, préfet de la région Corse, préfet de la Corse-du-Sud, M. Michel Besse, préfet de Haute-Corse, M. Marcel Morin, préfet délégué pour la police, ainsi que les responsables des services de police, notamment ceux d'Ajaccio,qui sont chargés de l'enquête, et la gendarmerie.



Le « déshonneur »

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

· Venu les mains nues pour le dialogue, Lafay s'est fait descendre à la sortie : c'est ignoble... Les dernières images, sur FR 3, du vétérinaire, assassiné peu après l'émission, sont celles d'un homme acception, sont celles d'un homme acception de la déput le première fois le déput tant, pour la première fois, le débat avec les nationalistes qu'il dénonçait depuis quatre ans. Mesure et respect mutuel, c'était le sens d'une émission que l'on n'oubliera pas sur l'île. - On n'assassine pas celui qui commence à tendre la main. »

Au lendemain des déclarations en Corse du ministre de l'intérieur, « trop triomphaliste » selon beaucoup de Corses, l'île retrouve-t-elle ses vieux démons? Pendant cette première journée de deuil, les responsables politiques ont dénoncé l'« acte odieux », le « déshonneur » avec une unanimité rare. Mais pas sans nuances. Les radicaux de l'opposition et la majorité nomment sans hésitation · leur · coupable :

par principe, attendent des preuves : l'enquête ne fait que commencer. Comme pour les politiques, tout semble, aux yeux de l'opinion, accuser l'ex-FLNC. Mais . sait-on jamais? » L'expérience incline à la prudence. Une seule certitude : Jean-Paul Lafay était un « sym-bole ». Il présidait l'Association d'aide aux victimes du terrorisme.

Ses assassins sont des - bourreaux - qui, selon M. Thoraval, préfet de région, « rappellent étrangement les souvenirs évoqués aujourd'hui au procès de Lyon ». M. Jean-Paul de Rocca-Serra, (RPR) président de l'Assemblée de Corse, salue « la victime qui a su résister parce qu'elle aimait vivre en Corse comme elle en avait le droit. Les Corses sont déshonorés par ce crime odieux et rejettent catégoriquement de leur communauté ceux qui l'ont

> « Une provocation

Les regards se tournent donc d'abord vers l'ex-FLNC. Après trois revendications au nom de cette orga-

nisation, mercredi à 19 h 15, par son « canal habituel », l'ex-FLNC a démenti « formellement » avoir commis l'attentat. En ville, on attendait cette information, après la conférence de presse réunie dans l'après-midi par les trois élus natio-nalistes de l'ex-MCA (Mouvement corse pour l'autodétermination) à l'assemblée de Corse.

· Cet assassinat est une provoca tion - avait affirmé devant la presse M. Alain Orsoni. « Tout l'indique : ses circonstances troubles d'abord ; le contexte ensuite, juste après un débat auquel deux représentants nationalistes participaient, et après des appels à la haine. Le ministre de l'Intérieur sur l'île a utilisé des termes sans équivoque : « liquider les nationalistes en Corse. » Pour ces élus, l'ex-FLNC, organisation politique « responsable », n'a pa commet-tre l'assassinat. Ils concluent au « début d'un GAL corse » (1). M. Alain Orsoni rappelle alors les propos de M. de Rocca-Serra, président de l'assemblée régionale, à Charles Pasqua: « Fattes en sorte que les Corses n'aient pas à utiliser la loi du talion. »

Les termes de l'affrontement, recherché par les uns refusé par d'autres, et redonté par la majorité des insulaires sont ainsi posés. L'opinion s'interroge sur ce « démenti formel » de l'ex-FLNC. Plusieurs hypothèses sont envisagées. D'abord l'ex-FLNC refuse la paternité de ce qu'il n'a pas fait : « Dans ce cas, il renvoie la responsabilité de l'affrontement à l'Etat »

Autre possibilité retenue par presque tous en Corse : l'ex -FLNC a commandité l'assassinat. Pour lui, le moment serait venu d'affronter directement l'Etat français. Et il dément, « par manœuvre politi-que », disent les partisans de cette

Ces derniers temps le débat s'est ouvert entre les autonomistes de PUPC (Union du peuple corse) et les durs de l'ex-FLNC. L'assassinat de Jean-Paul Lafay a été condamné, sans équivoque, par l'UPC.

DANIELLE ROUARD.

(1) Organisation terroriste, le GAL s'est attaqué à des nationalistes basques réfugiés en France.

Un homme courageux

La cinquantaine sportive. Jeen-Paul Lafay, président de l'Association d'aide aux vicitimes du terrorisme en Corse, assas-siné de quatre balles de revolver pendant la nuit du mardi 16 au mercredi 17 juin, était le modèle même du vétérinaire de campagne d'aujourd'hui partageant les problèmes des éleveurs.

Originaire de Pierre-Buffière (Haute-Vienne), âgé de quaranteneuf ans et père de deux enfants, Jean-Paul Lafay s'était installé à Corta au milieu des années 70. Il y avait eu un début de carrière sans histoire, mais tout alleit changer dans l'après-midi du 31 décembre 1982 : deux hommes en cagoule pénétraient dans son cabinet, ouvraient le feu à l'erme automatique et le blessaient de trois balles à

Quelques jours superavant, Jean-Paul Lafay avait reçu une lettre signée de l'ex-FLNC lui intimant l'ordre de quitter la Corse. Refusant de se laisser intimider, il avait alors cherché le contact avec les ciandestins pour leur proposer un marché. Il devait obtenir ce contact lors d'une rencontre au maquis avec deux hommes armés et en cacoule se réclamant de l'organisation

Jean-Paul Lafay lour avait alors proposé de céder la moitié de son cabinet et de sa clientèle à un vétérinaire corse de leur chok. La réponse était venue quelques jours plus tard sous la

forme d'une rafale de 11,43. Cet attentat et la position courageuse qu'il venait de prendre lui valurent de nombreuses marques de sympathie dans la région de Corte et, notamment, dans le milieu des éleveurs où ses qua-lités professionnelles et humaines étaient appréciées

De son lit d'hôpital, Jean-Paul Corses. Jeen-Paul Lefay on était devenu le président, il y a environ

Sea propos étaient toulours de lours au micro de Radio-Coras

depuis longtemps.

Lafay déclarait en 1983 : « Je suis très soutenu. J'ai beaucoup d'amis ici, et puis je ne crains pas le mort. » L'attentat avait suscité une émotion considérable dans The et une manifestation ressemblait un millier de personnes à Corte pour soutenir le vétérinaire. Dans ce climat tendu, M. Robert Broussard est nommé préfet de police de Corse deux semaines plus tard. M. Lafay avait milité ensuite dans l'Association d'aide aux victimes du terrorisme (ASAVT) créée per un professeur de gymnastique, M. Robert Ber-trand. Cette association groupe environ soixante-dix personnes. des continentaux, mais aussi des

mesurés : ¿ J'ai trop souffert moi-même de ce type d'action anonyme aux effets psychologiques désastreux pour ne pas être sensibilisé à la détresse de mas competriotes qui en souffrent », aveit-il déclaré, il y a une dizaine

Condamnation unanime dans les milieux politiques

« Indignation », « émotion », « condamnation », sont les mots qui reviennent le plus souvent dans les réactions des dirigeants des partis politiques français après l'assassinat à Ajaccio de Jean-Paul Lafay. De la gauche à la droite, de M. François Mitterrand, au cours du conseil des ministres, à M. Valéry Giscard d'Estaing, en passant, entre autres, par M. Jacques Chirac, François Léotard ou Michel Rocard, la condamnation est ferme et unanime. Elle n'implique pas nécessairement un soutien de l'action du gouvernement.

Ainsi le bureau exécutif du PS, réuni mercredi, tout en exprimant son «indignation», remarque-t-il que «le terrorisme n'est pas une «pantalonnade» dont parle le ministre de l'intérieur, mais une redoutable menace ». Le PS demande que tout soit mis en œuvre pour découvrir es châtier les coupables » et ajoute que si les plas-tiqueurs sont comme et peuvent être arrêtés quand M. Charles Pasqua le sonhaiteta, « on peut se demander ce qu'il attend pour passer aux actes ». Du côté du PCF, M. Georges Mar-chais, secrétaire général du parti, a souligné, jeudi sur Europe I, que pour lutter contre ces actions criminelles, on ne peut faire abstraction de la situation économique et sociale de la Corse et rappelé les proposi-

tions de son parti.

Le MRG, pour sa part, trouve moyen d'ouvrir une polémique interne à propos du terrorisme corse, M. Jean-Francis Dauriac, secrétaire national du MRG, avait affirmé mexcredi: «Si la fermeté est nécessaire, la provocation est parfois meuritière» et remarqué que «ce n'est jamais par la provocation et encore motns par des appels à la délation» que l'on obtient « la solidarité et le civisme de la population». M. François Doubin, président du MRG, a jugé, le même jour, ces propos «irresponsables» et déclaré: «Le gouvernement de la République pourra toujours comp-République pourra toujours comp-ter sur les élus de gauche pour lut-ter sans réserve contre le terro-

Pour l'extrême droite, « ce crime mantre que l'Etat de droit n'est tou-jours pas respecté en Corse, maigré les rotomontales de M. Pasqua », les rotomontales de M. Pasqua, comme l'a dit M. Bruno Mègret, député FN de l'Isère, qui pense, tout comme le PS, que le ministre de l'intérieur est « au pied du mur »; « S'il (_) connaît [les terroristes], qu'il les fasse arrêter », prêcise le député FN. Un antre parlementaire du mouvement de M. Jean-Marie Le Pen, M. Bruno Gollnisch (Rhône), a protesté, mercredi, contre le refus de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, de faire respecter une minute de silence à la mémoire de Jean-Paul Lafay et souligné que tel avait été le cas pour la mort de Malik Housseline.

M. Pasquini : le rôle de l'Etat

Si le RPR exprime officiellement son soutien au gouvernement, le député RPR de Haute-Corse, M. Pierre Pasquini, juge que « ce n'est par aux Corses de combattre le terrorisme, mais à l'Etat ». A l'instar du président de la République, qui a souhaité « que tous les moyens de la loi soient mis en œuvre pour découorir et frapper les coupables », la plupart de ceux qui se sont exprimés demandant d'ail-leurs que les coupables soient active-

Francia D

V Develop-Chi

និទី១៩៣ ១១ភាពកា 📆

Mark with the 😩 📓

A.S. KASSA &

Daraele SOMME

The Page

Vener law Tone

Contract of the second

TO GO THE PARTY AND

The Contract days

福祉 汗动的军程 被靠

J. DANA.

The same time

Y. Le GUAY, IT 2

Charles les pri

WATER WATER THE TANK

A Water & Co

the principal wie

Some of the second

S. Main The

The same of the sa

DEPUIS 12

TOTAL A TOTAL BOOK

THE AND SHAPE

1

M. François Léctard, secrétaire général du PR et ministre de la culture et de la communication, mercredi devant le Carole de Paris marcaen devant le Cercie de Para (maçonnique), a élargi le débat en affirmant: « Le règiement de copro-priété des Français, ce sont les droits de l'homme, nous devons le dire avec beaucoup de fermeté, y compris aux communautés islamicompris aux communautés islami-ques qui sont sur notre territoire. Quand on ne respecte pas les droits de l'homme, on n'a aucune raison de demander astle en France (...) Il faut une très grande fermeté, y com-pris en Corse, contre ceux qui sont de nationalisé française, mais lut-tent contre ce règlement de co-propriété.

A l'Assemblée nationale

La sobriété de M. Alfonsi

Le silence est rare à l'Assemblée stionale, singulièrement le merredi pendant la séance souvent umultueuse consacrée aux quesions d'actualité. M. Bruno Gollisch, député du Front national Rhône), n'a ma obtenu la minute nationale, singulièrement le mer-credi pendant la séance souvent tumultuense consacrée aux ques-tions d'actualité. M. Bruno Goll-nisch, député du Front national (Rhône), n'a pas obtenu la minute qu'il réclamait afin de saluer la mémoire de Jean-Paul Lafay, assa-siné à Ajaccio. M. Jacques Chaban-Delmas, président de séance, la lui a refusée.

En revenche, un silence profond s'est pen à pen installé an fil de l'intervention de M. Nicolas Alfonsi, député socialiste de Corse du Sud-D'une voix grave, sam effet de man-che, M. Alfonsi, figé au micro a confié : « J'ai souvent déclaré que mon programme seralt épaisé lorsque le nom, de notre lle ne serait plus associé dans les médias, à la violence. Il est vrai que les années 1984 et 1985 l'avaient vu sortir de l'information nationale et que, si le terrorisme n'avats pas disparu, son expression publique – élément dont il se nourrit – s'était effacé.

Silence toujours, sams ancune pro-testation sur les bancs de la majo-rité, lorsque M. Alfonsi a reproché, d'un ton égal, à M. Pasqua ses déclarations antérieures (I) : « Quand cessera-t-on de succomber à cessera-t-on de succomber à l'enflure des mois? «Pantalon-nade» avons-nous entends? Mais un homme est mort. L'ordre public est une responsabilité essentielle de l'Etat. Comment justifier cet appet aux Corses pour qu'ils prennent leur destin en main? Quel destin? Pourquoi charger la communauté corse d'une obligation nouvelle qu'il ne lui appartient pas d'assumer, elle qui puise dans son histoire des ressources de patience et de sagesse ressources de patience et de sagesse auxquelles il faut rendre hom-

» Vous dites connaître les terro-ristes, mais est-ll bien utile de le proclamer alors même qu'ils nous narguent ? Là où une analyse rigou-reuse de la complexité corse serait nécessaire, là où il faudrais conju-guer rigueur, détermination et dis-crétion, on ajoute à la confusion en

exige l'application de la tot dans toute sa rigueur. Le gouvernement de la République nous trouvera tou-jours derrière but lorsqu'il s'agira de combattre le terrorisme. Sa tâche est difficile, mais ne pourraitif faire preuve de plus de sobriété? C'est la question que je iui pose. .

M. Pasqua: « incapacité »

Cette intervention a été saluée, au-delà des bancs socialistes, par quelques applaudissements à l'UDF. Le ministre de l'intérieur à d'abord répondu mezzo voce. Le gouverne-ment, a-t-il remarqué, lutte contre le

ment, a-t-il remarqué, lutte contre le terrorisme « sans complexe », enregistre des succès, y compris en Corse. le mouvement séparatiste, selon lui, « sombre de plus en plus dans le terrorisme et le gangstérisme, se coupe chaque jour davantage du soutien dont il bénéficialt dans une partie de la population ».

Puis M. Pasqua a haussé le ton:

Que me reprochez-vous? Ce que j'al déclaré aux Corses? C'est pour ant simple: J'al appelé tous les Corses, comme tous les Français, à coopérer avec les services de police pour mettre hors d'état de nuire ceux qui utilisent la violence pour parvent à leurs fins ».

M. Pasqua a conclu d'un ton

M. Pasque a conclu d'un ton rageur : « un homme est mort. Ayez donc un peu de respect et de dignité. L'incapacité dont vous avez fait preuve pendant cinq ans ne vous donne aucun droit à donner des leçons. Nous, nous n'amnistierons jamais de terroristes et nous n'engogerons jamais de négociations avec eux. Nous les mettrons hors d'état

Le lundi 15 juin à Bastia, M. Pas-qua avait déclaré : « Les plasti-queurs, ici, tout le monde les connaît, et nous les arrêterons le jour où nous déciderons que cette pantalonnade a assez duré.

 BASTIA : coups de feu sur un véhicule de CRS. — Des coups de feu ont été tirée, pendant la nuit du mercredi 17 su jeudi 18 juin, à 0 h 15, contre un véhicule de CRS, à la sortie sud de Bastis. Ces coups de fau ont été tirés à partir d'une voiture au moment où celle-ci doublait un véhicule de CRS qui franchissait le pont sur le goulet de l'étang de Bigu-

Les CRS ont riposté. Il n'y a pas su de blessés. Une belle tirée par les agresseurs a traversé de part en part le véhicule des CRS.

• Paris : création d'une ligue anti-terrorista. — Une lique enti-terroriste, dont l'objet est, notam-ment, d'intervenir dans les procès de terrorisme, vient d'être créée à Paris. Cette ligue se propose en particulier de faire adopter deux textes de loi permettant aux associations de se porter partie civile dans les affaires de terrorisme et de poursuivre ceux qui tiennent des « propos complai-sants » vis è vis du terrorisme, a indiqué Mº Heriry Juramy, du barresu d'Abren-Provence. Ces textes pour-raient s'inspirer de la loi de 1972 contre le racisme, a-t-il précisé.

Par rapport à l'année 1986

Le nombre des attentats a triplé depuis le 1er janvier

commis en Corse entre la 1ª janvier et le 10 juin 1987 a prati-quement triplé par rapport à la période correspondante de l'an demier : en effet. 284 attentats par explosif ont été commis cette

Le nombre des attentats ommis en Corse entre le 1° janier et le 10 juin 1987 a pratipuement triplé par rapport à la
ériode correspondante de l'an
lemier : en effet, 284 attentats par explosif ont été commis cette

L'affaire du Carrefour du développement

M. Jacques Delebois n'est plus sous contrôle judiciaire

cour d'appet de Paris a marme, mer-credi 17 juin, l'ordonnance par laquelle M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction chargé du dossier du Carrefour du développement, avait placé sous contrôle judiciaire M. Jacques Delebois, contrôleur juge d'instruction avait pris cette décision le 21 janvier dernier, après qu'un conflit l'avait opposé au par-quet sur la nécessité de placer en détention ce haut fonctionnaire poli-

Inculpé de « faux en documents administratifs et complicité., M. Delebois est soupconné d'avoir manipulé Yves Chalier durant sa fuite en Amérique latine et de

La chambre d'accusation de la port, fabriqué par la DST, au nom cour d'appel de Paris a infirmé, mercredi 17 juin, l'ordonnance par tion il a fat auprès du directeur générale de la

> [La décision de la chambre d'accusa-tion, qui libère M. Delebois des contraintes du contrôle judiciaire, fait saite à une autre décision prise, le 27 mai, par la même juridiction et justi-fiant le - secret défense « invoqué par le ministre de l'intérieur sur l'épisode du « vrai-faux » passeport (le Monde du 11 juin). Ce choix renforce l'impression que, pour certains magistrats, dans cette affaire, il y a deux poids deux mesures : une volonté de faire la lumière sur les détournements de fonds, un refus d'ailler plus avant sur la « manipulation » politiplus avant sur la - manipulation - politi-que et policière d'Yves Chalier. -E.P.]

M. Nucci demande à «être entendu» par la commission «ad hoc»

« étre entendu » par les membres de la commission chargée d'examiner son renvoi éventuel devant la Haute Cour de justice. Il l'a fait savoir expressément par lettre adressée, le mercredi 17 juin, à M. Jean-François Deniau, député UDF du Cher et président de cette commis-

Le 16 juin, M. André Fanton, député RPR du Calvados, avait indiqué qu'il acceptait que M. Nucci, et hui seul, soit entenda « par courtoi-

sie » (le Monde du 18 juin). D'autre part, M. Albert Mamy, député UDF du Tarn, membre de la commission, mis en cause par Me Francis Szpiner, avocat de M. Nucci, lui a aussitôt répliqué. Me Szpiner avait protesté contre le fait que quatre des signataires de la proposition de résolution portant mise en accusation de l'ancien ministre de la coopération devant la

M. Christian Nucci souhaite Haut Cour de justice soient aussi membres de la commission chargée d'examiner à l'Assemblée nationale cette proposition (le Monde du

> M. Mamy, estime qu' . en demandant aux quatre députés (...) de se récuser eux-mêmes, M. Szpiner feint d'ignorer que cette com-nussion ad hoc n'est nullement une commissionzhargée de l'Instruction et encore moins une formation de

L'instruction du dossier, rappelle encore M. Mamy, est faite ultérieurement par cinq magistrats de la Cour de cassation qui apprécie souverainement la suffisance des charges et (...) la décision de juge-ment est dévolue aux parlemensaires élus composant la Haute Cour. Ceux-là ne prennent part ni aux débats ni aux votes sur la mise

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE VOITURES POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES PHYSIQUES

Une nouvelle génération de voitures pour les personnes handicapées physiques a été présentée au Salon HANDIMAT à Lyon.

La Société SOMAC à VERNEUIL-SUR-AVRE, Eure (filiale Remult V.L.) a eu l'idée d'équiper une RENAULT EXPRESS pour que toutes les personnes handicapées physiques puissent entrer en fauteuil roulent dens leur voiture le Fini les plates-formes élévetrices qui vous hissent au-dessus du sol pour un

grand boi d'air et de vertige, ou bien les rampes d'accès que l'on manipule à

Fini sussi les marathons des rampes longues, longues... et tellement raides qu'à la ligne d'arrivée on vous donne en prime le risque da verser. Cette RENAULT EXPRESS a été persée pour la vie au quotidien : le système est automatique. Il abaissa le plancher arrière au plus près du sol et, simultantiment, une rampe d'accès très courts et à poine inclinée se mat en

Aujourd'hui, les passagers handicapés physiques peuvent donc entrer en fauteuil roulant dans leur voiture sens effort, en toute sécurité, et retrouver

المقدا صن الاصل

-Pierre Belfond -

MARIE-THÉRÈSE GUICHARD

DANIELLE, BERNADETTE, FRANÇOISE ET LES AUTRES

"Une merveille de livre qui raconte la politique vue sous l'angle matrimonial. On ne résume pas une mine d'or puisée aux meilleures sources. Mais il y a de quoi se délecter".

Françoise BERGER, Libération

"A voir l'empressement avec lequel les médias dévoilent la vie familiale des hommes politiques et la bonne grâce avec laquelle ces derniers s'y prêtent "les femmes de..." existent et veulent le faire savoir".

V. Deville-Chabrol, Le Monde

"Danielle, Bernadette, Franpoise et les Autres" c'est l'envers du décorde celles qui, une fois le rideau baissé, servent à la fois de soigneur, d'habilleuse et d'applaudimètre".

A.-S. KASSA, Le Parisien Libéré

"Un livre qui se lit comme un roman et a tout pour devenir un grand best-seller".

1. This 242 Carl

Danièle SOMMER, Télé 7 Jours

"Jeanne Pasqua est, avec Monique Lang, l'une des femmes d'hommes politiques les plus écoutées de leur mari, écrit Marie-Thérèse Guichard dans "Danielle, Bernadette, Françoise et les Autres".

J. DANA, Le Journal du Dimanche

"Un gros livre fourmillant d'anecdotes".

V. Le GUAY, Le Quotidien de Paris

"Charles, les prix ont encore monté: sous une apparence réservée, Yvonne de Gaulle était une "tête politique". Qu'en est-il des autres épouses de nos leaders nationaux? Marie-Thérèse Guichard a enquêté sur leur vie, leur rôle et leur influence".

Le Point

"C'est le livre sur lequel nous allons toutes nous précipiter, celui qui va alimenter les conversations des dîners dans les semaines à venir. Un fantastique travail de journaliste, bien construit, bien écrit avec une foule d'anecdotes et juste assez d'indiscrétions".

Danielle MAZINGARBE, Madame Figaro

"Les Français, qui auraient la faiblesse de croire que les femmes de... sont des potiches "enfanfreluchées" par les grands couturiers, commettraient une grave erreur. Elles ont toutes de la personnalité, voire du flair politique".

Marguerite ERBSTEIN, L'Est Républicain

l'art de la réception et l'ennui des cérémonies officielles, assumer les défaites électorales (...), bref cumuler les fonctions ingrates d'épouse de l'homme politique relève du sacerdoce. Marie-Thérèse Guichard qui a rencontré "Danielle, Bernadette, Françoise et les Autres" nous livre les confidences de ces femmes de l'ombre".

Pierrette ROSSET, Elle

"... le livre de Marie-Thérèse Guichard sur "Danielle, Bernadette, Françoise et les Autres" où nos dames de cœur envoient des piques sans se tenir à carreau"...

Jane LACANE, Le Canard Enchaîné

"Anne-Aymone et Danielle connaissent déjà l'Élysée. Ève, Bernadette et Michèle en rêvent. Rude métier que celui de femme de candidat à la présidence".

A. OGER et F. RÉNO, VSD

"On ne voit qu'eux, on ne parle que d'eux. Et elles, les femmes des hommes politiques? Qui sont-elles? Ont-elles vraiment accepté ce rôle? Et à quel prix? C'est à toutes ces questions que répond ce livre passionnant et original."

Pierre DEMERON, Marie-Claire.



DEPUIS 12 SEMAINES SUR LA LISTE DES BEST-SELLERS DE L'EXPRESS.



Société

Le procès de Klaus Barbie

Me Klarsfeld: « Une action de justice liée à une action de mémoire »

LYON de notre envoyé spécial

civiles au procès Barbie, s'il en était un qui avait qualité pour prendre la parole le premier, c'était assurément Mª Serge Klarsfeld. Ce n'était pas tellement pour ses qualités d'avocat, du moins dans le sens où on les plement parce que si ce procès a lieu, il est le résultat de l'engage-ment personnel de Me Klarsfeld et de son épouse Beate Klarsfeld. C'est sans doute la première fois qu'un avocat de partie civile se trouve en apportant à celle-ci bon nombre de pièces dont se trouve nourri le dossier. Si bien que finalement, en la circonstance, l'avocat s'effaçait devant le militant et le documenta-liste d'une époque dont il s'en fallut de peu qu'il soit lui-même une vio-

Parmi tous les avocats des parties

De cet engagement personnel, Me Klarsfeld n'a d'ailleurs pas fait mystère dans son propos, un propos réalablement et soigneusement écrit et qu'il se contents de lire sans effets oratoires, sans passion non plus. Il l'avait construit en deux parties. La première rappelait l'histoire de Barbie, les difficultés rencontrées pour aboutir, en février 1983, à sa remise à la France. La seconde atendait redonner vie aux enfants juifs d'Izieu, tous nommés, un par un, pour que l'on sache qui lis étaient, les espoirs qu'ils nourris-saient, et que dirent les lettres qu'ils écrivaient au temps de leur séjour à la maison d'Izieu, cette maison où ils se croyaient en sécurité.

« Ce procès, commença Mª Klarsfeld, est assurément un procès historique. Il est le premier en France Intenté pour crimes contre l'humanité, en application de la loi du 26 décembre 1964 votée par le Parlement français à l'unanimité. Il risque d'être le seul si nous n'obtenons nistration de Vichy contre lesqueis nous avons aussi intenté des procédures pour crimes contre l'humanité, je veux parler de Jean Leguay, et de Maurice Papon ».

Procès historique donc pour Mº Klarsfeld et ultime épisode « de cette immense affaire criminelle qui résulte des opérations entreprises il y aura bientôt quarante-cinq ans

@ Consisture d'une information en 1943. — Le procureur de la Répu-blique de Lyon, M. Christian Gallut, a rendu un avis favorable à l'ouverture d'une information contre Klaus Barbie après les constitutions de parties civiles pour crimes contre l'humanité présentées le 12 mai et le 3 juin par M= Chariotte Larat-Blanchy et Jacqueline Lassagne, proches perentes de deux compagnons de Jean Mou-lin, Bruno Larat et André Lassagne, arrêtés en sa compagnie le 21 juin 1943 à Caluire. Le président du tribunal de Lyon a désigné mer-credi matin 17 juin, le doyen des juges d'instruction, M. Jacques Hamy, chargé d'instruire ce dossier qui pourrait éventuellement déboucher sur un nouveau procès de Klaus



Préface du Pr Alain Pompidon. Infirmières, cancérologues, psychiatres, mais aussi historiens et théologiens dressent un premier bilan, proposent des points de repère : comprendre le SIDA pour faire face. Coll. Recherches morales 224 pages - 79 F.

« Si l'enlèvement des enfants d'Izieu a été suivi de mort. vous ne pourrez répondre que « oui », telle a été la conclusion d'un des avocats des parties civiles, Me Libman.

Mais aussi procès qui aurait pu ne pas donner lieu, si la justice militaire, qui jugea par contumace Bar-bie en 1952 puis en 1954, avait pu retenir contre lui les faits qui lui soat aujourd'hui reprochés et que cette justice ignora. Sans cette igno-rance, l'ancien SS se trouvait assuré « d'une vieillesse paisible » après la protection que lui assurèrent les services secrets américains qui l'hébergèrent en 1945, avant de lui ménager une fuite en Amérique de Sud où il fallut bien de la persévérance pour en arriver « à ce coup de ton-nerre de son retour forcé en France sur les lieux mêmes de ses crimes. »

Le fait, dira Me Klarsfeld, d'avoir mis fin dans les règles à l'interminable cavale, le fait de pouvoir le juger légalement, même une partie seulement de ses crimes, zont deux chances qui permettent de mener jusqu'à son terme une action de justice à laquelle, bien entendu. est liée une action de mémoire. »

La litanie des enfants D'Izien

C'est au nom de cette mémoire que Me Klarsfeld allait maintenant nommer tous les enfants enlevés à Izieu, le 6 avril 1944, dans ce foyer que Barbie a liquidé. « sans que mi les SS de Berlin ni ceux de Paris ne le lui aient demandé, pour les conduire sur la rampe de Birkenau-Auschwitz, où j'aurais dû mot-mème arriver à l'âge de huit ans avec mon père st le double fond d'un piacard ne m'avait sauvé des recherches de Aloys Brunner et de ses gestapistes ».

Il les nomma donc tous avec leur nom et leur prénom. De chacun, il rappela le lieu et la date de naissance. De chacun, il dit le sort des parents déportés, pour la plupart dès 1943. Et pour chacun, il répéta commme une litanie: «Il n'est pas revenu. » Il lut aussi les lettres écrites depuis Izieu par ceux qui avaient encore un père, une mère, un parent vivant. Ces lettres sont tragi-ques dans leur simplicité: « Je suis très contente d'être ici, écrivait Nina Aronowicz. Il y a de belles montagnes, et des montagnes on voit le Rhône. » Elles disent aussi les espoirs: « Je veux bien apprendre pour faire plaisir à la directrice et à la mattresse et pour qu'après la guerre tu nous voies, mon frère et moi, tous deux intelligents. » Et puis, M. Klarsfeld conclura : Jamais Barbie n'a souffert et ne souffrira ce que les mères d'Izieu survivantes que vous avez vues continueront d'endurer jusqu'à leur dernier souffle. Elles attendent aujourd'hui que Barbie, ramené du bout du monde, qui n'a renié aucune de ses convictions nazies ni n'a exprimé aucun remords, aucun regret, soit condamné, conformément aux réquisitions que vous entendrez de M. le procureur général, à la peine qu'entraîne la gravité de ses crimes. »

Me Klarsfeld laissa dans l'assistance une impression profonde. Il appartenait à Me Charles Libman de démontrer, par un examen méticu-leux du dossier, la responsabilité personnelle de l'accusé dans cette même rafle d'Izien. Il apporta à cette tâche sa patience et sa méthode ordinaires. Auparavant, il lui fallait pourtant dire son senti-ment sur la manière dont Me Vergès menait la défense, non point telle-ment à l'audience, mais dans des déclarations hors prétoire. Et il dénonça ainsi « cette tronie indigne, insupportable, dont nous avons le

Pour Me Libman, la responsabi lité de Barbie dans la rafle d'Izieu est sondée sur deux éléments. D'abord, il existe des témoins qui l'ont vu sur les lieux le 6 avril 1944. Ces témoins parlent 1003, en effet, de civils qui parlaient allemand, et l'un d'eux, M. Jules Favet, à reconnu Barbie. Dès lors, la participation à l'opération d'un bataillon de défense anti-aérienne de la Wehrmacht, loin de signifier que cette unité agissait d'elle-même, montre seulement que la Gestapo ayant tont pouvoir, a exigé ce concours. Que, dans l'affaire. Lucien Bourdon ait été celui qui dénonça la présence des enfants juifs importe pen. Car pour Mª Libman, Bourdon, lui anssi, a

par la Gestapo de Lyon dirigée par Klaus Barble ». toujours parlé de la présence d'Alle-mands en civil, et c'est bien là mands en civil, et c'est bien là

Barbie.

Ensaite, il y a le télex envoyé de Lyon à Paris le soir même de la rafie, à 20 h 10, et qui rend compts froidement de l'opération, donnant le nombre des personnes arrêtées, annonçant leur acheminement immédiat sur Drancy et ajoutant qu'on n'avait pu saisir ni argent ni bijoux. Ce télex est signé Klaus Barbie et surtout il porte la mention : « référence néant ». Autrement dit, il ne se réfère à sucun ordre supérieur, à ancone instruction, ce qui amène à conclure que l'affaire fut bien conduite sur l'initiative du seul Klaus Barbie.

Me Libman a aussi lu et relu les procès-verbaux d'interrogatoires sur cette affaire d'Izieu. Il y a trouvé matière à argumenter. Après avoir commencé par affirmer que, le 6 avril 1944, il se trouvait en opération contre la Résistance dans le Jura, l'inculpé a di admettre qu'il était au moins à Lyon pendant une



M° Suge KLARSFELD

que hi furent opposés des témoi-guages selon lesquels ou ne le vit dans le Jura que le 7 avril.

L'avocat a constaté aussi un changement d'attitude de l'accusé après que ce dernier ent pris pour défen-seur M. Vergès. Au début, il admettuit, en effet, savoir que les trains de déportation emmenaient les juifs vers des camps de concentration en Allemagne. A partir de juillet 1983. il refuse toute réponse sur ce chapi-tre ou se borne à dire : « Personne ne savait ce geure de choses. Ce n'était écrit nulle part et il n'y avait rien de publié. Je n'étais pes plus dur avec les juis qu'avec les autres. » Ou encore, toujours cité par M* Lib-man: « Pour moi, rechercher des juifs était un travail stupide et sans intérêt que je refusais. »

A quoi l'avocat a opposé les déclarations faites par ceux qui furent soit des auxiliaires français de Barbie, tel Francis André, membre du PPF, fusillé après la Libération, ou de ses supérieurs, tel Knochen, qui vit toujours en Allemagne, et qui ont dépeint l'accusé comme dirigeant principal de toutes les minima, moteur de ce bureas de Lyon, maître absolu du service.

Si les mezis avaient gagné la guerre

Enfin, Me Charles Liberan refuarguments invoqués par la défense pour soutenir que le télex qu'on ha oppose serait un faux. Ce document, on n'en possédait à l'origine que des photographies authentifiées. Celles-là mêmes qui furent présentées au procès de Nuremberg par M. Edgar aure, représentant de la France. Barbic, alors, déposa une plainte en faux. Or, constate Mº Libman, il renonça à cette plainte su prétexte qu'il n'était pas en mesure de verser les 25 000 francs de consignation exigés en pareil cas. En réalité, relève l'avocat, cette renouciation est intervenue à partir du moment où M' Klarsfeld a produit l'original du télex retrouvé au Centre de docamentation juive contemporaine dans le dossier d'Otto Abetz, qui fut ambassadeur du troisième Reich en France pendant l'occupation et eut, hi aussi, à comparaître devant la

Voilà pourquoi Me Libman concint : « Quand on vous demandera și Klaus Barbie est coupable d'avoir enlevé les enfants d'Izieu du lieu où ils avaient été placés et si cet enlèvement a été suivi de mort, vous ne pourrez que répondre « oul ».

Répondre « oul » c'est, bien sûr, Rappaport, pour des raisons supplé-

- Que nous dit Barbie? Nous l'avons très bien compris. Il veut nous faire entendre que tout ça c'était la guerre et que, pour s'être trouvé dans le camp des vaincus, il doit subir; aujourd'hul, la loi inexo-noble des vaincus Eh him nou rable des vainqueurs. Eh bien non, ce n'était pas la guerre avec ses inévitables souffrances. Il s'agit de tout autre chose. Il s'agit du fonc-tionnement régulier, systématique, d'une administration mise en place par l'État nazi – dans lequel Klaus Barbie trouve sa place – pour conduire me politique d'hégémonie idéologique. Si la guerre avait été gagnée par les nazis, les camps de concentration n'auraient pas disparu pour autant, l'extermination se serait bel et bien poursuivie, car il ne s'agissait pas d'un moyen d'assurer une victoire des armes, mais de faire triompher un ordre mis en place dès 1933.»

Klans Barbie a-t-il su, a-t-il vonin, a-t-il compris? Me Rappaport en trouve la preuve dans la vic même de l'ancien SS, dans les notes éloses que lui décernaient ses supéricurs. Il conforte cette preuve par un détail. Il ne s'occupait pas, dit-il, des juifs. Mais lorsqu'il fut confronté à M. Nahmias, une des victimes, qu'il est accusé d'avoir arrêtée et déportée, il répand : « ll avoit l'air d'un arabe, pas d'un juif. Je n'avais donc aucune raison de l'arrêter. » N'est-ce pas là une manière d'aven? Du propos de M-Rappaport, qui représentait plus précisément M- Zlatin, celle qui, par sa ténacité, était parvenue à sanmaison d'Izieu, on a encore retenu coci : - On a dit que le crime contre l'humanité est le crime contre l'innocence et l'espérance, et l'on pensait, bien sur, avec raison aux enfants d'Izieu. Mais ceux qui se battaient pour résister à ce même régime nazi n'étaient-ils pas, eux aussi, porteurs d'espérance? C'est pourquoi nous sommes d'accord pour considérer avec la Cour de cassation qu'on ne peut distinguer ce qui s'est fait contre les uns et les autres au nom d'une même doctrine. Ils ont tous été soumis à une identique entreprise de barbarie dans le dessein d'une sorte de mort com-mune. Et en mai 1945, quand Me Zlatin attendait les rescapés à l'hôtel Lutetia à Paris, elle les attendait tous, qu'ils viennent d'Auschwitz ou de Buchenwald, de

Bergen-Belsen ou de Ravens-brück. « C'est l'humanité tout entière qui est aujourd'hui partie civile », devait ajouter pour sa part M' Roland Amselem, tandis que M' Gilbert Collard, « à la recherche des mots capables de faire ressentir tant de souffrances et d'humilia-tions », conclusit la journée en ces termes : « Avec Klaus Barbie, vous alle: juger aussi sa descendance, c'est-à-dire tous ceux qui continuent et persévèrent dans l'idéologie de la haine et du mépris, car partout dans le monde, par ceux-là, demeure le

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

RELIGIONS

Le grand rabbin Sitruk rencontre la presse

La Loi avec chaleur

C'est l'histoire d'un enfant qui rencontre un vénérable vieillard et poète juif : « Pourquot, lui demando-t-il, me portes-tu pas de kippa? » « C'est le ciel, lui répond le poète, qui me sert de couvre-chef. » « Comment ? s'étonne l'enfant, un si grand chesses pour l'une si print s'étable s'étable. chapeau pour une si petite tête !»

Le nonveau grand rabbin de France, M. Joseph Sitruk, qui a raconté cette histoire au cours de sa première conférence de presse, le mercredi 17 juin à Paris, ne donne pas dans l'emun. Les journalistes out déconvert avec l'homme de foi un professionnel des relations publiques. L'interroge-t-on sur les « mariages mixtes », casse tête tra-ditionnel dans la communanté juive, il fait mine de s'étonner : « Pourquoi? Tous les mariages ne sont-ils pas mixtes? > Et sur ses pronostics pour l'élection dimanche prochain au grand rabbinat de Paris ? « Ce serait bien, dit-il, si c'était un juif....

Tunis où Il est né en 1944 ; de Nice, où il a fait ses humanités ; de Mar-seille, où il est encore grand rabbin jusqu'an 1" janvier prochain. Avec son sourire juvinile et son sens sign de la repartie et de l'humour, il a tenu début de septennat oblige (1) - un discours très ocu-ménique, rond sous tous les angles..., mais avec quelques pointes.

Il n'aime pas le qualificatif de juif orthodoxe » et préfère celui de juif «engagé». Il prétend n'avoir aucun programme préalable, mais se déclare à la fois «disciple» du des présidents laïcs de consistoires. Et comme pour passer l'éponge mr les conflits d'hier, il ajoute : «Je veux être le grand rabbin de tous les

« Ne perdons pas le nord»

que cela», dit Joseph Sitruk, qui s'annonce pourtant inflexible sur l'application de la loi juive, prêt à des tribunaux rabbiniques. Et du udalisme, il donne une définition à faire frémir les libéraux : « Ce n'est pas la loi qui s'adapte aux montrs. Ce sont les masurs qui s'adaptent à

Le grand rabbin de France est le chef spirituel de la communauté juive, qui compte cinq cent cin-quante mille fidèles. A ce titre, il la

Les félicitations de M. Le Pen

Président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen a été l'un des premiers responsables poligrand rabbin de France, M. Situit. « Je me félicits de l'élection d'un homme étranger aux querelles politiciennes et animé de l'esprit de dialogue et de tolérance, tout an restant très ferme sur le plan religieux », écrit-il dans un télégramme.

Le même jour, dans une mettait en garde contre le projet de réforme du code de la nationalité dans sa forme actuelle et faisait part de son « inquiétude » pour les thèses de M. Le Pen, qui représentent pour lui « un rique majeur de dérapage ». représente auprès des autres com-munautés religieuses. « L'étoile polaire du judaïsme, dit Joseph Sitruk, c'est Jérusalem. Ne perdons pas le nord. Et tout en assurant que l'Etat d'Israel a besoin d'un « soutien inconditionnel », il sou-haite le rapprochement avec les pays arabes et veut faire de ses relations

«Toutes les forces religieuses sont condamnées à faire route ensemble», affirme encore le nou-veau grand rabbin de France, s'empressant de préciser qu'il est « contre la fusion des idées ». S'il à une « grande amitié » pour le cardi-nal Etchegaray, ancien évêque de Marseille, et pour son successeur Mgr Coffy, il a « peu lu » le cardinal Lustiger (qui est d'origine juive). Pressé de questions sur ses relations futures avec l'archevêque de Paris, Joseph Sitruk ajoute à son propos : «L'identité juive ne se perd pas », mais il attend de mieux le connaître. Continuité et changement, fernaté et dialogue : c'est « le truc de Sitruk », comme on dit à Marseille.

(1) Els pour sept uns le 14 juin der-nier, M. Joseph Stiruk a obtenn quatre-vingt-dix-neal volx contre trente-neul à l'antre candidat, M. Jacob Madar, vice-

Le Zaïre publie ses statistiques

Sept pour cent environ des 2,5 millions d'habitants de Kinshasa. sont porteurs du virus du SIDA, a annonce, mardi 16 juin, le ministre zarrois de la santé, le docteur

Ngandu Kabeya. Ce taux de séropositivité atteint la population « en contact avec le monde extérieur, comme les hommes d'affaires, les intellectuels, les prostituées », a ajouté le ministre, qui reconsaissait ainsi officielle-ment et pour la première fois l'importance de la contamination de la population du Zaire.

• Le dépistage restera confidentiel en Grande-Bretagne. — Les résultats des tasts de dépistage du SIDA effectués dans les centres doivent rester confidentiels et ne peuvent être communiqués ni aux demanderaient. Telle est la décision que vient de prendre la British Medicel Association (conseil de l'ordre des médecins britannique), laquelle soulève de vives protectations parmi les dentistes et se voit contestée par le conseil de l'ordre de ces praticiens.

 Cue choisir ? » condemné.

L'Union fédérale des consommateurs (UFC) a été condamnée mercredi 17 juin par la première chambre du Tribunal de Paris à verser 35 000 france de dommages et intégéré à l'Operation par la première à l'Operation par la condemnée. rêts à l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC) après la publica-tion dans la revue « Que choisir ? » d'un article laissant entendre que l'ARC financerait des partis politi-ques, article jugé d'immenoire.

REPÈRES

abandonnée

Tchernobyl Pripiat définitivement

La ville de Pripiat (50 000 habi-tants avant l'accident) et vingt-sept des cent soixante-dix-neuf villages, évacués en mai 1986 dans un rayon de trente kilomètres autour de la centrale nucléaire de Techemobyl, sont définitivement abandonnés. C'est ca qu'a confirmé, le 17 juin à Kiev, le chef adjoint du comité régionel de parti communista de Kiev, M. Constantin Foursov, après la première visite de journalistes occidentaux sur le site de la centrale.

Le procès des responsables, accusés de « négligence criminelle », s'ouvrira le 5 ou le 7 juillet. Compa-raitront notamment le directeur de le centrale, M. Victor Brioukhanov, et l'ingénieur en chef, M. Nicolaï Formine, qui se trouvaient chez aux au moment de l'accident. - (AFP.)

Astronomie

Le mystérieux voisin de la supernova

rendu publique, mercredi 17 juin, la première photographie d'un corps céleste proche de la super-nova 1987A découverte en février demier dans le nuege de Magellan. Les chercheurs ignorent cependant tout de la nature de ca mystérieux compagnon de la supernova apparu lors du traitement informatique des images prises per des astronomes du centre d'astrophysique Smithsonian de l'université de Harvard (Massa-

D'après M. Peter Nisenson, qui a présenté cette découverte lors d'une réunion de la société américaine d'astronomie à Vancouver (Canada), il na s'agrait ai d'un auage de pouesière stellaire reflétant la lumière de

étoile brillante qui surait été éjectée au cours de cette explosion. Aussi les astronomes prévoient-ils d'effectuer de nouvelles observations en juillet prochain pour tenter d'en sevoir plus sur cet objet énigmatique.

Forêts Premiers feux dans le Var

Après les premiers feux de la salson, qui ont détruit 7 hectares de garrigue le 10 juin à Ollioules et Bandol, dans le Var, le mistral a déclenché un vaste incendie, le 17 juin, sur les hauteurs comprises entre Le Lavandou et Bormes-les-Mimosas. Plus de mille hectares de pins et chênes-lièges ont brûlé, maigré l'intervention de plusieurs cen-taines de pompiers. Huit d'entre eux ont été pris dans des feux toumants qui leur ont occasionné des brûlures, sere stellaire reflétant la lumière de la supernova, ni d'un objet né lors de l'explosion de la supernova, ni d'une per les flammes. Aexique i

10.35

 $\xi_{-}(y) \in \{0, 1, \dots, n\}$

200

PM

- Gipt at of Spain 19 10 gr 7444 194 the state of the s

1756

Innêteté, u Tre Service Service & STATE OF THE MAN OF 455

The second secon Control of the contro The sea of the season 17.00 A: W TOWN

The state of

Le Monde DES LIVRES

Le Mexique improbable de Juan Rulfo

Une nouvelle édition du Llano en flammes : des récits brûlants de beauté.

emblématique de la littérature latino-américaine. Né en 1918 dans l'Etat du Jalisco, l'un des plus misérables du Mexique, il est mort à Mexico en 1986, ne laissant que deux livres, le Llano en flammes, un recueil de nouvelles paru en 1953, et Pedro Paramo, un roman publié deux ans plus tard. Mais ces œuvres ont été presque immédiatement considérées comme des classiques, comme l'acte de naissance de ce fameux « réalisme magique » qui allait inspirer l'explosion romanesque de tout le

En même temps qu'ils entraient vivants dans la bibliothèque mythologique de Carlos Fuentes. d'Octavio Paz, de Mario Vargas Llosa on de Julio Cortazar, les deux livres de Rulfo connaissaient un succès populaire considérable : le Llano en flammes a été réédité vingt-six fois pour le seul Mexi-

Cette brutale accession au statut d'« écrivain de référence > at-elle paralyse Rulfo? Ponvait-il poursuivre cette œuvre de brûlure, de souffrance et d'exigence spirituelle en traînant derrière lui sa précoce immortalité? On s'est beaucoup interrogé sur le silence définitif qui a suivi la publication des deux chefs-d'œnvre. Un mutisme de trente ans pendant lesquels Rulfo reprend le métier ou'il a exercé dès la fin de son adolescence : archiviste au ministère de l'intérieur, plus particulièrement à l'institut indigéniste, qui l'expédie dans les régions les plus

UAN RULFO est une figure lieux où naître paraît la pire des malédictions et vivre, un purga-

> Rulfo, au cours de ces années, accumule les notes et les documents, il projette un roman mais ne l'écrira pas : peut-être jugeaitil que la réalité, aussi terrible soitelle, dont il recueillait les traces, était déjà tout entière contenue dans l'âpreté et la fulgurance de ses deux livres et qu'il ne pourrait plus que se répéter, même si les histoires et les lieux étaient diffé-

Grace à Maurice Nadeau, qui

dirigeait alors la collection « Les lettres nouvelles » chez Denoël, le Liano en flammes a paru en France en 1966. Tout comme celle de Pedro Paramo, que Roger Caillois avait fait traduire quelques armées auparavant (1), cette publication passa presque inaperçue : l'Amérique latine n'était pas encore à la mode, et Rulfo parut étrange, son Mexique improbable et trop peu photographique pour prétendre à la réalité. L'édition qui nous est proposée aujourd'hui est ceile qui a été tenne pour définitive par l'auteur : les quinze récits y sont ordonnés de manière nouvelle, et deux autres textes qui demeuraient inédits en français y ont été ajoutés. Les romans latinoaméricains nous sont désormais familiers, avec leur secret mélange de réel et de surréel; plus rien ne s'oppose donc à ce que l'un des plus beaux d'entre eux touche enfin le public qu'il



Juan Ruifo es 1940, vu par Manuel Alvarez Bravo.

récits, l'absence de toute notation psychologique, de toute considération d'ordre moral ; on entre de plain-pied dans la matière brute dont le monde est pétri, dans l'élémentaire à l'état sauvage : la terre, le veut, le soleil, le froid, le feu, l'eau, le sang. Et les hommes sont faits de la même glaise que les paysages, tordus par les mêmes mains invisibles, frappés par les mêmes foudres, assoiffés par les mêmes sécheresses.

la chair de l'homme

Mais les éléments, sur cette terre du Llano, paraissent avoir décidé de ne jamais s'accorder ensemble et de ne donner que le pire d'eux-mêmes : l'eau manque on bien elle se déverse en torrents, arrachant les maigres cultures et emportant les rares bêtes d'élevage : le soleil écrase les basses terres et réduit les sols en poussière, mais le froid des terres. hautes fait éclater les pierres, et le vent balais toute chance de semence, ne laissant subsister au creux des rochers que des épines d'argemone.

Le miracle, le tragique et sinistre miracle, c'est que des hommes vivent dans le Llano. Nul ne sait quelle fourberie du destin on quel intérêt des puissants les ont jetés Ce qui frappe d'abord, c'est sur ces terres où ne peuvent pousinfortunées du Mexique, dans ces l'extrême déponillement de ces ser que la misère et que la faim,

mais le fait est qu'ils y sont condamnés, sans espoir d'en sortir, sauf peut-être à se prostituer dans une baraque d'une lointaine bourgade ou à abandonner femme et enfants pour aller se faire tuer en essayant de franchir la frontière américaine.

Alors, ils se sont adaptés, c'està-dire qu'ils se sont faits aussi durs que la pierre, aussi secs que le ciel, aussi entêtés que le vent, aussi arides que le sol. Seul leur sang qui coule encore et qui bout narfois d'un désir qui exclut la moindre tendresse leur rappelle qu'ils sont de la chair de l'homme. Le sang - celui des viols, des massacres, des représailles - sera donc le signe de ralliement de tous ceux qui, un jour, ont soulevé le poids de la résignation, de l'attente exténuée de la mort.

Mais la révolte, la rébellion elles-mêmes sont condamnées à la dérision : on ne se bat pas contre le ciel, tout au plus peut-on blasphémer. Dans la longue nouvelle qui donne son titre au volume, Rulfo raconte, du point de vue d'un des rebelles, une de ces explosions de désespoir qui enflamment parfois le Llano.

PERME LEPAPE

(Lire la suite page 20.)

(1) Gallimard, 1959. Réédité dans

Elias Khoury et le malheur du Liban

La Petite Montagne, entre le souvenir des jours heureux et l'horreur présente.

OUR un Français qui considère Liban et Syrie, pays indissociables chargés d'humanité, comme sa seconde patrie, il n'est pas de livre plus émouvant que la Petite Montagne, d'Elias Khoury. Comment oublierais-je les années lumineuses où, sur la colline d'Achrafiyé, je parlais de littérature arabe avec Saïd Aki et de l'antique sagesse syriaque avec Khalil Georr ? La Petite Montagne, dont les flancs aujourd'hui ruissellent de sang et de larmes, était alors vouée aux travaux de l'esprit...

La Petite Montagne, c'est d'abord un poème : Tahar Ben Jelloun l'a montré dans son excellente préface. Le poème du contraste entre les jours heureux et l'horreur présente. Le poème de la guerre absurde, avec des résonances déchirantes qu'on n'arrêterait pas de citer :

- Tu es seul au cœur d'un sleuve de lumière qui t'éblouit et te vole la mémoire. Et tu pars à la recherche de ta maison, seul et sans souvenirs. »

« Avant cette guerre, tout était en ordre, même les surprises. Même les rêves avaient un sens... »

Et ceci qui serre le cœur :

« Tout le monde a peur des bombes, sauf les enfants et les marchands de légumes. La nuit est consacrée aux bombes; le jour, aux enfants... » On pense à ces mots d'un

enfant de Beyrouth, que Frédérique Hébrard rapporte dans son beau roman récent, le Harem (1): « On voudrait que les grandes personnes s'aiment. Si je deviens une grande personne, si je meurs pas avant, moi j'apprendrai aux gens à

Elias Khoury, comme tous les vrais poètes, est aussi un voyant. Pas de mièvreries dans ces pages cruelles. Une lucidité égale à celle de Rimbaud le communard. Il appartient à la communauté grecque orthodoxe, véritable autochtone du Liban, antérieure à l'installation des maronites et à la conquête musulmane; une communauté éprise de justice. En lisant la Petite Montagne, je songeais sans cesse à mon vieil ami, le philosophe-poète Mikhail Na Ymé, nourri de pensée moscovite. Car la guerre du Liban, on ne le sait pas assez, est aussi - et

peut-être surtout - une guerre sociale. La guerre des pauvres contre l'insolence des puissants, des humiliés - chiites, Palestiniens - contre la domination de l'argent. Lors de mon dernier voyage au Liban, peu de temps avant 1975, combien m'avait scandalisé l'affreux voisinage de l'opulence sans frein et de l'indicible misère. Un des plus beaux sites de la montagne, au-dessus de la baie de Djounié, déshonoré par un casino aux dimensions de cathédrale; le charmant bord de mer, près de la grotte aux Pigeons, envahi de boîtes de nuit et de palaces pour pétroliers milliardaires et financiers internationaux en goguette! Le Roi-Dollar. Une sorte de Monte-Carlo rutilant avec insolence!

« La Palestine est un état d'esprit »

Cela. Elias Khoury ne le supporte pas, et il le clame : Beyrouth lui semble « une putain qu'on n'a le droit d'aborder que les poches pleines ». Et la guerre inexpiable est la conséquence de ce scan-

« Une guerre rien que pour les pauvres, ça n'existe pas. Il faut que les immeubles se détruisent les uns les autres, il faut que les taudis détruisent les immeubles... »

Et ceci qui va loin et devrait être médité dans les chancelle-

 La Palestine est un état d'esprit, tout Arabe est palestinien, tous les pauvres avec un fusil sont palestiniens! =

La Petite Montagne, poème du désespoir, fait paraître çà et là des silbouettes de personnages d'une saisissante vérité. Contrepoint ironique au milieu de l'horreur. Tel M. Kamil, fonctionnaire méticuleux, pantin tragique que les voitures piégées n'empêchent pas de se rendre chaque jour au bureau. Tel Borgès, un Libanais qui a refait sa vie trois fois . en repartant de zéro », a emigré en Indochine, puis en Algérie, et redoute que la guerre du Liban ne soit le prélude au ravage du monde

JEAN GAULMIER.

(Lire la suite page 17.)

(i) Flammarion.

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française-

Jean Vilar, de Claude Roy; Qui êtes-vous, Jean Vilar? d'Alfred Simon

L'honnêteté, une vieillerie?

'EST la beauté des choses du théâtre, désolante mais c'est leur beauté, d'avoir respiendi un soir, et qu'il n'en reste rien, même pas un chaînon dans l'histoire du théâtre — car que sait-on des enchaînements de cette sorte, et quelle importance? Rien, sinon les souvenirs des gens qui étaient assemblés ca soir-lè, anciens combattants d'un même bonheur, et qui, peut-être, enjolivent ca qui fut, pleurent leur ieunesse...

Je suis de caux dont la mémoire, guand elle se repasse les années 60, compte parmi les moments les plus radieux et doux, vies publique et privée confondues, les descentes en troupe dans les entrailles de Chaillot, entraînés per les buccins comminatoires de Jarre (le père), les montées vers le Palais des papes d'Avignon couleur d'os, et, au sortir de ces fêtes en noir et blanc rehaussées d'oriflammes, de visages lumineux, les échanges interminables entre amis sur Shakespeare, Kleist, Molière, Corneille, l'avenir du théâtre, l'élargissement du public, la justice dans la cité ou autres utopies, et au bout de cette chaîne de pensées joyeusement graves, l'image du maître de maison, toujours le même figure austère de pasteur aux yeux écartés, au front bâti pour les couronnes de carton, à la voix métallique, heurtée ; énigmatique, finalement, comme la vertu i Une ombre persistante à ce tableau de Jean Vilar : l'entrée

de mauvais clowns qui hâta et gâcha sa sortie, en juillet 1968, revanche piètre des fils à papa, des m'as-tu-vu et du pognon contre l'honnêteté et la dignité, réputées vieilleries...

Deux livres saluent une fois encore le « patron », à quelques jours d'un nouveau Festival d'Avignon. Leurs auteurs font partie de la cohorte extasiée des temps héroïques. Cela n'enlève nen à la profondeur des analyses, tout en leur apportant la vibration sans laquelle on ne peut parier de ces fêtes de l'éphémère.

Son Viler de chez Seghers étant épuisé, Claude Roy retrace une fois de plus l'itinéraire exemplaire de celui qui fut son ami dès les débuts au « Poche », à la fin de la guerre. Claude Roy est un des écrivains vivants qui parlent le mieux, en philosophe et en poète, des symboles contenus dans l'acte théâtral même : ce concours de peuple pour voir jouer et se jouer notre condition, notre histoire, nos folles espérances, en acceptant d'avance qu'il n'en demeure que des lucioles dans la nuit !

Vilar incamait à lui seul cette précarité et cette générosité. Par naissance et tempérament, ce file ombrageux de merciers sétois croit d'emblés aux vertus du dépouillement, de la contrainte ; exactement le contraire du tape-à-l'œil hors de prix dont ses héritiers faront leur règle d'histrions. L'austérité des temps de guerre n'explique pas tout. Copeau et Dullin - son maître - prônaient délà l'art pauvre des tréteaux. Vilar apure encore. Il se servira d'une scène comme on sculpta ; pour tout décor, des lumières découpant l'espace et les visages sur fond noir ; et la voix, de même, qui tire de la poussière et du silenca le grand répertoire, non pas « à l'usage » du peuple, mais à titre de restitution. Duisque cet ert en vient, du peuple, depuis toujours, comme Vilar lui-même.

OUS le IV- République et les débuts de la V-, ce programme hérité des rêves de 1936 et de la Résistance prend l'allure d'un paradoxe et, pour certains, d'une anomalie. Est-il convenable que l'Etat bourgeois fasse vivre une équipe dont les conceptions de la culture sont celles d'une minorité politique, en partie révolutionnaire, et les messages ouvertement hostiles aux guerres coloniales, à la société de

A cette critique de droite se sont ajoutées, contre Vilar, des réserves pré-gauchistes : son théâtre échouait dans ses visées at usurpait sa dénomination même puisque aux meilleurs moments et malgré un démarchage militant, sinon missionnaire, les ouvriers n'ont jamais dépassé 10 % des salles, lui préférant... Holiday on ice. Le TNP n'aurait servi qu'à régaler aux frais du contribuable un public, conquis d'avance, d'enseignants de CEG et de petits-bourgeois centre-gauche...

E reproche latent a profité aux meneurs de 1968 que la fin des barricades laissait en manque d'invectives. Claude Roy raconte avec précision, et une juste amertume, le choc physique et moral que ce fut, pour Vilar, d'être traité de capitaliste et de Salazar, crachats à l'appui, par le très intéressé Living Theatre et quelques gauchistes milliardaires, sans que les fils spirituels de la décentralisation songent à venir, d'un coup de 2 CV, soutenir le vieux...

(Lire la suite page 16.)



CREATION D'UNE LIBRAINE

7º arret - proche Assensblée Nationale

RECHERCHONS

RESPONSABLE QUALIFIÉ Il devra gérer, animer la librairie qui, pour l'essentiel, sera

spécialisée en économie,

sociologie, politique, histoire,

actualité contemporaine.

Pierre Daix

Le Quotidien de Paris

Collection "La force des idées"

- LA VIE DULIVRE -

Le marxisme et la

François Furet - Le Nouvel Observateur

"Je trouve particulièrement

gauche française Tony Judt

"Un ouvrage érudit et décapant

politique de l'Hexagone a abusé

du marxisme avant de le digérer".

remarquable l'analyse incisive du

Samuel Ar Arden

marxisme français d'après-guerre".

qui montre comment la culture

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12. rue Saint-Louis-en-l'Île, PARIS-4*

Tél.: 43-26-51-09

A LA VITRINE

CORRESPONDANCE

Le « calvaire »

de Francis Giauque

Francis Giauque était un suicidé en sursis, garrotté à son lit d'hôpital et dont les amantes les plus fidèles se prénommaient « Electrochocs ». Sa défroque de poète maudit, son appétit de malheur, sa certitude d'être un rejeton de la souffrance, tout l'avait poussé, ce 13 mai 1965, à choisir la « sortie par la porte royale de la mort ». Le sui-cide, ultime recours pour quitter on lit de douleur qu'est la vie.

Maudite existence qui, en trente ens, n'avait apporté à cet écrivein helvétique, rebelle au bien-être suisse, que la solitude, « la solitude du cœur, le solitude de l'esprit, le solitude de sens ». Horreur de ces incursées hallettée cette Grande de l'esprit de ces journées ballottées entre Genève et Lausanne — Giauque avait élu domicile au quartier du Calvaire. Horreur de ces nuits avec pour seules compagnes l'angoisse du lendemain et la bouteille d'alcool. Même l'échappée belle vers Valen-cia se révéla un désastre : « la joie surnage victorieusement aur une mer de vornissures ». La lumière, la danse, le flamenco 7 « Une pirouette ratée sur fond de crasse. »

Les appels de détresse se succèd'agonisant : « Comme je com-prends l'atroce coup d'ongle qu'il faut donner pour que le pus jaillisse en phrases macérées du tréfonds de l'âme. » Implacables et féroces, ces lettres, signées « le poète sclé », destinées à Hughes Richard, réunies dans C'est devenu ça ma vie, sont les derniers télégrammes d'un moribond, né dans la malédiction, mort avec le pressentiment d'être damné par Dieu, l'« ignoble rapace », qui n'avait pas dalgné lui faire l'aumône

★ C'EST DEVENU CA MA VIE, lettres de Francis Gianque, préface de Gabriel Boillat, postface de Hughes Richard, photographies d'Eric Sandmeier, éd. Hughes Richard, 105 n. (2316 Les Pontsde-Martel, Suisse.)

Out collaboré aux pages 14 et 15 : Genevière Brisse, Roland Jaccard, Alain Jacob, Patrick Kéchichian, Emmanuel Kessler et Charles Vial.

POLITIQUE-FICTION

Un Boeing sud-coréen

a disparu...

Personne ne saura sans doute Jamais dans quelles circonstances exactes un Boeing-747 des lignes sud-coréennes s'est égaré, dans la nuit du 31 août au 1 septembre 1983, dans l'espace aérien de l'URSS pour être finalement abattu par la chasse soviétique, entraînant 269 personnes dans la mort. L'auteur de Sukhol — du nom du type d'appareil qui fut chargé de cette interception - ne se livre donc pas à une enquête mais fait couvre d'imagination pure. Tous les paramètres techniques du drame sont pris en compte, mais les moti-vations sont du domaine de l'invention. Sans déflorer le roman, disone seulement que toute l'affaire aurait été conçue, du côté américain, à personnalité de prix prête à passer à

Richard Kerlen - pseudonyme, peraît-il, d'un « fonctionnaire international apécialiste des relations Est-Ouest > - tente sur ce thème de rejoindre le style de quelques et de politique-fiction. Ce n'est pas mal réussi et, de Langley, siège de la CIA, aux bureaux du KGB à Moscou en passent par des lieux beau-coup plus obscurs, le récit se déroule avec une minutieuse précision. C'est peut-être là que l'auteur en fait un peu trop, s'attardant ionguement aur des personnages - et leurs relations sentimentales -dont on voit mai ce qui leur vaut tant d'attention. Mais cala se lit, et les amateurs du genre, sans y découvrir un chef-d'œuvre, iront sans aucun douts au bout de ce

* SUKHOL de Richard Kerlan,

RELIGIONS

Bérulle et sa définition

de l'homme

Pierre de Bérulle est l'une des figures éminentes du dix-huitième

siècle catholique français et l'initia stede catriorque manages it sansa-teur de ce qu'on a appelé l'École française de spiritualité. Au même titre que saint François de Sales, il développa une activité intense, dans des directions diverses mais convergentes.

Comme réformateur religieux, Bérulle fonde, en 1613, l'Oratoire — congrégation qui contribus à approfondir le sens de le vocation sacerdotale et des devoirs ecclésacrdotate et des devoirs accie-siastiques — et participe, avec sa cousina, M^{ma} Acarle (en religion, Marie de l'Incamation), à l'établis-sement en France du carmel réformé féminin, fidèle à l'esprit de sainte Thérèse d'Avis. Ecrivain et styliste souvent admirable, maître striste souveit atimatile, fratre spirituel écouté, théologien et mystique mettant ses très grandes facultés spéculatives au service de la contemplation et de l'adoration, le cardinal de Béruille fut amené également à jouer; sous le règne de Louis XIII, un rôle politique impor-tant, qui lui valut l'insmitié tenace de Richelieu. Il meurt le 2 octobre 1629 en cellebrant le messa.

L'œuvre de Bérulle, comme celle de la plupart des auteurs religieux du Grand Siècle, n'est plus guère essible. Il est peut-être vrai que personne, hormis les spécialistes, ne s'intéresse plus à cette partie de notre littérature, mais event de l'effirmer, il faut recommentre cette difficulté d'accès. Un petit volume des éditions Arfuyen, sans combler le vide, a le mérite de remettre le nom de Bérulle dans nos mémoires, Cette lettre aux Pères et Confrères de l'Oratoire est une courte et superbe exhortation à contempler «l'origine de notre être en Dieu». Mais, isolé, ce texte ne peut rendre vraiment compte ni de la doctrine spirituelle de Béruile ni de l'ample respiration de son écriture. L'éditeur a joint à cette lettre une belle réflexion de Charles Du Bos sur la définition de l'homme formulée par le fondateur de l'Oratoire, qui donne son titre au volume: e, c, c'est un ange, c'est un animai, c'est un néant, c'est un miracle, c'est un centre, c'est un monde, c'est un Dieu, c'est un néant environné de Dieu, incligent de Dieu, capable de Dieu, et rempii de Dieu s'il veut... »

P. Ká. DIEU, de Béruile, éd. Arfuyen (2, rue du Débarcadère, 75017 Paris), 48 p., 50 F. — Paul Cochois avait publié une axcellente introduction à Béruile, en

1963, dans la collection, aujourd'hai disparue, «Maîtres spi-rituels», au Seuil.

ÉCRITS INTIMES

Les tristesses douces

de Jean-Michel

Maulpoix

Jean-Michel Maulpob nous dit vivra à « livra entrouvert », et c'est une jolie manière d'énoncer les choses dont il s'entoure, pour en être charmé, ou s'en plaindre. Ses Papiers froissés dans l'impatience ont la douceur habituelle : un lyrisme épris de tilleuls et de pétales tombés, avec des linges qui sechent au vent, et des consonnes mouillées pour effleurer le nostalgie de celui qui se fatigue parfois à espérar.

Les paysages - un mot inventé cat écrivain patient et même entêté à n'écrire que des textes inclassables, poèmes en prose, petites pièces autobiographiques, sont de trois ordres, comme il sied. Il y a d'abord le chemin de Mareil, qui va d'une église à l'autre, mène à des landes cuites. On y trouve, paraît-il, des terriers de lapin, un mauvais censier, des boulons et des herbes. On paut y croiser des petites filles aux yeux bleus. Il y a la neige, qui est un monde à elle toute seule, neige de fleure ou neige de nuit qui e se souvient péniblement de la turnière ». Le troisième paysage, c'est la mer, trop violente, qui pera-lyse. L'auteur alors se sent « frôle et peuvre, les joues rouges... il prend en haine l'azur, le soleil, les dieux, les mouettes moqueuses ».

I NEW A

Land Spirit S

Contract Contract

100 400

ライン・ディ 戦機

1.16 Jan 498

A 1980

1.4 3,59% 10 × 8 m A STANSON

tur program 14 THE 58 Profile

1.90 %

A SHE WAS

 $||f^{(n)}|| \leq C - 2 n \log \sqrt{n \log^2 q}$ ল া হাড়া জন্ম

4 1 mm 94

entropy to the supple

A server and the serv

The state way with

Para take 🦛

\$ 10 mg 2 10 mg 245

三 中央社 電報

H ANGEL &

The Part of Sales

THE OF RESIDEN

- 1.9- 3 - Page 1

A TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERS

the second second second

TOTAL ME

The state of the s

A Company

1

THE DEPT OF PROPERTY.

Statem Tree

4 *****

-- said market

· 90 - 1264 Sugar Barrier 10 4 47点 2条 to the same The Adviced that the The second

S STANLE

- 145 -

Parket State

一年 计电路线

and and a

Alors « dessinons des barques d'un trait de plume » : la tristesse déliciouse de Jean-Michel Maulpoix est celle d'un verisinien mû, au rythme elengul du souci, par € l'aspoir d'arracher un aveu à cette terre ». Mais toute cette nature, toute cette végétation, toutes ces fieurs et toutes ces averses, ne sont-ce pas des prétextes pour une crainta que la littérature, qui ne ್ರಗ್ರೆಕ್ ತಿ, ne devienne, de trop de patience, et de méder, apprivoisée. . G. B.

* PAPIERS FROISSÉS DANS L'IMPATIENCE, de J.-M. Maul-poix, éditions Champ-Vallon, 140 p., 74 F.

BANDES DESSINÉES

Printemps noir

A banda dessinée a vécu, en ce printemps 1987, des péripéties pour le moins alarmantes. Au feuilleton des rachats et des regroupements d'éditeurs qui nous avait tenus en heleine pendant deux ans vient en effet de succéder une nouvelle série, dont le programme s'énonce simplement : élimination des petits.

Tout a commencé par le dépôt de bilan de la maison qui, mieux que toute autre, avait su préserver l'héritage des années 70 - esprit de recherche, bédéphilie sélective mais militante et vraie politique d'auteurs, - je veux parler des Editions Futuropolis, actives depuis une douzaine d'années. Multipliant les choix anticommercieux et les ouvrages à tirage réduit, l'uturopolis a, nonobstant ses options marginales, exercé une durable influence sur la « philosophie » de l'édition de bandes dessinées à travers des collections (« Copyright », « 30/40 », « X ») reposant sur autant de concepts forts et col Lui-même graphiste très coté, Etienne Robial était l'un des seuls éditeurs spécialisés capables de tenir aux dessinateurs leur propre langage. L'aventure exemplaire de Futuropolis appartiendrait-elle déjà au passé ? Une prise de participation majoritaire de Gallimard (ou d'une maison sœur appartenant au même groupe) est annoncée comme imminente ; cette solution devrait permettre une reprise des activités éditoriales de Futuropolis dès septembre, avec, peut-être, des moyens accrus - mais aussi des contraintes plus sévères.

Autre dépôt de bilan, dont le dénouement s'annonce moins heuraux : celui des Maîtres du monde (MDM). Petite entreprise de diffusion qui, en dépit d'un dynamisme incontestable, vient de connaître le ne sort funeste que ses prédécesseurs B-Diffusion et Rotations, MDM (aisse une ardoise importante chez plusieurs des éditeurs dont il avait la diffusion, à commencer par Vents d'Ouest et Magic Strip, Fragiles comme toutes les petites structures d'édition, celles-ci pourrontelles survivre à un coup si rude ? On peut au moins panier sur une sus pension provisoire de leurs activités. Vents d'Ouest et Magic Strip s'aligneraient ainsi sur les maisons rivales Aedena et Gilou, qui sont actuellement en veilleuse faute d'avoir pu trouver les moyens de leurs ambitions. A moins qu'elles ne suivent l'exemple de Bédéscope, éditeur et libraire belge acculé à vendre rapidement ses trois magasins et son fonds d'édition pour honorer des créanciers de plus en plus nombreux et insistants.

Que de mauvaises nouvelles en quelques semaines ! Et que de rumeurs plus alarmantes encore I (De lourdes incertitudes hypothèquent en effet l'avenir des Editions Dargaud et de la revue Métal hurlant.) Dessinateurs et scénaristes affichent de plus en plus ouvertement leur inquiétude. Car il est désormais avéré que les erreurs de gestion et les difficultés de distribution (éternel talon d'Achille de la petite édition) ne suffisent pas à expliquer l'hécatombe présente. Le marché de la bande dessinée est bel et bien en train de se réduire, víctime de ses propres errances et excès, ainsi que la concurrence d'autres industries du divertissement que la mode favorise à leur tour.

Malgré une presse qui bat de l'aile ((A suivre) a perdu bon nombre de lecteurs et Corto na parvient pas à s'imposer], Casterman conserve l'apparence d'une forteresse inébraniable dans ce paysage où s'amoncellent les ruines. Nouveaux fruits d'une politique courageuse mais avisée, deux albums récents méntent une place de choix dans toute

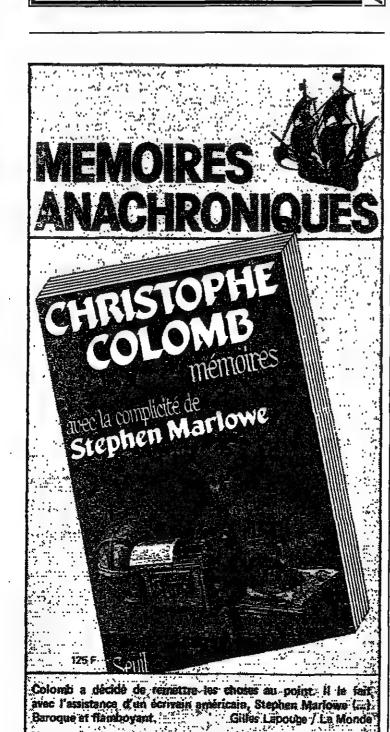


L'affrontement soviéto-afghan vu par F'Murr dans Le char de l'Etat dérape sur le seutier de la guerre.

bibliothèque. La Tour est la troisième pierre dans l'édifice des « Cités obscures » que construisent patiemment François Schuiten et Benoît Peeters. Après avoir créé de toutes pièces les villes de Samaris et d'Urbicande, ils s'attaquent cette fois au plus célèbre des mythes bâtisseurs, celui de Babel — une Babel médiatisée, dans l'imaginaire occidental, per le tableau magnifique de Bruegei. Il est donc question de tableaux dans cet album où s'échangent jusqu'à l'indistinction les mensions du réel et du rêve, du noir et blanc et de la couleur (dont l'interpénétration est un procédé habituel chez Schuiten), de la surface et de la profondeur, de l'inerte et du vivant. A la suite de Giovanni, un vieux bonhomme rondouillard, naîf et bougon, nous sommes conviés à une visite méthodique de la Tour, dont les imprévisibles circonvolutions ménagent des cascades de visions superbes et fascinantes. Mais de quoi ce labyrinthe vertical se veut-il la métaphore? Telle est la question que l'on se pose une fois le livre refermé, sens trouver dans un scénario erratique et sans doute trop ouvert - c'est le seul reproche qu'on puisse faire à le Tour - les éléments d'une réponse satisfaisante. (La Tour, de François Schulten et Benoît Peeters, Casterman, 112 p., 67 F.)

On n'aura pas les mêmes exigences de rigueur envers F'Murr, cont les récits ne cessent de prendre le tangente, constitués qu'ils sont par une succession d'anecdotes paraissant autant de digressions. Sur fond de conflit afghan... Le char de l'Etat dérape sur le sentier de la guerre se donne à lire comme une vaste composition musicale où l'insolite et l'humour sont tissés en contrepoint. Quelques tanks soviétiques, deux ou trois chameaux linguistes et un chat maquisard, il n'en faut guère plus à l'Murr pour stigmatiser, evec cette désinvolture qui n'appertient qu'à lui, l'absurdité de toute guerre. A mille lieues du « reportage graphique » comme du « témoignage engagé », F' Murr a su développer un mode d'intervention tout à fait spécifique à la bande dessinée. Son trait de plus en plus libre et habité n'est pas pour nen dans la réussite de ces sketches prépubliés dans (A suivre) sous le titre Histoires déplacées. (Le char de l'Etat dérape sur le sentier de la guerre, de F Marr, Casterman, 72 p., 48 F.)

THIERRY GROENSTEEN



Une biographie parodiquie et bouffonne (...) L'Histoire soffreà nous

décapée de son sérieux, de ses conventions... Yves Berger/L'Express.

DU LIBRAIRE

• DERNIÈRES LIVRAISONS

April 19 September 19 September

.

11 - 12 mg

● MICHEL DE DECKER : Madame le chevalier d'Eon. — Titre MICHEL DE DECKER: Madame le chevalier d'Eon. — Titre ambigu pour un personnage qui ne le fut pas moins. Capitaine de dragons pendent la guarre de Sept Ans, déguisé en femme à la cour de la Grande Catherine de Russie, agent sacret de Louis XV, jouant impunément de ses deux prénoms, Charles-Geneviève, le chevalier d'Eon, qui mourut dans la misère en 1810, est le héros (ou l'héroine) d'une nouvelle biographie (Perrin, 288 p., 130 f).

CRITIQUE LITTÉRAIRE

● YOSHIZAKU NAKAJI: Combat spirituel ou immense dérision ? Essai d'enalyse textuelle d'Une saison en enfer. — Cette étude, ver-sion remaniée d'une thèse de doctorat de troisième cycle, se propose de « désacraliser » les neuf textes de Rimbaud afin d'en dégager « le dérisoire, qui naît d'une sincérité authentique ». Préface de Michel Decaudin (éd. José Corti, 237 p., 110 F).

 CLAUDE COLLOT : les Institutions de l'Algérie durant le période coloniale (1830-1962). — Par un ancien professeur de droit à Alger, récemment disparu, l'ouvrage juridico-historique de base sur l'évolution institutionnelle d'une colonie qui ne fut jamais comme les autres (coédition CNRS et Office algérien des publications universi-

● JEAN-MARIE ALBERTINI : les Rousges de l'économie nation nale. L'ouvrage désormais classique d'initiation économique a été entièrement revu, corrigé, complété et mis à jour. Les schémas ont été redessinés, des définitions sont présentées en encadrés et sont repéradessinés, des définitions sont présentées en encadrés et sont repéradessinés. rées dans une table qui renvoie aux 500 principaux termes de l'économie (Editions Economie et humanisme, les Editions ouvrières, 420 p,

● JEAN-PAUL BERTAUD: la France de Napoléon, 1799-1815. Du coup d'Etat du 18 brumaire à la chute de l'empereur, un tableau assaz général politique, économique, social de la France bonapartiste (Messidor-Editions sociales, 249 p., 120 F).

 DENIS GUEDJ : la Méridianne (1792-1799). La définition du mètre ne fut établie qu'après une incroyable épopée menée par deux astronomes, qui traversèrent la France à la rencontre l'un de l'autre afin d'élaborer un nouvel étalon universel. Denis Guedi raconte ce voyage qui dura dix ans (Seghers, collection « Etonnents voyageurs », dingée par Daniel Radford, 271 p., 92 F). HISTOIRE LITTÉRAIRE

 SUZANNE PROU : Mauriac et la Jeune Fille. L'auteur de la Terrasse des Bemardini médite sur cet accord singulier qui s'établit entre elle et les personnages de Mauriac. Elle explore leur paysage intérieur, celui de l'enfance du romancier et se découvre elle-même. Réédition de l'ouvrage paru en 1983 (Ramsay, 136 p., 79 F).

COLLECTIF: les Romans de la Table ronde: la Normandie et au-delà... Sous la direction de feu Cherles Payen, une mine d'érudition pour les amateurs de légende arthurienne jusque dans ses ramifications en Orient (notemment la Table ronde et les Mille et Une Nuits) par Michaël Barry. (Ed. Charles Orlet, Z-I, route de Vire, 14110 Condé-sur-Noireau. 246 p. dont quinze photos, 98 F.)

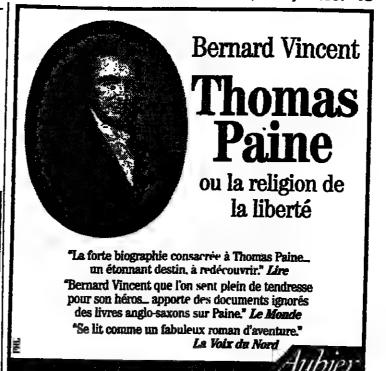
 ROBERT COURTINE : la Rive gauche. La Vie parisienne (troisième volume. Après les Boulevards et le Ventre de Paris, Robert Courtine poursuit sa promenade minutieuse rive gauche, et raconte la petite histoire, anecdotique et gourmande de ce « tout petit coin sur la carte » qui est la rive littéraire de la capitale. (Perrin, 288 p., 135 F.)

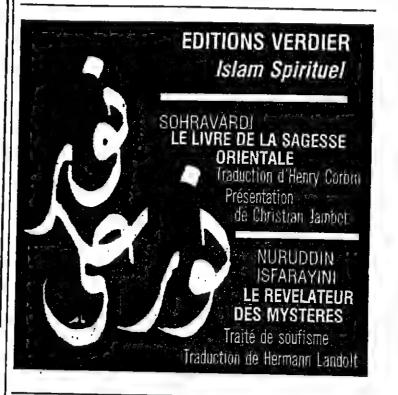
● ANDRÉ DALMAS: Poèmes de 1948, suivi de Poèmes de 1951, « Subtile et admirablement avertie », selon Emmanuel Lévinas (Le Monde des livres du 15 août 1986), l'écriture d'André Dalmas trouve dans les deux recueils ici rassemblés — Ballasts et le Vin pur — une forme à la fois humble et assurée. La voix pudique mais forte de l'auteur prâte une attention méticuleuse au langage autant qu'à ca qu'il nomme : « Le main signe un geste/Que le brouillard estompe/Le jonc et son étang/Baignent un jour mortel. » (Le Nouveau commerce, 84 p., 90 F.)

 YVONNE SINGER-LECOCO : la Promenade italienne. L'auteur mêle des personnages de fiction à des figures historiques pour raconter l'expédition de Charles VIII à Florence en 1494 et l'occupation française de la ville qui dura douze jours. (Ed. Ledrappier, 229 p.,

ROBERT MARGERIT: le Château des Bols-Noire. Réédition d'un roman paru chez Gallimerd en 1954. Un fait divers se tisse peu à peu entre les membres d'une famille, dans un vieux manoir situé dans un massif forestier. Julien Gracq fut parmi les premiers à découvrir Margerit. (Ed. Phábus, 273 p., 94 F.)

OJOHN LE CARRÉ: le Bout du voyage. Trajet prévu : Edimbourg- Londres. Mais les deux hommes assis face à face dans ce train de nuit ne connaissent pas le Bout du voyage. Une pièce écrite pour la télévision par le père de Georges Smiley. (Robert Laffont, tra-duit de l'anglais per Nathalie Zimmermann, 136 p., 78 F.)





Jeanne Champion

sur les

Brontë.

traces des

Presses de la Renaissance

Paris, capitale de la poésie

namien Tran Quang Hail

La dernière soirée de Polyphonix sura lieu le 22 juin à 20 heures 30 ju Centre Pompidou ; poésie

Le lendemain, le premier Festival international de poésie à Paris, sera inauguré per un hommage à René Char (lire ci-dessous), place Seint-Sulpice, à Paris 6°, le 23 juin à 16 houres, Jusqu'au 28 juin, place Saint-Sulpice et au Lucernaire, des poètes étrangers liront chaque jour leurs couvres avac un interprète français de leur choix : ce sera Paris-Babel. Des rencontreslecteurs, une exposition d'œuvres sculptées de Jean-Plerre Duprey et un spectacle sur ses poèmes : « La fin et la manière » ; d'autres specta-cles, dont l'un consecré à Robert Desnos, compléteront de pro-gramme. En même temps se tiendra le cinquième Marché de la poésie,

(1) Renseignements: Association Circs. Tel.: 16 (1) 43-29-00-45.

Les quatre-vingts ans de René Char René Char est né à L'Isle-sur-

le-Sorgue le 14 juin 1907. Pour les quatre-vingts ans du poète, un certain nombre de manifestations ont été organisées tant en France qu'à l'étranger. Le 14 juin, c'est à Genève qu'une Fête de la poésie et du poète était consacrée à René Char, auquel Jean Starobinski a rendu hom-mage. A Paris, Jean-Clarence Lambert a placé sous le même signe le premier Festival inter-national de poésie. Enfin, les 6, 7 et 8 juillet, le Festival de poé-sie de Cogolin s'articulera autour des tempes et de festiautour des textes et de la pensée, de la « conversation souveraine » de l'auteur. Avec Alain Cuny, Litti Ozkôk, auteur d'un film sur René Char, Jean Guize-rix et Wilfride Piollet, danseurs étoiles de l'Opéra de Paris.

Radio France va prochainement mettre en vente une cas-sette. René Char y lit trente de 98\$ DOÈMES.

Passage en revues Histoire, idées, sciences humaines · Hérodote est une revue de géographie et de géopolitique. On pourra donc s'étonner que le publi-cation que dirige Yves Lecosse

consecre une grande partie de son demiar auméro à Julian Gracq et au Rivage des Syrtes. Mais Lacosta, dans un fort brillant article, justifie pleinement son propos. Rappelant que Julien Grace-Louis Poirier obtint l'agrégation d'histoire et de géographie en 1934, qu'il fut assistant de géographie à l'univer-sité de Caen de 1942 à 1946, mais qu'il fut aussi diplômé de Sciences-Po, Lacoste ne se contente pes de

souligner le rôle capital du paysage dans le travail littéraire de Gracq qu'on se souvienne du dernier ouvrage de Gracq, de ce Portrait d'une ville où la géographie sentijameis de se situation dans l'espace, — il démontre également que le Rivage des Syrtes est « un roman géopolitique » qui met en scène les problèmes du pouvoir, du territoire et des frontières, « la dispositif spe-tiel d'un appareil d'Etat, depuis le pelais dans la capitale jusqu'à la petite garnison éloignée qui veille sur un secteur des frontières : le rivege

des Syrtes ». Ce qui peut passer, en d'autres grilles de lecture, pour un long poème épique et réveur s'inscrit en réalité dans une vision très précise des relations de l'histoire et de l'espace. Chez Gracq, le poétique et le dramatique d'une part, l'historique et le spatial, de l'autre, sont hés per un mouvement réciproque: « Histoire et géographie : le lycée a lié pour mai ce couple de banne heure, presque aussi solidement que le couple de l'espace et du temps. De l'espace et du temps, ils ont été pour moi, de manière élective, le vrai contenu émouvant, la seul qui, iné-puisablement, m'apprétait à rêver. »

(En issant, en écrivant, p. 248.) (Hérodote, nº 44, La Découverta, 180 p., 89 F.) La revue d'histoire Vingtième Siècle consecre son dossier à des e nouvelles lectures de le guerre froide » et en particulier au rôle qu'a tenu la revue Preuves dans le combat politico-intellectuel européen des années 50. C'est dire que si l'on y parle peu de littérature, on y évo-

que beaucoup d'écrivains. Le destin de Preuves est assez étrange. Créée au début des années 50 par le Congrès pour la liberté de la culture, une organisation internationale d'intellectuels, soutenue par les Etats-Unis et chargée de rendre compte du phénomène totalita Preuves ne parvient jamais à mordre veritablement sur le milieu intellectuel français pour qui elle demeura un agent de la culture américaine. En revanche, elle exerce une influence certaine sur le mitieu politique dominant. Les meilleures analyses de la revue, les documents qu'elle publia sur le totalitarisme soviétique, la

présence dans ses pages d'articles signés de Raymond Aron, d'Hanna Arendt, de Manès Sperber ou d'Ignacio Silone, sa dénonciation du meccarthyeme, même ne parvinrent jamais à briser l'ostracisme de la gauche non communiste; qu'il s'agisse de l'Observateur, d'Esprit ou des Tamps modernes. Tout chan-gera après. Budapest, La guerre froide n'admettalt guère le dialogue entre les camps. (Vingtième siècle, nº 13, Presses de la Fondation nationale des aciences politiques, 170 p.,

• Encrages est la revue du département d'études des pays angiophones de l'université Paris-Vili. Sa livraison de printemps est tout entière consacrée aux Journées filles de la traduction or sionnelle organisées les 25 et 26 mars dernier à l'UNESCO.

Il ne s'agissait pas pour les participants de ce colloque de s'interroger une fois encore, d'assauts d'école en affrontements théoriques, sur traduire-trahk ou sur le traducteur, interprète ou créateur à part

EN BREF • Le neuvième prix littéraire France-Culture a été attribué à l'écrivais algéries RABAH ces affiches, la diversité de leur composition et de leur style font de cette manifestation un événement tant pour les enfants que pour les professionnels du livre et de l'image. professionnels du livre et de l'image.

• Les écrivains américains
RAYMOND CARVER, RICHARD FORD et JONATHAN
RABAN séjourneront à Paris et
feront des lectures de leurs plus
récents livres à la Maison des écrivains, 53, rue de Verneuil, Paris 7(jeudi 25 juin, à 18 heures) et à la
librairie Village Voice, 6, rue Priscesse, Paris 6' (vendredi 26 juin, à
17 heures).

17 heures).

BELAMRI pour son rounau Regard blessé (Gallimard. Voir le Monde des livres « du 5 juin 1987), par cine voix contre quatre à JEAN-LOUP TRASSARD pour Tardifs instan-tanés (Gallimard. Voir « le Monde des Livres » du 2 mai 1987). des Livres » du 2 mai 1987).

© Le premier prix littéraire de la Fondation Léopold Sedar Seaghor a été décerné à Dakar le 4 jain à l'écrivain matien MASSAN MAKAM DIABATE pour l'ensemble de son œuvre, dont le Lieutenant de Kouta (Ed. Hatier), et l'Assemblé des djims (éd. Présence africaine). Le jury, présidé par l'ancien doyen de la faculté des lettres de Dakar, a attribué le denxième prix à LAURENT OWONDO pour sou roman Au bout du silence (éd. Hatier). • Le comité de la SOCIETE
DES GENS DE LETTRES a procédé le 3 juin au renouvellement de
son bureau. Le nouveau président
est Didier Decoin; il succède à
Pierre Dumayet. Premier viceprésident: Michèle Kahn; viceprésidents: Régine Deforges
(affaires littéraires), Jean-Jacques
Bloch (télévision) et Georges Leon
(radio); secrétaire général: Jacques Beas; rapporteur général:
Pierre Descargues; rapporteur
général adjoint: Jacques Legris;
trésorier: Hélène Tournaire, trésorier adjoint: Maxie-France Briselance.

Hatier).

• LA DEUXIÈME UNIVERSITÉ D'ÉTÉ SUR LE LIVRE se
tiendra du 7 au 10 juillet à Mulhouse, sur le thème « Tradition et
modernité ». Les vieux métiers du
fivre confrontés aux nouvelles technologies feront l'objet de forums de
réflexion, d'ateliers et de visites. La
précédente université sur le livre
s'est tenne à Annecy en 1986 et a
commu un certain succès. (Rens. :
Association Le Lac des signes, 7, Association Le Lac des signes, 7, avesse Georgand, 75017 Paris.)

• Les LIVRES D'ENFANTS • Les LIVRES D'ENFANTS
tienneut l'affiche: une exposition
d'affiches provenant de trente-cinq
pays, est proposée par IBBY (Union
internationale pour les livres de jennesse) jusqu'au 20 juin à la FNAC
du forum des Halles, à Paris. La
qualité graphique exceptionnelle de

entière, mais de prendre la mesure d'une transformation profonde du métier de traducteur, transformation à la mesure de l'accroissement des échanges commerciaux, scientifi-ques, industriels, culturels et diplo-

L'apparition depuis un quart de siècle de la télétransmission, des machines à traitement de textes ou

des dictaphones, a fait insensible-

ment passer la traduction du stade artisansi à des formes quasi indus-

trielles, sans que les acteurs, bien souvent, possèdent les moyens

techniques et conceptuels de

contrôler cette évolution. Des systèmes d'aide publique à la traduction

en Europe au Projet national de tra-

duction aidée per ordinateur, en pas-

données et la construction de dic-

tionnaires électroniques, Encrages

fait le tour d'une question qui n'inté-

resse pas que les seuls traducteurs professionnels : c'est une ère nou-

velle de l'industrie de la langue qui

s'ouvre. (Encrages, nº 17, Hachette, 204 p., 120 F).

• Le comité de la SOCIETE

• RECTIFICATIF. - Dar

• RECTIFICATIF. — Dans Pannonce de la parution, aux Editions Maarice Nadeau, du fivre de Jacqueline Starer, K.B. (« le Monde des fivres » du 12 jain), il fallait fire que l'auteur « recompose », et nou « récompeuse », la figure du poète Keith Barnes. De la même façon, « existênce » est plus conforme à la vérité orthographique qu'« existance »...

sant par l'utilisation des ba

A Parie, au mois de juin, un festi-val de poésie peut en cacher un autre. Polyphonix à peine terminé, le premier Festival international de poésie à Paris (1) et le cinquième Marché de la poésie prendront le

Le 11º Polyphonix s'est révélé, comme ses devanciers, un vértable carrefour des poésies et des musicarrefour des poésies et des musi-ques vivantes. Une soirée dédiée à Brion Gysin a permis de voir le film Cut-ups avec William Burroughs. Plueleurs séances de poésie directe, cette poésie qui veut s'offitr sans intermédiaire, sans l'écran d'un texte imprimé, ont donné la parole, entre autres, au poète libyen Ahmed Fakroun et au musicien viet-namien Tran Quang Hall.

directs, danses et musiques.

regroupant deux cent cinquante édi-teurs, petits et grands, français et étrangers. — C. V.

UN GRAND ROMAN POUR VOTRE ÉTÉ



202 pages 76F Une histoire étonnament lucide

Edition 1

ROMANS

Gérard Macé à la recherche de Fortuny

C'est Proust qui sert de guide au poète pour découvrir le grand couturier vénitien.

Venise », est le seul artiste vivant à figurer dans A la recherche du temps perdu. Couturier renommé, il habille les Vénitiennes d'étoffes somptueuses, légères, chamarrées, aux mille et un plis. Ses créations, portées par Mes de Guermantes, éblouissent le narrateur. Et c'est un manteau de Fortuny que porte Albertine lors de la dernière soirée, « deux fois crépusculaire », qu'ils passent ensemble : un manteau dont à Venise il reconnaît plus tard le modèle, dans un tableau de Carpaccio, sur les épaules de l'un des compagnons de la Caiza...

« Tout ce qui, dans mon der-nier livre, les Trois Cossrets, tournaît autour de la mémoire, explique Gérard Macé, m'a amené è me plonger dans la Recherche, que j'avais, depuis très longtemps, envie de lire un peu intensément. Cette lecture, pendant deux ou trois mois, a été un immense bonheur. Je notais tout ce qui se rapportait à l'Orient, aux Mille et Une Nuits. J'avais l'idée d'une sorte de portrait de Proust en Schéhérazade, Deux fois de suite, après avoir com-mencé à écrire des pages dont je n'étais pas content, j'ai renoncé. Je ne relisais plus la Rocherche, mais Proust continuait à m'occuper totalement.

» C'était à Pâques, il y a un an. Je devais aller à Venise. Or, en feuilletant un guide, je suis tombé sur l'indication du musée Fortuny. Lorsque j'ai vu, comme ça, ce nom que j'avais oublié, parce qu'il n'a pas dans le Recherche une importance capitale, cela a vraiment été un éclair. Tout de suite, j'ai su que j'écrirais quelque chose, j'ai vu comment l'histoire de ces vêtements, des robes, du manteau, pouvait me faire parier de Proust autrement.

» Je suis allé à Venise. J'ai terminé le livre entre des murs tendus de tissus de Fortuny, Fortuny est un personnage fascinant : ce n'est pas seulement un couturier mais un artiste au sens plein du terme, qui s'est exprimé, entre autres, avec des vêtements. Il a fait de la scénographie, s'est

Philippe Almeros LES IDÉES DE CÉLINE

Céline les tripes à l'air. J.-P.-Morel. LE MATIN. Céline devenu plus cohé rent n'est pas pour autant blanchi de tout péché de haine, N. Casanova, LE QUOTIDIEN. Plaignons les jeunes lecteurs séduits par Alameras. E. Mazet. LE BULLETIN CELINIEN.

BLF C. Dittusion. Paris VII 2. place Jussieu 75005 Paris

ORTUNY, que Proust beaucoup préoccupé de la appelle le - sils génial de lumière au théâtre, il a été photographe. Alors que, s'il était resté sous l'influence de son père, il n'aurait été qu'un peintre au fond un peu académique. »

Les créations du couturier, qu'Elstir trouve anachroniques, paraissent encore aujourd'hui, si 'on regarde les photographics des magnifiques albums qui lui sont consacrés (1), étonnantes de modernité, parce qu'intempo-relles. Les plus grandes artistes, Isadora Duncan, la Duse, les ont portées. « Il y a dans ses créa-tions, dit Gérard Macé, une leçon esthétique. Il emprunte aussi bien à la peinture italienne qu'à des formes traditionnelles comme le sari ou les chasubles. » Scion Proust, les créations de Fortuny sont « sidèlement antiques mais

L'œuvre de Gérard Macé

Aux éditions Gallimand : le Jardin des langues (1974); les Balcons de Babel (1977); Ex libris (1980); Bois dormant (1983); les Trois Coffrets

Aux éditions Fata Morgana : Leçon de chinois (1981); Rome ou le Firmement (1983); Où grandissent les pierres (1985); Thomas de Quincey - Sur le heurt à la porte dans « Macbeth » (traduit per Gérard Macé) (1986).

puissamment originales ». « C'est pour moi, commente Gérard Macé, la formule qui définit le

« Champollion.

un génie absolu »

Le Manteau de Fortuny est donc une invitation à suivre, dans A la Recherche du temps perdu, ce que Proust appelle le « leitmosiv Fortuny », lié à Albertine, enfermée dans le souvenir du narrateur comme « aux plombs d'une Venise intérieure ». Comme les Trois Coffrets et Bois dormant, ce nouveau livre de Gérard Macé prend sa source dans un séiour en Italie.

« Lors de mes premiers séjours à Rome, j'étais comme le basilic, l'animal mythique qui abolit tout avec son regard, je ne voyais rien de la Rome antique. Je suis revenu amoureux du baroque mais aussi d'une ville, d'un climat, d'un ciel, » Rome ou le Firmament, le livre qu'il consacre aux artistes baroques, le Bernin et surtout Borromini, qu'il présère, il l'a écrit à Paris, comme s'il fallait que s'interpose la distance de la mémoire, tandis que, pendant les Médicis, il écrivait un livre

Nerval, Corbière, Rimbaud, Scraien.

Dans cet itinéraire romain, Macé suivait également un par-cours fait au siècle dernier par Champollion. - Les langues, les écritures, c'est quelque chose qui me passionne. Dans ce domaine, Champollion est pour mol un génie absolu. Je songe actuellement à un livre sur lui, qui me permettrait de réunir plusieurs des tentations que j'ai déjà eues en écrivant : raconter une vie, réfléchir sur le langage, évoquer un voyage dans l'espace ou le temps. Cela rejoint enfin une sorte de débat intérieur parfois douloureux, tout un rapport avec le savoir qui me fascine et que je

Les dix livres de Gérard Macé échappent à toute classification de genre. Ils doivent leur brièveté, leur densité au fait que Macé est avant tout poète et lecteur de poésie. Qu'il évoque un texte littéraire, une langue étrangère, un personnage ou un objet, Gérard Macé, à travers d'obscurs échos, semble toujours déchiffrer le palimpseste de la mémoire. Leçon de chinois se termine par un retour en Bretagne, un voyage au Japon le ramène à un cimetière en lle-de-France. - Ce qui m'anime, dit-il, est proche du double sens du mot inventer, c'est-à-dire d'abord retrouver ce qu'on avait perdu, comme quand on parle de l'invention des reliques.

» Je me fie d'abord à ce qui décienche une émotion forte, puis l'essaie de voir ce que, dans sa brièveté, elle recouvrait. J'attends de l'écriture une sorte de révélation à moi-même. Malgré la variété apparente des sujets, j'ai l'impression de n'avoir écrit qu'un même livre. Le premier, le Jardin des langues, je le trouve plein de défauts, très hérissé, très fermé sur lui-même, mais il contient en germe tout ce que j'ai fait par la suite. Comme si j'avais écrit une sorte de grimoire que je devais ensuite, de livre en livre, déchiffrer.

» Mais il y a aussi en moi une mémoire plus étale, plus enveloppante, moins déchirée, qui n'est pas dans le secret ni dans le déchissrement. Chaque fois que je reviens au poème en prose (Bois dormant est le livre pour lequel j'ai le plus de tendresse), c'est ce pays heureux que j'ai, fantasmatiquement, devant les yeux: le village de mes grands-parents maternels, la forêt de Montmorency où mon grand-père était bucheron. Elle est là, la forêt des contes... .

MONIQUE PETILLON.

* LE MANTEAU DE FOR-TUNY, de Gérard Macé. Gallimard, 128 p., 65 F.

deux ans qu'il a passés à la villa Médicis, il écrivait un livre « d'apprentissage » à propos de (1) Anne-Marie Deschodt, Fortuny. Editions du Regard, Paris, 1979. Guillermo de Osma, Fortuny. Editions Rizzoli, New-York, 1980.

La Suisse au banc des accusés

Gemma Salem célèbre les maisons de l'enfance... et fait le procès du mode de vie helvétique.

quoi s'attacher lorsque père et mère font défaut. I'une remariée, autant dire perdue, l'autre si discret, si souvent absent qu'il en est pres-que abstrait? La psychanalyse nous a appris que dans les rêves la maison figure symboliquement la mère. Léon, jeune garçon esseulé, engendré par des parents fantômes, va connaître cette chance, cette compensation de rencontrer dans la réalité une maison de rêve et d'y vivre les plus belles années de sa vie. Bétulia restera à jamais

parc à l'abandon, gagné par les ronces, peuplé d'oiseaux et d'écureuils, où les sentiers sont jonchés de fraisiers en fleurs, d'une flore acidulée de livre d'images » : bref, une forêt enchantée. Dans la maison ellemême persistent çà et là quelques vestiges d'une splendeur révolue Lorsque Léon débarque un soir dans le sillage de son père pour occuper les combles vacants de Bétulia, il découvre la présence d'autres locataires qu'il va regarder vivre, qu'il apprendra à

les autres. L'écrivain qui délègue ici son regard à un enfant n'a pas les yeux dans sa poche, ni la langue du reste. Et l'on avance dans une galerie de portraits tels que Gemma Salem en a le secret : hauts en couleur, cocasses, impitoyables on tendres.

Le record des « consciences tranquilles »

Il fant préciser que Bétulia est située en Suisse et que la plupart de ses habitants, du fait de leur origine ou de leur comportement, sont des insoumis, des étrangers, des forts en gueule et en gestes. Mais s'ils tempêtent, s'empoignent et crient si fort, c'est pour survivre et tenter d'exister dans cette Helvétie calviniste, ordonnée et proprette où toute singularité est suspecte.

De fait, Bétulia est une anomalie dans cette Suisse impeccable. Les autorités vont s'en aviser et entreprendre d'assainir les lieux : ayant acquis la propriété, la commune prévoit d'évacuer son petit peuple interiope et d'établir à Bétulia un centre de loisirs. Léon assistera avec désespoir à l'arrivée d'une escouade de baiayeurs chargée de faire place nette. Ils balaieront la forêt comme une « cuisine d'hôpital », et il faudra partir, céder l'espace aux promeneurs du

ICI ON NE RESSUSCITE PAS», écrit Gemma Salem en capitales. Faut-il entendre cette critique du pays qui détient le record des mains propres et des < consciences tranquilles > ou l'envisager comme un ex-voto à porter au fronton de la Suisse et qui entérinerait un vieux contentieux entre elle et l'auteur? On hésite. Au vrai, on hésite à peine.

ANNE BRAGANCE.

* BÉTULIA, de Gennus Salem.



Démuni, solitaire, le garçon a cette curiosité, cette acuité du regard adolescent auquel rien n'échappe, et l'univers de Bétulia fourmille de sujets d'étognement on d'émerveillement.

C'est une grande maison qui se

pour lui une providence, le connaître, à simer, et qui consti-« havre béni » de l'enfance, tueront pour lui une famille de substitution.

Cet apprivoisement mutuel fournit à Gemma Salem l'occasion de tracer, outre le portrait de la maison, celui de ses habitants : et cenx-là sont nombrenz, et ils changent souvent, et ils sont tous délabre doucement au milieu d'un plus extraordinaires les uns que

Flammarion, 155 p., 55 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

L'honnêteté, une vieillerie?

(Suite de la page 13.)

Il est vrai que des esprits plus respectables avaient donné l'exemple de la mauvaise foi. Barthes et Sartre ont fait grief à Vilar de ne pas jouer pour le peuple et de ne pas hâter les changements politiques; comme si l'auteur des Mains sales n'avait pas écritexclusivement pour un public boulevardier et réactionnaire. Quel est l'artiste subventionné qui a refusé une mission par désaccord politique, comme Vilar renonçant au projet d'« Opéra populaire » après le discours de De Gaulle le 30 mai 1968 ?

PRÈS coup, ces chipotages sur le rayonnement idéologique de l'entreprise masquent ses apports artistiques. Même s'il en reste peu de traces, si les successeurs ont très bourgeoisement profité de l'opulence ambiante, cette cure de dépouillement, ce retour au texte et au comédien, ce souci de s'inscrire dans la vie de la cité, à défaut de changer celle-ci miraculeusement. tout cela forme une des grandes pages de l'histoire du théâtre français au vingtième siècle, page inséparable d'une nature singufière, moins triste qu'il ne semblait, mais croyant, c'est vrai, à la force de la morale, de

De là que, seize ans après sa mort, on n'en ait pas fini avec Vilar, un peu comme avec Mendès France. Le rapprochement est d'Alfred Simon, autre inconditionnel des belles heures de Chaillot et d'Avignon, moins proche des coulisses que Claude Roy, mais plus historien, plus universitaire.

Sous sa plume, l'idéal de Viler est exactement cemé. Le fondeteur du TNP n'a jamais sacralisé le théâtre, ni cru que celui-ci pourrait remplacer la religion et la politique là où celles-ci ont failli, mais il rêvait de réintroduire

sur scène quelque chose de l'un et de l'autre, Parmi les textes inspirateurs, Alfred Simon cite le Mallarmé de Crayonné au théâtre, indûment oublié au profit d'Artaud et de

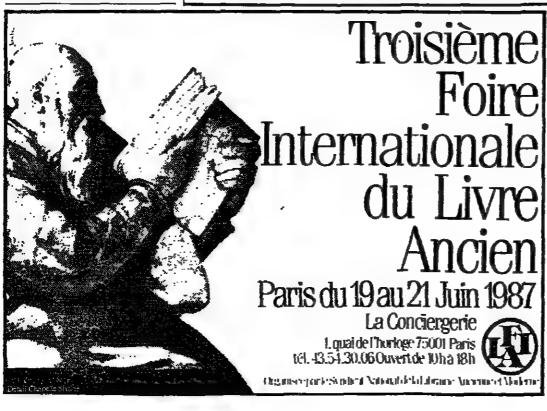
i bon lecteur soit-il, depuis les lecons scrupuleuses de son père autodidacte. Vilar reste, en pur homme de théâtre, un instinctif. La rencontre avec Gérard Philipe a plus compté dans l'aventure que tous les livres théoriques. ∢ On reprend ! > : Vilar est d'abord l'homme des répétitions entre amis, l'annemi du cabotinage, le champion d'un lyrisme contenu et d'une fraternité pudique, qui s'étendent du plateau à ses salles immenses. Il ne s'agissait pas, pour lui, de transmettre une foi en quelque chose, mais l'envie de croire. A quoi ? Aux possibilités de l'enseignement, aux chances de la liberté. Les textes du « patron » repris en annexes rappelient ce volontarisme sans trop d'illusions.

Dans une de ses notes sans date qu'il griffonnait à l'ombre des répétitions, et que Claude Roy cite en exergue, Vilar écrivait : « Tu ne laisseres rien ; peut-être dans le cœur de quelques-uns, l'exemple de l'honnêteté. » La remarque est à rapprocher du cri que l'interprète de Richard II lançait, à la fin du premier Festival d'Avignon : « Monte, monte

De quoi faire pouffer de rire ses descendants saoulés d'esthétisme et de carriérisme sans vergogne !

★ JEAN VILAR, de Claude Roy. Calmann-Lévy, 330 p., 110 F.

* JEAN VILAR, d'Alfred Simon. Collection « Qui étes-rous ? », La Manufacture, 288 p., 120 F (avec une cassette d'enregistrements de



La lumière et la souffrance de Nadia Tuéni

Les œuvres complètes (poésie et prose) d'une femme abandonnée par son pays.

ANS croire à la valeur magique des mots - « ce sont eux qui m'utilisem », disait-elle, – Nadia Tuéni leur avait confié une grande espérance : maintenir entre sa vie et le monde un peu de lumière, juste de quoi se convrir le visage quand la mort arrive pour emporter l'innocence d'un enfant.

Née en 1935, à Baakline au Liban, elle affirmait que « savoir c'est hanter ». Brutalement, le malheur aliait se mettre au chevet de son pays. Elle le dépeindrait dans une série de chants. La honte ferait partie du paysage. Quant au doute, il installerait l'insomnie et ferait tomber les murs des vieilles cités ravagées par une guerre interminable et incompré-

Textes superbes, parce qu'ils dominent les ruines. Adossée aux « jardins d'autrefois »; Nadia Tuém raconte non pas la guerre, mais le « bruit d'un pays qui se casse comme un morceau de vague ». Pen avant de nous quitter, elle notait dans son journal inachevé : « J'appartiens à un pays qui chaque jour se suicide tandis qu'on l'assassine. Je ressemble à ma folle terre; elle et moi expions un crime de double



Dans Archives sentimentales d'une guerre au Liban (1982), « qui cherche un palais ». La elle dit combien sa terre de porcelaine, cet Orient fécondé par la haine avengle, combien son pays la quitte. Et revient comme une image brûlés par le soleil, le sou-

venir d'une enfant dans l'herbe, pluie est là non pour l'arbre qui a soif, mais pour laver la poussière sur les corps oubliés. Vers la fin de sa vie - Nadia Tuéni est morte le 21 juin 1983, - le souffrance dans ses poèmes a rejoint une grande simplicité, une grande érénité. Ses écrits se font alors humière et paix :

«Et mes yeux sont un port d'où partent des navires dont on dit qu'ils sont beaux comme un enfant qui pleure dans la muit des miroirs. »

Nadia Tuéni écrivait en français. Un jour, elle a confié qu'elle pensait « écrire l'arabe en français ». C'est peut-être la rencontre de ces deux sources qui donne encore plus de vigueur à sa poésie : · A force d'être exposés à toutes sortes de cultures différentes, nous finimes par attraper un coup de lumière. » Dans une langue précise, elle nous restitue cet Orient moderne où, au-delà de la déchirure quotidienne, elle nous entraîne aux extrêmes limites de l'amour. « Cette encre a un parsum de baptême», avait déclaré son fils, Makram Tuéni, au sujet de son œuvre.

TAHAR BEN JELLOUN,

* LES ŒUVRES POÉTI-QUES COMPLÈTES, de Nadia Tuéni, éditions An-Naisar, 446 p.,

★ LA PROSE, ŒUVRES COMPLETES, de Nadia Tuéni, éditions An-Nahar, 274 p., 75 F. (Distribué par Distique 17, rue Hoche, 92240 Maiakoff.)

Beyrouth, la nostalgie et le regret

Mémoire de l'aube, *de Gérard D. Khoury* : le roman du Liban-de l'espoir, 1918-1920

EUX années cruciales : comme tous dans leur origine, les 1918-1920 la guerre est finie, mais le temps des grands découpages commence. Deux ans après les accords Sykes-Picot que dénoncent encore aujourd'hui certains groupes terroristes, la France et la Grande-Bretagne se disputent les dépouilles de l'Empire ottoman. Le destin du Liban n'est pas scellé et toutes les potentialités sont

Cette époque est la toile de fond historique du roman de Gérard D. Khoury, Mémoire de l'aube. Une aube qui se lève pleine d'espoir à Beyrouth avec la reprise du commerce, des voyages l'étranger, de la reconstruction. Espoir mais aussi incertitude de l'avenir, d'autant plus vive que les Libanais ont conscience que leur destin se joue en dehors d'eux. Les officiers français regardent renaître Beyrouth avec le regard tourné vers Damas, où la révolte arabe voit son aboutissement dans la proclamation de Fayçal comme roi de Syrie. Un règne de courte durée auquel mettra fin le général Gourand. Dans les chancelleries, à Londres et à Paris, triomphent

les intérêts des puissances.

de routes et d'intérêts

Au Liban, les communautés

s'observent au gré de leur histoire

et de leur espérance. Si la trame

romanesque de Gérard D. Khoury

est faible au regard de l'épaisseur de son roman, les personnages qui

la composent existent bien dans

leur complexité, maronite, druze

et grecque, orthodoxe. A travers

eux, l'auteur explique les craintes,

les espoirs, les désirs de chaque

communauté. La peur des maro-

nites, qui gardent ancrés dans le

mémoire les massacres de 1860 et

ne voient leur salnt que dans

l'alliance avec la France, déchirés

entre l'arabité que certains

contestent et l'occidentalisation

que tous souhaitent. Le sérénité

des Grees orthodoxes, qui - peu-

contradiction, comme on est

musulman et arabe sans conflit,

alors que les maronites sont

coexister en eux une part occiden-

tale greffée et un fond arabe de

moins en moins avoué. Arabes

« A la croisée

croire que Gérard Khoury se contente d'assèner tour à tour des thèses qui éclairent avec beaucoup de perspicacité les drames d'aujourd'hui. Il réussit particulièrement bien à faire revivre le Liban de la paix. Sa promenade dans le chouf, les orangers ou citronniers de Damour, le village de Beiteddine, les mezzés de Beyrouth sont de grands moments de ce livre où la nostalgie le dispute

au regret devant tant de gâchis.

maronites ont la tentation de se

vouloir occidentaux dans leur

Il ne faudrait pourtant pas

«Ce qui est clair, affirme un personnage du roman, c'est que nous parvenons à résoudre nos difficultés tant que nous ne cédons pas à la tentation de recourir aux soutiens extérieurs. Le drame c'est que les étrangers s'intéressent à nos régions, que nous sommes à la croisée de routes et d'intérêts qui nous dépassent. On nous offre de l'argent et des armes qui empéchent les équilibres de se faire, éternisent les crises, provoquent des massacres et nous rendent davantage dépendants. - L'histoire ne serait-elle qu'un éternel recommencement? Le mérite du livre de Gérard Khoury est au moins de rappeler que le Liban a

FRANÇOISE CHIPAUX.

* MÉMOIRE DE L'AUBE, chroniques libanaises, de Gérard D. Khoury. Publi Sud, 380 p., 99 F.

Elias Khoury et les malheurs du Liban

(Suite de la page 13)

Et surtout l'étonnante sigure du R. P. Marcel, un ancien officier de l'armée française devenu ensuite missionnaire, sûr de la mission civilisatrice de la France: Elias Khoury démythifie admirablement les idées reçues et n'omet pas la responsabilité lointaine dans les malheurs de l'Orient actuel des obscures combinaisons entre Français et Anglais de 1915 à 1920, manquement à la « parole donnée » comme disait mon maître Massignon, mensonges des « mandats » prometteurs d'indépendance nationale pour les peuples arabes, et aboutissant à une administration directe de militaires arrogants, croisés naifs qui ne se doutaient pas qu'ils étaient au service des impérialismes financiers.

Et encore Elias Khoury, poète avant tout, se garde-t-il du ton de pamphlétaire. Je ne sais s'il connaît cette dépêche du général Gouraud au ministère français des affaires étrangères (20 août 1920) ; Gouraud vient de morceler la Syrie en trois Etats - Etat de Damas, Etat d'Alep, Etat des Alaouites - et y ajoutera, en juin 1921, l'Etat du Djabel Druse, et il écrit avec un machiavélisme quasi ingénu : « Il sera facile de maintenir l'équilibre entre trois ou quatre Etats et au besoin de les opposer les uns aux autres. »

Chez Elias Khoury, la muse Indignation sous-tend la ferveur du poète. Un autre Libanais, Charles Corm, jadis, avait célébré sur le mode lyrique de Victor Hugo la Montagne inspirée. Dans la Petite Montagne, d'Elias Khoury, c'est Hugo encore dont résonnent les grandes orgues, mais celles du Hugo des Misérables et des Châtiments.

JEAN GAULIMER.

* LA PETITE MONTAGNE. d'Elias Khoury, présenté par Tahar Ben Jelloun, éditions Ariéa, diffu-

Le virus antisémite en terre d'Islam

L'orientaliste Bernard Lewis s'inquiète des progrès de l'antisémitisme dans les pays arabes.

ES partisans inconditionnels d'Israël n'hésitent pas à assimiler toute critique de l'Etat hébren à de l'antisémitisme. La « couverture » par les médias occidentanz de l'invasion israélienne du Liban, durant l'été 1982, a ainsi pu être qualifiée d'- antisémite », et le premier ministre israélien accusa la presse française d'avoir engendré un climat favorable à l'attentat de la rue des Rosiers

Loin d'un tel schématisme, l'orientaliste Bernard Lewis, déjà France ouvrages de référence sur l'Islam (les Assassins, Comment l'Islam a découvert l'Europe, Juifs en terre d'Islam, le Retour de l'Islam...), écrit dans son dernier livre, Sémites et antisémites. qu'- il serait tout à fait injuste et même absurde d'affirmer que tous les adversaires du sionisme et d'Israël sont antisémites. Cependant, il est clair que l'antisionisme sert parfois à donner l'apparence de la respectabilisé à des sentiments qui, à l'heure actuelle et dans le monde libre, ne sont en général plus de mise lorsqu'on nourrit des ambitions politiques ou intellectuelles ».

Un preduit de l'Europe chrétienne

Cet antisémitisme d'un nouveau genre, qui peut se travestir en antisionisme, Bernard Lewis s'attache à en décrire les étapes du développement. Il consacre la moitié de son ouvrage à des rappels historiques, pour brosser un tableau rapide de l'antisémitisme dans le monde et des relations judéo-islamiques en pays arabes.

Il souligne que les juiss furent, en terre d'Islam, « toujours l'objet d'une discrimination, mais rarement de persécutions », et que l'antisémitisme moderne est un produit de l'Europe chrétienne, qui a commencé de se répandre dans le monde arabe avec la décomposition de l'Empire ottoman, et essentiellement par le biais des envoyés occidentaux auprès des minorités chrétiennes du Proche-Orient C'est l'indéniable fascination de tout un courant du nationalisme arabe pour l'Allemagne hitlérienne qui, selon Lewis, marque le

début de l'« islamisation de l'antisémitisme ». La création de l'Etat d'Israël

en Palestine, en 1948, et surtout la débacie arabe de 1967 humilient les pays arabes, qui se vident presque entièrement de leurs communantés juives. Aussi, pour « expliquer » ces défaites, toute une propagande se développe dans les mêmes pays sur le thême du « complot juif international ». paratièlement au discours officiel refusant de reconnaître Israël.

Lewis détaille ainsi la diffusion, dans les pays musulmans, de faux antisémites aussi grossiers que les Protocoles des Sages de Sion. Et son livre abonde en citations d'écrits arabes contemporains qui rivalisent par leur antisémitisme affligeant: Anouar El Sadate. dans les années 50, s'était félicité de l'efficacité d'Adolf Hitler ; lors du concile Vatican II, les nations arabes font pression sur la papauté pour que le « schéma sur les juifs », qui les disculpe du crime de déicide, ne soit pas adopté ; et l'on trouve bien d'autres exemples de calonnies racistes et de falsifications histori-

Certes, on pourrait paraphraser August Bebel et dire que l'antisémitisme est l'antisionisme des imbéciles. Et Lewis reconnaît qu'e il était naturel, pour ainsi dire inévitable, qu'étant en guerre avec un Etat qui se définit luimême comme juif, des pays où la religion est une composante essentielle de l'identité nationale perçoivent les « juifs » en général comme des ennemis ». Mais l'auteur va plus loin en affirmant que le poison de l'antisémitisme s'est diffusé dans les pays arabes et que, même si la propagande judéophobe n'a pas encore réussi à susciter un véritable sentiment populaire, les perspectives sont très inquiétantes.

Lewis, qui ne cache pas ses sympathics pour Israel (la persistance du problème des réfugiés palestiniens est une conséquence, et non une cause, du conflit *), invite les dirigeants arabes à suivre l'exemple de Sadate et à enta-

mer un véritable dialogue avec- d'Israël, parce qu'elle hait les l'Etat hébreu. Ce serait, selon lui, le meilleur moyen de tuer dans l'œuf ce « nouvel antisémi-

Au-delà du monde arabe, Lewis insiste sur les préjugés antisémites qui sous-tendent les procismations antisionistes des dirigeants soviétiques ou des terroristes allemands. Il s'interroge sur les motivations profondes des journalistes, universitaires et politiciens qui soutiennent, en Occident, la cause palestinienne. Lewis a même recours au concept de la « haine de soi » pour caractériser l'attitude des juifs opposés à Israël. Inversement, il n'oublie pas de mentionner « la vieille garde antisémite devenue l'ardente avocate

Arabes encore plus que les Juifs ».

Bernard Lewis dresse un constat volontairement pessimiste, parfois polémique, pour mieux mettre en garde contre une contamination générale du corps islamique par le virus antisémite. Il prédit le pire si cette évolution se confirme. A l'évidence, seule une solution an conflit israéloarabe peut éviter qu'e un engrenage de haine » ne happe définiti-

JEAN-PIERITE FILLU. SÉMITES ET ANTISÉ-

MITES, de Bernard Lewis. Fuyard, 366 p., 130 F, traduit de l'anglais par Jacqueline Carnand et Jacque-



Massis, Céline, Brasillach jugés en appel...

... mais pour les écrivains collaborateurs, le temps de l'histoire n'est pas encore arrivé.

BSERVE-T-ON un retour des collabos > ? La question a été posée, il y a quelques mois, quand sont repassés devant le tribunal de l'histoire, par - brillantes - biographies interposées, Pétain, Laval et Jean Jardin. Et le monde des cleres suscite la même interrogation, à travers la publication concomitante d'ouvrages sur Robert Brasillach, Céline et Henri Massis, Y a-t-il là un simple effet de groupe, sans signification historique, ou une volonté de jugoment en appel et de réhabilita-

Henri Massis attendait un biographe. Des premiers essais de jeunesse, où déjà Massis perçait sous le pseudonyme d'Agathon, aux méditations vespérales, il y a là une trajectoire intéressante, tour à tour barrésienne puis maurrassienne, avec, en coulisse, un rôle d'influence intellectuelle indéniable. Brasillach, par exemple, écrit Anne Brassié, « le considérait comme un père spirituel ». Mais il est difficile, dans le cas Massis, de parler d'une sortie du purgatoire : en 1960, l'Académie française l'accueillait en son sein, sans que cette élection entraînât le bruit et la fureur que la candidature - ratée - de Paul Morand avait suscités deux ans plus tôt.

De même, la publication d'ouvrages sur Brasillach et Céline n'est d'aucune manière l'amorce d'une révolution copernicienne dans l'histoire des intellectuels pendant la guerre mondiale. L'un et l'autre écrivains ont, en effet, déjà suscité des ouvrages nombreux, et inégaux.

De la pitié à la piété

Non, à y regarder de plus près. la publication groupée n'est pas, en elle-même, significative, et l'essentiel, en fait, est ailleurs : ces ouvrages mettent en lumière les jeux et rejeux de mémoire sur S l'Occupation, par transmission intergénérationnelle.

Maurice Bardèche est une sorte de butte témoin de la génération de Robert Brasillach, elle-même cadette de celle de Massis et Céline. Nulle surprise, dès lors, à ce qu'il entonne depuis plusieurs décennies la même antienne. Celle-ci, se durcissant avec l'age, devient presque chimiquement pure. Et à étudier comme telle ! Il fallait, explique-t-il dans le recueil des Cahiers du Rocher réuni par Pierre Sipriot, observer la carte pendant la guerre et tout était clair: « Comment regarder la carte sans être consterné par l'effondrement de l'Allemagne et par l'hégémonie d'une Russie toute-puissante sur une Europe divisée? . Les petits drapeaux que les familles françaises, au cœur des années noires, piquaient sur les cartes de l'Europe étaientils ainsi perçus? Curieuse inversion, en tout cas, qui a vu des maurrassiens, tenants du « nationalisme intégral », craindre « l'effondrement de l'Allemagne ., celle-ci, détail infime, occupant à cette époque le territoire français! De même, l'un des cha-

pitres du Céline de Bardèche résonne de ce constat, qui éclaire-rait tout : Céline, en 1944, a fui.

D'autres sont restés et, parmi eux, le beau-frère Brasillach. Sur ce dernier, on aurait pu penser que le temps de l'histoire était venu. Pas le temps niveleur qui donnerait raison à Pierre Sipriot lorsqu'il écrit : « Quand on ne saura plus qui a tort, qui a raison, quand résistants et collaborateurs deviendront les Armaenacs et les Bourguignons du

tous les sens du terme - né en 1886 : ainsi l'affaire Thalamas redevient-elle la simple « vilenie d'un obscur professeur se répandant en injures contre Jeanne d'Arc »; et, un demi-siècle plus tard, la distinction faite par Salazar devant Massis « entre des patries adultes et des peuplades informes - est ainsi paraphrasée: la décolonisation n'a été que l'élévation d'e ethnies primitives au rang d'Etats souverains », avec, comme il se doit, l'aide des « intellectuels dévoyés ».



Use fête un 1936 : Robert Brazillach (deuxième à partir de la gauche) et, devant lui, Maurice Bardèche.

mort de Robert Brasillach comme celle de Jean Moulin, celle du chevalier d'Assas, de Bayard ou d'André Chénier. mais au contraire le temps qui permet d'éviter un tel arasement et qui, tel un relief rajeuni, donne éventuellement un nouveau faciès au paysage sans pour autant y faire disparaître les aspérités. Certes, il y a quelques années, un jeune historien se proposait encore, dans le Monde, comme treizième membre du peloton qui exécuta Robert Brasillach, mais on pouvait espérer que ce n'était là que fougue juvénile et que la nouvelle génération d'historiens serait sans passion, ce qui ne veut pas dire saus convictions, et sereine, ce qui ne signifie pas aseptisée.

Brassié montrent que tel n'est pas le cas. Né après la guerre, le premier, dans un livre par ailleurs souvent fin, épouse les préventions et les antipathies de son modèle - apparemment, dans

y a guarante et un ans, Or les ouvrages de Toda et

rencontre avec les écrivains latino-américains à Paris 20-21 juin de 14 h à 19 h

20 auteurs seront présents, parmi eux : AINSA, BAREIRO, SAGUIER, BIANCIOTTI...

Poésie, théâtre, nouvelles Sur la place du Marché Sainte-Catherine, Paris 75004 Métro Saint-Paul. - Rensetgnements : 48-04-87-09

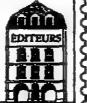
Vous écrivez? Écrivez-nous!

and the second s

Important éditeur pansien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inedits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poesie, théâtre...

Les ouvrages retenus féront l'objet d'un lancement par presse, radio et television. Contrat defini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriete littéraire. Adressez manuscrits et CV a : La Pensee Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans Tel: 48.37.03.21

LA PENSEE UNIVERSELLE ÉDITEURS



L'auteur reste, bien sûr, libre de ses analyses. Ne sent-il pas, pourtant, que le devoir de sympathie - an sens étymologique du terme - qui est au cœur du métier d'historien trouve ses limites quand il est seulement entendu dans son sens commun ?

A plus forte raison, le statut de biographe passionnée » revendiqué par Anne Brassié est scientifiquement bien instable. Car de la pitié on glisse trop souvent à la piété - sentiment respectable mais qui ne fait pas forcément les bonnes biographics, - et du chagrin on peut passer à l'égarement.

Donnoss pourtant acte à l'auteur : la démarche choisie « ni accusation, ni réhabilitation » - était la bonne, et sa première phrase est dépontant d'ambiguité (« Robert Brasillach a été fasciste, antisémite et collaborateur » J. Si l'on ajoute que la quatrième de converture évoque in intellectuel qui fut « aveugle à la tragédie juive », il est mani-feste que l'intention initiale de l'anteur était de rechercher, sans esprit partisan, les causes d'une dérive et d'un avenglement. Mais s'agissait-il seulement d'un aveuglement? Et d'où vient qu'on ne peut, une fois le livre refermé, se départir d'un certain malaise?

La place de l'historien

Qui était Brasillach? Un éternel khågneux, peu fait pour un univers embrase? Il est vrai que le critique n'a jamais été aussi bon que lorsqu'il évoquait Virgile et que l'écrivain a su chanter avec talent les vibrations de l'été méditerranéen. Rien ne le prédisposait, de ce fait, à comprendre l'hiver des peuples européens. Mais peuton s'en temir là ?

Quitte à filer un peu plus la métaphore, l'historien ne peut que contater que Je suis partout, dont Robert Brasillach fut rédacteur en chef de 1941 à 1943, participa à la glaciation, et qu'il y a, dès lors, des phrases « passionnées » qui dépassent sans doute la pensée de leur auteur mais en limitent chute du chapitre VII : « Devant la porte qui venait de se refermer sur les prisonniers cathares condamnés à être brûlés à Montségur, un homme se présenta, désireux d'apporter un réconfort moral aux hérétiques et de mourir avec eux. Cet homme s'appelait déjà Brasillack. » Qui étaient les cathares et les hérétiques sous l'Occupation? On hésite, devant de telles phrases, entre l'ire et le rire, ce que ne recherchait probablement pas Anne Brassié.



Il serait assurément injuste l'esprit français qu'on assassinait d'extraire quelques phrases de jeur contexte et, en les nouant en serbe, d'altérer le seus d'un livre de bonne foi. Mais, la bonne foi, même si elle est toujours requise, ne suffit pas à faire l'historien. Et. de même que celui-ci n'a pas à se transformer en Fouquier-Tinville. sa piace n'est pas non plus parmi-les membres d'une cour d'appei de l'histoire. Quand les historieus apparentés comprendront-ils que la question de la vie et de la most de Brasillach n'est pas de leur ressort, qu'il s'agit là d'affaire de conscience, que, dès ions, le problème les dépasse, et que rien ne les autorise, ès qualités, à crier « halte au feu ! » ou à jouer les treizièmes fusilleurs de la onzième heure ?

« Génération perdue »

Robert Brasillach fut-il une victime expiatoire? Ou, pour avoir hurlé avec les loups, connut-il, de ce fait, un juste châtiment? Il reste, on tout cas, l'exemple, rare, d'un intellectuel subissant, dans sa vie même, la déronte de ses idées. Et à cet égard, le titre « génération perdue » est recevable : il est vrai qu'à la différence d'autres classes d'âge, aux franges le temps des retours aur soi et des décantations, ceile de Brasillachfut prise, tout armée idéologiquement, dans le tourniquet de l'histoire. « Génération perdue » donc, à condition de rappeler aussi que d'autres de ses membres durent payer an prix fort leur courage civique : pour s'en tenir aux normaliens de la même décennie que Brasillach, songeons, par exemple, à Jean Cavaillès et à Albert Lautman : la presse de la collaboration s'est-elle interrogée sur

quand ces deux philosophes, qui s'annonçaient parmi les plus briliants de leur génération, furent fusillés '

La stricte honnétaté oblige pourtant à préciser que Robert Brasillach était intervenu pour tenter de sanver Cavaillès. Et cela nous ramène au problème de fond : ce qui est de la compétence de l'historien - et non de sa juridiction, qui n'existe pas, - c'est tout simplement de tenter de comprendre qui était Brasiliach et d'établir en conscience ce que fut sa vie. Anne Brassié l'a tenté. L'appréciation du résultat est forcément subjective. La devise de tout apprenti biographe devrait être, en tout cas, cette belle phrase que Marc Bloch lançait aux spécialistes de la Révolution française: « Robespierristes, antirobespierristes, nous yous crions grâce ; par pitlé, dites-nous simplement: quel fut Robes-

JEAN-FRANÇOIS SIRINELLI.

* ROBERT BRASILLACH OU ENCORE UN INSTANT DE BONHEUR d'Anne Brassié, Robert Laffont, 421 p., 110 F. * ROBERT BRASILLACH ET

A GENERATION PERDUE, Les Cultiers du Rocher, dirigés par Pierre Sipriot, nº 2, 235 p., 85 F. HENRI MASSIS TEMOIN DE LA DROITE

Teda, La Table ronde, 391 p.,

* LOUIS-FERDINAND CELINE de Maurice Bardiche, La Table roude, 367 p., 149 F. On consulters avec profit l'excel-lent Céline et l'actualité 1933-1961,

les les famis et présentés par Jean-Pierre Dauphin et Pascul Fouché, préface de François Gibault, Cutiers Célins (7), Galilmard, 490 p., 180 F.

Le fichier de Dachau

Joseph Rovan cessa de s'appeler « Citron ». Juif, né en Allemagne, il avait réussi dès son arrestation à dissimuler ses dangereuses origines en empruntant ce patronyme à un ami hors d'atteinte de la Gestapo. Citron était devenu à Dachau, camp « sans juits », un des rouages les plus actifs de la « colonie » des déportés français, aux côtés de son ami Edmond Michelet, qui en

Les Contes de Dachau sont, sous la modestia du titra, un des meilleurs livres sur l'univers concentrationnaire, tel du moins qu'il fonctionnait dans ce coin de Bavière. Il se lit d'un trait. Et. paradoxalement, c'est un livre

Roven-Citron, jeune universitaire catholique, traverse l'enfer avec la certitude quasi permanente qu'il survivra. S'y ajoutent una formidable curjosité des hommes et des choses, et une faculté de débrouillardise auessus du commun, au service de sa petite communauté.

Il assure qu'il fut un privilégié, dans un cemp qui, sauf dans ses commandos, n'était pas le pire de tous. Esclave comme les autres, il à été reconnu comme un esciave utile et doué d'intelligence. Un « Professor ». Les brutes SS souvent quași analphabètes ont besoin de scribes. Rovan travaille à l'énorme fichier des vivants et des morts. L'organisation nazie, perdue parmi des petronymes de toute l'Europe conquise, l'a voulu

d'une complication déligante. On ne risque pas sa vie plus qu'alileurs dans cette position de choix. Elle permet de sauver des vies, d'embrouiller encore les pervenus. embrumés des SS, de s'informer de tout et de tous, gardeschiquenes compris.

Les solidarités s'excinent

De cet univers fou de bureaucratie et de sadisme, le jeune Citron a appris à décoder les règles écrites ou non écrites dont l'observation commande la vie et la mort. Derrière ses préciouses lunettes - perdre ses lunettes dans un camp de concentration peut conduire rapidement à la mort, - il regarde les hommes et les décrit avec une rare modération dans la haine. Dans les yeux de tel ou tel SS, peyson mal dégrossi ou hitlérien depuis l'enfance, il décèle un éclair d'humanité, un bref déclic de compréhension, et chez le tortionneire, periois, un courage brutal.

Le troupeau hyper-hiérarchisé de déportés reste divers. Les nationalités se regroupent et se détestent, les solidarités s'excluent. Parmi les Français se côtoient des Vichyssois éberlués de se trouver lè « per haserd » et qui invoquent toujours Pétain, des proxénètes, des voleurs, des mythomanes. Mais aussi des . a gaullistes > comme se baptiment sant : les plus belles pages et les 90 F.

ceux qui ont la volonté de survivre et de combattre, des communistes qui préparent secrètement et obstinément les « lendemains qui chantent ». Des êtres impossibles à courber comme le général Delestraint, petit homme sec aux cheveux blancs, ancien chef du colonel de Gaulle, qui mourre d'une balle dans la nuque : à un SS qui lui demandait sa profeesion, il a répondu « général d'ammée » ; identifié, il sera exécuté. Edmond Michelet aurtout, futur ministre de de Gaulle, l'ami le plus cher. Un saint ? Peut-être. Un homme de foi et de dévouement en tout cas. Un nail ? Beaucoup moins que ne l'ont dit ses adversaires. Michelet était aussi un organisateur et un politique. Porté à la tête des Français de Dachau, il mit ses taients et son charisme au service d'une fondamentale et totale charité, aidé par Citron et le petit groupe de ceux qu'il appelait en mant les « intellectuels délirants ».

Une longue nuit Sillecante

Roven n'a nen oublié. Ni la traicheur délicate de l'air ce matin de juillet 1944 où il fut embarqué dans ce train de la mort où des hommes entassés debout pendant des jours étaient ravagés par is soif, l'asphyxie et la folie. Ni cette longue nuit suffocante passée dans une bareque de typhiques au chevet d'un ami agoniplus émouvantes des Contes de Decheu. Ni les prêtres allemands déportés mais toujours disciplinés qui font protéger leur messe de l'afflux des laïcs non autorisés par des pasteurs protestants armés

Organisé, sur-organisé, le système fonctionne à coups de cadavres. Survivent les chanceux, les subtils at les solidaires. Les dernières semaines, la machine tourne folie : le typhus, l'afflux des déportés évacués des autres camps, vivents et morts mêlés. Les Américains libérateurs se trouveront devant un univers qui leur échappe totalement, malgré leur bonne volonté, et qu'ils ne pourront maîtriser sans l'aide de ceux qui en connaissent les

Edmond Michelet et Rover, qui n'est plus Citron, partiront une fois le dernier Français rapetrié.

Au passage, une légende a'effrite. Il y a bien eu line chambre à gaz à Dachau. Elle n'a pas été utilisée. Camp sans juifs - à l'exception d'un « commando » extérieur, - Dacheu n'était pas destiné à l'extermination massive. On n'y mourait è que » de maledie, de misère, sous les coups, à le potence et sous les belies.

Joseph Rovan adresse les Contes de Dachau à ses fils. Aux fils et aux filles des autres, aussi.

JEAN PLANCHAIS.

* CONTES DE DACHAU. de Joseph Rovan, Juliard, 250 p.,

TROUVER LY ARE EPI INCH Administra TOUR DU MONDE

une

340 AM

8: 65-64

Jürgen Habermas et la «communication»

Le livre le plus important du philosophe allemand. Mais on n'y entre pas comme dans le dernier salon où l'on cause...

pas pour autant dans une situa-

tion tragique : l'exigence la plus

légitime de Kant et de Hegel,

celle de fonder la raison dans son

double usage théorique et prati-

que (comme principe de connais-

sance et comme principe

d'action), reste plus que jamais

actuelle, et nous ne manquons

pas d'instruments qui nous per-

mettent d'y arriver par des voies

Ces nouveaux instruments.

c'est la philosophie analytique et

la philosophie anglo-saxonne du

langage qui nous les fournissent.

Les références intellectuelles de

l'agir communicationnel, est beaucoup plus jeune que son d'aucun secours, nous ne sommes voici que vient de sortir en français, six ans après l'édition allemande, le livre le plus important écrit à ce jour par Jürgen Habermas. Le caractère ambitieux du projet (fonder une théorie de la société), l'ampleur de l'ouvrage (deux forts volumes), la personnalité de l'auteur enfin (le philosophe allemand le plus connu à l'étranger), tout concourt à donner à cet événement un relief particulier. En expliquer le sens demande pourtant quelques développements. Futurs lecteurs, accrochez-vous: on n'entre pas dans Habermas comme dans le dernier salon où l'on cause...

D'abord, une constatation: occupée par l'existentialisme puis par le structuralisme, la France a perdu le contact, depuis un demisiècle, avec les grands débats internationaux. Les théories de l'école de Francfort on des penseurs anglo-saxons contemporains restent mai connues chez nous. Or c'est à ces théories que Habermas se réfère constamment, en particulier dans ses derniers livres. Pour en comprendre les enjeux, il faut donc commencer par les replacer dans leur contexte.

Très simplement, le projet de l'école de Francfort peut se définir comme suit: marxistes non dogmatiques, ses fondateurs, Horkheimer (mort en 1973) et « théorie critique » de la société, déviations totalitaires, nazisme passe pour être le dernier représentant de ce mouvement, en est, en fait, l'héritier plutôt que is... continuateur au sens strict. Certes, il a été pendant quelques années l'assistant d'Adorno à Francfort, où il enseigne

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

maître et n'a pas vraiment connu le nazisme. Quant au marxisme, c'est à travers Lukaes qu'il l'a abordé, pas à travers Marcuse.

la raison n'est qu'un instrument de travail

Les débuts de sa vie intellectuelle coıncident avec ceux de la République fédérale et de la société de consommation en Allemagne. Habermas est le philosophe d'un monde qui aspire au bien-être, qui ne veut pas revenir sur les acquis de la croissance. qui s'incline devant l'incontestable efficacité de la gestion capitaliste. Il a lu en théoricien les écrits économiques de Marx, mais il demeure hostile an communisme. Il n'a vraiment découvert la pensée d'Adorno qu'assez tard. Et s'il a repris à son compte le projet de «théorie critique», c'est - comme l'explique fort bien Paul-Laurent Assoun dans un récent petit livre (1) - pour le relancer sur des bases complètement différentes.

En quoi consiste cette différence ? En ce que Habermas se considère hii-même comme un pensonr « post-métaphysique ». Il ne croit plus que la pensée soit capable de résoudre a priori tous les problèmes concrets : la pensée ne s'éprouve qu'à condition de Adorno (mort en 1969) enten- s'immerger dans des pratiques daient jeter les bases d'une empiriques (les sciences sociales, par exemple). Il ne croit plus au destinée à sauver la raison de ses caractère transcendantal de la raison : la raison n'est qu'un insou stalinisme. Habermas, qui trument de travail, se faillibilité doit être admise. Il ne croit plus, enfin, que le vérité soit une essence immugble : la vérité n'est qu'un ensemble de jeux de langage qui nous donnent prise sur

Sur tous ces points, Habermas se sent plus proche de Wittgenstein (celui des Investigations philosophiques, pas celui du Tractatus) et même de Popper (à condition d'assouplir le positivisme de ce dernier par un rappel des exigences de la dialectique) que du hégéliano-marxisme de Horkheimer, par exemple. Pour Habermas, Père de la métaphysique est dépassée. Sont dépassés aussi les appels dramatiques de Heidegger pour que nous revenions, par-delà la métaphysique, à une mystériouse « pensée de l'Etre ». Car si les métaphysiques



Jürgen Habermas : le philo

Habermas sont donc, en plus du de communication réussie? Soit second Wittgenstein, Austin, un problème donné : ou peut Strawson et Searle, en particulier entendre par • rationalité » la théorie des « actes de parole » l'ensemble des critères qui fourmise au point par ce dernier, niront à un groupe social les ainsi que la «pragmatique» sur moyens de le résoudre par le laquelle elle débouche. Ainsi bap- biais de la discussion, sur la base

communication sociale - et donc

d'étudier scientifiquement le

Car, qu'est-ce que la raison

sinon, précisément, ce qui nous

permet d'arriver à des situations

fonctionnement de la raison.

OUS le titre Théorie de aujourd'hui. Mais, né en 1929, il classiques ne nous sont plus tisée en souvenir du philosophe du plus large consensus possible. livre décisif. D'abord parce américain C.S. Peirce, dont - Raison - et - société - cessent l'influence sur notre modernité donc d'être deux termes sans rapport l'un avec l'autre. Le but apparaît chaque jour plus impord'une société, c'est l'intercomprétante, la pragmatique n'est autre que l'étude des rapports entre les hension entre ses membres; or la raison n'est autre que le proactes de parole et les situations cessus même de l'intercompréau sein desquelles ils se produihension se déroulant dialectiquesent. Bref, ce qu'elle apporte à ment dans le temps. Habermas, c'est la possibilité d'aborder dans une perspective Résumons-nous. La Théorie de

linguistique les phénomènes de l'agir communicationnel démontre que c'est la même raison qui est à l'œuvre dans les sciences sociales (aspect théorique) et dans la société (aspect pratique); et que cette raison ne fait qu'un avec l'ensemble des mécanismes qui assurent le succès de la communication (scientifique ou sociale). Ces mécanismes peuvent être décrits en termes linguistiques, plus précisément en termes de pragmatique. Enfin, Habermas ne prétend pas être le premier à les mettre à jour : il s'appuie au contraire sur les travaux de quelques grands théori-ciens sociaux - Max Weber, G.H. Mead, Durkheim et T. Parsons - qui out déjà entrepris, chacun à sa façon, d'analyser les phénomènes de communication ou de « rationalisation » sociale - deux mots qui, en fin de compte, recouvrent la même

Les règles de la gestion et les exigences de la vie

Le succès de l'entreprise ? Difficile de l'évaluer en quelques mots. Le style professoral du livre, les innombrables références aux classiques de la sociologie et de la philosophie allemande ou anglo-saxonne en rendent l'accès difficile. Du reste, Habermas luimême affirme qu'il ne s'agit là que d'une « esquisse ». Deux ans après la première édition allemande, il reprenait, dans un autre ouvrage qui vient également d'être traduit en français (2), le concept d'activité communicationnelle pour le soumettre à de nouvelles analyses, dans une perspective plus nettement orientée vers l'éthique. Il n'est pas interdit de penser que le passage par Max Weber et par la pragmatique ne représente plus, pour Habermas, qu'une étape actuellement en pleine évolution.

La Théorie de l'agir communi-

cationnel n'en reste pas moins un

qu'elle réaffirme l'exigence rationaliste en des termes actuels. Contre la critique heideggérienne de la science, contre le positivisme borné, contre l'anarchisme antirationaliste (auquel il rattache curieusement Foucault). Habermas rappelle que la raison existe et qu'elle fonctionne même s'il admet qu'elle ne peut être fondée a priori. Toute théorie, quelle qu'elle soit, ne peut naître en effet que de l'autoréflexion des pratiques scientifiques sur elles-mêmes. Les normes de la raison nous sont donc dictées par les sciences, dans la mesure où celles-ci correspondent à des situations de communication réussie.

Par ailleurs - et c'est l'autre intérêt de ce livre - Habermas y démontre que la rationalisation de l'activité sociale ne signifie pas nécessairement sa bureaucratisation. Il nous donne par làmême les armes théoriques d'une lutte pour l'automatisation du « monde vécu », actuellement colonisé par l' Etat scientifique - et la technocratie. Habermas est de ceux qui, tout en prenant au sérieux la démocratie bourgeoise, éprouvent la nécessité de soumettre les règles de la gestion aux exigences de la vie. L'ampleur impressionnante, parfois confuse et souvent discutable dans le détail, de son œuvre théorique débouche donc sur une éthique du possible et sur une politique concrète. Ne serait-ce que pour avoir réussi cette difficile synthèse, Habermas doit désormais être considéré comme l'un des principaux philosophes de notre temps.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

★ THÉORIE DE L'AGIR COMMUNICATIONNEL, de Jurgen Habermas, traduit de l'alle-mand par Jean-Marc Ferry et Jean-Louis Schiegel, Fayard, tome 1: 448 p., 195 F; tome 2: 480 p., 195 F.

 A signaler aussi la publica-tion, sous la responsabilité de Christian Bouchindhomme, du nº 3 des Cahiers de philosophie, entière-ment consacré à J. Fiabermas (unimitt Lille-III

(1) Paul-Leurent Assoun : l'Ecole de Francfort, PUF, coll. • Que sais-je? », nº 2354.

(2) Jürgen Habermas : Morele et Communication, traduit de l'allemand

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pomos, 75116 PARIS 45-20-87-12



Kenneth White un homme de fusion et d'effusion

sa gentiliesse d'éternel adolescent qui le protège, à moins que ce ne soit son origine écossaise qui, justifiant son axtravagance, lui confère une sorte d'immunité ? Il impressionne par son dynamisme, se boulimie intellectuelle et son efficacité. Son paradoxe : c'est un solitaire

Les essais de Kenneth White tiennent du patchwork et du « décrochez-moi ça » philosophiques. Textes surexposés, solarisés ». Saturés de citations. Il agace à force d'érudi-tion. Sa manie référentielle est comme si, de toutes les littératures, tel un orpailleur, il voulait extraire des phreses à méditer. Homme de fusion et d'effusion. Alchimiste de la synthèse Est-Quest et poète celto-zen. Kenneth White a fait de son « nomadisme intellectual » unevision du monde, un style de vie, une profession.

Aux modèles d'Occident, il oppose la « voie ». C'est-à-dire capacité de chaque homme à découvrir le monde par lui-même. Il chante la fin de la philosophie et l'au-delà de la dis-lectique. Valorisant la tribulation et le mouvement, il se fait aussi le chantre du vide. De l'arrance. Du « monde blanc », comme il dit. Héraclits et Tchouang-tseu, Nietzsche et Thoreau, Segalen at Georges Bataille, Powys et Pound, Axelos, Lyotard et Deleuze, Bashô et Scot Erigène, Heidegger, Vaneigem, Tanizaki, et plu-sieurs pléiades de penseurs artistes, sont cités à la barre. Ah I nous étions prévenus : Kenneth White est un redoutable lecteur au long cours et son esprit nomade - qui se noumit aussi bien de Hegel que d'Elan Noir - s'emballe comme une l asènnob eb eupnad

L'archipélagisme (il aime les

ERSONNE n'a jamais dit systèmes. C'est pourquel, sans son fait à Kanneth doute, la dispersion chez Keneffort consiste précisément à synchroniser ses sources, ses influences et ses références. Cet immense collage stimule l'imamultipliant les pistes de recher ches, en pratiquent l'éclectisme à outrance, Kenneth White ne risqua-t-il pas de se retrouver dans cette fameuse nuit où toutes les vaches sont grises et où tout est vrai de la même

facon ? Pas de danger, nous dit-il. Ses dérives sont contrôlées et ses garde-fous sont solides. La poésie, ou mieux la poéticité, lui sert de sauf-conduit. Il a foi dans l'intuition, dans le sens du cosmos et de la beauté. Encore faut- il que le nomade intellectuel ne se perde pas dans les Qu'il assure, comme on dit aujourd'hui. Avec l'Espfit nomade, Kenneth White semble échapper au double danger de l'autocentrisme et de l'ésotérisma, Attendons la suite.

JACQUES MEUNIER. ★ L'ESPRIT NOMADE, de Kenneth White, Grasset, 310 p., 98 F.

cosmographe qui rassemble les entretiens accordés par Kenneth White à divers journaux ou revues (Presses universitaires de Bordeaux, 208 p., 90 F). — La revue Filigrane vient de

publier un « dialogue » de Gilles Farcet avec Kenneth White. Au même sommaire : un texte iné-dit de Henry David Thoreau : Une promenade est hiver, et treize haiku de Jack Keronac (Ed. Argel, 7, rue Chandron, 75010 Paris).

 Les cabiers de littérature Terriers consacrent leur dersière livraison à Kenneth White. Outre un entretien avec Pécrivain, une douzaine d'essais abordent les différents aspects de son œuvre. (Terriers. Le grand Castanet, chemin Vieux-de-Sauve, 30000 Nimes. 160 F).





LES RÊVES DE LA LOUVE

LE MONDE

Ε

66 ... Ce roman, qui fait figure d'événement, est considéré, tant par la beauté de l'écriture que par la hardiesse du propos (...) comme le plus important qu'ait écrit l'auteur de Djamilia... 🤧



D 0

EN LIBRAIRIE 100 F

Christoph Hein, archéologue de la mémoire

* LA FIN DE HORN, de Christoph Hein, traduit de l'allemand par François Mathien, Alinéa, 270 p.,

ENDANT longtemps, pendant au moins les vingt premières années de son existence, la culture de la République démocratique allemande s'est résumée pour nous à son théâtre. Bertolt Brecht avec son Berliner Ensemble - relayé plus tard par Benno Bes-son, Manfred Karge, Mathias Langhoff ou Felsenstein, puis par un auteur officiel comme Heiner Muller – écrasait de son ombre gigantesque toute production littéraire de cette « autre » Allemagne qui, choisissant sa voie propre vers la sociafisme, refusa avec constance un révisionnisme qualifié de « bourgeois ». Cependant, depuis la reconnaise

de la RDA par la France en 1973 et depuis la signature de l'accord culturel en 1980, les relations culturelles entre les deux pays sont en expansion, limitée rai de la RDA s'est ouvert dans le superbe immeuble du boulevard Saint-Germain qui appartint au Cercie de la librairie (regrettone pourtant que la quasi-totalité des fonctionnaires qui y travaillent ne soient pas un peu francophones I), un Centre français — le seul centre culturel occidental admis dans l'Europe de l'Est - s'est installé, avec un grand succès, depuis 1984, sur Unter-den-Linden. En outre, les éditeurs français sont de plus en plus curieux de savoir ce qui se passe à la Foire du livra de Leipzig et font traduire un peu plus d'auteurs est-ellemands : outre Brecht (35 volumes publiés) et Anna Seghers, citons Christa Wolf, Stephan Hermiin, Volker Braun, Gunter de Bruyn, Franz Fuhmann, Lutz Rathenow, Christoph Hein, etc., auxquels pourraient s'ajouter ceux qui sont partis à l'Ouest.

Une génération d'écrivains, née et éduquée en RDA, a commencé à prendre sa piece, très différente de celle qui a connu le nazisme, l'antinezisme et la guerre. C'est pourquoi la venue à Paris de neuf écrivains, âgés de trente à sobante-douze ans, devrait être un événement, avec des approches du régime différentes, des orthodoxies ruancées. ces « beaux étrangers » nous font cœur de l'Europe, où les livres ont une extrêma importance. *∢ A peine publié*s.

ils sont déjà épuisés, et les critiques - bonnes ou mauvaises - n'y que Nicole Bary, qui a créé il y a sept ans à Montparnasse la librairie Le Roi des aulnes, où elle réunit les écrivains des deux Allemaones, « Cela ne signifie pas nécessairement qu'on s'intéresse plus à la littérature en RDA qu'en France, poursuitelle, mais plutôt que fonction, ils informent sur ce qui n'est pas ou ne peut pas être l'objet d'un débat public. . Certains d'entre eux riraient bien s'ils savaient que, pour les présenter, Michel Tournier Michel s'inquiète de ce qui les

attend chez nous: Comment cela fait-il quand on vient d'un pays où toutes les fleurs sentent bon, et où tous les sourires sont franchement gais ? » demande l'auteur de Ven-

E second roman de Christoph Hein. le Fin de Horn (1), qui peraît cette semaina chez Alinéa, n'est pas vreiment « franchement gal ». Rigoureuement construite, avec une remarquabie énonomie de moyens, sens graisse, sans langue de bois, sans concession, sans provocation gratuite, cette chronique d'une pendaleon annoncée est un livre qui fere date, et qu'il faut s'empresser de découvrir. Longtemps après la demière page, on reste hanté par les personnages, terriblement vivants tout en étant emblématiques, de cette histoire des mosurs de la province estallemande racontée en flash-back par cinq témoins, qui ne sont pas forcément

« Cette année-là, les Tsiganes étaient arrivés tard. Pâques et avril étalent passés, et chacun avait l'espoir qu'ils evesent choisi une autre ville. Mais fin mei, c'était un jeudi, leurs roulottes se trouvèrent sur le Pré des Blanchis seure, a Le médecin se souvient des évé-



Helga Schütz — qui masque Christoph Heia, — Helga Königsdorf, Fritz Rudolf Fries, Ralph Grüneberger, Stephan Hersulin, Helga Schubert, Hermana Kant, Uwe Kolba.

nements qui précédèrent la mort de Horn, le directeur du musée, que les enfants retrouveront, fin août, pendu personnes font remonter leurs souvenirs, comme pour franchir le mur de l'oubli, de la bonne conscience, du mensonge : le médecin, fils naturel d'un riche personnage de la ville, suintant de haine pour la ville et les humiliations qu'elle lui a fait aubir et qui se consacre à établir une « histoire locale de la bassesse » ; Gertrude, la logeuse de Horn, mariée tard sans amour, mère d'un fils qui boit, qui vole dans son sac, qui refuse l'école, l'apprentissage, le travail ; le maire, sta-finien ressis, prêt à toutes les trahisons pour continuer à gravir les échelons, degré par degré, et pour qui dix-neul années à la mairie de cette ville sans importance seront un cui-de-sac; Thomas, le fils du pharmacien, presque un enfent, qui, eutent dens les livres de la bibliothèque familiele que sur le ter-rain, charche à comprendre et qui, contre la volonté paternelle, est attiré par les Tsigenes qu'on ostracise; Mariène, la jeune fille aimple d'esprit, qui a survécu sux lois nazies, frappant les malades « inaptes à la vie » parce que sa

mère s'est sacrifiée pour el A travers les méandres de la mémoire des individus, à travers oinq personmonologues, l'Histoire lement différente de l'histoire officielle. La mosaïque des souve-nirs, fouillée jusqu'à l'insoutenable, fait remonter un passé volontairement refoulé per toute une communauté. Qui a su vraiment pourquoi Hom. ont su, tous. l'ont ignoré. Horn, on na le conneitra cas vraimant. Ce qu'on sait de lui faude pau à pau à travers les souvenirs, tandis qu'il agonise, comme le personnage puzzle sera reconstitué en entier, # ne resteca bine do, nu beugn gout tous se sentiront cou-

nages qui tissent leurs

pebles. Etranger à la ville, solitaire, replié sur lui-même, Horn a été nommé directeur du musée de Bad-Guldenberg, dont la maire. Kruschkatz, iadis à Leipzig. a été son collègue, avant de ruiner sa car-rière en le faisant exclure du parti pour ses « lâches compromis avec l'Idéologie

Tel le « conservateur des antiquités » du Soviétique Drombrovski, Hom a donc été relégué quelque part en province, apparemment brisé. « Je continuels à l'estimer et m'efforçais d'être gentil avec lui, se rappelle le maire qui sait que Hom a été injustement frappé. Gestes inutiles, incapable de comprendre Leipzig, il refusait de l'oublier (...). L'injustice dont il avait été victime avait été historiquement nécessaire au nom d'une justice supérieure, au nom de l'Histoire. Je n'avais été que l'organe exécutant. > Hom na survivra pas à une seconde condamnation provoquée per des adjoints, fonctionnaires minables, insectes nuisibles qui se détruisent entre eux, qui s'en prendront plus tærd au maire lui-même et voudront provoquer sa chute sous prétaxte qu'il a enfreint le principe de la direction collective. « Je une punaise uniquement parce qu'ella continuait à puer, se souvient le maire,

Ce fut mon erreur la plus grave. J'ai appris à cette époque qu'il faut aussi savoir descendre au nivezu de la punaise pour la combattre. »

E qui est tout à fait exceptionnel chez Christoph Hein, c'est qu'il réussit à dresser une chronique de son époque tout en faisant exister des personnages, avec leurs conflits intérieurs, leurs dissensions familiales, leur besoin de tendresse. Sa technique de narration permet de passer en souplesse d'une époque à une autre, d'un souvenir à un autre, au gré de la conscience de celui qui s'exprime. Il est un formidable chasseur de la mémoire, fouailleur de l'inconscient, il ordonne (à qui ? peut-être à Thomas, le plus jeune, pekui qui a son age...), il ordonne, donc, de ne pas sombrer dans l'oubli, de ne pas croire à l'objectivité du souvenir, de ne pas croire à l'objectivité de ceux qui écrivent l'Histoire, puisqu'on peut faire mentir même les images. « Quelques techniciens du cinéme ont imaginé un valeur documentaire à un film — explique l'un des personnages. L'image origi-nelle est projetée sur un mirair brisé dans son milieu, puis elle est à nouveau filmée. On peut donc transformer à son grá des documents filmés et mettre n'importe quoi è le place de quelque chose qui déplaît. L'observateur continue à avoir sous les yeux une image originale apparemment intacte »).

On ne paut pas vivra sens mámoire, et certains préférerajent se réfugier dans la mort pour ne pas rêver, L'homme, lui, répondre de la vérité et du mensonge des choses. C'est le conseil que Hom lègue à Thomas : « La vérité ou le mensonge. C'est une affroyable responsabllité. Celui qui aurait vraiment compris n'arriverait plus à trouver le sommeil. >

The second secon

Harry on and

进行工作的效应额

1位さないなどの動物

gale i dura en 🎎

要が付け こみは (48) 開業

region (graye in 1944)

ESPECIATE EL PRE T**ERS**

re on Indian, 🎰

SOTTON DESCRIPTION AND A

TOTALA CAS PRODUCTORIAS

* Dans notre chronique de la semeine der-nière, à propos de Thomas Bernhard, acus avons cunis de rappeler un autre excellent cabler — et très différent dans son approche - constant à l'écrivain antrichien, publié per Manirice Nadean (voir l'article d'Anne Bra-gance dans « le Monde des livres » du 19 décembre 1986).

(1) Voir le Monde des 12 décembre 1984 Entrétien), 3 janvier 1986 et 20 mars 1987.

« Beaux étrangers » de RDA

Pour la première fois, neuf écrivains est-allemands sont en France. Nous avons posé les mêmes questions à deux d'entre eux : Hermann Kant, président de l'Union des écrivains et Uwe Kolbe, « enfant terrible » de la littérature est-allemande.

OUR la première fois, neuf écrivains est-allemands sont en France, invités par M. Jean Gattegno, directeur du Livre, et par le ministère de la culture, dans le cadre de l'opération des · Belles Etrangères », destinée à faire connaître aux lecteurs - et aux éditeurs - les littératures peu traduites en France.

Nés entre 1915 et 1957, ils forment un échantilion représentatif des meilleurs auteurs actuels, auxquels devraient s'ajouter Christa Wolf (qui vient de publier un essai sur Tchernobyl), et Stefan Heym (dont le dernier livre, Ahashver, est prévu à L'Age d'homme). Certains d'entre eux sont honorés dans leur pays, d'autres ne le sont pas ; certains sont édités en allemand à l'Est et à l'Ouest, ou seulement dans l'une des deux Allemagnes. Seuls Hermlin, Hein, Kant et Fries ont été publiés en français.

Ces neuf écrivains sont (par

ordre alphabétique) : e Fritz-Rudolf Fries : né en 1935 à Bilbao. Hispaniste, il a été le traducteur de Cervantès, de Cortazar. Maurice Nadeau a publié en 1970 chez Denoël le premier livre de cet auteur : la Rouse d'Obliadooh.

• Ralph Grüneberger : né en 1951 à Leipzig, il est devenu « écrivain professionnel » en 1979 après avoir travaillé dans la métallurgie, puis comme conseiller culturel d'une municipalité.

• Christoph Hein: né en 1944 en Silésie, fils de pasteur, il a fait ses études secondaires à Berlin-Ouest, puis a étudié la philosophie et la logique. Avec ses deux romans, l'Ami étranger et la Fin de Horn (parus chez Alinéa), il a recu la consécration des deux Allemagnes: prix Heinrich-Mann de l'Académie des arts de RDA (1982) et Prix des critiques de Berlin-Ouest (1983).

● Stephan Hermiin : né en sage du métier de jardinier, puis 1915, à Chemnitz, il émigre en de scénariste de cinéma avant de 1936, participe à la guerre d'Espagne puis s'engage dans l'armée française. Poète, narrateur, essayiste, il a joué un rôle important dans les rencontres d'écrivains des deux Allemagnes des années 70. Deux de ses livres ont paru aux Presses d'aujourd'hui : Crépuscule (1980) et Dans un monde de ténèbres (1982).

• Hermann Kant : né en 1926 à Hambourg, il a succédé à Anna Seghers comme président de l'Union des écrivains. Incorporé dans la Wehrmacht, fait prisonnier en Pologne, antifasciste, il revient de captivité en 1949 et s'installe en RDA. Son premier roman, Die Aula (l'Amphithéàtre), a paru en France en 1968.

• Uwe Kolbe : né en 1957 à Berlin, il est considéré comme un des poètes les plus prometteurs et a recu il y a quelques mois une bourse d'encouragement du jury du prix Hölderlin de Hambourg (attribué à Peter Hartling). Une anthologie de ses poèmes a paru en RFA chez Kipenhauer.

● Helga Königsdorf: née en 1938 à Gera, physicienne, collaboratrice scientifique du département de mathématiques de l'Académie des sciences, elle est une représentante de l'« écriture féminine » et a publié trois romans. Lauréate du prix Heinrich-Mann

● Helga Schubert : née en 1940 à Berlin, elle a fait des études de psychologie. Elle se consacre à la littérature depuis 1977, tout en continuant à exercer son métier de psychologue; elle est actuellement conseillère conjugale. Son premier recueil de nouvelles, Lauter Leben, a paru en 1975 en RDA et a connu un grand succès.

• Helga Schütz : née en 1937 en Silésie, elle a fait l'apprentis-

se tourner vers la littérature. Trois romans, Jette in Dresden (1977), Erziehung Zum Chorgesang (1981) et Annas Namen (1986), la placent parmi les écrivains les plus talentueux de la RDA.

Nous avons posé cinq questions identiques à Hermann Kant, le président de l'Union des écrivains. considéré comme un « classique » dans son pays, et à Uwe Kolbe. le plus jeune, l'« enfant terrible » de la poésie est-allemande, qui

n'appartient pas à l'Union. « Pensez-vous que le mar de Berlin est nécessaire ou qu'il doit disparaître ?

Hermann Kant. - Le mur est né des nécessités de l'histoire. Ce ne sont pas les propos dominicaux de quelques étrangers ou même amis qui le supprimeront. Il s'agit d'abord de créer de chaque côté d'autres rapports, que l'on ne se considère plus, de part et d'autre, comme des ennemis ou des vaches

Uwe Kolbe. - Supprimer le mur, qui ne le souhaite pas chez nous? L'important, pour moi, ce n'est pas de détruire le mur matériel qui empêche de se rendre de l'autre côté, mais d'abolir le mur symbolique, de permettre par exemple aux citoyens de RDA de s'informer librement à la télévision, je veux parler de la nôtre, pas de celle de la RFA.

- A propos du concert de David Bowie et du groupe Genesis devant le Reischstag, les manifestants étaient-ils, selon vous, représentatifs de la jeunesse de RDA?

Hermann Kant. - Je n'y étais pas, mais j'ai vu des photos. Pour autant que je puisse en juger, il s'agissait d'un public rock, très jeune, et qu'on ne peut vraiment qualifier de politisé. J'ajouterai que je me considère comme un expert de la littérature, et non du

Uwe Kolbe. - Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'ont réclamé les jeunes en question. De tous les pays du bloc soviétique, la RDA est, en effet, celui qui a le pius haut niveau social, mais c'est aussi le plus uniformisé. Il est vrai que les jeunes ont crié devant l'ambassade soviétique : « Nous voulons Gorbatchev. - Cela signifierait qu'ils ne sont pas si dépoli-

tisés qu'on l'aurait cru. - Estimez-vous que les réformes de Gorbatchev devraient être appliquées en

Hermann Kant. - Il faut remettre tout cela dans son contexte. Comme cela s'est toujours fait dans le système communiste, beaucoup de réformes seront appliquées ou l'ont déjà été. Je n'ai, en tout cas, aucune crainte. La plus grande attention sera apportée chez nous à ce mouvement, en tête duquel je placerais naturellement les revendica-

tions sur le désarmement. Uwe Kolbe. - Bien sûr qu'il faut appliquer les idées que Gorbatchev a faites siennes. Elles existent d'ailleurs depuis des lustres, et jusqu'à l'intérieur du parti. Le paradoxe, c'est qu'il y a dix-neuf ans les chars soviétiques sont entrés en Tchécoslovaquie pour les combattre. Ce dont j'ai peur, c'est que, chez nous, on ne présère accorder aux individus le droit de se déplacer à l'Onest plutôt que de leur accorder la démocratie interne.

- Et le problème de la réunification, qu'en pensez-vous ? Hermann Kant. - S'îl s'agit

d'avoir Kohl comme chancelier, je vous réponds franchement non. Si les choses changent, on verra bien. Pas question en tout cas de rétablir ce qui existait auparavant. La coupure est un événément historique, on ne peut sup- son de l'Europe, 18 h).

primer celui-ci d'un coup de

Uwe Kolbe. - Personnellement, je suis contre. L'Allemagne est devenue une nation grâce à une guerre et en a provoqué deux autres durant sa brève existence. Cela suffit. Je m'accommode très bien de deux et pourquoi pas de trois Etats allemands. Oni, je ne vois aucune objection à une Bavière indépendante.

- Pour vous, quels sont les écrivains et les courants les plus Importants dans votre pays ? -.-

Hermann Kant. - Nous avons. en RDA environ mille individus. qui se réclament du statut d'écrivain; en choisir neuf pour les amener à Paris n'a pas été facile, mais il s'agit, ie crois, d'un bon choix. Il donne en tout cas une vue d'ensemble sur cette littérature dont je dirais qu'elle tend à s'individualiser. Ce qui n'est pas forcément en contradiction avec le sens de la collectivité, mais qui, me semble-t-il, s'en écarte pourtant à bien des égards.

Uwe Kolbe. - Je suis persuadé que les écrivains qui constituent notre groupe sont très importants. je n'en regrette pas moins personnellement qu'une grande partie des auteurs de ma génération — je pense notamment à des gens comme Wolfgang Hilbig, Gert. Neumann, Monika Marron, bien que vivant en RDA, ne soient . publiés jusqu'ici qu'en RFA. Il y a là un grave problème.

Propos recueillis par NICOLE ZAND et JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

 Uwe Kolbe, Helga Königsdorf et Fritz-Rudolf Fries participeront à une série de rencontres dans le Languedoc : le 22 juin à Béziers (bibliothèque municipale, 15 h) et à Sète (théâtre municipal, 18 h); le 23 juin à Montpellier (bibliothèque municipale, 18 h); le 24 juin à Nîmes (Mai-

Le Mexique improbable de Juan Rulie

(Suite de la page 13.)

Violence pure, élémentaire elle aussi, sans visée politique, sans haine, sans perspective; senie-ment tuer, incendier, détruire, rendre au néant ce monde dont on sent obscurément qu'il n'aurait jamais du exister. S'offrir enfin l'enfer plutôt que d'en demeurer sur le seuil sa vie durant.

Rulfo a compris qu'ancun réalisme, aucune description, fût-elle la plus documentée et la plus minutieuse, ne pourrait rendre compte de cette réalité là Pour pouvoir en transmettre toute l'horreur et toute la beauté, tout le tragique et tout le pitoyable, il fallait pouvoir atteindre l'âme même de ces lieux, le foyer de cette déraison; et seule la littéra-

ture possède ce ponvoir. Les nouvelles de Juan Rulfo ne racontent pas le malheur, l'oppression, l'hébénide, la féro-cité sociale, le dénuement physique et moral, l'exaltation religiense vécue comme la seule fuite possible on le désert des sentiments, elles nous plongent en leur cœur, sans discours, sans échappatoire. Il suffit de deux phrases, simples, dépourvues de tout lyrisme et de toute éloquence, pour que s'installe une vérité des êtres et des choses qui nous empoigne, nous étreint et nous fait basculer de l'autre côté de la lecture; dans un univers inhumain où brûle encore on ne sait trop comment une flamme d'humanité qu'aucun vent ne

pourra jamais éteindre. De ces vies écrasées, oubliées de Dien et du monde, Juan Rulfo a fait un chant, tout d'émotion et de beauté. Son « réalisme fautastique » n'est pas une technique litteraire, c'est une morale. L'affirmation que l'esprit possède sur la matière la plus cruelle, la plus oppressante un pouvoir décisif : celui de la transfigurer.

PIERRE LEPAPE. * LE LLANO EN FLAMMES. de Juan Raifo, trainit de l'espaguel par Michèle Lévi-Provencai — et Edouard Raiz pour les deux der-

Les personnalités

contemporaines sont dans la collection

Avignon: deux livres exceptionnels

Jean Vilar Qui êtes-vous?

Que reste-t-il de l'œuvre de Jean Vilar, seize ans après sa disparition? A première vue, peu de choses. Que reste-t-il du comédien, du metteur en scène? Que reste-t-il du théâtre quand les décors sont remontés aux cintres, que le rideau est tombé ? Et s'il n'y a ni cintres, ni rideau ? Le service public du théâtre, le beau souci de Jean Vilar, use ses dernières hardes à l'ombre d'une culture en paillettes, et Avignon n'en finit pas de traquer les fantômes du père sur ses remparts. Vilar n'a pas fondé le théâtre en France. Fils de personne, il s'est reconnu l'héritier de Gémier, de Copeau, de Dullin. Mais aussi pionnier, découvreur d'espaces immémoriaux, ordonnateur de fêtes. citoyen subversif et anarchiste fidèle à la loi.

Ce qui reste de Vilar ? L'exigence et une esthétique qui passent par une éthique, une morale et une politique de l'art du théâtre. Alfred Simon

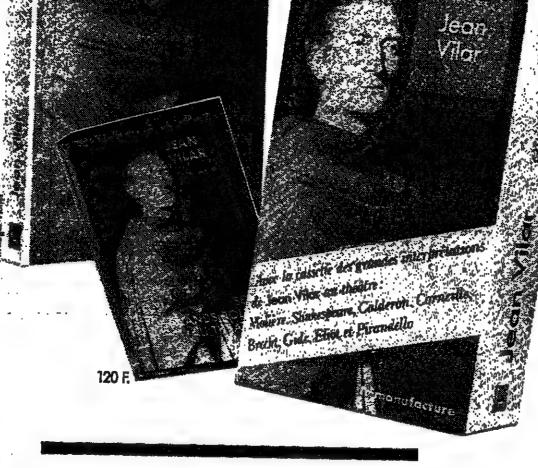


comprenant un livre

Titres parus: Frédéric Dard Jean Giono Marguerite Yourcenar Alain Robbe-Grillet Vladimir Jankelevitch Le Corbusier Francis Ponge Jean Paulhan Michel Foucault Henry Miller Raymond Aron Gustave Roud Julien Graca Carson McCullers Saint-John Perse Alain Resnais Antonin Artaud Nathalie Sarraute Paul-Jean Toulet **Emmanuel Levinas** Colette Pier Paolo Pasolini

André Malraux Jean Dasté

André Gide Elie Wiesel



d'Avignon

te guide d'Avignon et de son festival (1947-1987)

par Nerte Fustier-Dautier, Yves Dautier, Jean-Jacques Lerrant, Paul-Louis Mignon, Melly et Paul Puaux.

A la découverte de la ville :

Histoire, paysages, urbanisme et architecture. ttinéraires, plans, renseignements pratiques.

A la découverte du festival :

De 1947 à 1987 : l'histoire du festival, portraits d'acteurs, de metteurs en scène et de ses animateurs, tous les programmes depuis sa création. Nombreuses photographies inédites.

348 pages, plus de 200 illustrations en noir et blanc et en couleurs, relié, jaquette couleurs, 100 F.



Dans la même collection :

Le guide de Sedan Le guide du Vercors Le guide du Bugey et du Pays de Gex Le guide des Ardennes Le quide du Haut-Doubs et de Pontarlier Le guide de la Chartreuse Le guide de l'Ardèche Le guide du Queyras

la manufacture



nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations of liphoniques permanentes: 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expecisions suront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures. sunf ind particulières, ° expo le matin de la vente.

DIMANCHE 21 JUIN

S. 5-6. - 14 h 30 - ART ABSTRAIT - ART CONTEMPORAIN, 3. 3-a. = [4 H 30 - AKI AESIKAII - AKI CUNTEMPURAIN, CAMPIGLI: Paysages de Florence (1957), huile sur toile. ERNST: Visages en gris (vers 1950), huile sur toile. FAUTRIER: «Paysage orange» (1956), huile sur toile. HERBIN: «Mer» (1945), huile sur toile. - M°Guy LOUDMER.

LUNDI 22 JUIN

S. 3. — Livres anc., romantiques et mod. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Mª Vidal-Mégret et M. Gomez experts.

S. 4. — 17 h. Tableaux mod. - Mª BOISGIRARD MM. Marumo, Marcilhae, Pillement, experts.

S. 5-6. — 14 h 30 - ESTAMPES, TABLEAUX et SCULPTURES MODERNES, PICABIA: • Toréador •, aquarelle. GERNEZ: « Bonquet de fleurs », pastel. CHAGALL: « La Bible ». ROUAULT: « Miscrere ». - M• Guy LOUDMER. S. 5-6. - 21 h - IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES.

S. 5-6. — XI B - IMPURIANTS TABLEAUA MODERNES.
BRAQUE: Paysage à l'estaque (vers 1907), huile sur toile. PICASSO: Vue
de Paris (De de la Cité) (1945), huile sur toile. PEVSNER: « L'élan »
(1953), bronze. LEGER: « Les Papillons polychromes » (1938), huile sur
toile. - M. Guy LOUDMER.
S. 10. — Monnaies, bijoux, Tablx, meub., objets d'art. M. RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY.

S. 11. — L'interpreties destine appendies et maintance and hit chi

S. 11. - Lithographies, dessins, aquarelles et peintures mod., bib., obj. mobiliers, menb. anc. et style. - M* AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 13. — Tableaux, membles de style. - M° de CAGNY.
S. 14. — Objets d'art et de bel amemblement des XVIII° et XIX° siècles.
M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Diliée, Lévy-Lacaze, experts.

S. 15. - BEAUFRERE CAMOIN - M' ROBERT. S. 16. - Bogs meubles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 23 JUIN

S. 5/6. - 14 h 30 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES - Mª RENAUD, GROS, DELETTREZ, MILLON, JUTHEAU, RIEUNIER, BAILLY-POMMERY.

S. 5/6. — 21 h Très imp. tableaux impressionnistes et mod. (expo. sam., dim., lun., S. 1, de 11 à 18 h). - M= BOSCHER, STUDER.

MERCREDI 24 JUIN

S. 3. - 11 h et 14 h Livres anc. et mod. detsins de Jean Coctean M-COUTURIER, de NICOLAY, M. Guy Martin expert. S. 4. — Art Islamique. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Arcache. S. 5/6. — 14 h 30 TABLEAUX ABSTRAITS, ART CONTEMPORAIN (Exposition le mardi 23 juin de 11 à 18 h et de 21 à 23 h Salle 1, le mercredi 24 juin de 11 à 18 h. Salle 5/6) - M° CHARBONNEAUX.

S. 5/6. - 21 L. IMPORTANTES ŒVRES MODERNES et CONTEMPORAINES - M' BRIEST.

S. 10. - Objets saisis en donape - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 13. - Timbres poste, objets d'art et d'amemblement. - M-PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Pigeron expert.
S. 16. - Meubles, objets 1930 - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

JEUDI 25 JUIN

S. 5/6. - 14 h 30 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES et CONTEMPORAINS: Boggio, Delvaux, M. Denis, Van Dongen, Foujita, Gen Paul, Herbin, M. Laurencin, Le Sidaner, Marques, Ogniss, Poliakoff, Renoir, Riopelle, Vlaminck, Rare ensemble de modèles de fonderie en bronze de Dalou, de la succession Dalou et appartenant à l'orphelinat des Arts (Expo. à l'Etude (sur rendez-vous) jusqu'au 18 juin. Dans les salons de la mairie du 9º arrondissement, 4, rue Drouot : samedi 20 et dimanche 21 juin de 11 à 18 h. — A Drouot salle 1, mercredi 24 juin de 11 à 18 h. — Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et de Louvencourt, Maréchaux, Jeannelle, Mª Marie-Aline Prat, experts.

S. 5/6. — 21 h. Sculptures modernes et contemporaines (Expo. Sam. 20, dim. 21 de 11 à 18 h., Mairie du 9 arrondissement merc. de 11 à 18 h. Saile 7). - Mª HOBBANX, COUTURIER. S. 9. - Tableaux anc., Art deco. Menbles et objets d'art. -M. DELORME, MM. Kantor, Camard, Lacoste experts.

S. 10. - Suite de la vente du 24 juin - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

VENDREDI 26 JUIN

S. 3. - Objetz de vitrine des 19 et 19 - Mª PESCHETEAU-BADIN, S. 5/6. - 14 h 30 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES (Expo.

Mairie du 9 arrondissement, sam. 20, dim. 21 juin 11-18 h pour les principans: tablx. - A Drouot 25 juin 11-18 h. Salle 1). - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Ma Cailac, M. Bianchet, Ma Tubiana, Fabre, Renaud-Beaupère, M. Marcilhac experts. S. 5/6. - 20 h. - FREE ART Contemporain. - Mª ROGEON.

*S. 9. — Grands vins Bordeaux : Mouton Rotschild dont magnum de 1945 et Bourgogne. - Me WAPLER, M. de Clouet expert. S. 10. — (suite de la vente des 24 et 25 juin). - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 11. — Lettres, autographes par Barbey et Daurévilly, A. Daudet, Debussy, L. Fini, Henry IV, V. Hugo, Lamartine, Rodin, Sand, Zola. Importantes correspondances de Jean Anouilh avec Pierre Fresuay. Livres, Incurables, Reliures armoriées, Mémoires de Sully 1638. Livres illustrés par Dali, Icart, Jouve, Picasso, etc. - Mª CHAYETTE, CALMELS. S. 14. — Dessins anc. et du 19 siècle. Important demin par Jordaens. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 16. - Moubles et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

JEUDI 25 JUIN 21 h. a SCEAUX (92330) HOTEL des VENTES, 38, rue du Docteur-Roux. Dessins anc., tableaux 19 et mod., bijx en or, boîte en or 18, objets d'ameublement. Mª Michel SIBONI, Tel.: 46-60-84-25 (Expo. 24 juin 20/22 h. - 25 juin 14 à 17 h.)

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12. rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32. rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BOISGRARD, 2. rue de Provence (75009), 47-70-81-36. BOSCHER, STUDER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87. BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30. de CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07. Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fg St-Honoré (75008), 43-59-66-56. CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89. COUTURIER, de NICOLAY, 51, rae de Bellechasse (75007), 45-55-85-44. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19. GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-83-04. HOEBANX, COUTURIER, 10, rue Chauchat (75009), 47-70-82-66. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (auclemental RHEIMS-LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16. LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

MILLON, JUTHEAU, 14 rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009),

RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
RIEUNIER, RAILLY-POMMERY, 25, rue Le Peletier (75009),

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06. WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 42-78-57-10.

Le Monde diplomatique LA SÉCURITÉ SOCIALE

DOSSIER

DANS LE MONDE

NUMERO DE JUIN - EN VENTE PARTOUT

Le Carnet du Monde

Mariages

Décis

M. et M[∞] Jean-Meurice PETTRE, M. et M[∞] Cansille CABANA, sout heureux de faire purt du mariage de leurs enfants.

Marie-Eve et Pierre,

en l'église Saint-Joan-Baptiste de Nenilly-sur-Seine, le samedi 20 join 1987, à midi.

185, avenue Achillo Peretti, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- On nous prie d'annuncer la mort le 14 juin 1987, do

JOHNS BIALOZORSKA.

Se famille et ses amis se réuniront : son domicile au 5, rue des Boulangers, Paris-5°, le vendrodi 19 juin à partir de

La mise en bière aura lieu le lundi 22 juin à 7 h 45 à l'amphithéisre de l'hôpital Broussais et l'incinération se fera le même jour à 8 h 45 au crémato-cient de la little du Ban Jackston rium du cimetière da Père-Lachaise, Paris-20, entrée avenue Gambetta.

Se famille et es smit

- Le Théâtre de la commune Airbervilliers-Groupe TSE, Se famille, ses amis,

ant la douleur de faire part du décès de

Jacques JOLIVET, co-directeur du Cestre dramatique national d'Aubervilliers.

Les obsèques out été oflébrées dans la plus stricte intimité le 15 juin 1987, Chemin de la Vernatelle,

83310 La Garde-Freine - Saulco-sur-Rhône, Paris,

Mª Gustave Joubert, M. et M. Pierre Joubert, M. et M. Pierre Joubert, M. Jérôme Joubert, M. Hélène Joubert, M. et M= Jacques Roussel
M. et M= Jacques Coulet,

t leur fils, Mª Jeanine Locoles, out la douleur de faire part du décès survenu le 17 juin 1987 dans la quatre

Gustave JOUBERT.

nspecteur général honoraire, da travail des transports, président honoraire du Syndicat des eaux, officier de la Légion d'honne commandeur du Mérite.

On se réunira à 14 h 30, le vendredi 19 juin 1987, sa l'église de Sanlos-sur-Rhône.

Cet avis tient lieu de faire-part. 26270 Les Reys-de-Saulce.

- Jean-François Kervégan la tristeme de faire part du décès de

Ernest KERVÉGAN, survenu le 12 juin 1987, dans sa quatre

ingt-unième année. Il a été inhumé à Lain (Yonne) sus obés de son épouse, Lucia Richard, décédée le 8 février 1974. 112, rue des Entrepresseurs, 75015 Paris.

-- M. Louis Laccete, née Joséphe Gastier, son épouse, Edmonde, Marc et Michel,

ses cufants, Nathalie, Camille et Marie, s petites-filles, Jean Larivière, Ande de Manbengo-Lacoste,

Dominique Jallon,

Ma Juliette Lacoste M. et M= Emile Conseil,

et lears enfants, M= Edmond Gautier, M. et M= Manrice Gautier, leurs enfants, M. et Mar André Gautier,

ont la douleur de faire part du dâcès de

Louis LACOSTE, officier de la Légion d'homen ancien dève de l'École polyachin ancien membre

de Conseil économique et social, directeur général adjoint honorsire de la SNCF, président de l'Union des services routiers de chemins de for,

orwan ie mardi 16 juin 1987.

La ofrémonie religiouse sera offichée dans l'après-midi du vendredi 19 juin en l'église Pierre-et-Paul, Grando-Rue, 77630 Barbison, par le Père Vieillard.

de Berbizon.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, square des Ecrivains-Comb Morts-pour-in-France, 75016 Paris.

Pour obteuir confirmation du lieu det sèques et de l'heure de la cérémonie religieuse, on vondra bien téléphoner su 42-85-62-08. - C'est avec une immense douleur que Tamar et Ory font part du décès de

Les cheèques auront lieu le lundi 22 juin au cimetière parisien de Bagnesz.
On se résnira à la porte principale, à 14 h I5.

Le cominé de direction du journal «Information juive» à la douleur de faire part de la mort, le 17 juin 1987, de

Arnold MANDEL

qui, depuis pratiquement la création de journal, il y a quarante aus, en a assuré la chronique finieraire. A son fils Yankel et à sa famille « Information juive » présente ses très simplies condolléments.

- « L'Arche », la revec du judgisme français,

Arneld MANDEL,

qui samunait la critique littéraire de « l'Arche », depuis plus de trente aus.

Nous demandous à tous ceux qui se sont retrouvés dans l'œuvre d'An Mandel d'avoir une pensée pour lui.

M= Jacques Monnier, Toulouse,
 M. et M= Pierre Gibert,

leurs enfants et petits-enfants, Orther. M Philippe Monnier, et ses cafants, Paris. M. et M Michel Monnier,

leurs enfants, et netits-enfants, Mões Dax. et petits-enfants, Môss Dax. M. et M. Jacques Ponyanse,

leurs enfants, et petits-enfants, Orther. Mr Anne Bels. et ses enfants, Prat-Com M. et M= Pierre Monnier,

et leurs enfants, Pan. M. et M. Jean-Jacques Bourguet,

leurs enfants, et petits-enfants, Palaves, M. Yvon Monnier,

ex enfants, ex petits-enfants, Marseille. M= Heari Prossard, ses enfants, petits-enfants, et arrière petits-enfants, Sain Les familles Monnier,

font part de la mort de

Robert MONNIER, ingénieur ECP, officier de la Légion d'honneur,

le 12 join 1987, deus sa quatre-vings

Le cuite d'action de grâces a été edié-bré le 15 juin 1987, à la chapelle de l'église évangélique libre d'Orthez, dans l'insimité.

Les dons penvent être envoyés pour soutenir: L'Institut protestant de Saverduz (maison d'enfants), CCP : 5785 Tou-

Le foyer San-Francisco à Toulor CCP: UCJG 1870 65 Y Toulouse. « Mon âme bânit l'Eternel », Ps. 103.

Maison Armstrom. 1, avenue Léon-Bérard, 64300 Orthes.

Cet avis tiest lien de faire-part.

 Mª Pierre Fager-Kagea, sei enfunti et sa famille, ent la douleur de faire part du décès du Doctor Pierre TAGER-KAGAN. ancien élève de l'IEMVI,

surveau le 12 juin 1987, à Nismey, sa

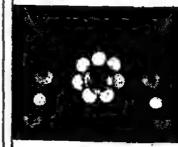
Niger.
L'inhumation aura lieu le 19 juin
1987, à 14 h 15, au cimetière de Pierrerue, 04300 Forcalquier.

Pompes Funèbres Martirerie

CAHEN & C*

43-20-74-52 MINITEL par le 11

Jacques Gautier



Collier-fleur cristal sur argent et émail blanc : 2500 F Boucles d'oreffes : 1320 F 36, rue Jacob, PARS-6-42-60-84-33. Le directour et le personnel de l'Institut d'Gevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux (IEMVI/CIRAD). ant la tristesse d'armancer le décès du

encies Sève de l'IEMVT. surveys to 12 jule 1987, a Nismey, as

Doctour Pierre TAGER-KAGAN,

Niger. - M= Martial Tricand venve du général, née Franceline Billoud,

sa mère, M. Norbert Tricand, son frère, M= Norbert Tricand, née Ember Bajonni,

belle stear, M. Lionel Tricand, son neves, sinci que tous ses parents et amis,

ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Thierry TRICAUD, ancien élève de l'ENA, administrateur civil a FACOSS et à la CNAF. chargé de conférences à l'IEP de Paris,

trésorier de l'association sportive de l'ENA,
capitaine de réserve
am 13º bataillou de chasseurs alpina,
chevalier du Mérite agricole,

rarveon à Paris le 15 juin 1987, dans au

Avant son transport en Sevele, la bénédiction lors de la levée de corps aura lieu le hundi 22 juin, à 7 li 30, à l'amphithéâtre de l'hôpital Cochin, 12, rue Méchain, Paris-14.

La cérémonie religiouse sera célébrée le landi 22 juin à 16 houres en l'église de Cruet (La Chapelle) per Montmélian (Savoie). Elle sera suivie de l'inhuma.

Cet avis tient hou de faire-part.

M= Franceline Tricand, 30, avenue de général de Gaulle, 78110 Le Vésinet, « Beauséjour », Cruet (La Chapelle), 73800 Montmélian.

- Le précident et les membres de Conseil d'administr de l'Association des ancieus élèves

er states the same out la doubeur de faine part du décès de

> M. Thierry TRICAUD, ancien élève de TENA, administrateur civil as ministère du budget,

survens le 15 juin 1987.

Avant son transport en Savoia, la bénédiction lors de la levée de corps aura lieu le lundi 22 juin, à 7 h 30, en l'amphithéâtre de l'hôpinal Cochin, 12, rue Méchain, 75014 Paris.

- Le président et le buresu de l'Association sportive des élèves et anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration (ASENA),

out la doulour de faire part du décès de

M. Thierry TRICAUD, ancien élève de l'ENA, trésorier de l'ASENA,

rarvena je 15 jula 1987. .

Avant son transport en Savoie, la bénédiction lors de la levée du corps aura lieu le lundi 22 juin, à 7 h 30, en l'amphithéstre de l'hôpital Cochin, 12, rae Méchain, 75014 Paris.

Remerciements

M. et Ma Gilles Richard, M= Huguette Martin, et ses enfants, Philippe, Florence

M. et M Edmond Richard. et leurs enfants. Olivier et Juliette. Les familles Richard, Chemartin et Bonniot, tous leurs parents et amis remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur peine lors du décès, dans sa quatre-vinatième année, le 11 juin

M~ Aimée RICHARD, née Quezel, officier des Palmes académiques, retraitée de l'éducation nationale.

Communications diverses L'Association des Français libres domera son cocktail, organisé au prufit de ses cravres tociales, le jeudi 25 juin 1987, à partir de 18 heures, dans les jardins de l'Hôtel de Brienne (ministère de la défense). 14, rue Saint-Dominique, Paris-7*, mêtro Solférino. Parking assuré. Entrée: 110 F.

Soutenances de thèses

— Université Paris-II, le 18 juin à 15 heures, au Centre d'études supé-rieures d'économie et gestion ENSPM, 4, avenue du Bois-Préau à Ruell-Malmaison. M. François Poirier : « Théorie et mise en œuvre de la fouc-tion Translog dans la modélisation énergétique »,

genque».

- Université Paris-Val-de-Marne : le 19 juin à 10 heures, salle des thèses, M. Jean-François Motsch, « La dynamique du trone ofrébral, recueil, extraction et analyse optimale des potentiels évoqués auditifs du trone cérébral ».

— Université Paris-VII. — Le ven-dredi 19 mm, à 15 heures, à l'Institut Charles-V, B 14, 10, res Charles-V, 75004 Paris. Mª Christine Hardy : Ethnologie et parapsychologie: Une double perspective sur la transe, les étans modifiés de conscience et les phénomênes peranormanx »,

- Boole des hautes études en

- Université Paris-IV. - Le von-dredi 19 juin, à 14 houres, amphinésitre

Le vendroci 19 jain, à 14 heures, asile Louis-Liard, 17; rue de la Sorbonne, M^{os} Dominique Millet, née Gérard : «Anima et la sagone : pour une poéti-que comparée de l'exégèse claudé-lienne».

 Université Paris-II. - Le vendredi
19 juin, à 16 heures, salle des Conseils.
M. Jacques Courtois : « Recherches sur la puissance et le droit : 1) la question de la vengeance ; 2) Spinoza ». Université Paris-V, René Des-cartes.
 Le vendredi 19 juin, à 9 heures, salle 106, centre Henri-Pieron,

« La réforme du système fiscal en Répu-blique cemialricaine ». - Université Paris-III. - Le ven-dredi 19 juin, à 13 h 30, salle Bourjac. M. Thierry de Samie : «La formation des constituents nominaux. Etude des

Université Paris-III. – Le ven-dredi 19 juin, à 9 heures, salle Bourjac. M= Maris-Josée Cerol, épouse Toernal Vatran. : « Le crécie guadeloupéen. Un

Le samedi 20 juin, à 14 heures, ampti-théltre Descartes, 17, rue de la Sor-bonne. M= Marie Roig-Miranda : «L'art de Quevedo dans ses sonnets ».

La mort du professeur Charles Bloch

Un spécialiste de l'histoire contemporaine française et allemande

L'historien Charles Bloch, qui est mort le dimanche 14 juin (le Monde du 17 juin), écait ne à Berlin en 1921, Fils d'un militant du Parti social démocrate, banni en 1933, le ienne Charles se trouva, à l'âge de treize ans, écolier en Palestine. Il apprit à y parier l'angiais, l'arabe, l'hébreu, sans jamais oublier le fran-çais. Dès ses débuts tourné vers l'histoire, il se faisait, en 1946, inscrire en sciences politiques et travaillait à un diplôme de relations internation nales, dirigé par Pierre Renduvin.

Marié à une Française, il repremait bientôt le chemin d'Israël (1949), pressé de voir fonder à Tel-Aviv un enseignement d'histoire européenne et un autre de langue française, Installé à Tel-Aviv, il revenait régulièrement à Paris pour ses recherches. En 1966, il était associé à l'enseignement de la faculté de Nanterre. Il y est revenu bien des années, connaissant un succès constant apprès de ses audiCe témoin passionné de notre temps cu aura été aussi un historien scrapuleux : ceux qui venaient l'écouter le sentaient d'emblée.

le monde (1). Il y a tracé un tableau d'ensemble inégalé, distingué par un prix de l'Académie des sciences morales et politiques.

Son dernier semestre, qu'il n'aura Sa carrière peut faire penser à celle de l'écrivain Heurich Heine, ancien

sciences sociales (EHESS). - Le ven-drodi 19 juin, è 9 h 30, salle 5. M. Sok Khin : « Le Cambodge entre le Slam et le Vietnam (1775-1860) »

Quinet, 46, rus Saint-Jacques, esca-fier A. M. Augel Iglesies: « Onomasati-que : motivation et typification du nom propre (proverbial et populaire) en espagnol»

— Université Paris-IV, Sorbonne.

28, rue Serpente, 75006 Paris.
Mª Denise Morel; « Recherche sur les processes à l'œuvre chez les familles de - Université Paris-L - Le vendredi 19 juin, à 16 heures, salle I, centre Pan-théon. M. Abel-Jackie Balezou-Gloum :

processus morpho-syntaxiques de crés-tion nominale ».

per défaut.». - Université Paris-IV, Sorbonne. -

Son remre historique a été donble, parlant de la France au public de langue allemande, de l'Allema-gne d'Hitler à ses lecteurs français. Son Histoire de la III- République a en français, Pouvrage de sa vie, para en 1986 sous le titre le III-Reich et

pu tout à fait achever, aura été pour les étudiants de l'université de Bonn. étudiant de Bour qui, de 1830 à 1855, expliquait la France aux Allemands et l'Allemagne aux Français. , PIERRE GRAPPIN.

(1) Collection « Notre Siècle », Imprimerie nationale.

1 -The State of the S A COLUMN STATE

STAN TEE

19 43

, F a gra " 65 3

. .

The state of the s

The same of

7 (C) - 400

distre from The same of the sa

هتدا صنارلاص

Entreprendre à Angers



raditionnellement appréciée pour sa modération et sa douceur de vivre, Angers est animée par une passion : la recherche de la qualité.

Les grandes entreprises industrielles : Motorola, Bull, SEIPELThomson, Bendix, Cointreau, Valéo, Soretex, Jouveinal, Bolloré Zig-Zag, ont donné le ton en lançant des plans audacieux d'amélioration de la qualité, qui leur font souvent atteindre aujourd'hui les taux de qualité les plus élevés de leur groupe.

Avec Eurintel, Ordiplast, SAPELEM, 5.000 P.M.E. et sociétés de services se mettent au diapason. Les administrations elles-mêmes, à l'image de la mairie d'Angers – 1^{re} en Europe à avoir lancé des cercles de qualité – s'engagent à fond dans cette dynamique nouvelle.

L'engouement est tel que les 1.400 places du Centre de Congrès (le 1^{et} de l'Ouest) ne suffisent plus à accueillir tous les acteurs régionaux de la Qualité.

L'environnement économique et humain de la ville explique cette vague de fond. Angers compte plus de 15.000 étudiants dans ses 2 universités et ses 14 grandes écoles supérieures (Arts et Métiers, Électronique, Robotique, Agriculture, Horriculture, Commerce et Gestion, etc.). Elle est aussi l'une des seules villes de France 2 offrir un enseignement supérieur spécialisé dans la qualité :

DESS Qualité et Maîtrise des Sciences et Techniques en Innovation.

Le travail bien fait, plus qu'une tradition, est pour les Angevins une exigence : qualité se conjugue ici avec innovation. Forte d'un potentiel de 550 chercheurs et de nombreux laboratoires, Angers a créé un technopôle axé sur la physiologie végétale, avec des leaders comme l'INRA, Microviv et Caillard, la productique et le génie médical.

Une gamme très complète d'aides : pépinières d'entreprises, locaux-relais, usines sur mesure, financements spécifiques... attirent chaque année, à Angers, de nouveaux chercheurs et de nombreux créateurs d'entreprises, comme COFINFOR.

Ils ont compris que l'obtention de la qualité n'est pas qu'une affaire d'hommes, de produits ou de méthodes. Elle dépend beaucoup de l'environnement et de la détermination de chacun des habitants de la cité.

> ENTREPRENDRE A ANGERS, C'EST ENTREPRENDRE AUTREMENT.

Avec ses 210.000 babitants, Angers, grande agglomération du Val de Loire, est le centre géographique de l'Ouest Atlantique. Dès 1989, elle sera, avec le TGV, à 1 b 30 de Paris et à 2 b 30 par l'autoroute Océane.

Ville d'Angers - Service Économique - 49035 ANGERS CEDEX - Tel. : 41.96.10.10.



Jorge Lavelli dans ses murs neufs

Le mois prochain sera achevé le nouveau Théâtre national de la Colline, à Paris, dans le 20° arrondissement. Il devrait ouvrir ses portes au mois de janvier de 1988. Sa direction a été confiée au metteur en scène français d'origine argentine Jorge Lavelli. Il nous présente ici ce qu'il compte faire

L'ouverture prochaine d'un grand théâtre public doit être tenue pour un événement de première importance. Non seulement pour son architecture moderne, fonctionnelle et belle, pour son cout (lire ci-contre) mais aussi parce que celui qui s'apprête à en prendre la direction sigure parmi les hommes de théâtre les plus

de ce nouveau

et beau bâtiment.

Jorge Lavelli, né à Buenos-Aires il y a un peu plus de cinquante années, arrivé en France en 1960, a su imposer son style aussi bien au public de théâtre qu'à celui de l'opéra. Affectionnt particulièrement pour celuinant particulierement propour celui-ci celle de Mozart, il a toujours montré un goût fort pour les créations contemporaines aui lui vaut auiourd'hui. au-delà des controverses qu'ont pu susciter certaines de ses mises en scène, l'image d'un homme libre, indépendant, sensible.

Il est donc à la fois un peu surprenant de sa part qu'il ait accepté la direction du Théâtre national de la Colline, restreignant d'autant son habitude d'arpenter les scènes euronéennes, et tout à fait passionnant de connaître ses ambitions pour cet outil sophistiqué et

 On peut certes me considérer comme un metteur en scène indépendant, confie Jorge Lavelli. Гу tiens. L'indépendance a une saveur fruitée assez spéciale, car elle me permet de goûter à des choses très différentes. Mais, à un moment donné, on a besoin de s'arrêter et de faire le point. La mise en scène est une forme d'écriture éphémère, vouée à la mort, à l'oubli, comme un livre imaginaire. Le fait de prendre la direction d'un théâtre a pourtant une cohérence mais à l'intérieur de moi-même, pas pour les autres.

» On m'a offert, il y a déjà longtemps, de prendre la direction d'une saile, mais... à l'étranger, où je n'ai jamais voulu m'installer. Je suis en France depuis plus de vingt ans, citoyen français depuis plus de dix ans. Je suis un homme de la ville, et Paris est ma ville.

» Etre directeur de théâtre, c'est imaginer une grande mise en scène, c'est parier d'écriture, de langage, à un niveau plus vaste, créer un certain monde, dessiner avec d'autres une certaine idée du théâtre. Il y en France une grande liberté dans la conduite d'un théstre public, même si, de plus en plus et pour des raisons commerciales, des raisons de marché, il nous faut recourir à une certaine planification.

Tout est rose »

» J'ai accepté cette responabilité parce que le Théâtre de la Colline est un théâtre parisien et us théâtre nouveau. Un théâtre nouveau, c'est un événement, un heureux événement. Certes, nous ne connaissons pas aujourd'hui la même suphorie qu'après la guerre, provoquée par le succès de Chaillot, d'Avignon, de Vilar. Nous devons trouver notre propre personnalité et des idées nouvelles. Vilar à Chaillot, c'était la nudité du lieu, de la forme; un complètement à contre-courant de spectateur qui pouvait se trouver ce qui faiseit l'auteur jusque-là. à 53 mètres de la scène. Les gens Lorce cherchait une nouvelle avaient envie de se grouper, d'être

nombreux ensemble, de célébrer le répertoire. Cette idée a un peu perdu de son acuité, de sa valeur.

 Nous nous sommes habitués, au théâtre, à la proximité, à l'inti-mité de l'image. Je veux que mon public ait un certain confort, un certain luxe. Ici, tout est rose, synonyme de chaleur. Les gens ne seront pas dans le noir, ce châti-ment qui crée un climat qui ne porte pas le plaisir. Le choix d'un espace moyen, où le spectateur ne sera pas à plus de 19 mètres de la scène, est aussi un choix artistique. Il doit être très aigu.

» Je voudrais trouver une voie directement en rapport avec notre siècle, sans mépris pour le passé, à un théâtre du service public une vocation contemporaine. Le siècle s'achève, il a presque déjà ses classiques. Le théâtre doit nous permettre de porter un regard sur 'homme d'aujourd'hui, ses préoccupations, ses fantasmes, sa raison d'être. Je veux ouvrir les portes à une dramaturgie novatrice, aux auteurs qui font la synthèse de leur temps, sans pour autant faire un théâtre de l'actualité. Celui-ci me répugne car il est forcément le théâtre de la déma-

» Mon équipe (1) et moi-même nous sommes donc fixé trois objectifs: la découverte, le regard sur la France et l'Europe et la possibilité de produire des auteurs qui nous semblent importants. Notre première saison, petite saison puisqu'elle commencera au mois de janvier prochain, sera donc composés de trois pièces dans la grande salle et de deux pièces, peut-être plus, dans la petite salle. Pour l'ouverture, je mettrai en scène dans la grande salle l'avant-dernière pièce de Federico Garcia Lorca, le Public, retrouvée en 1976 et qui n'a jamais été jouée en France. La dramaturgie de cette œuvre va voie, surprenante, audacieuse,

dans laquelle il voulait se compromettre, aller à l'essentiel. La forme de la pièce, écrite pour trente-huit personnages, est éclatée, mais elle résume profondément, concrètement, l'essentiel de Lorca. C'est cette voie de la modernité, qui n'a rien à voir avec la mode, qui peut faire progresser le théatre

. Pour l'ouverture de la petite saile, je mettrai en scène la nou-velle pièce de Copi, baptisée pour le moment Une visite inopportune. Evidenment, des cette promière saison, j'aural des invités : Fernando Arrabal montera sa dernière pièce, coproduite par les pouvoirs publics espagnois; Gildas Bourdet écrit pour l'occa sion sa quatrième pièce, l'Audition; Jean-Luc Boutté mettra en scène les Chaises, d'Eugène Ionesco. Je tenais beaucoup à marquer ma fidélité envers lonesco, qui est l'un des premiers à avoir brisé la barrière du psychologisme, en introduisant au théâtre l'inattendu, le rêve, la destruction du langage, la surprise dans la forme. Pour cette première saison, il n'était pas mal de revenir à cette référence ».

Ainsi aboutit un projet lancé dès le début des années 70 et qui devait initialement être confié au devait initialement être confié au metieur en soène Guy Résoré, directeur du Théâtre de l'Est parisien. Celui-ci avait prévenu qu'il passerait le flambeau du TEP dès qu'un vrai théâtre serait construit. C'est chose faite aujourd'hui. Guy Rétoré continue. son travati dans la salle de l'avenue Gambetta. Jorge Laveili entame à quelques mêtres de là une nouvelle carrière.

Propos recuellis par OLIVIER SCHMITT.

(1) Directeur artistique adjoint :
Dominique Poulange. Directeur adjoint,
chargé de la communication : Jacques
Blanc. Consciller littéraire : Alain
Saigé. Administrateur : Philippe Didierjean. Directeur technique : Francis jean. Directeur technique : Francis Charles Le Thélitre de la Coiline comp-tera au total cinquante-cinq personnes avec la même convention collective qu'au Thélitre national de l'Est parisien.

Les Journées du Conservatoire

Public débile, ciel pluvieux

Les Journées du Conservatoire 1987 ont eu lieu les 16 et 17 juin, au Théâtre de l'Athénée, parce que la belle salle de l'école elle-même, rue du Conservatoire, est en réfection.

Lorsque ces présentations des tra-raux des étudiants du Conservatoire d'art dramatique, en fin d'exercice, sont ternes, m nsage est de dire : « C'est une mauvaise année », comme cela se dit du vin du Médoc, comme les paysens le disent aussi du blé, des melons, de tout...

Mais là, mardi et mercredi à l'Athénée, ce n'est pas juste, puisque ces mêmes jeunes comédieus, qui manquaient de présence, de voix, qui manquaient de théâtre, nous les avions vus, oui les mêmes, les Corinne Darmon, les Cyrille Gaudin, les Patricia Varnay, les Michel Bompoil et Samuel Labarthe, donner la preuve de leur art, de leur «magnétisme», trois semaines plus tôt, lorsqu'ils interprétaient, dans la saile Louis-Jouvet du Conservatoire, sous la direction de Gérard Desarthe, la Marianne, de Tristan Lher-

Qu'est-ce donc qui fisnchait su Théâtre de l'Athénée ? Peut-être la salle? Les acteurs connaissent tellement ça : « On se tape une mauvaise salie », chuchoteni-lis derrière les cintres, cinq minutes déjà après le début du premier acte.

Et c'est vrai que rarement public de théâtre fut pins bête, ne cossant pas, durant ces deux Journées, de hurler de rire sans modif, ou bien à contre-temps. A ce degré de nisise-rie, cela décale le jeu des acteurs. Par exemple, mercredi soir, la jeune Sophie Gourdin disait un bes de Philippe Minyana, l'histoire équipes de protection de l'enfance ont confisqué son gosse, et la détresse et les drames qui s'ensuivent, c'était très fort.

Minyana savait de quoi il parlait, c'était évident, et l'actrice jouait ça parfaitement, avec une violence, une rage, justes, c'était absolument sinistre. Eh bien, la salle, toute la durée de cette « confession », s'est écroulée sous les fous rires, comme si persome, là, n'avait jamais en an moins vent de la misère, et en particulier des douleurs que déterminent certaines interventions aveugles de la police, de la justice, dans les foyers où certains jours il n'y a pas un centime pour aller acheter le lait.

Cultu

Taken Park Andrews

grant and record

The state of the same with

All Charles and the State

agreement to be referred to

S 427 (4 445 - 9 11)

Age of the man build

STEEL COLLEGE OF THE

Commence of the Paper

gen unter wie eine Gemeine

 $(2,2) \triangleq g(x_1,\ldots,x_n)/2^n$

Paragraphy and the Control

A A - - B - - GA

172 - 172 Str. 14 - 112

💯 के राज्य का अपन

the same of the

100 at their companies

経験ははもからまで

Together to an animal

A The American a mag-

With the time of the The state of the state of

STREET, S. S. C. CO.

STATE OF STREET

自分を ちょうかんぎ State of the state of the state of

With the residence

\$P 不是27 Par 1 8 27 身 \$ 44 tel-10 to east 4

THE PERSON OF THE PERSON IN CO.

THE REAL PROPERTY.

September 200 Mg

表现第三十二章 (A) day and the same

8 30 mm

THE THE REAL PROPERTY.

Section of the second

-

STERNAN DES PRES

A VICTOR OF WAR

PATTELL SA

00 7

Apple Fusc

12 min

A STATE OF THE STATE OF at the market of the distance

THE TALL THE HAR

1年度が3分。1

January Mills

AND AND SECURE OF

Qu'est-il, ce public des Journées dn Conservatoire? Des parents d'élèves? Des émdiants du même Conservatoire, ou des cours privés ? Des gens de la profession? Il était, ce public, inimaginable de sottise, et ca fansse le jeu sur la scène.

Autre raison du fissee, peut-être : le climat, l'ambiance, du Conservatoire, nous voulous dire l'esprit de « franche camaraderie » qui circule chez les étudiants. Si de jeunes acteurs de la classe de Michel Bouquet, par exemple, passent une scène difficile, sachant qu'ils sont guettés, mitraillette en main, par les sièves de Jean-Pierre Vincent ou d'un autre, se sentent-ils vraiment libres de jouer ?

Merveilleux

Petit dialogue, l'après-midi du denzième jour : nue jeune fille brune, menton volontaire, carrée d'épaules, voix très ferme mais très calme, et un garçon châtain clair, your bloos, voix on peu perchée: Ils sont tous deux étudiants au Conser-

Elle. - Tu as va Matthieu, depuis

Lui. - Non, mais ce matin il m'a

Ella. - Ah ! Comment il a trouvé lesguich? (Ce qui veut dire : comment il a trouvé les élèves de la classe de Mesguich, qui étaient passés la velile.)

Liel. - Boh. (Un silence penible. l

Elle (très ferme). — Comment il a trouvé Musguck?

Lut (pas fler du tout). - Eh ben... si tu venz... finalement... il a

plutôt simé... : . : Elle (très sèche, définitive). — C'est pas étonnant, Matthien n'alme pas le théâtre! Il aime le clinquent,

il n'aime pas le théarrai . Et toe! Comme nous disions : la franche camaraderie. Il est vrai que les étudiants de Mesguich, dans l'ensemble, avaient été les moins

ganches, les moins endormis, la Il y aura en, au cours de ces Journées, de beaux moments, bien sûr. Corinae Darmon et Daniel Rielet ont joué avec beaucoup d'élévation d'esprit et de recueillement une scène de Sauvés, d'Edward Bond; ils sont élèves de Claude Régy. Joëlle Seranne et Nicolas Lormean ont été très drèles (élèves de Meaguich) dans la Fleur des pois, d'Edonard Bourdet. Anne Brochet, élève de Michel Bouquet et Georges Werler, a été d'une himière et d'une

précision remarquables dans les Sin-cères, de Marivaux. Mais tout de même, c'était dans l'ensemble bien banal, tantôt trop extérieur (surtout chez Vincent), tantôt trop surveillé (surtout chez Régy). « C'est peut-être dans l'insouciance du public qu'est le meilleur secret de l'atteindre», dit

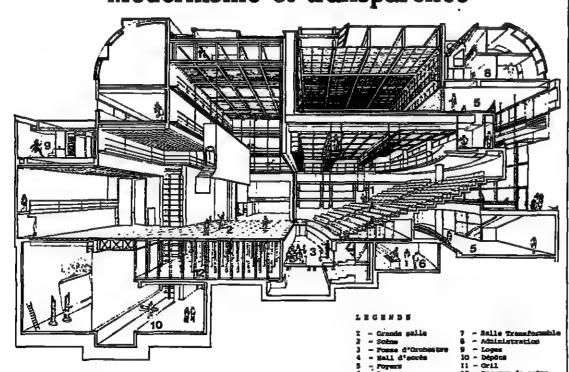
Clandel. -La veille des Journées du Conservatoire, le lundi 15 juin, de jeunes acteurs de l'Ecole de théâtre de la rue Blanche, sous la direction de Jean-Christian Grinevald, avaient oué un montage de chansons, improvisations et bouts de scène, autour de l'œuvre de Brocht. C'était merveilleux de vie, de présence d'esprit, d'émotion, de vraie gaieté.

Et il y avait là un «acteur-né», évident, Philippe Risler, que nons verrons à coup sûr dans les théâtres, sur les écrans, et plusieurs autres pleins de talent, de feu sacré, comme la jeune Claude Perron. Mais aussi la salle était bonne, et un climat d'amitié régnait là, tous étaient heureux du succès d'autrui.

Mais le flottement de ces deux Journées du Conscrvatoire, cette année, n'en faisons pas un plat L'art du théame, c'est très fragile. Ca tient à des riens. Par exemple, pour une mi-juin, il pleuvait beaucoup.

- MICHEL COURNOT.

Modernisme et transparence



Le Théâtre national de la Colline, ainsi baptisé par son directeur Jorge Lavelli parce qu'il est situé sur les pentes de la butte de Ménilmontant, 15-17, rue Malte-Brun à Paris dans le vingtième arrondissement, est un paste bâtiment de 7 000 mi construit vaste bâtiment de 7 000 m² construit sur le terrain de l'ancien Théâtre de l'est parisien d'une surface de

Autant dire que les maîtres d'ouvrage ont dû, pour y inclure une grande salle de 770 places et une petite salle transformable de 200 places sise à l'aplomb de la première, gagner une certaine hauteur - 18,50 mètres par rapport au niveau de la rue - mais aussi creu-

ser dans le sol. La façade du théâtre, haute de 12 mètres et large de 31,50 mètres est composée de verre et de fines poutrelles métalliques grises et perforées. Placée légèrement de biais par rapport à la rue, elle est encadrée par un grand portique de béton à trois pieds qui délimitent l'accès du public et celui des camions à la rampe inclinée, qui permet de rejoindre la scène et les dépôts.

On peut accéder au hail d'accueil par un escalier qui, de la rue, s'enfonce dans le sol ou bien par deux escaliers à l'intérieur du bâtiment même. Afin d'éclairer ce hall bas, la façade s'enfonce jusqu'à son niveau. Toutes les parties d'accueil ont été peintes de gris.

Au-dessus de ces parties publi-ques sont installés les bureaux de l'administration du théâtre. Ils bordent la petite salle transformable, parallélépipède bleuté haut de 6,50 mètres, large de 14 mètres et long de 20 mètres.

La grande salle est un vaste espace de 770 fauteuils en gradins légèrement arrondis sans balcon, d'une largeur de 23,50 mètres et d'une profondeur de 22 mètres. Tout est rose ici, les murs, le caillebotis de bois du plafond, la moquette, les fauteuils. Le tiers inférieur des gradins est monté sur des rails et peut être escamoté électriquement, per-mettant alors un dispositif original en arène, à la condition que soit relevée la fosse d'orchestre prévu pour accueillir cinquante musiciens envi-

La scène, dotée d'un proscenium de 4,50 mètres, est large de 23,50 mètres, haute de 20 mètres et profonde de 15 mètres ou de 25,50 mètres. L'ouverture du cadre de scène est de 8,50 mètres de haut et de 19 mètres de large. De part et d'autre de la scène et au-dessous de celle-ci sont installés 430 mètres carrés de dépôts et d'ateliers.

Au total, ce nouveau théâtre est ingénieusement conçu, compte tenu de l'étroitesse de la surface du terrain mi et des règlements draconiens d'urbanisme. Reste que, comme beaucoup de théâtres plus anciens, il ne dispose pas de salle de répétition. C'est préoccupant pour tous ceux qui devront y travailler.

Commencé en mai 1985, livré en juillet prochain, il aura nécessité vingt-six mois pour sa réalisation, mobilisé quatre-vingts personnes et coûté 96 millions de francs. Après un concours sur invitation lancé par Jack Lang en 1984 et réservé à des équipes françaises, c'est le trio d'architectes parisiens Valentin Fabre-Jean Perrottet-Alberto Cattani qui en a dessiné les plans et suivi la mise en œuvre.

 Trenet retrouve is tour Eiffel. - Cinquante ans après, Charles Thomas retrouve to tour Effel. En 1937, le « fou chantant » utilisait son premier étage comme podium. Vendredi 19 juin, à 21 h 30 un hommage lui sera rendu, au même endroit. Il interprétera, comme à Bourges, une

(petite) partie de son répertoire. Le programme sera diffusé en direct sur

La Semaine des auteurs au Petit Odéon

Pour demain

Le Petit Odéon accueille la qua-trième Semaine des autours organi-sée par la SACD.

le comité de lecture de le SACD, composé d'Alain Crombecque, directeur du Festival d'Avignon, de Lucien Attoun, de Christian Dupey-ron, l'éditeur de «Papiers» (une collection théâtrale qui accorde une large place aux jeunes auteurs), a retenu cette année six pièces sur

deux cents reçues.

Tous les après-midi, des comédiens, dont des sociétaires de la Comédie-Française, prêtent leurs voix à des pièces inédites, sous la direction d'un metteur en scène. Le décor intimiste du Petit Odéon sied à merveille à l'écoute de ces textes, a merveille à l'écoute de ces textes, qui sont également l'occasion de retrouver avec plaisir des comédiens connus : Niels Arestrup, Jean-Marc Bory, Geneviève Casile, Evelyne Istria, Roland Blanche... Trois, parmi les six pièces retenues, abordent des problèmes politiques : les utopies sociales de la Fance de 1850 (Sciales Jegrée de Pance de 1850 (Sciales Jegrée de 1 1850 (Sainte Icarie, de Pascale

Roze), le terrorisme (Il n'y a jamais de toujours, de Etiore Marchica), l'Algérie des années 60 (Pendant que vous dormiez, de Robert Poudérou). Quant à la pièce d'Anne Barbey, la Grande Maison qui a inauguré cette Semaine, elle met en scène les déchirures d'une famille, sous le regard d'une petite fille muette, Li, sept ans, réfugiée vietnamieann. C'est une pièce sensible, avec des personnages solideble, avec des personnages solido-ment charpentes, très vite atta-chante. Anne Barbey, comme d'ailleurs la plupart des auteurs de cette Semaine, n'en est pas à ses pre-mières armes littéraires, et c'est au Petit Odéon qu'en 1986 a été créé Des trous dans la glace, avec Michel Vitold.

Il reste quelques jours encore pour partager ce rendez-vous donné par des écrivains qui, aujourd'hui encore, croient au théâtre.

. O. Qt. Jusqu'an 20 juin, an Petit Odéon (tél. : 43-25-80-92). 14 h 30; samedi 21 heures.

VENTES

Les souvenirs de Brigitte Bardot

beauté aux hommes. Je donne ma sagesse et mon expérience aux ani-maux. » Brigitte Bardot donnait ainsi, le mercredi soir 17 juin, à la Maison de la chimie, devant trois mille personnes et dix-sept télévisions, le coup d'envoi de la vente aux enchères, organisée par l'étude Ader, Picart et Tajan. L'ensemble des objets a atteint 3,55 millions de francs, soit plus du double de l'estimation de départ. C'est une BB rayonnante qui a quitté la scène, sûre désormais de pouvoir créer sa fondation pour les animanx.

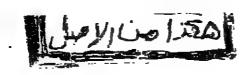
BB sime les bêtes, le public aussi : des clichés couleurs la représentant langoureuse et vautrée dans la neige avec un petit phoque ou en jean rive gauche, en compagnie de deux dalmatiens, out atteint chacun 4 000 F. Carzou, avec sa lithographie signée et dédicacée « pour Brigitte, souve-nir d'un jour faste » n'a pas fait mieux. Quelques trophées de style coupourien » (zinc lithographique) se sont assez bien défendus (3 500 F).

·Les clous de la vente? Le diamant taillé en navette de 8,76 carats, offert à BB par Günther Sachs (1 300 000 F), une hague en platine ornée d'un brillant (320 000 F), deux porcelaines indiennes du dix-neuvième siècle (70 000 F et 75 000 F).

Mais ce sont surtout les souvenirs symboles qui ont atteint des sommes étonnantes': 150 000 F. pour un des-sin au crayon de conteur de BB à onze ans par Marie Laurencin; 33 000 F pour un nécessaire de maquillage; 10 000 F pour la photo de la starlette passant en maillot noir et collants résille sur les toits de Paris. Le musée Galliera a voulu se montrer à la hauteur du mythe en achetant la mini-robe à mailles métalliques de Paca Rabanne (23 000 F). La mairie de Saint-Tropez à investi 35 000 F dans le buste de BB en Marianne par Aslan.

Dans une ambiance surréaliste Me Tajan a donné un coup de collier en... vendant son marteau de commissaire-priseur (17 000 F).

LAURENCE BENAIM.



Culture

MUSIQUE

Nikolaus Harnoncourt dirige « la Chauve-Souris » à Amsterdam

Eblouissant sacrilège

Spectacle de fin de saison à l'Opéra d'Amsterdam. fleuron du Festival . de Hollande:

l'opérette de Johann Strauss transposée dans le Broadway des années 30. et dirigée

par un pape du baroque.

On disait l'opéra nécrlandais malade de son intendance et de ses finances, lai qui ne vit dans son nonveau paiais, un Théâtre de musique à l'architecture très contestée, que depuis une petite année. Cette Chauve-souris insolente et échatante, speciacle d'ouverture et fierté du Festival de Hollande, prouve pourtant sa bonne, son excellente santé. Pas seulement parce qu'une distribution sans très grandes vedettes, jeune pour l'essentiel, vocalement boungère, fort douée pour la comédie et formidablement soudée (1). y fait la pige anx plus fines équipes des euregistrements historiques. Ni parce qu'une imagerie un peu folle — la Viesme impériale égarée hors du temps quelque part entre Gershwin. Mozart et Berg — arrache l'opérette à la fuilité et compose un vrai tableau de société. Surtout parce qu'une production dont peut s'ébaudir le plus large public, dont lycéens et touristes âgés sortent d'ailleurs égayés, se paye le luxe de susciter la polémique dent les milieux e branchés ».

Pourquoi cette Chauve-Souriz, se-

e branchés ».

Pourquoi cette Channe-Souris, a-telle ca effet divisé la critique nécriandaise? C'est que, dans la fosse officiait, contre toute attente, mais sans
peur apparente de s'encanailler, le père
austère de la révolution beroque, fondateur de la première formation permaneute sur instruments anciens. Ans-tère ? C'est l'idée, sans doute fausse, qu'on se faisait de Nikolaus Harnonqu'on se faisait de Nikolaus Harnoncourt. Mais le plaisir du grand montéverdien est évidentment complet dans
Johann Strauss. Qu'il dirige sans frissous ai frous-frous — il ne faut pas trop
hit en demander. Bien abrité derrière
des commentaires historique (sur la
parent de la valse et du memet), proclamant bien hant son respect, appayé
sur l'examen des partitions, d'une tradition détournée par la convention (la
rapidité des tempos, en particulier).
Sans la Classe de dénocur mondain
d'un Klaiber (ementarement DG).
Sans la Classe de dénocur mondain
d'un Klaiber (ementarement DG).
Sans la Classe de dénocur mondain
d'un Klaiber (ementarement DG).

Sans la Classe de dénocur mondain
d'un Klaiber (ementarement DG).

« Ni so rund » : pas gusti errondi qu'à l'accontumé, remarqueix à la sor-tie un connaisseur. Plus confortable, donc, pour les chanseurs, sinsi sauvés des habituels tempos accélérés (même Schwarzkopf manque de s'étrangler dans la czardes du second acte quand le Philharmonia s'envole derrière Karajan). Aut nomes enacies du Concertgebouw, orchestre qui n'a ni la fluidité, ni les délices du phrasé «à la viennoise», et qui so montre lei presque s'il jouait du Brahme!

Harmoncourt, interrogé dans un quotidien hollandais (NRC, du 22 mai) n'a pes craint en effet de placer cette folle veillée, cette succession cer cette folle veillée, cette succession de quiproquos carastrophiques et joyeux, dans la hunée du Fidelia, de Becthouen, de la Lutu, de Berg, de la Flûte enchantée, de Cosi et de l'Eulèvement au séroil, de Mazart. Le motteur en scène (Johannes Schaaf) ne s'est douc pas privé de le souligner : un poussah en chéchia, transposé des turqueries mozartiennes, fait le guet à l'avant-scène quand l'obscurité s'installe. Puis il s'introduit, invisible, dans l'appartement des Eisenstein. Ce sont trois étages vus en coupe, de la cave an trois étages vus en coupe, de la cave au prenier, disposés case par case face an public comme un présentoir à épices. Les époux infidèles, l'amant lyrique, la petite bonne maligne et le cheikh en goguette s'y cachest et s'y crosent

Enfin l'orgie se dégingne, s'écroule comme un château de cartes, comme un rêve brisé. Et le plancher, en s'éle-vant, découvre sur les lieux mêmes de un reve onse, ist ie pianener, en s'eievant, découvre sur les lieux mêmes de
la fête, souhassement du divertissement, les cachots de le prison d'oà surgira, péniblement, le happy end.
L'atmosphère tournant soudain an
théâtre expressionniste. Alors mêmeque, dans la tradition supposée du
Singspiel, populaire et consique, les
chanteurs-acteurs prement à partie le
public, à tenoin le chef d'orchestre, et
hrocardent dans in bref dialogue brocardent dans un bref dialogue inventé pour l'actualité les difficultés financières de l'Opéra néerlandais...

* Prochaine représentation de la Charre-Souris : le 19 juin.

(1) Hans Hollweg, bourgools et pur-venn à sonhait; Briginte Poschner-Klebel, Rouslinde très rossimenne, Anton Scharin-ger, l'instigateur du complot, pau assez méphistophéliesque; Edith Schmid-Lienbucher, Adèle à la voix de rossignol et sur cours de memorarin I la insurance Lienbacher, Adèle à le voix de reasignel et au corps de mannequin. Un jeune garçon (Olivier Kraus ou, en alternance, Hehmat Wittele) donne une note «bercque» au rôle, souvent confié à une mezzo travestie, du prince Orlowski. L'acteur Hans Hollmain, souie vacillant de Bourvil, est un geofier inquiétant et clownesque. Décors définants d'Andreas Reinhards. Costumes tout aussi «déplacés » et classmants de Peter Pabet.

Peter Pabet.

Le Festival de Hollande se pourmit jusqu'an 30 jain avec le Finte Glardiniere de la Moumaie, Bernstein à la tête du Concertgebouw, dans un programme Schubert-Mahler, le Quature Ardini, de la musique indienne, de la danse, du théâtre, et la Roudine de Pacoini par la moupe de l'Opéra de Bologne. Rem.: 020-27-65-66.

5* RENCONTRES MUSICALES BEAUNE 1987

26 juin au 13 juillet Hospices de Beaune 21 heures

V. 26 juin - Stabat Mater - de Pergolèse, A. Mellon, S-G. Banditelli, m Ens. Mosalque dir. C. Coin S. 27 juin G. Leonhardt, clw. S.Kuijken, v. B. Kuij-kenflute W Kuijker ve.

V. 3 juillet Orch Nat. de Lille, dir. Casadesus, Régis Pas-quier, violes, Be-thoven S. 4 juillet Recital M. Dalberto, piano, Schumann, Schubert, Liszt.

V. 10 juillet Récital Lucis Valentini-Terrani, airs de Rossini S. 13 juillet Les Arts Florissants, dir, W. Christie, Monteverdi, Gesuaido.

D. 12 juillet Cordes de la Philh. de Mozart, Petité Musique L 13 juillet - Le Messie - de Haendel Ch. Christ Church Cathedra! Oxford Colle-Bruges, dir. Stephen Darlington, Gillian Fisher, Michael Chance,

FESTIVAL de FILMS-OPERA Barbier de Séville, Cenerentolo Traviata, Parsifal, Don Giovann RENSEIGNEMENTS-LOCATION hae du Tourisme Séaune 8

Communication

Le Festival de l'audiovisuel d'entreprise de Biarritz

Des puces au service des mammouths

Né avec le Marché commun, le Festival national de l'audiovisuel d'entreprise, parrainé par le CNPF, célèbre cette année à Biarritz son trentième anniversaire. Les temps sont lois où seule une poignée de convaincus y présentaient des films peu originaux, consacrés à l'industrie lourde. Aujourd'hni, ils aout près de trois mille 3 000 à participer, du 16 au 20 juin, à ce festival qui propose un large éventail d'activités et d'innovations : une trentaine de programmes

BIARRITZ De nos envoyés spéciaux

Interactivité : ce mot berbare est sur toutes les lèvres, à Biarritz. De l'information à la formation, en pas-sant par les jeux, chacun ne jure que par cette technique de plus en plus perfectionnée, permettant à l'utilisa-teur non seulement d'interroger l'ordinateur, mais de s'impliquer personnellement dans le programme. Et cels, avec l'agrément supplémentaire qu'offrent des images animées en conleurs, accom-pagnées de musique et de commentaires, Bref, on assiste à la découverte par l'entreprise de l'audiovidéographie, une technique née des minitels de la deuxième

interactifs sur vidéo-disques sont en effet inscrits pour la première fois dans la compétition officielle, et deux zouveaux prix seront décernés : celui de la Société des gens de lettres, récompensant la meilleure expression artistique, et celui de la meilleure bande son. La section vidéo, grande favorite depuis deux ans, continue de se développer aux dépens du film, avec 230 productions contre 90 en 16 on

petite société : l'installation de quel-ques bornes d'assistance à la vente,

sur des stands de grandes surfaces

proposant des appareils électro-ménagers sophistiqués. Ces bornes

remplacent avantageusement, pour l'acheteur, les palabres souvent alambiquées du démonstrateur, ou

les notices explicatives trop compli-

Orientation

contenu de ses programmes.
Convaincue de ce danger, la CNET
s'efforce donc de promouvoir de
nouveaux systèmes techniques et
d'établir des relations étroites avec

ces petites entreprises pionnières.

C'est ainsi que CQFD-Production, née il y a six ans, lance le premier vidéo-disque interactif, consacré à l'information sur la for-mation professionnelle. Un travail réalisé à la demande du ministère des affaires acciales et de l'ampléi

des affaires sociales et de l'emploi.

L'appareil est parfaitement au

point. Son mécanisme est fait pour sortir le demandeur d'emploi de son angoisee : il lui suffit d'effleurer une

touche pour voir surgir à l'écran une

jeune femme qui le prend par la main et le guide sans embûches à travers les dédales de ses droits à la

formation professionnelle. Progressi-

formation professionnelle. Progressi-vement, par un jeu de questions et de réponses précises, l'utilisateur découvre, selon son rythme et son profil, les principales possibilités qui lui sont offertes en ce domaine (messages, conseils, adresses, lui permettent d'obteuir des réponses individues et de se construire un socinario » original... sur fond de musique pop).

Sept bornes de ce genre vont être installées à Paris et en province,

notamment dans quelques agences de l'ANPE. Pour M. Michel Frois,

président du fostival depuis seize aux, « la grande nouveauté 1987 de cette manifestation en mutation per-

manente, est incontestablement

l'entrée, en tant que catégorie à part entière, de l'interactivité ».

ver un message préfabriqué, mais d'écouter l'autre en le formant ou en l'informant ». L'objectif même, selon ini, « de la communication

us l'entreprise ».

ANITA RIND

et ALAIN WOODROW.

musique pop).

milieux industriels français. Une jeune société d'ingénierie, de la com-munication andiovisuelle interac-munication andiovisuelle interacjeune société d'ingénierie, de la com-munication andiovisuelle interac-tive, IMEDIA, en fournit la preuve. L'un de ses responsables, M. Jean-Michel Soulier, qui compare sa société à « une puce au service de mammouth », déplore le regard de plusieurs aunées pris per la France en ce domaine, face aux Etats-Unis et au Japon. Retard d'autant plus

duit cette nouveauté auprès des apprentis-vendeurs de la Régie Renault, sur les lieux mêmes de leur Une révolution toutefois mai com-prise et rarement admise dans les travail. Une technique jugée

sur unsique pop Scion M. Soulier, en 1986, les

regrettable à ses yeux que la France est le munéro un mondial du minitel. Parmi les activités d'IMEDIA, prestateur de services du CNET (Centre national d'études des télécommunications) figurent la formation et l'assistance à la vente. Ainsi, grâce à un jeu de simulation de vente sur écran, IMEDIA a introduit cette nonveauté aunoès des

entreprises françaises n'ont investi que de 60 à 100 millions de frança dans ces applications audiovisuelles interactives. Il y a là un risque, estimo-t-il, car si la France se laisse envahir par des matériels étrangers, elle perdra également le contrôle du contenu de ses programmes.

Avant la nomination du nouveau président de la FNPF

Menaces d'éclatement

La Fédération nationale de la presse française (FNPF) est-elle menacée d'éclatement? Organisme regroupant depuis la Libération les fédérations et syndicats de la presse française (quotidiens parisiens, quotidiens régionaux, départementaux, presse hebdomadaire, presse péciodique, journaux apécialisés), la FNPF est présidée depuis 1976 par M. Maurice Bujon, PDG du quotidien le Midi librs (Montpellier). M. Bujon n'ayant pas souhaité être La Fédération nationale de la M. Bujon n'ayant pas souhaité être reconduit, son successeur doit être désigné ce jeudi 18 juin, lors de l'assemblée générale de la FNPF, qui a lieu au palais du Luxembourg à Paris.

Deux candidats sont en lice:
M. Claude Puhl, directeur général
du quotidien le Républicain lorrain
(Metz) et président du syndicat de
la presse quotidienne régionale
(SPQR), et M. Georges Montaron,
directeur de l'hebdomadaire Témoigange chrétien et président du syndicat de la messe hebdomadaire, racimage chrêtien et président du syndi-cat de la presse hebdomadaire pari-sienne (SPHP). Stigmatisant le « long bail » de M. Maurice Bujon, M. Montaron a invité les cent vingt délégués à respecter le principe do l'alternance à la présidence de la FNPF entre quotidiens et périodi-ques, entre titres parisiens et titres régionaux. « Qu'une forme de presse se sente exclue et que dans le même temps une autre forme de presse se sienne (SPHP). Stigmatisant le « long bail » de M. Maurice Bujon, M. Montaron a invité les cent vingt délégués à respecter le principe de l'alternance à la présidence de la l'alternance à la présidence de la FNPF entre quotidiens et périodique, entre titres parisiens et titres régionaux. « Qu'une forme de presse se sale exclue et que dans le même temps une autre forme de presse se place en position dominante, cela revient, estime le patron de Témotomaux et la presse périodique y est depuis longtemps consomme et n'eutame poartant pas un certain modius vivendi, devenu plus clair. gnage chrétien, à mettre en place les

PNPF. »

Les jeux semblent pourtant déjà faits. M. Claude Puhl bénéficie d'ares et déjà du soutien actif de la plupart des fédérations et syndicats de la presse et devrait réunir sans problèmes les quatre-vingt voix nécessaires (sur cent vingt) à son élection à la présidence. La FNPF continuera donc à défendre avant tous les quotidiens, aux dépens des journaux hebdmadaires et périodiques, lors des discussions sur le taux de la TVA ou les tarifs postaux de la presse, indiquent les opposants à l'élection de M. Claude Puhl.

Outre les hebdomadaires, celui-cl

Mection de M. Clande Publ.

Outre les hebdomadaires, celui-ci aura fort à faire avec la Pédération nationale de la presse hebdomadaire et périodique (FNPHP), présidée par M. Marc Demotte (Pari-Match). Plusieurs adhérents de cette fédération mettent l'accent sur le dynamisme de leur secteur (cent quaire-vingt-dir titres créés chaque année, quaire-vingt-sept dans la seul premier trimestre 1987 selon les NMPP). Ces enfants terribles de la FNPF maginent tont à fait pouvoir

Conflit entre le BLIC et Canal Plus

Les professionnels du cinéma demandent l'arbitrage du gouvernement

Les professionnels du cinéma ont demandé au gouvernement d'arbitrer la querelle qui les oppose à Canal Plus (le Monde du 13 juin).

Le BLIC estime notamment que Dans un communiqué access le chaîne cryptée de «violer» ses engagements, le Bureau de Baison des industries cinématographiques (BLIC) interpelle, en effet, les pou-voirs publics afin d'« obliger Canal

le président de Canal Plus -M. André Rousselet - fait « une présentation erronée des textes qui le lient au cinéma ». Les professionnels du septième art réaffirment tout particulièrement que les inves-tissements de la chaîne dans la coproduction de longs métrages « ne peuvent être pris en compte dans les obligations de Canal Plus en matière d'achat de films», commo le pulnite M. Rossnet.

Celui-ci justifie son attitude par l'existence d'une lettre signée par M. Georges Fillioud, le 20 février 1986, lui donnant indirectement raison sur ce point. - La valeur juridique de cette lettre, estime le BLIC, est nulle. Elle ne peut déroger ni aux accords prévus, ni au décret et au cahier des charges de Canal

Enfin, le BLIC se déclare « fermement opposé à l'introduction dans le projet de décret sur les services cryptés de satellites de toutes dispositions prévoyant un aligne-ment sur la situation anarchique existant dans d'autres pays, comme le souhaite le président de Canai

M. André Rousselot, après avoir pris connaissance de cette déclaration, estime quant à lui, que « l'actualité audiovisuelle française et les perspectives du satellite appelleut avec le cinéma des discus-

Avec le retour de Claude Villers

Pacific FM diffusé par satellite

Le réseau de radios locales Pacific FM (vingt-cinq stations à travers la France) est - monté - sur le satellite Telecom I depuis le mercredi

Pacific FM est constitué par la société Lili Productions, dirigée par M. Joël Foulon (producteur de films), par Média-Presse-Communication et le holding qui Communication et le holding qui coiffait le Matin de Paris. En outre, la Garantie mutuelle des fonction-naires (GMF), la FNAC, les éditions Gallimard, Jumbo, Jet Tour (filiale d'Air France). Thierry Sabine Organisation, Télérama, le Zénith et Voiles et voiliers siègent à son conseil éditorial.

Des accords de coorductions de programmes ont été signés avec la FNAC et les éditions Gallimard pour des émissions centrées sur les grands débats de société. Mais ce sont surtout l'évasion et le voyage qui sont à la base des programmes diffusés par le réseau.

Claude Villers, ancien animateur de France-Inter et de Radio Monte-Carlo, y consacrera deux heures quotidiennes, de 7 h 30 h 9 h 30 du matin et fêtera ainsi son retour sur les ondes de la radio, en septembre.

Son émission sera aussi axée sur l'information et la musique, autres grandes priorités du programme de Pacific FM. Mais chacune des vingt-cinq stations du réseau consacre aussi une part importante de ses horaires aux informations locales et aux programmes locaux.

Pacific FM mise sur la création originale et compte étendre son réseau à vingt-cinq autres stations supplémentaires d'ici trois mois,

Un journaliste britannique suspendu

Lèse-majesté sur les ondes

La familie royale britannique est à l'abri de toute critique. Honni soit qui mai en parle : pour avoir oublié cet édit et avoir affirmé à l'antenne de la radio commerciale Beacon Radio que Lady Diana svalt « un caractère de chien > et que la duchessa d'York - née Sarah Ferguson avant son mariage avec le prince Andrew était « trop grosse et mai fegotée », le chroniqueur sportif, Pat Foley, a été auspendu pour quarante-huit heures.

Après ses paroles critiques, en forme de crime de lèse-majesté, le standard téléphonique de la racio proche de Birmingham a été submargé par les appels d'auditeurs offusqués, « Je ne vois pas pourquoi on en falt un cieux commentateur. Je ne pense par qu'en épousant des princes des femmes deviennant ies plus belies du monde, a Une vérité qui n'est pas toujours bonne à dire. Surtout en anglais.



9-27 JUIN RESERVATION

42 96 82 00 COMPETITION SPECTACLES EN

PLACE ST-GERMAIN DES PRÉS du 9 au 11 juin THÉÂTRE DU ROND-POINT du 12 au 27 juin

K8 THEATRE "Marion"

LE PHUN "La Vengeance des Semis" THÉÂTRE DE LA BASTILLE du 16 au 27 juin LA CIGALE du 9 au 21 juin

THEATRE DU BINOME "La Fils"

GRANDE HALLE-LA VILLETTE du 10 au 20 juin BATACLAN du 17 au 27 juin COMPAGNIE DÉCOR "La Version Définitive"

THEATRE DE LA BASTILLE du 11 au 27 juin COMPAGNIE LABYRINTHES "Nel segno"

THÉÂTRE CHARNIÈRE "Chesterfield"

Hamlet, les Adieux au Théâtre

LE BISCUIT QUI CRAQUE

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, SALLE GÉMIER du 23 au 27 juin COMPAGNIE 14-18 "Leurre H"

STUDIO Alpha Fnac

France inter

FOA



LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES JEANNE, Théâtre Grévin (42-46-84-47), 20 h et 21 h 45. PASSAGÈRE, Rosesu Théâtre (42-72 LA PASSION DE JOB, Emailon (42-

HAMLET OU LES ADIEUX AU THEATRE, Basille (43-57-42-14), 21 h. TOVENTAIRE, Centre Pompidon (42-77-12-33), 20 h 30.

78-61-73), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), relâ-

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), 20 h 30 : la Ronde. PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : Madame de La Carlière, de Desis Dide-

TEP (43-64-80-80), à 19 h, Fragment

d'une pièce en train de s'écrire. G'une pater en train de s'ectric.

BEAUBOURG (42-77-12-33): DébateRencourres; à 18 h 30 : Conférencemusée, avec L. Gowing (en anglais);
21 h, linérature de RDA : « Ecriture
féminine»; saite d'actualité, RDC, à
18 h 30 : Ecrire en RDA;
Cinéma/Vidéo: Cycle du cinéma bréal-Cinéma/Vidio: Cycle du cinéma bréal-llen, se reporter à la rubrique Cinémas/Cinémathèque; Vidéo-Information: à 13 h: La torche: Hawa? es Bretagne, de Ph. Lailet; à 16 h: Ido-mence, de Mozart; à 19 h: Le baiser de Tosca, de D. Schmid; Cinéma du Minute: à 15 h et 18 h : Dans le cadre de l'exposition « L'époque, la mode, la morale, la passion » : Pour Simon Hants!

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
18 h 30 ; Ballet de Hambourg, John Ness-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-3)-28-34), 20 h : Tango chéri; 22 h 30 : Suzanne Lenglen ., la Diva du tennis. MAISON DES CULTURES DU Paris. Festival de mosiques, danses, ritueis : à 20 h 30 : Gabon (danses de la

(Les jours de reliche sont indiquentre parenthèses.)

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : ARCANE (43-38-19-70), 21 h : En ce ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18). ASSOCIATION FRANCE-URSS (45-0)-59-00), 19 h : Vladimir Malakovski tra-

ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Ce qui est resté d'un Rembrandt déchiré en pectiu carrés bien réguliers, et fostes max comme Fourcade : 22 h 15 : Le monde de

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malade

BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : Hazalet ou les Adieux au théâtre.

let ou les Adieux au théâtra.

BOUFFES - PARISIENS (42-96-60-24).
20 h 30 : le Tourniquet.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady Penelope ; 22 h : Pas deux comme elle.

CARTOUCHERIE, Aguarium (43-74-99-61), 20 h 30 : Les Heures blanches.

Tempête (43-28-36-36), 21 h : Pas/Comédie: 20 h 30 : 4 litres blace.

CHATEAU BOUGE (42-28-48-94), 21 h : CHATEAU ROUGE (42-52-44-94), 21 h:

Les retrouvailles,
CTTE INTERNATIONALE (45-89-

CTTHEA (43-57-93-26), 21 h: Un amour COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES COMIÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

21 h: Cellustd.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),
20 h 30: Orlando Furioso.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (47-0019-31), 20 h 30: le Misanthrope. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Um

DÉCHARGEURS 20 h 15 : Pas d'entracte pour Hamlet. DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 :

ÉDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : Le music-hall

les Clients.
ESPACE MARAIS (42-71-10-19),
22 h 30: Théatre interdit.
ESSAION (42-78-46-42), 19 h: le Chemie
d'Anna Bargaton; 18 h 30: Récits augres

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-79-81-96), 20 h : Mac-FONTAINE (48-74-74-40), 21 b : As

FONTAINE (48-75-75)
secours, tout va bien.
FORTUNE (43-56-76-34), 21 k, le 18 : Ça
"messie chez Boudin frère.
(43-22-GAITÉ - MONTPARNASSE (43 - 22 - 16-18), 21 b : le Perfectionniste. GALERIE 55 (43-26-63-51), 2! b: 1 Do!

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: Palier de crabes; 22 h; Cest ce soir ou GUICHET - MONTPARNASSE (43-27-

GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 : la

LE THÉATRE ANTOINE

annonce que la DERNIÈRE représentation THAROLD ET MAUDE

aura lieu le dimanche 28 juin à 15 h 30 et que Denise GREY fera alors ses adieux irrévocables à la scène. HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve: 20 h 30 : la Legon: 21 h 30 : Sports et divertisso-

LA BRUYERE (48-74-88-21), 21 h : M. JOHVEL

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I :
19 h 30 : Baudelaire : 21 h : Moi zéro
magnifique : 22 h 30 : La fin et la
manière (à partir da 23) ; II : 20 h : Le
Petit Prince : 21 h 25 : Architrae.

MADELETNE (42-65-07-09), 21 h : Ami-MARIE-STUART (45-08-17-90). MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjami

MICHODIÈRE (47-43-95-22), 20 h 30 : MOGADOR (42-85-28-80), 20 k 30 : Cabaret.
MONNAIE DE PARIS, 20 h 30 : la Mégère apprivoisée.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 b :

Conversations après un enterren NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

POCHE (45-48-92-97), 20 is 30 : Cosp do POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : Teprosvette.

RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les SALLE VALHUBERT (45-84-30-60).

20 h 45 : les Seins de Lola. SAINT - GEORGES SENTIER DES HALLES (42-36-37-27),

SPLENDED ST-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : Feydeau/Musea STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09), 20 h 45 : Taxi.

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h : h TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 22 h : Écume des jours ; 20 h : Hais clos. HL D'EDGAR (43 - 22 - 11 - 02), 20 b 15 : les Babas cadres : 22 h : C'est ce soir ou jamais : 22 h : Nous on fait où on

TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : le Scorpion. TH. DU MARAIS (46-66-02-74), 20 h 30: Nuits cilines. TH 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A Pied. TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70). Petite salie, 21 h : Marion ; Maison internationale de théâtre, 21 h : Récital

Petique F. Amaurial. TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30

Nous. Theo et Vincent Van Gogh; 22 h 30 : Le Horia. TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40), 18 h 30 : Autour de Mortin, 21 h : Qui hurie dans la nuit ?.

Les cafés-théâtres

show biz au pays de Star Trek.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Sauvez les bébei femmes; 23 h 30: Mais que fait la police? - Il. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 22 h 30: Lest Lanch - Dernier

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens, voith deux bondins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — IL 20 h 15: Nos amis les files; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 Délire pour une femme presque

CTTHEA (43-57-99-26), 14 h 30 : Gom et le professeur Tringlinglin. LE GRENTER (43-80-68-01), 22 h : Dien PETIT CASINO (43-78-36-50), 21 h : Les

cies sont vaches; 22 h 30; Nous, on POINT-VIRGULE 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désus font désordre. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : spectacle Feydoni-

(42-36-00-02). TINTAMARRE (48-87-33-82). 18 h 30 : La vie est un grand toboggan; 21 h 30 : Bufo; 22 h 30 : Des maux d'amour.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), FIAP (45-89-89-15), 20 h 30 : Al MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), 20 k 30 : LE MEELE MOQUEUR (45-65-12-43), OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : Sexteto Tango, Gomina ; 19 h : Brode Tango. La danse

Music-Hall do Portugal

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 22 h : Ovny Sophie; 20 h : Storie; 18 h 30 : Bambino, Bambino.
PALAIS DES GLACES (46-06-49-93). 19 h : Oripando Flames 18-THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : Atmosphere, Dintjan.

TH. 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77).

20 h 45, 17 h : Suzanne 48 baia.

THEATRE DU JARDIN (47-47-77-86),

Opérettes Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles lde 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 18 juin

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : J.-L. Parodi Quartet. CTTHEA (43-57-99-26), 19 h 30 ; Jan-

DUNOES (48-87-89-64), 21 h : F. Tusques, EXCALIBUR (48-04-74-92), 22 h :

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Nana Vaconcelos, le 23 : Hami-bil Marvin Pennson. MECENE (42-77-40-23), 21 h 30, 22 h 30 : Tao, V. Bucher Trio.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70) : Lee Konitz + M. Solal. PETIT ROURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h: G. Laffite.

REX CLUB (42-36-83-98), 22 h : In SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Trio Peral,

ZEBRE 20 h 30 : Corte, P. Laviosa, le 21 :

Les concerts

SELVEN (E elio-Bestille, 20 h : R. Crespin

Eglins des Daminicaire. 20 h 30 H. Schangtta (orgne), Kammerche Schmaffenberg (Lauglais). Comervatoire Racismaninov, 20 h A. Ebi (piano) (Chopin, Ravel).

A. Ebi (piano) (Chopin, Ravel).

Egilie Sains-Jacquen de Harst-Pen, 21 h :
Académie beroque de Paris, Cheur
Varenne, Ensemble de cuivres Résonances (Monteverdi, Percell).

Egilie des Billettes, 20 h 30 : Cheur
d'enfants de France, Cheur des PetitsChanteurs du Marais (Menegali, Martini, Monteverdi, Langhis).

Auditerbus des Belles 18 h 30 : Grunne nditarium des Halles, 18 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : H. Fargs (Encise, Flechs, Vills-Lobes).

unitique Salate-Cletilde, 20 h 45 : voir le 17. sommère, 18 h 30 : M. Psyrogne, R. Mal-donado, R. Segneis-Lebena (Brahms, Grieg, Bartok). Egine Saint-Julies-le-Paurra, 21 h : Ememble I Deletampi terentre, 20 h 30 : voir le 17.

Amiltorium des Halles, 12 h 30 : voir le 17. cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-34-24-24) JEUDI 18 JUIN 16 h. Pot-Bonille, de J. Duvivier ; 19 h. le Baron Fantôme, de S. Poligny ; 21 h. Moon-light in Havana, de A. Mann (v.o.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

JEUDI 18 JUIN 15 h, la Débbele, de B. Barnet ; 17 h, Cene suit et toujours, de V. Saville ; 19 h, cinéma sud-africain : And now we have no land, de P. Serfontein ; Sharpeville Spirit, de E. Proctor ; Reasonable Men, de R. Aronstam et N. Cohen, et South African Male, de R. Aronstam et N. Cohen.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU -Saile Carance (42-78-37-29) Le cintum brésilies.

TEMPI 18 TUIN 14 h 30. Ainda Agarro Este Vizinha, de Pedro Carios Rovai; 17 h 30. Unus aven-tura sos Quarenta, de Silveira Sampaio; 20 h 30. Amei un bicheiro, de Jorge Ileli et

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6' (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic-Cinéma, 11' (48-05-51-33); h. sp. ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Bienvense-Mostparussee, 15 (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr.) (v.a.): 14-Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00). ARIA (Brit., v.a.): Ciné-Benahourg, 3-(22-21-52-36)

(42-71-52-36).

ARIZONA JUNBOR (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); Biarrita, 3º
(45-62-20-40). - V.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Images, 18º (4522-47-94); Secrétann, 19º (42-06-79-79).

ALADDIN. Film italien de fl. Con-bucci, v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); Triomphe, 8 (45-62-45-76); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94).

47-94).
FEEDDY 3, LES GRIFFES DU CAUCHEMAR (*). Film américain de Clanck Russel, v.a.: Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57); Haute-fezille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 9 (43-59-19-08); Gorge-V., 9 (45-62-41-46); Parmassient, 14 (43-20-33-20); VF: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Francais, 9 (47-70-7

70-72-86); Franceine, 9 (4/-70-70-72-86); Franceine, 9 (4/-70-33-88); Fauvette, 13 (4/-70-60-74); Gaumont Alésia, 14 (4/-70-4/-72-84-50); Gaumont Conves-tion, 15 (48-28-42-27); Pathé Chi-chy, 18 (45-22-46-01); Gaumont Gambert 20 (4/-21/0-65)

Gambetta, 20 (46-36-10-96). HANOI HILTON. Film sméricain de

HANOI HILTON. Film américain de L. Chetwynd, v.a.: Forum Orient, 1" (42-23-42-26): UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Normandie, 8° (45-63-16-16); VF: UGC Montpar-nation, 6° (45-74-94-94): Maxévile, 9° (47-70-72-86); UGC Bantevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Convention St-Charles, 19° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Imagas, 18° (45-22-

MON BEL AMOUR, MA DECHI-RURE (*). (Interdit aux mains de 13 aux.) Film français de J. Pin-heiro. Gaumont Halles, 1# (42-97-

49-70); Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Marignan, 8: (43-59-92-82); George-V, 8: (43-62-41-46); Statute Parquier, 8: (45-87-35-43); Pranquis, 9: (47-70-33-88); UGC

Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59);

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : Georgo-V, 8 (45-62-41-46) ; Lumière, 9 (42-46-49-07).

Lumière, 9 (42-46-49-07).
ATTENTION BANDETS (Fr.): Forum Horizon, 19 (45-98-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 9 (43-99-92-82); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montpartasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaupont Convantion, 15 (48-28-42-27); Mistilot, 17 (47-48-06-06); Wopler Pathé, 18 (45-22-46-01).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tem-BACKLASH (A., v.o.) : Laxombourg, & BASEL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L.) :

BASSE DETECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléon, 17º (42-67-63-42).
BEYOND THERAPY (Brit, v.a.): Ciné-Beasbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Dantou, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-93-40); Bastille, 11º (43-42-10-80); 14-Juillet Boungressile, 14º (45-75-79-79).

BORDY (A., v.o.) : Lucerneire, 6* (45-44-57-34).

LES ESDUNGUES Nº 2 (A., v.f.) :
Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68).

BEAZIL (Brit., v.a.) : Ep6-de-Bois, 5º (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68).

BUISSON ARDENT (Fr.): 14-Juillet. Montpurasses, 6: (43-26-58-00). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.e.): 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Logon, \$ (43-54-42-34); Studio 43, \$ (47-70-63-40). CHRONQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Clusy Paisce, 5 (43-25-19-90).

Paice, 5' (43-25-19-90).

CHEONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (il.-Fr., viž.): Gaumont Haller, ie.
(42-97-49-70); 14-Juillet Odéon, 6' (4325-59-83); Marignan, 8' (43-59-92-82).

V.f.: Brotagno, 6' (42-22-57-97);
Français, 9' (47-70-33-88).

CEURS CHOPSIS (Fr.): Studio 43, 9'
(47-70-34-80). (47-70-63-40).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.a.) : Cinoches Sains-Germain, 6 (46-

Nations, 12 (43-43-04-67); Fun-vette, 13 (43-31-36-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Parussieus, 14 (43-20-32-20); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Couvention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

POULE ET FRITES. Film français de L. Rego. Forum Orient 1= (42-33-43-26) Ambasade, 8 (43-59-19-08); George-V. 8 (45-62-41-46); St-Lazare Panquier, 8 (43-87-35-43); Manéville, 9 (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Gaumont Alénia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Couvention, 19 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-63-610-96).

TANDEM. Film français de

TANDEM. Film français de P. Leconte. Forum Horizon, le ((45-08-57-57); Impérial, 2: (47-42-72-32); Res. 2: (43-68-39-3); Hautefeuille, 6: (46-13-79-38);

Hausteruile, 6 (46-33-79-38); Hausteruile, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); Stature Pasquier, 9 (43-87-35-43); Nations, 12 (43-43-04-67); Fanvetic, 13 (43-31-60-74); Montpuransse Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14-Jullet, Resupporally, 164 (45-75-12-66);

Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47.48.06.06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

In mart, LES FILLACUS, Fam con-ricain de B. Leviason v.o. Gaumont Halles, le (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33); 14-Jaillet Odéoa, 6e (43-25-59-83); Publicia Champa-Elyaton, 9e (47-20-76-23); Parmassient, 14e (43-20-30-19); 14-

Parassess, 14 (43-20-30-19); 14-inilist Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); VF: Rex. 2: (43-36-83-93); UGC Gobellus, 13: (43-36-23-44); Gaumont Affein, 14: (43-27-84-50); Montparnos, 14: (43-27-52-37); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-52-37).

TIN MEN, LES FILOUS. Film amé-

LES FILMS NOUVEAUX

CROCODILE DUNDEE (A., v.a.):
Marignan, * (43-59-92-82). - V.f.:
Français, * (47-70-33-88); Bastile, 11*
(43-42-16-80); Montparmasse-Pathé, 14*
(43-20-12-06). LA DAME DE MUSASRINO (Jap.,

CRIMES DU CŒUE (A., v.o.) : Cino-ches Saint-Germain, 6º (46-33-10-82).

T.O.) : Templiers, 3' (42-72-94-56).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-DANGEREISE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (43-59-90-82); 14-Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Besugrenelle, 15" (45-75-79-79). – Vf.; Impériel, 2" (47-42-72-52); Fau-vette, 13" (43-31-56-56); Mostparname Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-39-52-43).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio do la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8 (45-62-

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Seint-André-dos-Arts, 6 (43-26-48-18). dos-Arrs, 6 (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): St-Germain Harchette, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08).

V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Monparaes, 14 (43-27-52-37).

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.): Belzac, 8 (45-61-10-60); Paramounts, 14

FIEVEL IT LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. s.p.) ; Seint-Ambroise, 11-(47-00-89-16) ; Seint-Lambert, 15- (45-

3291-65) GOOD MORNING BABILONIA (It-A., v.o.): Forum Are on Ciel, 1st (42-47-53-74); Gammont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6st (43-25-04-35); 14-maiet Ondor, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parmarse, 6* (43-26-58-00); Colinée, 8* (43-59-29-46); George V, 8* (45-62-41-46); 14-Juillet Bentille, 11* (43-57-90-81); 14-Juillet Bentigrenelle, 15* (45-75-79-79); Bicavende Montparmesse, 15* (45-44-25-02).

(43-44-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum
Horizm, 1" (45-08-57-57); impérial, 2"
(47-42-72-52); Ambasade, 9" (43-5919-08); UGC Gare de Lyon, 12" (43-4301-59); Montparnos, 14" (43-27-52-37);
Gaument Convention, 15" (48-2842-27); Mailiot, 1" (47-48-05-06).

43-27); Maniot, 17 (47-48-08-08); (A., v.o.); Forum Arc en Cicl, 1* (42-97-53-74); St-Germain-Village, 5* (46-33-63-20); George-V. 8* (45-62-41-46); Gaumost Parmase, 14* (43-35-30-40); Parmasices, 14* (43-20-32-20); v.f.; Français, 9* (47-70-33-88); Maxferille, 9* (47-70-72-86); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumost-Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18* (46-22-46-01). HISTOIRES FANTASTIQUES

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Tempiers, LA JEUNE FILLE YLAO XIAO (Chin., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

LES LETTRES D'UN HOMME MORT (Sov., v.o.) : Cosmos, 6* (45-44-28-80) ; Triomphe, 3* (45-62-45-76). MANNEQUIN (A. v.o.) : Triomphe: MANON DES SOURCES (Fr.) : Elyino-

(43-37-57-47). MRLO (Fr.) : Templiers; 3t (42-73-94-50).
LA MÉNAGERDE DE VERRE (A.,
v.o.): Ciné-Bezuboarg, 3º (42-7152-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30).
UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 9º (45-62-20-40).

LA MESSE EST FINE (IL, v.a.): Templiers, 4" (42-72-87-30).

MESSION (A. v.a.): Chitalet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Elyates-Lincola, 3" (43-59-36-14).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (Horg., v.a.): Tricospie & (45-62-45-76); Cinibeanbourg, & (42-71-52-36). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A. v.o.) : Républic Cinème, 11° (48-05-51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. ang.); Clmy-Paisos, 9 (43-25-19-90); Bahao, 8 (45-61-10-60); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparade, 14 (43-27-

PEE-WEE BIG ADVENTURE (A.

v.u.) ; Grumout-Halles, 1= (42-97-49-70) ; Saint-Germain-des-Prés, 6- (42-

22-87-23); Publicis Champe-Elysées, 8
(47-20-76-23); 14 Julliet-Bestille, 11(43-57-90-81); v.o. et v.f.: Escurial, 13(47-07-23-04); v.f.: Gaument-Opira, 2(47-42-60-33); Rex., 2- (42-36-83-93);
Gaument-Alésia, 14- (43-27-84-50);
Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaument-Casvention, 15- (48-23-42-27); Patha-Clichy, 18- (45-22-46-01).

PETITE BOULTOUE DES HOR-

Rai

1618

Samuel Services

17.08

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

11

a manager of the

The state of the s

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

144 THE RES

al Marinet Co.

Wall Track

- Amounty Section 1

F HAR BE

The seal and

41 - 40 - **AU - PACE**

See to proper the

Manco TV du 17

Practice of

The second secon

Same of the same

35 100

LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-A PETITE BOUTHQUE DES HOR-REURS (A. v.c.): Forum Horizon, le (45-08-57-57): UGC Montparazze, 6-(45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Champs-Elyafes, 8- (45-62-20-40)); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50)); v.L.: Paramount-Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Cheky-Pathé, 18- (45-22-46-01)

PIERRE ET DJEMULA (Fr.) Forum Orient, 1= (42-33-42-25); Gaumont-Opica, 2- (47-42-60-33). PIATOON (A., va.) (*): Forum-Orient, 1= (42-53-42-26); Parassiens, 14 (43-20-32-20); v.o. et v.L.: George-V, B (48-62-41-46).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luzembourg, 6 (46-33-97-77).

Luzembourg, 6 (46-33-97-77).

QUIEST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER CA ? (Esp., vo.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., vo.) : Gaumont-Haltes, 1 = (42-97-49-70) ; Gaumont-Haltes, 2 = (47-42-60-33) : Action Rive ganche, 5 = (43-25-59-83) ; Pagode, 7 = (47-05-12-15) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8 = (43-59-04-67) ; 14-Juillet-Bastille, 11 = (43-57-90-81) ; Gaumont-Aléxin, 14 = (43-57-90-81) ; Gaumont-Parmase, 14 = (43-35-30-40) ; 14-Juillet-Banugreueile, 15 = (45-75-79-79) ; Parimen, 19 (45-35-30-40); 145-140-6; 154 (45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Mzillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Nations, 12 (43-46-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-32).

BOSA LUXEMBURG (All., v.c.) : Cino ches. 6 (46-33-10-82). Ches. 6* (46-33-10-82).

LA FUE (*) (A., v.o.) : Forum Arc en Cled. 1* (42-97-53-74) : Hautafenille, 6* (46-33-73-38) : Marignan, 8* (43-39-92-82) : Paramaieus, 14* (43-20-30-19) : v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93) : Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31) : UGC Garc de Lyen, 12* (43-43-01-59) : Galaxie, 14* (43-20-12-06) : UGC Convention, 15* (45-74-93-40) : Pathé-Wepler, 18* (45-24-6-01).

LABINE ELECT. 7

SABINE ELEST, 7 ANS (All., RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.o.) ; Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 5 (45-62-20-40). LA STORIA (IL. v.o.) : Latine, 4 (42-78-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.c.) Unois. 5 (43-26-84-65).
THAT'S LIFE (A., ww) : Templiers, 3 (42-72-94-56) (H. sp.). (42-72-94-56) (H. sp.).
THE AMERICAN WAY (A., v.e.):
Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57): StAndré-des-Arm, 6- (43-26-48-18); Normendie, 9- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93); UGC Momparasse, 6(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9- (4574-95-40).

THERESE (Fr.) : UGC-Rotonde, 6 (45-57-2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5-(43-26-79-17); Ambassade, 8- (43-59-19-08).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-12-9-56).
UNE FLAMME DANS MON CŒUR
(Suis...): Cinc-Beaubourg, 3° (42-71-52-36).; St-André-des-Arts, 6° (43-36-48-18); UGC Montparasse, 6° (45-74-94-94); Biarritz, 8° (45-62-20-40); Studio 43, 9° (47-70-63-40); Bastile, 11° (43-42-16-80); Secrétans, 19° (42-06-79-79).

79-79):
UN HOSSME ABSOURDUX (FL, vang.): Gammont Hailes, 1* (42-97-49-70): Publicis So-Germain, 6* (42-22-72-30): Pagode, 7* (47-05-12-15): College, 8* (43-59-29-46); v.f.: Gammont Opfus, 2* (47-42-60-33); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Convention So-Charles, 15* (45-79-33-00). 15- (45-79-33-00).

A YEUVE NOIRE (A., v.o.); UGC Dexton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); WELCOME IN VIENNA (Antr., v.c.): Utopie, 5 (43-26-84-65).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 19 JUN

Le masée d'Orsay», 9 h 30, 1, rae de Bellechasse (Paris et son histoire). «L'Opéra», 11 beures, sur les mar-*L'Opera", 11 neures, sur les ma-ches (Paris passion). «Mario-Antoinette et le hamesu», 14 h 30, Versailles, péristyle du Grand Tranon (Monuments historiques). «Musée Rodin», 11 houres, 77, rue de Varenne (G. Caneri).

Les primitifs du musée d'Ajaccio», 14 h 30, Louvre, pavillon de Flore

«Hôtels de l'île Saint-Louis». 14 h 30, métro Pout-Maris (Les Plâne-- Hôtels du Marais, place des

Vosges v. 14 h 30, métro Hôtel de-Ville (Présonce du passé).

- Hôtels et jardins du Marsis, place des Vosges v. 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - La Conciergerie, de Philippe le-Bel à la Terreur -, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (M. Pohyer).

«L'univers de Picasso à l'hôtel Salé», 14 h 45, 5, rue de Thorigny (Monn-

· Le Père-Lachaise méconnu »,

face à la rue de la Roquette (V. de Lan-« Les grandes étapes de l'architecture : la naissance du classicisme au château de Maisons-Laffitte », 15 heures, vestibule gauche du château (Monuments historiques).

«Le Louvre de Pierre Lescot et la création du palais résidentiel au seizième siècle», 15 heures, place du Louvre, entrée de la grande colonnade (Mommonuts historiques).

«Egise Notre-Dame-des-Victoires». porte de l'église, place des Pents-Pères (Paris et son histoire). « Les ateliers de Montparnasse. Sur les pas de Dali, Lurçat, Le Corbusier». 15 heures, 48, avenue René-Coty

(L. Hauller), «Hôtel de Lauzun et promenade dans l'he Saint-Louis», 15 heures, 17, quai d'Anjou (D. Bouchard).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 ; «A.





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du menedi daté dimanche-lemii. Signification des symboles : > Signafé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter s On peut voir un Ne pas manques un un Chef-d'univre ou classique.

Jeudi 18 juin

29.39 Série : Columba. An-delà de le folie. 21.45 Magazine : Informion D'Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert, Jacques Decornoy et Bernard Leine. Le vérité sur Action directe. 23,09 Journel. 23.29 Magazine : C'est à lire. Emission de Luce Perrut. Avec Philippe Adler et Lionel Chonchon. 23.35 RFR. Montargis le district.

≥ 20.30 Chésan: Benjamba ou les mémoires d'un paccas a m Film français de Michel Deville (1967). Avec Michèle Morgan, Michel Piccoli, Pierre Clementi, Catherine Deneuve, Francine Bergé. 22.10 Magazine: Résistances. Présenté par Noël Mandere. L'urgence dans tous ses étais. 23.15 Journal. 23.30 Histoires courtes. Et Dieu créa la prise, d'Arthur de Piouhinec et Marc Jolivet; Une fille, d'Henri Herré.

FR 3

29.35 Téléfih: : L'homme en faite. De Douald Siegel. Avec Henry Fonde, Michael Parks, Anne Baxter, Sal Mineo. Chasse à l'homme dans une petite ville du sud-onest des Etats-Unis. 22.10 Journal. 22.25 Magazine: Montagne (rediff.). 23.95 Prélude à la autr. Prière, de Bloch, interprétée par André Navarra, violoncelle, et Erica Kilcher, piano.

20.35 Cinéma : Justice de file # Film français de Michel Gérard (1985). Avec Maurice Risch, Clémentine Oflarié, Jean-Marc Maurei, Franck Duhose. 22.00 Fissh d'informa-tions. 22.10 Cinéma : les Bidasses au pensionnet 🗆 Film français de Michel Voccret (1978). Avec Jean-Marc Thi-

bault, Jacques Jouanneau, Jacques Chazot. 23.40 Teléfilm : Déchirée entre deux amours. 1.15 Cinéma : Fon sur le gang m Film américain de Gordon Douglas (1951). Avec James Cagney, Phyllis Thaxter, Raymond Massey, James Gleason (v.o.).

LA 5

20.30 Cinéma: le Conformiste u un Film Italien de Berto-incci (1970). Avec J.-L. Trintignant, D. Sanda. 22.30 Série: Mike Hammer. 23,25 Série: Mission impossible. 0.20 Série: Laurel et Hardy. 0.55 Série: Kung-fa. 1.50 Série: Mike Hammer. 2.45 Série: Hôtel.

29.36 Chémes: le Jour et l'Heure was Fibn français de René Clément (1962). Avec Simone Signoret, Strart Whitman, Pierre Dux, Geneviève Page, Michel Piccoli. 22.05 Série: Falcou Crest. L'extorqueur. 22.55 Magazine: Club 6. 23.30 Fissh d'informations. 23.35 Magazine: Club 6. 23.45 Musique: 6 Nuir. De 8.80 à 8.50, fisches d'informations et sussique.

FRANCE-CULTURE

20.30 La création du monde, d'André de Richaud. 21.30 Musiques : Relectiones. Musiques innovatrices. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; Les pis-cines : 3. Récits, rêves et cauchemags. 6.10 Du jour un lemb-meis.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Cascert, donné le 29 avril en l'église Seint-Thomas d'Aquin, 23.60 Nuits paraféles. Radio amateur.

Vendredi 19 juin

13.50 Série : Marie-Pervenche. Il fant tout faire soi-môme. 14.45 Fesilietou : Cour de diamant. 15.15 Ravi de vous voir. Le plus bean jour de ma vie : Il y a cinquante ans ; Histoire d'animanx ; Jen : La balance. 16.00 Flash d'Informations. 16.02 Série : La quatrième dimension. Une curionse montre. 16.30 Ravi de vous voir (suite). 17.00 Variétés : La clausce aux chassous. Emission de Pascal Sevrun. Avec Véronique Rivière, Stan Rol, Hervé Christiani, Claude Lemeske, Alice Dona. 17.30 La vie des Botes. 18.00 Femilietou : Huit, ça şaffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.45 Jeu : La roue de la fortuna. 19.10 Femilietou : Santa-Barbara 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.



28.30 D'accord, pas d'accord. 28.35 Variétés : Grand public, Emission de Patrick Sahatier et Rémy Grumbach. Avec Michel Loob, Alain Chamfurt, Gilbert Montagné, Le Groupe Image, Cock Robin, France Gall, Iohnny Hailyday; Vidéo-cip exclusif de Lionel Richie; Interview d'Elton John. 22.30 Série : Une occasion en en. 3. Pavane pour violencelle et corps. 23.25 Journal, 23.45 Magazine: Premier halcon. De Joseph Poli et Dominique Darzacy. Actualiné théâtrale. 23.55 Télévision same frontière (ISF). Tropical parade; Rock à Banglook.

13.45 Feuilleton: Feumes en biane (dernier épisode).
14.35 Magazina: Ligne directe. Emission de Jacques Pradel
et Dominique Verdeilhan. Enquête: L'échec scolaire. 4. Pour
ten enseignement diversifié dans le secondaire. 15.35 Feuilleton: Rue Carnot. 16.95 C'est encore mieux Paprèsmidi. Emission présentée par Cinistophe Dechavanta. Programma
surprise, pour la demière de « C'est encore mieux l'aprèsmidi. 17.35 Récré A.2 Mimi Cracra; Lire, lire, lire;
Légendes du monde. 18.05 Feuilleton: Alime et Cutiq.
18.30 Magazine: C'est la vie. 18.50 Jeu: Du chiffen et des
lettres. D'Armand Jammot, présenté per Patrice Laffon.
19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de
Bourard. 20.80 Journal. 28.30 Variétés: Houseage à Cohche. Pour le premier aniversaire de sa mori, Antenne 2 diffuse un cocktail de set meilleurs fiins et des extraits de ses
meilleurs sketches. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire che. Pour le premier aunversure de sa mort, Antenne 2 disfuse un cocktail de sen meilleurs films et des extraits de sen
meilleurs sketches. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire
de Bernard Pivot. Sur le thème « Tout nouveau, tout beau »,
sont invités: Jean Bandrillard (Cool memories). Christian
Combaz (Eloge de l'âge, dans un monde jeane et bronzé),
Lucas Fournier (C'est mouveau, ca vient de sortir ; Traité de
méophathie). Alexandre Lazareff et Jean-Pascel Tranié (les
Chemins de la réassite expliqués aux impatients), Henri
Teissier du Cros (Louis Armand, visionnaire de la moderniéé). 72.35 Journal. 22.45 Chaé-chab : les Communiagus du un Film suédois d'ingmar Bergman (1962). Avec
Gusmar Bjornstrand, Ingrid Thulin, Max von Sydow, Gusmel
Lindblom (v.o.). Un dimanche, de midi à 15 heures, dans un
village suédois. Un pasteur qui ne croit plus en Dieu fait partage sa propre angolus aux quelques fidèles qui lui restent
et qui attendaisant l'aspérance. Inhétit à la télévision, le plus
dépouillé, le plus aussère, le plus désespéré des trois « films
de chambre ». Une trapédie intérleure où se refiète le
malaise du monde occidental au début des amées 60. Des
acteurs, une écriture adminables. 9,15 La mit du ragby.
Finale à 4,55 (fin à 6,30).

14.00 Decementaire: Spiendear survage. (rediff.). 14.30 Série: La cuisine du monde. 15.00 Préinde ble.

16.00 Documentaire: L'agenie de l'Aigle. 16.53 Jazz off.
17.00 Femilleton: Madame et son fantôme. 17.25 Dennis natiné: Lucky Lato. 17.30 Annue 3: L'agivers de Kevin.
18.00 Dessin animé: Il était une fois l'espace. 18.25 Femilleton: Cap danger. 18.57 Junte ciel, petit horsacope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulyase 31. 20.05 Jens: Lacissee. 20.35 Femilleton: Florence on la vie de châtean (dermier épinode). 21.30 Nair de la munique 1937-1987. Hommage à Charles Trenet, à l'occasion de la Fête de la munique et du cinquantième anniversaire du Trucadéro. Socciacle et du cinquantième amiversaire du Trocadera. Spectacle mit et lumière, pyrotechnie, jeux d'eau et luser de Franck Herscher. 22-25 Journal. 23.15 Neit de la musique 1937-1987 (suite). Remise pur Jacques Chirac de la médaille de la Ville de Paris à Charles Trenet.

CANAL PLUS .

CANAL PLUS

14.06 Série: Espico à la moda. 15.10 Cinéma: Brazil ww
Film anglais de Terry Gilliam (1984). Avec Jonathan Pryce,
Robert De Niro, Michael Palin. 17.30 Série: Batusau.
18.00 Flash d'informations. 18.05 Jen: Maxitête.
18.10 Jen: La gueule de l'emploi. 18.40 Top 50.
19.10 Zémith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés:
Frog show. 20.05 Starquizz. 20.35 Document: Les cent am
de Hollywood. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma:
L'assassin commit la menique se Film français de Pierre
Chenal (1963). Avec Paul Meurisse, Maria Schell, Sylvie
Breal. 23.45 Chaima: Raccion en chaine se Film sustration
de Ian Barry (1980). Avec Steve Bisley, Anna-Maria Winchester, Ross Thompson. 1.15 Cinéma: Intérieurs sem
Film américain de Woody. Allen (1978). Avec Kristin Griffith, Mary Beth Hurt, Richard Jordan, Diane Keston (v.o.).
2.35 Chaims: Une femme nomanée Désir. Film français
(classé X) de Michel Barny (1986). Avec Sabins K., Christophe Ciark, Melissa Braco, Laura Lancelot. 4.16 Cinéma:
Cocsine sem Film américain de Paul Morrissey (1985).
Avec Marilla Pera, Ricainrd Ulacia, Linda Kerridge, Geraldine Smith, Ulrich Betr. 5.40 Série: Rambida. 6.30 Prochaimement sur Canal Plus.

LA 5

14.00 Série : Mike Hammer (rediff.). 14.55 Série : Kungfu. 15.50 Série : Wander Women (rediff.). 16.45 Dessin animé : Les Schtrousspfa. 17.15 Dessin animé : Robotech. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.35 Série : Haspy days. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : K. 2000. 20.30 Série : L'Inspecteur Derrick. 21.40 Série : Serplea. 22.40 Cinéma : Boniface sommunibule | Film français de Maurice Labre (1950) Avec Forssadel, Andrex, Yves Derrick Cabit Andrex, Yves Maurica Labre (1950) Avec Fernandel, Andrex, Yves Deniaud, Gaby Andeu. 6.10 Série : L'aspecteur Derrick. 2.40 Série : Historick. 2.40 Série : Historick.

M 6

14.00 A.M. Magazina. Mode, cinéme, théltre, livres, cuisine et musique. Invité: Gérard Lesarman. 15.45 les : Méravetare. Jen documentaire de Jean-Luc Colin, présente par Philippe Goffin, 16.30 Musique: Laser. 18.00 Série: La petite muison dans la prairie. Enfin chez soi (3º partie).

18.30 Série: Vegns. Use victime dangereuse. 19.30 Journal.

19.55 Jen: Six appel. 20.00 Featheton: Filles et garçons.

20.30 Série: Le Saint. Conférence à Genève. 21.20 Série: Cagney et Lacey. P. 22.30 Ciné-Ciné: (Edipe roi mm Film italien de Pier Faolo Pasolini (1967). Avec Franco Citti, Silvana Mangano, Alida Valli, Julian Beck (v.o.). La légende d'Edipe, laspirée de Sophocle mais avec un proloque et un épiloque se rapportant aux obsessions de Pasolini par rapport à so famille. Certe ouvre subjective, autobiographique, est su cham poétique et funèbre. On ne l'a jamais vue à la sidériste. 9.20 Magazine: La saga du rock (rediff.).

20.30 Début. Faut-il faire le procès des juges ? (1º partie).
21.30 Mosique : Black and blue. Quelques hommes venus des Carstbea. 22.30 Nuits magnétiques. Les gers... tout de même ; Les piscines. 4. La piscine sééale. 8.10 Du jour su lendereit.

FRANCE-MUSIQUE

26,38 Concert (domé le 5 octobre 1926 à Sarrebritck): A Hannted Landscape, de Crumb; Concerto pour violon et orchestre n° 4 en ré majeur, K 218, de Mozart; Symphonie n° 3 en ut mineur, op. 44, de Prokofiev. 22.30 Les sotrées de France-Munique; à 22.30, Les pécheurs de peries; à 0.30, Mélimélodame.

Audience TV du 17 juin 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TY (an %)	771	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Seute Berbera	Actual rigios.	Astual, région.	- Zásbh	Robourch	Vegas
19 h 22	40.7	15.3	16.3	2.1	2.1	3_7	2.1
		Cocodenostacy	Thillian Source	Actual rigion.	Zilaith	ونحشال	Jognet
19 h 45	49.7	20.1	18.0	2.6	2.6	6.3	0.0
		James	iemuci.,	La cherro	Starquist	Jaistie	Fillet 4t garpont
20 h 16	62.4	23.3	21.2	7.8	3.2	5.8	0.5
		Dallas	Les fortifs	Embergomonic	Class, sulles.	Maleon Lister	Royales paradis
20 h 55	65.6	11-1	30.7	70.1	2.5	10,1	1.1
		Chapan stelon	Lee tordie	Theleses	Group 2	Maken Uster	Dynastic
22 b 08	\$5.0	8.5	31.2	3.7	1.6	7.9	3,2
		Hatriges vicus	Serry folios	Journal	Orento 2	Mike Hazaner	Chab B
22 h 44	38.5	3.7	21.2	3.7	1.6	6.9	0.0

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Les vents de nord-onne, vont souffler encore physicurs jours sur la France, maintenant un temps humide et frais. La hanne de pression sera plus sensi-ble en fin de semaine et une sente amé-

lioration débuters dimanche. Vendreili : les mages et la pisie cava-hiront la quasi-totalité de la France.

la Normandie.

Les autres régions connaîtrant pour la pinnert un temps très magent : sents le Ronsillon, le sud du Languedec, la Provence-Côte d'Azur et la Corse gardenont au ciel dégagé, grâce à un vent de nord-onest assez sontem.

En cours de jeurnée, les pluies cesseront sur le Poitou-Charenses et le mistral se lèvera en cours de journée.

En cours de journée, les pluies cesso-ront sur le Poitou-Cherentes et les Pays de Loire, où quelques éclaireies com-menceront à apparaître.

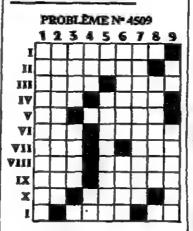
En revanche, le temps couvert et pla-vieux s'étendra de la Bretagne et de la Normandie à l'Île-de-France, à la Picar-die, au Massif Central et à l'Aquitaine avant de gagner l'Alsace, Rhône-Alpes

die, au Massif Central et à l'Aquitaine avant de gagner l'Alsace, Rhôno-Alpes et le Midi-Pyrénées.

Les régions méditerranéennes ne seront inquiétées que par quelques passages oragenx sans conséquence.

Les températures minimales variament généralement entre 8 et 10 degrés, pour avoisiner 12 degrés près des côtes. Les températures maximales se situoront entre 14 et 17 degrés sur la moitié nord du paya, et coure 17 et 24 degrés sur la moitié sut.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Sorte d'empire. - II. Qu'on ne saurait voir, en principe, avec des jumelles. – III. On peut en mourir et même en crever. On l'aborde tendu et on en sort étendu. -IV. Bugle. Marque d'une croix. —
V. Démonstratif. Mieux vaut cultiver les roses en cette matière. —
VI. Il s'y tira plus d'un trait avant de rompre le joug. Le but du grand rosh de «pack». — VII. Hallucino-gène. Trilitère tonitruant. VIII. Dans le vocabulaire d'un waladroit. Retourna plusieurs fois sur le champ. — IX. Congé accordé après le service. Conceptuel. — X. Note. Résous un problème embarrassant. — XI. Plaça sa fortune sur l'eur. Mération. mne sur l'eau. Négation.

VERTICALEMENT

1. Indicateur de la police mater-nelle. – 2. Ses travailleurs ne sont pas manuels, mais ont besoin de manuels. - 3. Mode de transport populaire. On la suit parfois long-temps avant de l'arrêter. - 4. Œil avenglé par la poutre. Conjonction.

– 5. Divinité. On peut trouver des empreintes dans sa pièce. -6. Résultats d'une extraction de racines. Ville du Cameroun. -7. Comme des nourritures destinées à ceux qui ne dévorent pas que les produits du sol. - 8. Garantit des facilités de paiement. - 9. Personnel. Ses gens mettent souvent la

Sointieu du problème nº 4508 Horizontalement

I. Franchise. - II. Rodéo. Fol. -III. Ass. Ut. La. – IV. Nématodes. – V. Iseren. – VI. Ensiler. – VII. Mélange. – VIII. Mie. Eden. - IX. In. Pro. Ah! - X. Eclair. Fil - XI. Laine. Use.

Verticalemen

1. France. Miel. - 2. Rose. Inca. - 3. Adamisme, Li - 4. Ne. Asic. Pan. - 5. Coutellerie. - 6. Toréa-dor. - 7. If. Darne. - 8. Solen. Gnafa. - 9. Elus. To. Hie.

GUY BROUTY.

 « Informatique et droit du travail a sera le thème du sérriquire organisé par l'Institut d'études politi-ques de Paris les 23 et 24 juin, et animé per M. François Guérin, spécialiste du droit de l'informatique. * Renseignements et inscriptions au service de formation continue de l'IEP (tEL: 45-49-51-95).

Palais sera fermé du 22 juin au 6 octobre pour permettre les traveux d'aménagement indispensables à la préparation des expositions sectour sad-ougst partout ailleurs.

Sarredi 20 jula

Les suages prédominerent encore. Quelques predomenteron entore.

Quelques philes éparses se produiront
avant midi sur les régions s'étendant de
l'Alsace et de la Lorraine su Bassin
parisien, à la Hante-Normandie, an
Centre, au Massif Central, au nord des
Alpes et au fura. Durant l'après-midi le

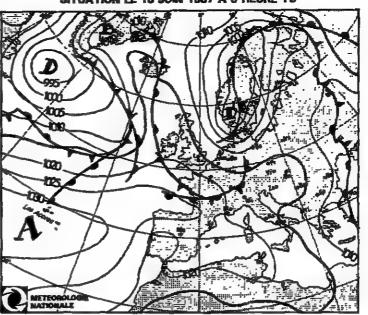
Enclution probable du temme en France entre le jondi 18 join à 0 à TU et le terr nord-ouest en Bretagne, en Normandie 22 join à 24 à TU.

Le vent sonfflera modérément de secteur nord-ouest en Bretagne, en Normandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée de secteur nord-ouest en Bretagne, en Normandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Bretagne et de la Basse-Normandie mandie et près de la Méditerranée, de la Méditerranée production de geus tout le jour.

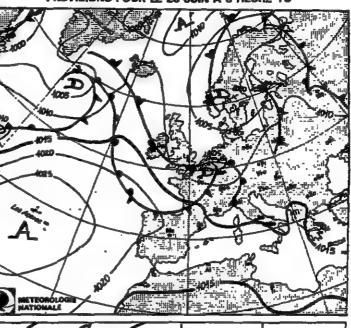
Les températures minimales seront comprises entre 8 et 12 degrés. Les tem-pératures maximales varieront de 16 à 23 degrés du nord au sud du pays.

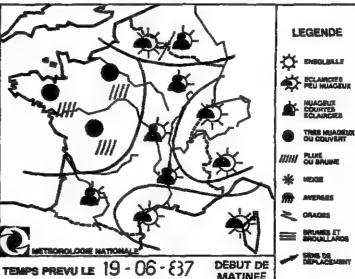
Dimenche 21 juin

Encore beaucoup de nuages le matin,



PRÉVISIONS POUR LE 20 JUIN A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxime - minime et temps observé Valours corrêmes relevées entre le 18-6-1987 le 17-6 à 6 houres TU et le 18-6-1987 à 6 houres TU								
FRANCE	TOURS		12	P	LOS ANGELES	22	14	D
ALACCIO 22 12 N	TOUROUSE		10	D	LUXEMBOURG		7	C
EARRIZ 18 10 N	PORTEAR	32	22	D	MADRID		14	D
30806AUZ 18 11 N	ÉTRAI	W2E	2		MARRATECH		17	Ç
90UNCES 15 11 P		25	13	C	MEXICO	24	12	P
MEST 16 12 C	ALGER		13	č	KILAN		12	D
CAEN 15 11 D	ATERIES		20	D	MONTRÉAL		7	D
CHERNOURG 13 10 C	BANGKOR		28	A	MOSCOU		17	A
CLESSONTERNAL 17 11 C	RAPCELONE		15	Ñ	NAIROSS		15	N
DUCK 15 10 P	NELGRADE		- 12	D	NEW-YORK	31	39	ď
GENOME SHE IS IN P	BERLIN		7	N	03LD	12	10	P
	BRIXELIS	12	ż	N	PALKA DEMAL	23	13	D
	LE CARE		24	D	PÉKIN	31	20	A
LYON		14	9	2	RIO-DE-JANEERO .	19	17	- P]
NANCY 16 11 P	DAKAR		25	Ň	ROME	34	11	D
NAMES 18 12 P	DELHI		29	D	SINGAPOUR	33	27	cl
MCE 20 13 N	DERBA		19	0	STOCKHOLM	13	9	N
PARISHORIS 15 12 C	GENEVE	16	2	p	SYDNEY	12	13	c l
PAU 13 9 D	BONGKONG		26	Ā	TORYO	3	30	c
1627GNN 22 11 C	ISTANBLE	31	20	Ä	TUNES		15	D
1000 17 12 C	ENSAIP!	28	12	D	YARSON'E	15	5	D
ST-ETIE-00 16 11 P	LESCHOE	29	15	D	VENISE	29	12	א
STRASBOURG 16 10 P	LONDRES	16	9	C	VIENE	17	8	c

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

N ciel

D

0

orage

T

C

B

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

28 Le Monde • Vendredi 19 juin 1987 •••

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE s/saisie immob. Pal. de Justice PARIS, Jeudi 2 JUILLET 1987, à 14 b. EN UN LOT **BOUTIQUE - ARR.-BOUTIQUE** au rez-do-ch. à droite, à PARIS (12')
18, RUE DE GRAVELLE M. à px : 17000 F. S'adr. Mº CARDON, avocat, 50, boul. Malesherbes. PARIS-8°. Tél. 42-93-63-03. Ts avocats postulant près le Trib. de Gde Inst. de Paris.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au PALAIS de JUSTICE de PARIS le JEUDI 25 JUIN à 14 heures EN 3 LOTS

sis à PARIS-11e 8-10, cité Popincourt

LOT LOGEMENT 1 pièce pple Esc. B. bât. A. - Mise à prix 8000 F LOT LOGEMENT 1 pièce pple Esc. B, bil. A - Mise à prix 10000 F J LOGEMENT I pièce pple LOT LOGEMENT 2º ét., p. droite Esc. B. bât. A. - Mise à prix 10000 F S'adresser SCP COURTEAULT, LECOCQ. RIBADEAU-DUMAS.

Vte s/publ. jud. Pal. Just. Paris. Londi 29 juin 1987 à 14 h STUDIO à PARIS 18e – LIBRE DE LOCATION Si, rue Myrka — 4 étage — M. à Px : 36 000 F — S'adr. M* J. Copper-Royer avocat. 1, rue Georges-Berger — 75017 Paris. Tél. : 46-22-26-15. Service des Domaines bureau 249, 11, rue Tronchet, Paris 9 — Poste 1608. Tél. : 42-66-91-40 — S/pl. pour vis. 23 juin entre 14 h et 15 h.

sur publication judiciaire au Palais de Justice de Paris le lundi 29 juin 1987 à 14 h. STUDIO à PARIS 18° – LIBRE DE LOCATION 15, RUE DES CLOYS - rez-de-chaussée - M. à Px 32.000 F,
S'adr. M· J. COPPER-ROYER avocat, J. rue Georges-Berger à Paris J'r.
Tél.: 46-22-26-15. Service des DOMAINES Bureau 249, 11, rue Tronchet à Paris 8poste 1608. Tél.: 42-66-91-40 - Sur place pour visiter 23 juin 1987 entre 16 h et 17 h.

Venne sur publication judiciaire au Palais de justice de Paris LUND1 29 JUIN 1987 à 14 HEURES STUDIO à PARIS (2°) - LIBRE DE LOCATION 60. RUE DE CLERY avec cave au sous-sol - Frènge - M. à PRIX : 55 000 F Sadresser à M' COPPER ROYER, avoau, i. rue Georges-Berger d' Paris (17°). - Tél. : 46-22-26-15, service des DOMAINES bureau 249, 11, rue Tronchet Paris (8°). - Tél. : 42-66-91-48, poste 1668. Pour visitée sur place : 34 juin 1987 entre 14 houres et 15 heures.

Vente sur publication judiciaire au Palais de Justice de Paris, Lundi 29 juin 1987 à 14 h.

LOGEMENT à PARIS 20 - LIBRE DE LOCATION 21, RUE TRANSVAAL - 4º étage - entrée débarras cuis. s. à m. w.-c. chambre - cave an sous-sol - M. à Pr. 95.000 F - S'adr. Mº J. COPPER-ROYER avocat. 1. rue Georges-Berger à Paris 17º. 761.: 46-22-26-15. Service des DOMAINES hours 249, 11. rue Tronchet à Paris 8º Poste 1608 - Tél.: 42-66-91-40 - Pour vis. a/pl. 23 juin entre 11 h et 12 h.

Vente s/saisie Palais de justice de Paris, jeudi 25 juin 1987, à 14 houres LOCAL avec cuisine et
LOCAL 6 caves - Batiment A à PARIS-15

6, RUE VIOLET et 43, RUE JUGE - MISE A PRIX: 105 060 F
S'adr. M. HEBRARD SAINT-CYR, avocat, 18, rue Spontini
à Paris-16. Tél. 45-53-68-08. S/Heux pour vis.

Vts. S/Licitation Pal Just. EVRY (91) MARDI 7 JUILLET 1987 - 14 H APPARTEMENT A EVRY (91000)

290, rue Rosenberg. Cad. Sect. AS No 65 - Lots n= 2051 - 2163 - 2164

M. à.P. x 100 900 F Avec faculté de baisse de 1/4 et même de 1/3
en cas de carence d'enchère.

S'adres. SCP R. ELLUL-J.-M. GRIMAL-F. ELLUL, avocats à EVRY (91000)
3, rue du Village, TEL.: 60-77-96-10

caire an Palais de Justice de Paris. Lundi 29 juin 1987 à 14 h. APPARTEMENT à PARIS 8° – LIBRE DE LOCATION

15 RUE DE LENINGRAD et avec MISE à PRIX 250.000 F
S'adr. Mr J. COPPER-ROYER avocat, 1, rue Georges-Berger à Paris 17
Tél.: 46-22-26-15. Service des DOMAINES Burestu 249, 11, rue Tronchet à Paris 8Tél.: 42-66-91-46 - Poste 1608 - Sur place pour visiter le 24 juin 1987
entre 11 h et 12 k.

Vente. S/Licitation Palais de Justice d'Evry (91) Mardi 7 juillet 1987, 14 heures APPARTEMENT À CAGNES-S/MER (06800) 21, avenue de Verdan, avec CAVÉ et GARÂGE MISE A PRIX : 150 000 F

S'adresser SCPR R. ELLUL-J.-M. GRIMAL-F.ELLUL, avocats à EVRY (91000) 3, rue du Village, tél. : 60-77-96-10

Vente sur saisie au Palais de Juguica de Bobigny, le mardi 7 juillet 1987, à 13 h 30 UNE PROPRIÈTE A MONTREUIL S/BOIS (93)

23, rue du Petit-Bois entrée, cuisine, salle à manger. 1º étage : deux chambres, petit atclier. Sur terrain de 240 m2

MISE A PRIX : 150 000 F

S'adresser à M° Bernard ETTENNE, avocat au barreau de Seine-Saint-Denis Membre de la SCPA Etienne, Waret-Etienne, 11, rue du Général-Leclerc à 931 10 Rosny-sous-Bois. Tél. 48-54-90-87.

Vte s/saisie au Palais de justice à BOBIGNY, mardi 7 juillet 1987, à 13h 30 PAVILLON à LIVRY-GARGAN (93)

23. boulevard Roger-Salengro élevé sur sous-sol divisé en garage, chaufferie, cave, buanderie et bûcher. R.-de-Ch.: hall, séjour, cuisine, deux chambres, salle de bains, WC. 1 étage: 2 chambres, salle d'eau, W.-C.. Sur un terrain de 674 m2.

MISE A PRIX: 300 DOOF S'adresser à M° Bernard ETIENNE, avocat au barreau de Seine-Saint-Donis. Membre de la SCPA Etienne, Waret-Etienne, II, rue du Général-Leclerc, à Rosny-sous-Bois (93110). Tel. 48-54-90-87.

Vente sur conversion de saisie au Palais de Justice à PARIS LE LUNDI 29 JUIN 1987 à 14 b

UN APPARTEMENT sis à PARIS 16°

Dans un immeuble, 16, square de l'Alboni au 4 étage sur rue, de trois pièces, cuisine, dépendance une chambre au 6 étage et deux caves au sous-sol

LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX : 1 000 000 F S'adr. à M^a Malisvaud, avocat, 1 bls. pl. de l'Alma, Paris-16^a, tél. : 47-23-73-70. M^a Bourguignat, avocat, 36, avenue de Wagram, Paris-8^a, Tél. : 42-27-42-39. M^a Gourdain, syndic, 174, boulevard Saint-Germain, Paris-6^a et tous les avocats près le tribunal de grande instance de Paris.

LE MARDI 30 JUIN 1987, à 13 h 30 - EN UN LÓT

A BAGNOLET (93) dans un ensemble immobilier, 77 à 85 et 91 à 111, rue Pierre-Curie I à 21, rue du Moulin, et 148 à 156, rue Sadi-Carnot, au 1" étage du bâtiment D 2 UNE CAVE au sous-sol

UN APPARTEMENT de 3 p.p.

MISE A PRIX : 195 000 F S'adresser Me Bourgeoiset, avocat à Aulnay-sous-Bois (93), 3, avenue Germain-Papillon. Tél. 48-66-62-68. SCP d'avocats Alain J. Gastineau, Bernard

langeau et Martine Boittelle-Coussau, 29, rue des Pyramides, Paris-1º, Tél. 42-60-46-79. Ts avocats pr. trib. gde inst. Bobigny. S/lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOGIGNY LE MARDI 30 JUIN 1987 à 13 h 30, EN UN SEUL LOT UNE MAISON D'HABITATION A VILLEMOMBLE

(93250) 38, ALLÉE DE LA TOUR

comprenant : UN PAVILLON D'HABITATION élevé sur sous-sol, divisé comprenant : UN PAVILLON D'HABITATION tievé sur sous-sol, divisé en buanderie cimentée, cave à charbon, et trois autres caves. Un rez-de-chaussée divisé en vestibule, salon, salle à manger communiquant, véranda, bureau, cuisine, water-closet, garage attemant sous la véranda. Un la étage, divisé en trois chambres à coucher, deux cabinets de toilette, salle de bains installée, water-closet. Un 2º étage divisé en deux chambres et débarras, étage lambrissé, couvert en tuiles, installation d'eau, gaz, électricité, tout-à-l'égout, chaussage central en état de marche, jardin.

MISE A PRIX: 700 000 F

S'adresser pour tous reaseignements : 1) au cabinet de maître JEANINE PIETRUSZYNSKI, avocat, 28, rue Scandicci, 93500 Pantin. 2) au cabinet de la SCP SCHMIDT DAVID GUIBERE, société d'avocats, 76, avenue de Wagram à Paris-17. Tél. : 47-66-16-69.

Informations « services »

Chasse et pêche

Les journées nationales à Chambord

Les «Journées nationales de la chasse et de la pêche - ont lien les 20 et 21 juin à Chambord (Loir-et-Cher). Ce «game fair» à la française, maintenant traditionnel donnera lieu aux habituels concours de tir à l'arc, à la poudre noire, et à des compétitions de pêche à la mouche on an lancer qui sont onverts au public. Cette année, en outre, Open de France de ball-trap professionnel se tiendra et mettra en compétition les trente-deux meilleurs tirenra mondiaux aux pigeons d'argile.

• Publication du premier « Guide social ». - Gestion sociale. hebdomadaire du groupe Expansion vient de publier en association avec Adia-France, qui gère une banque de données à partir de bilans sociaux d'entreprises, le premier « Guide

* En vente an groupe Expansion, 67, avenue de Wagram, 75842 Paris Cedex 17; prix: 127 F, TTC.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 18 juin 1987 : **UNE LOI**

 № 87-416 du 17 juin 1987 sur l'épargne. UN DÉCRET

● Nº 87-417 du 17 juin 1987 relatif au régime des pensions des ouvriers de l'État. UN ARRÊTÉ

 Du 9 juin 1987 portant créa-tion du baccaleuréat professionnel, section équipements et installations électriques, et fixant les modalités de préparation et de délivrance de ce baccalauréat.

Centre d'hémodialyse

de vacances

L'installation de deux centres permanents d'hémodialyse de vacances, de huit postes chacun, vient d'être autorisée par le ministère des affaires sociales. Cette décision est l'aboutissement de six ans d'efforts de la part des insuffisants rénaux et de leur fédération, la FNAIR, pour faire admettre le droit aux vacances des 90% d'entre eux qui, faute de structures ou de place dans les cen-tres installés dans les CHU ou de

moyens, ne pouvaient se déplacer. Antibes-Juan-les-Pins et Chamo-Antices-num-ies-rine et Chamo-nix ont été choisis comme sites pour des raisons climatiques, d'altitude et d'intérêt touristique, d'autant que ces centres seront ouverts touts

Conçus comme des centres lourds classiques, ils fonctionneront sous le contrôle d'un médecin néphrologue. Le centre d'Antibes est ouvert depais le début juin, celui de Cha-monix fonctionnera dès le 1º juillet. Les insuffisants rénaux qui souhaitent y être admis peuvent adresser une demande de réservation à la inc demande de reservation à la Société française de développement des techniques médicales, société chargée de l'installation, regroupant gestionnaires et néphrologues (1). Les réservations sont confirmées après envoi de la prise en charge par la Sécurité sociale.

(1) SFDTM, 191, roe d'Alésia. 75014 Paris. Tél.: 40-44-52-32.

e EXPOSITION : La Fayette, nous voilà. - Le secrétariet d'Etat aux anciens combattents et l'Association pour un musée vivant de la guerre de 1914-1918 organisent jusqu'au 31 octobre, une exposition, € 1917... La Fayette, nous voilà», célébrant l'Intervention des Etate-Unis dans le conflit, (Fondation Mona Bismark, 34, avenue de New-York, 75016 Paris, métro : Alma.)

ICTORIO NOTIONO LISTE OFFICIELLE DES SOMRES A PAYER TOUS CUIMULS COMPRIS AUX SILLETS BISTAIRS								
TERM. NAMONS	PINALES ET HUMEROS	EMDIE NO MOAIGOS	SOMMES GAGNIÉS	TERMI NAMONS	PINALES ET HUMEROS	EMENES on BUCAUDUS	SAGNES SAGNES	
	17 501 1 261 1 571	Service Services Services Services Services Services Services Services Services Services	r. 200 400 10 000 1 000 10 000	6	10 246 29 186	bjed Segrapa gilitaniani Antirek Segrapa weletja Bulitan Lejitaja	#00 000 #00 000 # 000 000 125 000	
	7 901 8 061 60 341	prices alone bossome model malaces relates administra	10 400 1 400 12 000 1 200 50 000 50 000	7	0 787 3 987 9 387 14 787	increases autom logram superiore partes logram includes supers logram copercional	12 000 1 200 12 000 12 000 13 000 13 000 60 000 60 000	
2	2 102 5 432 7 482 25 412	SUPPLE PROPERTY AND	18 600 1 600 10 600 7 600 12 600 1 760 1 760 80 000	8	0 00% 12 00%	pur signes sprices activit input cancer activit signes	\$ 900 12 200 1 400 - 80 000	
3	27 862 6 313 8 913 17 323	beier setne septei presson destre septei destre septei destre septei destre septei destre septei	60 2000 6 2000 12 0000 12 0000 12 0000 12 0000 60 0000 80 0000	9	1 700 4 200 9 319 20 000	BOME SIGNAL STANK SIGNAL VALUE SIGNAL VALUE SIGNAL VALUE SIGNAL BUSTES SIGNAL BUSTES SIGNAL BUSTES SIGNAL	400 10 400 1 400 1 400 1 400 10 600 12 600 1 200 90 600 80 600	
4	4 064 4 064 5 464	tiont segment deleted segment depth segment destruct segment below destruct segment	10 000 1 000 10 000 10 000 1 000 12 006 1 200		4 160 4 160	Spirther Spins Tour Septes Tour Septes Spires Spins Supres Spins Supres Supres	\$ 600 \$ 600 10 200 1 200 1 200 1 200	
5	7 415 £ 204 27 186	Providenti Sustres Segment Venerge Sentres ságment Venerge Sentres ságment Sentres	10 000 1 000 12 000 1 200 80 806 5 000	0	66 020 14 500	CARPICOTINA BINITYS SORGAL THEY AREA BUTOTO THE AGE BOTO BIND THE SORGAL BIND THE SORGAL	12 000 1 200 80 000 5 000 6 000 6 000	

SCORPION

100,00 F

GAGNENT

40 000,00 F

Nº 24 TIRAGE DU MERCREDI 17 JUN 1957

8 7 9 1 1 1

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

loterie nationale uste officialLE

AUX BILLETE ENTIERS Le reglement du TAC-O TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 27/12/86)

Le numero 479111 gagne

4 000 000,00 F 079111 5 7 9 1 1 1 179111 679111 279111 779111

379111

[]	Les num	iros approc	hants aux			
Dizzines de milie	Otzaines de		Dizpines	Unités	gagnent	
409111	470111	479011	479101	479110		
419111	471111	479211	479121	479112		
429111	472111	479311	479131	479113		
439111	473111	479411	479141	479114		
449111	474111	479511	479151	479115	10 000.00 F	
459111	475111	479611	479161	479116	10 000,000	
469111	476111	479711	479171	479117		
489111	477111	479811	479181	479118	_	

499111 478111 479911 479191 479119 9 1 1 1 4 000,00 F Tous les billets 111 400,00 F se terminant gagnent 11 200,00 F 1 100,00 F

TIRAGE DU MERCREDI 17 JUIN 1987

Education

Quatre nouveaux collèges à Paris d'ici à 1990

Devant les chefs des établissements publics parisiens du second degré, qu'il recevait le 17 juin à l'Hôtel de Ville, M. Jacques Chirac a indiqué que le département de Paris s'est fixé pour objectif « la construction d'un collège par an d'ici à 1990». Il a précisé qu'en 1987 sera financé le collège Bandricourt (13° arrondissement), d'une capacité de 750 élèves. En 1988, 1989 et 1990, trois autres collèges de 600 places serout réalisés dans le 15° arrondissement (zone d'aménagement Citroën-Cévennes), le 20° (secteur des Amandiers) et le 19°

(zone d'aménagement Manin-Jaurès).

D'autre part, un effort important sera consacré aux travaux de remise en état des limblissements anciens. afin notamment de les mettre aux normes de sécurité en vigueur. Pour cette année, 64 millions de francs (contre 21 millions en 1986) per-mettront la rénovation des collèges Jacques-Prévert (6°) Vincent d'Indy (12°), Guillaume-Apollinaire (15°), Yvonne-Le-Tac et Coysevox, (18 arrondissement).

2.0

2222 11 4 12 4 72 2 12 4

ERING A MARKET

MANAGERS AND

3.4

THE P. LA

TE MALASIE

可用化定式 化邻亚 1000年最初1960年

THE STREET STREET Contractor.

MEDIA.

KITCH TOWNSPIE

WELL I LAUR LITERS

regression of the second life in the second

entre errort en en

printer Caraban with righted

15 Billio Billio Billio III and Graff American Mills

S ALFRIPUR 15 DECEMBER

TRACES OF LESS THAN

ti's miressinger har the seed of

Microf of to Land

The same of the same of

S. C. Company of Street, September 1985, Septe

والمحادث والمتحادث

THE MARKET !

Lauriers pour jeunes historiens

Les lauriers pleuvent dans les lycées sur les apprentis historiens, illustrant la faveur dont jouit cette discipline parmi la jeunesse. Le trente quatrième concours Jeunes historiens de demain, organisé par les Archives de France, et qui avait cette année pour thème : « Les paysans de France, de la Révolution à la IV République », a été remporté par deux élèves de première du lycée de Chauny dans l'Aisne : Olivier Marquette et Sébastien Muzeaux, devant Yannick Prost de Charolles (Saône-et-Loire) et douze

Le prix Rhin et Danube, coorganisé par le ministère de l'éducation nationale et l'association Rhin et Danube pour commémorer le souve-

 Victoire du SNI chez les directeurs d'école. — Le Syndicat natio-nai des instituteurs (SNI-FEN) se félicita de sa « victoire totale » aux élections des commissions paritaires chargées de aulvre la procédure de nomination des nouvesux « maîtresdirecteurs ». Il obtient 73,80 % des voix (commissions départementales), remportant 381 des 453 sièges attribuée aux syndicate. Le SNADE, seule organisation a s'être déclarée favorable aux décrets de M. Monory, a obtenu 15,68 % des suffrages. Il maître-directsur ».

nir de la première armée française, est allé à une élève de terminale d'Ajaccio, Marianne Colonna, et à quatre élèves de troisième : Yannick Decaix, Jean-Christophe Gracia, David Quillion, de Bordeaux, et de Roselyne Deschamps, de Montmorenceau en Charente

Enfin le comte de Paris a remis lui-même leurs récompenses aux trois élèves de seconde couronnés à l'occasion du colloque organisé par les élèves de l'École supérieure de commerce de Paris pour le millénaire d'Hugues Capet : Benjamin Croitoru de Louis-le-Grand (Paris) : Eric Cardinai de Juliot-Curie (Romilly-sur-Scine) et Guillaume Kopp, de Corneille à Rouen.

devance largement le SNUDI-FO (5,84 %) et la SGEN-CFDT (4,08 %) et obtient ses meilleurs résultats à Parie, où il fait jeu égal avec le SNI, et surtout dans les Heuta-de-Seine, où il le devance, avec trois sièges sur cinq. Seion le SNII, les résultats de ce scrutin, auquel ne perticipaient que les directeurs en place, indiquent que, « contrairement à ce qu'eveit affirmé le ministre, la profession a montré son attachement aux syncicets ayant combattu le statut de

Sports

RUGBY: Coupe du monde

en battant l'Australie 22-21

Le Pays de Galles a battu l'Australie 22-21, jeudi 18 juin, à Rotorus (Nouvelle-Zélande), en match de sement pour la troisième place de la Coupe du monde de rugby. Les Gallols, qui avaient été menés au score pendant toute la partie, se sont imposés dans les dermères secondes grâce à un essai d'Adrian Hadley transformé par Paul Thorburn.

pour leur part franchi deux fois la ligne de but avec Matthew Burks (31°) et Peter Grigg (38°), Michael Lynagh se chargeant de passer deux transformations, deux pénalités et un drop.

Cette défaite des Anstraliens face toute la rencontre à quatorze contre quinze après l'expulsion du troi-sième ligne David Codey dès la cin-

Football

Les Gallois troisièmes

C'était le troisième essai des Gal-lois après ceux de Gareth Roberts (26°) et Paul Moriarty (40°). Les Waliables out

à l'équipe qui avait été anéantie, le dimanche 14 juin par les All Blacks néo-zélandais pourrait être de mauvais augure pour le quinze de France avant la finale de samedi 20 juin. Toutefois, les Australiens ont joué quième mimute de jeu.

Hidalgo sanctionné

Le commission de discipline de la Ligne nationale de football a décidé de sanctionner Gérard Banide et Michel Hidalgo, respectivement entraîneur et directeur de l'Olympique de Marseille, pour les incidents aurvenus le 29 mai à l'issue de la rencontre de championant PSG-OM. Battu 2-0, l'OM avait du même coup laissé le titre aux Girondins de Bordeaux. L'arbitre du match, Alain Delmer, avait alors été insulté et bousculé par Gérard Banide, qui est interdit pendant quatre mois (dont deux avec sursis) de terrain, de touche et de vestiaire d'arbitre. L'ancien directeur des équipes de France est pour sa part interdit pendant deux mois.

• VOILE : record de l'Atlantique nord. - Parti le 12 juin de New-York pour tenter de battre le record de la traversée de l'Atlantique nord détenu par Facque et Caradec,Phi-lippe Poupon a établi le 17 juin avec son Flaury-Michon VIII un nouveau record de distance parcourue en vingt-quatre heures: il a couvert 520 miles, soit deux de plus que la Canadien Mika Birch aur Tag.

• TENNIS : Noah bleasé. - Au cours d'une exhibition contre Mats Wilander à Dubin, Yannick Noah, qui a été désigné comme tête de série nº 6 des championnets de Wimbledon débutant le 22 juin, s'est fait le 17 juin une légère entorse à la che-

d'Auteuil.

Rendez-vous à ne pas manquer.

■ Présentation du défilé des Drags et du plus grarid attelage du monde.

Epreuve du Tiercé, Prix du groupe CIBLE

■ Grande Course de Haies d'Auteuil

Grand Steeple-Chase de Paris.

C-I-B-L-E

5. 2 lmg

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

300.000 + Val-de-Loire réf. EX 483 AME

THE ALL 486 MAR

16E IY 484 AMB

réf. [3] 480 AMB

rid. JZ 485 AMB

rif. DT 478 AME

HAL XX 475 AMR

ref. AR 477 AMR

rol, CS 478 AME

ref. 0Z 385 CMR

Bordeaux réf. YU 473 AMR

Le Cabinet ETAP a proposé cutte semaine aux lecteurs du MONDE les postes

 Un des premiers cabinet-conseil en France et en Europe CONSEIL DE HAUT NIVEAU ET AUSSI MANAGER

500.000 + Paris

Appareils médican CREER LE SERVICE

MARKETING

GG CIAINFE SPILE CHEF DESERVICE ACHATS 250.000 + Poissy

JEUNES INGENIEURS GRANDE ECOLE Province

PROMOUVOIR DE NOUVEAUX CONCEPTS

QUALITE

🙀 klannalve dereaux RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET

da groupe Industriel français CA 28 millionis

STRATEGIE ET PLAN POTENTIEL: MANAGER

• CHEF DE ZONE EXPORT EUROPE Grèce - Espagne - Scandingyle - Irlande

 Sociéte performante à sacoursales : BATIR ET FAIRE VIVRE UN CONTROLE DE GESTION

Important groupe industriei français (2480 personnes) JEUNE INGENIEUR TECHNIQUE

ET COMMERCIAL sagri

CONTROLEUR DE GESTION Paris

Si vous êtes intérensés per l'es de ces postes, adressez un do ture se Cabinet ETAP en précisent la référence.

Membre de Syntec



L'AGENDA

Alarme

CONTRE le VOL et le VANDALISME

Partez tranquille en W.E. ou en vacances NE SOYEZ PLUS CAMBRIOLABLE, grace aux systèmes d'alarme SANS FIL SANS INSTALLATION, le défenseur de votre habitation :

PROTECTION 2000 Codage électronique secret, matériel simple à utiliser et éprouvé même en présence d'animaux. Adressez-vous à un PROFESSIONNEL qualifié.

SOCIÉTÉ SONODIR - 43-73-82-51.

Séjours linguistiques

L'ANGLAIS dans un HOTEL

Persion complète dans notre hotel lou avec una famille Anglaise). Face à la mer. Laçons en groupes mayeune reul elucisans - a parter de 220 cour tout incluir. 20% REDUCTION SO, DUTS (#25)

Couvert toute l'année. Pas de limine d'ége. Cours speciaux Noel. Pâques ex. Ecros a Regency School of English, Ramsgate, Kent, England Tel: 843 597212 on: N= Boadon, 4, nerds is Persévirance, 95000 Euribeans TBL: 39-59-26-33 pu. Regency Langues, 7 Rue Fersévanc Duval, 75004 PARIS Tel: 48-04-59-97

30% REDUCTION par les grades de séculos su plus

Enseignement

ECE recherche professions d'action commer-ciale, commerce sittemational, spécialiste 81%, adres, CV à ECE, 17, place J. Amyof, 77000 Melun.

Jeune fille au pair

J.F. au pair, 19 ars, bne ména-gère, parle franç., ch. pr juit-août-supt. Corinna Ettester : 19-49-74-52-21-41.

Stages

PRENEZ L'ACCENT AMERICAIN I

L'anglais tal qu'on le parie en Amérique, Pattas groupes. Professeurs américains. Internation 29 juin-10 juillet, STAGE D'ETÉ matin ou soir juillet et soit, inscriptions sux sessions d'énée et inscription sur randez-vous, tél. au 46-84-16-10, LLSA. Lenguage C.L.E.E., Cantre franco-américain, 1, piace de l'Ocion.

75005 PARIS.

- X Vacances - Tourisme - Loisirs : *

A LOUER CAP D'AGDE (HÉRAULT)

Studio 2/3 personnes entre mer et port, dans quartier commerçant et pittonnier, tout confort, perting privé. Location : juillet ou soût Prix pour une sen. : 1 300 F. Téléphone : 39-85-28-18 (après heures de burseu).

ILE D'ISCHIA (près de Napies). Appt. dernier étage + terrasse. Libre juillet — 12 000 F. Téléphons : 46-28-50-77. halie Florence. VIIIa, jard., penorama. Jul./soft. 7 pers., gd conf. 12 000 F. per quint. L. (19-39) 65-68-89-99, ent. 14 h - 16 h.

Le Saule. Location 1° au 15 juillet. Directs sur mer (plags Senoit) 2 poss prin. cuis., s.-de-bns. Tél. après 19 h, Paris : 48-03-38-83.

ESPAGNE BENIDORM Particuler, loue appt 3 pers. max. Direct. Sur mer. piscine, tennis. Juin, Aullet. soft; septembre. Téléphone: 48-51-18-13.

CANNES Proche Croisette. Studio neuf, 2 pers. 1 mn plage, juil/sept. T.: 46-50-41-36, sprès 19 h.

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix. « Cu des affaires exceptionnelles a dent le guida « Paris pas cher an alliance, brillante, solitaires esc. bagues, rubis, saphira d'ineraudes, ste le bijouterie d' PERRONO OPERA

Angle bd. des trateres
4. Chausele d'Antin
Achert to bijoux ou échanges
Autre magasin, autre grd choix
Etolie, 37, av. Victor-Hugo

SASSIN (7 Icm Saint-Tropts ravissant duplex 3 personne for 1 au 25 juill, 5.000 for du 16 au 31 août 3.300 F Tél.: 42-05-10-90.

Appertement et ville å löuer juillet, soft, septembre Ecrire ou téléphoner BRUN immobiller. 8P 602 34305 CAP D'ASDE Ceden. Tél. : (16) 67-26-08-24.

Un perir harmenu dans les forêd du parc régional Livradois-For 10 hôtes (mast) reçus en armanc, ferme, etc, fou de box act, artisenstes, buis, région Fortains-dis-Thiolies, 8-Germain-Herm 63630, Tdl.: 73-72-02-16.

Loue juitlet et/ou soût appt 110 m² - 12° arrdt 4 300 F/mois. Tél. 46-28-88-85. GRASSE juillet villa piscine 7 pers., gd cft, calma 7 000 F/sem, T, lab 93-70-12-01

A lower sur ROYAN T 2 à la semaine ou au mois. Tál. : (16) 46-92-69-54, A louer 8 pers, alte réaldentiel, termis, piscine, vue panoramique aur Méditarrande, 5 km plage entre Palamoe et Playa d'Aro (Costa Brava, Espagno), Tél. sor à partir de 19 h : (16) 40-34-84-27.

pour organiser adminaires evec esjour en persion complète, a admeser à : CULTRERA, vin Filisto, Ronco II, nº 21, 98100 Stratume. Tél.: (0931) 32-684 (0931) 87-23-22

SICILE, province de Syracuse, villege de vecences 700 m air. Cherche TOUR OPERATEUR

TRADUCTEURS

DEMANDES

D'EMPLOIS ASSISTANTE EXPORT
Jeune fille française de 22 ans,
Bec B, verent de passer eusmen BTS commence intermetional, charche amploi.
Anghais lu, parié et nombreus
aijours U.K.
Jeune MARTIN,
SB, rue du Doctour-Calmette,
94350 VILLIERS/MARNE
761. 1-3-04-78-32.

J.F. cherche emploi standar-dista, hôtessa, formation tries, treit. de texta, à plain temps. Ecrira agus le nº 6967 LE MOMDE PUBLICITÉ

EMPLOYÉE DE BUREAU

Homme 36 ans cherchs amplot chauffeur VI. avec ou sens manutamton, très bonne conneissance de Paris et sa banlieue, Tét.: 48-34-61-31.

J.H. 30 ans. titulaire DEA dross international, niveau BEP, compositied stiflingue français, anglale, araba, cherche emploi stable. Esudierati rousea propo-attions, Téleph.; 42-64-03-66.

automobiles

SANS VIS-A-VIS
APPT DE RÉCEPT. : 300 m²
mediallé, dont 3 chbres

SQ. SATIGNOLLES (près 3 pièces quis., beins, w.-c. Piarre-de-talle, 680 000 F MGN 43-87-71-55

MÉTRO BROCHANT 2 P. PRINCIP, TT CFT cheuttage individual PRIX: 450 000 F.

RUE DE BOUCRY Récent 3 P. 65 m² + loggles 6' écage. Mc., perting se sol 665 000 F CMLA C-52-51-81.

19° arrdt

Av. Secrétan, potaire vend dans Imm. pierre de t., 1º étage, appt 3 P., belle entrée, cuis., belne, w.-c. sécorés en cours de rénove-tion, digiclef, interphone. Pour renselgnements et visstes 47-70-12-16 HB.

METRO CRIMES
STUDIO TT CONFORT
PLACEMENT DEAL
PRIX: 150 000 F.
12-87-48-27.

20° arrdt

GAMBETTA dans pessage privé solail caime, verdure, terresse loft 212 m² steller + nabitation, 42-72-40-18.

91 - Essonne 12 ton PARIS — IGNY Valide de la Blèvre, luc., neuf, 190 m² plus s/sol, rácept, 80 m² Piscine chauffés,

710 m² payaagé. P: 1 900 000 P Talaphone : 46-50-98-28. Hauts-de-Seine

ASNIÈRES PRÈS MAIRIE OCCUPÉS, LOI QUILLIOT 3 STUDIOS Prix: 645 000 f Tritisphone: 42-57-69-27. LA CELLE-VAUCREESOM MAGNEROUE APPT 220 m², 8 P, donn riceptuon 75 m², dernee étage, TERRASSE 25 m², VUE DÉGAGÉE, box 2 voitures. Px 2 200 000 F, 47-41-79-78.

ASNIÈRES PRÈS MAIRIE, PPTAIRE VC DANS BEL IMM. 1930 ASC. 12 LOGTS 350 m² Loi 48, rapport annuel 76 000. x 1500 000 F. 47-66-73-78

L'IMMOBILIER

appartements ventes

840 000 F.

3º arrdt GENTRE POMPIDIOU TERRASSE EXCEPT

id stand. dbie living + chbri dtg. secena., box fermé 46-24-93-33. 4º arrdt

EXCEPTIONNEL **PLACE DES VOSGES** 4 P. EN DUPLEX 60 STANDING — Parking PLURIMINO — 45-48-25-01

6° arrdt

SAINT-PERES

8° arrdt 20, AV. MONTAIGNE

dans imm. sur jerdin face au PLAZA ATHÉNÉE, appt de 185 m², 2º étage, ilcon, chie exposition, poes d'accivitée prof. Tél. HB: 42-89-13-14,

10° arrdt

Gd 2 p. xt cft. 80 cm², 4º, asc., mm. moderne, m² Louis-Blanc, px: 290 000 F, patement cpu + 3 000/mois. Viegers Cnu appt fib. de suite, 42-68-19-00.

14° arrdt

ALESIA lumin, cible sé; ouis, a. d'esu, 37 m², 5°, bon imm. 420 000 F, 42-96-00-45,

15° arrdt

COMMERCE (au métro) beau living d'angle + chambre tt oft, parfait état, 895 000 F. Enol. BARDOT, 47-05-45-55.

16° arrdt

PRÈS FOCH 2 PIÈCES,

85 m², bel imm., pierre de t. 1 800 000 F, 43-63-68-40.

ST-GERMAIN-DES PRÉS 4 PIÈCES EN DUPLEX PLURIMMO - 46-48-25-01.

145 m² MAGNEFIQUE 5 P. 5° ét., auc., terresse soleil, GARBI : 45-67-22-68,

J.F., 28 ans edrieuses réf., Ebre le 1º sept., ch. place stable

connaiss. dactylo, Ecr. M= D. Fleury, cité France-Moisin, bt 8, etc. 6, 83200 St-Denis.

Cadre 41 ann, autodidecte, expérience 18 ans. Exploitant clientèle particulière. Heurt de gamme. Recherche établissement désirant déveloper ce secteur. Apport chentèle poss. Eurire sous le nº 1,353 LI MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monttesauy, Parie-7*.

AVOCAT EXPÉRISACE Internet FRANC./ARABE/ANGLAIS en poste resp. (1) 45-51-27-42

PORTE DAUPHINE de 5 à 7 C.V.

AKSBAN:
A saigr
Véhiquien de direction
disponiblee de suite.
MICRA, SUNNY (nouv. mod.)
BLUE BIRD, SYLVIA 300 ZX.
Paris Sud Service ;
M. Desroches,
83, av. Aristide-Risnel,
B2 120 Montrouge. 17° arrdt

ALFORTVILLE CENTRE 8, bd Betignoffes - Paris 17°,

Récent 2 P. 48 m² + baloo parking, 2° ét. asc. 480 000 C.M.A. 42-28-81-81, 95- Val-d'Oise LAC D'ENGHIEN 18° arrdt

1400 m), vue superbe, résider siel, 10° et demier átage, 2 P. 54 m² + balc. 320 000 4 P. 85 m² + balc. 550 000 6 P. 139 m² + balc. 820 000 Propriétaire : 42-50-28-81. Province

CSE SUCCESSION MONTPELLIER

DES LILAS

43-62-09-37.

LES LILAS

résidence gd stand. superbe appr séj. dble, 2 chbres, ouis, équisée. s. beine, e. d'eau, 2 w.-c., gds balcons, box, 1 100 000 F, frais de notaire rédute, M.I.L. 43-62-09-37,

LES LILAS

petite réadence, bel appr 3 P. entrée, 9de cuis. s. bns, w.- c. ohf ctr. 9d belc. bon étar géné-ni, px. 660 000 F. MUTUELLE IMMOSILIERE DES LILAS, 43-62-08-37.

Val-de-Marne

A VENDRE **61 APPARTEMENTS** Ecr. e/m 8.871 LE MONDE PUBLICITÉ r. de Montseauy, 75007 Paris

AVIGNON CENTRE Proche PALAIS des PAPES BEAU 3 PIÈCES 570 000 F TML : [16-80] 03-95-00

CBURSEULLES S/MER

DOM POLITICS OF MELLIS OF MELLIS OF SABLE FIND DANS BEAU MANOIR. PROPRIÉTAIRE VEND 1 GO STUDIO DE 52 m² 1'OUT CONFT, CHEMINGE, BOISERIE, POUTRES APPAR. 280 000 F - 47-68-73-78 Cu (16-31) 56-09-44. Minitel

30 000 offres Paris-provision 36.15 Tapez LEMONDE puis FRIAM

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS préf. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-16- ev. ou sans treveut. PAE CPT chez notaire. 48-73-20-67 même le soir. **EMBASSY SERVICE**

8, 8v. de Messine, Paris rech. à l'achat ou en location BEAUX APPARTS D'ANS QUARTIERS RÉSIDENTIELS Tél.: 45-82-16-40.

locations ... non meublees offres

RHIN at DAMUBE RÉCENT Chibre indép. duhes, w.c. 320 000 F. **Paris** BD MALESHERBES, 5" fr., appt 210 m², 7 pièces, travaux à privoir, possib, professionnel, 15 000 F + ch., 42-25-38-38. 2 pces 48 m² + loggia, park. 3/4 pces 87 m² + balc, park, 1 500 000 F. A.M.1 - 47-42-80-22

FRANÇOIS BONVIN, dans bel imm. enc., 3º ét. sens asc., dble fiv. + 1 chbre, chr. indiv., 5 000 F + ch. 425 F. T. met., SEGECO: 46-22-68-92. HSSY-LES-MOUL. from. 1972 7" sec. 5 pcss. Salan, e.-b-m., 3 others, cuin. dayip., tz cft, bon date, cave, box dols. PRDX: 1040 000 F ECHO IMMOBILIER 193, r. Lacourbe, Pans-151, TEL:: 45-30-00-62

43-97-19-87. CLAMART

OCCUPÉ, Id Méhaigneria, 3 PIÈCES PRINCIPALES, DBLE SÉJOUR, CONFORT, PRIX: 380 000 F, 42-67-69-27. SÉLECTION DOLÉAC BOULOGNE, 5' Mº Pt-Sèvres imm. récent jard. séj. dble, 1 chbre, s. bains, cass. 2° dtle, 2° de présent de la company. 10° de park., cas 2° de park., cave, 1 050 000 F 42—33-12-29. M- MARCADET-POISSONNIERS

ST-CLOUD VAL-D'OR appt stand, 82 m² + 10m² loggis, cuis. équip. séj. 2 chares, cave, 1 400 000 F, 47-41-79-79. HABIT. PROFESSIONNELLE 3 P., 80 m², 8 500 F + 700 ch.

NEULLY (près Madrid) Beau 2 P. tt cft, terracee, soleil. 1 250 000 F. Tál. 47-05-45-56. KERITTA

pièces, cuis., s.-de-bn: ALAIN BIRN 42-67-85-30, 93 Seine-Seint-Denis

28, R. DU CHAMP-DE-MARS STUDIO 31 m², 3 300 F + ch. s/pl. joudi 11 h à 12 h. LES LILAS tris bon imm., bet appt 3 gde cuis. équipée, s. hai w.-c., chi ctr., balc., 2 park bx aménagements, 640 000 MUTUELLE IMMOBILIÈRE

> WAGRAM ETDILE STUDIO 30 m³ 3 500 F + ch. STUDIO 40 m³ 4 000 F + ch. 2 PCES 47 m³ 5 200 F + ch.

> Cuis, équipée, loggia, park, GRAND STANDING ISIS: 45-04-39-39.

PARC MONCEAU, immpuble pierre de t., salon, salle à manger. 2 chbres, 120 m² environ, 12 000 + ch., 40-24-29-98. ETOILE FOCH STUDIO

7/9 RUE, PLICHON IMMEUBLE RÉCENT STAND. I PIÈCES 84 m', part., 4 800 F oh.. CE JOUR 14 h à 15 h. 184, QUAI LOUIS-BLÉRIOT 3 PCES 72 m², 5 400 F + ch, CE JOUR 11 h à 12 h,

26, AV. MONTAIGNE TRÈS GO STANDING SUPERBE APPT 2 PIÈCES 97 m², 5° ét., 14 550 F + ch. Meroradi 16 h à 17 h.

locations demandes

Paris

Locat. Vte gestion, 5, r. Barryer, 75008 Paris Reck. eppts vides ou meubli lour sa clientale, loyer gerar

locations meublées offres

Province NICE juil., STUDIO cabine tue dans parc près tennis, 47-09-28-34, 46-28-33-30.

locations. meublées

Paris

8, av. de Mesaine, Pans, rech. en location ou à l'achet BEAUX APPTS DANS GUARTIERS RÉSIDENTIELS Tél. : 45-62-78-99.

RUE DE L'UNIVERSITÉ MAM. récent diple les. + 1 chibre, ref. neuf 6 400 + ch. 40-24-29-98. MATION 3 PIÈCES onfort, 3 999 F ch. comp

PR. CTRE BAGNEUX

BEAU 4 PIÈCES perfeit étet : 4 100 F, th. comp., 47-88-04-17,

STUDIO 22 m² kitchen, équipée beine, 2 200 F s.c., 47-86-04-17, PRÈS BD ST-GERMAIN

47-66-04-17. M-BOURSE, STUDIO 25 m'
Mitchen. + Dns. 2 900 F + ch.

« MALESHERBES 73 »

45-22-05-96. PROX. BUTTES CHAUMONT MAISON INDIV. séjour 3 chores, parfait état 8 500 F, ch. compr. : 47-68-04-17,

17. PORTE MAILLOT BEAU 6 P., 167 m², PARKING 14 800 F net, 47-42-80-22.

CONVENTION STUDIO STAND., imm., récer belcon, 3 586 F ch. compr. Tél.; 43-87-18-87,

Dens bel imm, anglen, 3º éc. eans age., 2 p. cht, part. état. 2 500 F + ch. 800 F chif, compr. Tél. matin Ségleo : 45-22-69-82

fquip. av. terr. ensol., ét. élev., 2 800 + ch., 40-24-29-98,

Région parisienne COURSEVOIE, GD 3 P. tt cft. park., 4* ét., aec., 4 500 P + ch. JACAR - 48-63-60-20.

non meublees

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

42-89-12-52

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech pr BANCUES, Stée MULTI-NATIONALES et DIPLOMATES. Studios, 2-3-4-5 pose et plus. Tél.: 1.8.1., 42-85-13-05. **EMBASSY SERVICE**

proprietés

Bormes-les-Mimosas, part, vd px secrit. 1 100 000 F, raison famil. urgente, tert, sommet colline, 12 700 m², gros œuvre const. (hors d'aeu) de villa. 200 m très belle vue s/Bormes et s/mer. Affage accept. Tél.: (16) 42-21-53-25.

SUP. MANOIR BOURBON-NAIS XVIII s. Pans 300 km, to cit, écunes, logt de serv., dép. tr groupé, parc clos 1,5 ha lm. forèr 15 000 ha, parfeit pour cheval, px: 1 200 000 f.

pavillons

RIS-ORANGIS

Cuartier pavillonneire,
calme, près centre et gere
PAVILLON 83, const. TRAD,
culsine équipée séparés par
equarium sur séjour double de
45 m² avec cheminée à récupération de chaleur. 4 chambres,
mezzénine, 2 s. de bné, 2 w-c,
sur sous-soi total, avec
buanderie, garage 2 voitures,

- خات villas **DORDIVES (CENTRE)**

ts commerces, SNCF, vue dominante sur la vallée du Loing SPLENDIDE VILLA s/se-ol total, pierres apparantes + dible closon an bri-que, récept, cuis, sél. sv. obs-nunée, 3 chbres et cft, gar., combles, terr. clos psysagé ? 100 m². ASAISIR. Px: 730 000 F (gros crédit possible).

(gros crédit possible). LACARIÈRE : agence \$UD è 45680 DORDIVES, Tél. : (16) 38-92-73-02, m, d. immeubles.

J.H. THOMASSIAN BANGELENLES 43-14-82-82.

bureaux Locations

SIEGE SOCIAL reaux, secrétarist, téle CONSTITUTION STÉS Prix compétitifs. Délais rapides.

ASPAC 42-93-68-58 + VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés (tous services, 43-85-17-80. Domiciliations dep. 80 F/mols AV. CHAMPS-ELYSEES (Erolle) RUE ST-HONORÉ (Concarde) RUE CRONSTADT Pans-18-21 bis. R. DE TOUL, Paris-12-Constitution SARL 1.500 F HT INTER DOM 18, 43-40-88-50

COLLINE SAINT-CLOUD 345 m² RÉNOVÉS PASSIM. 42-25-38-38

305 m² RENOVES PASSIM. 42-25-38-38 **BD HAUSSMANN**

420 m² PRESTIGE

ETOILE CARNOT

PASSIM. 42-25-38-38 MONTROUGE 800 m², 550 000 F

78 - 92 - 94A PARTIR DE 135 m³
Prix net de charges et sans
commission d'intermédiaire,
Tél. (11 45-78-61-92, p. 480.
PORT AUTONOME
DE PARIS,

PASSIM. 42-25-38-38

locaux commerciaux

Locations

SURVILLIERS RN 17 A. 1 après Roissy « MALESHERBES 73 » Tél.: 45-22-05-96 8. CHAMPS-ELYSEES

EXCEPTIONNEL tries grand stand, 305 m² 98-AGGE, VENDOME 45-22-38-00

9 R. IULES-LEFEBYRE 220 m², 7 burk disponibles ammédiatement BON ETAT GÉNÉRAL SAGGEL VENDONE 45-22-38-00

Economie

L'aggravation du déficit commercial en mai

La balance commerciale de la France a accusé, en mai, un déficit de 5,6 milliards de francs, en données corrigées des variations saisonnières (5 milliards en données brutes), après moins 3,6 milliards, ce qui porte le déficit à 15,3 milliards depuis le début de l'ansée,

En mai, le solde agro-alimentaire est resté à un niveau satisfaisant avec un excédent de 2,9 milliards de francs (après 1,8 milliard en avril), mais le solde énergétique a été négatif de 7,3 milliards (contre 6,2 milliards en avril) et celui des échanges industriels de 3,8 milliards. Les importations de biens d'équipement professionnel restent élevés, dépassant de 9,1 % la moyenne des trois premiers mois de 1986.

Dans l'ensemble, les importations n'out pratiquemen menté (+ 0,1 %), mais les exportations ont diminué de 2,6 %.

La faiblesse des exportations

(Suite de la première page.)

La vérité, c'est que la France se trouve confrontée à un grave pro-blème d'exportation. Face à une demande mondiale en recul, elle ne parvient pas à résister à la concurrence que se livrent tous ses partenaires sur le marché international. Le fait que la plus grande partie de ses échanges se fasse avec les pays industrialisés (58 % de ses exportations vont vers la CEE et 19 % vers les pays de l'OCDE hors CEE) n'autorise ancune faiblesse. En 1986, le pays a pu améliorer quelque peu sa position au sein de la CEE, en ramenant son déficit de 69.3 à 54,5 milliards de francs. Mais cela n'a été dû qu'à la baisse du prix des produits énergétiques, produits que lui fournissent la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Car, dans le même fédérale s'aggravait de 10 milliards

L'avantage énergétique = ne prix du pétrole ont remonté, laissant

trou béant du solde industriel. Celuici comprend les biens d'équipement. dont on a vu ce que l'on pouvait en penser. Il comprend aussi les biens de consommation contante, sur lesquels la demande reste forte. Aussi bien les importations restent-elles élevées : de l'ordre de 12 milliards de france par mois depuis le début de l'année, contre 11,6 milliards en 1986. Si, l'année dernière, le pouvoir d'achat des ménages a augmenté de plus de 3 %, il ne devrait guère progresser que de 0,5 % cette année. D'où vient donc l'argent que dépen-sent toujours ailégrement les Français? Des plus-values boursières? Du développement considérable du crédit à la consommation? Quelle que soit la réponse, on constate que les Français ne sont pas décidés à modérer leurs appétits. En l'absence d'une structure industrielle suffint forte, cela a un prix: le déficit de la balance commerciale.

Légère contraction de l'excédent de la balance des paiements

La balance des paiements courants (marchandises et services) a enregistré un excédent de 1,2 mil-liard de francs en données corrigées des variations saisonnières (CVS) au cours des quatres premiers mois de 1987, selon les données provisoires communiquées le mercredi 17 juin par le ministère de l'écono-

Au cours de la même période de 1986. l'excédent avait atteint

En données brutes, le solde cumulé des paiements courants au cours des quatre premiers mois à été déficitaire de 8,7 milliards de francs français contre un déficit de 1,7 milliard de francs pour la même période de 1986, selon ces mêmes

Au premier trimestre de cette rants de la balance des paiements a été excédentaire de 3,4 milliards de

Les Français découvrent le crédit à la consommation

Face à la stagnation de leur pouvoir d'achat

Après la forte sugmentation de leur activité en 1986 (leur «production» a augmenté de 14,7%), les établissements de crédit réunis au sein de l'ASF (Association française des sociétés financières) escomptent pour cette année une nouvelle progression importante. A miparcours, ils out euregistré une augmentation de leurs crédits nouveaux aux particuliers (pour le logement comme pour l'équipement) de 15% à 20% et de leurs prêts aux entreprises de 5% à 8%. Face à une concurrence de plus en plus vive des banques, ces sociétés spécialisées profitent de l'engouement des Français pour le crédit à la

Manifester pour une augmentation de salaire, ce n'est plus payant. Les Français ont découvert d'autres voies pour faire face à la stagnation de leur pouvoir d'achat. Ceux qui en ont les moyens jouent à la Bourse. Les autres, mais aussi parfois les mêmes, s'endettent. Le crédit aux particuliers, sous ses formes multiples (vente à tempérament, prêts personnels, crédit permanent, découvert bancaire...) connaît une véritable explosion. L'an dernier, l'encours de ce type de crédit aurait augmenté de plus de 30%. Il conti-nucrait à se développer à ce rytime depuis le début de l'année.

de «rattrapage»

Compte tenu des taux élevés pratiqués en la matière, le ministre de l'économie, M. Edouard Balladur,

demandalt, en juin 1986, au Comité des usagers des services bancaires de rechercher les voies pour favoriser le développement en France du crédit à la consommation. Un an plus tard, les professionnels en étaient venus à craindre que la réumion du Conseil national du crédit gers, ne fit l'occasion pour les pou«recommandation» destinée à en freiner le développement. Il n'en fut

Si malgré les taux élevés varient encore entre 12% et 18% environ malgré une inflation ramenée à 3% - les Français empruntent massivement, il y a au moins trois bonnes raisons. Tout d'abord il y a ce que M. Denis Kessler, le présint du Comité des usagers, appe un effet de « rattrapage ». Les Fran-çais sont très en retard par rapport aux étrangers. L'endettement à court terme (c'est-à-dire hors immobilier pour l'essentiel) des ménages français ne représente, en 1985, que 3,6% de leur revenu disponible, alors qu'il pèse entre 7% et 8% pour les Anglais, 13% chez les Alle-mands... et 16% aux Etats-Unis. « Des chiffres qui montrent le potentiel du marché français», commente M. Boris Méra, le président de l'ASF. Comme dans les autres pays industriels, le sentiment de culpabilité lié à l'endettement (en allemand, la dette s'exprime par le même mot que la faute, Schuld) tend à s'estomper. Il y a, de ce point de vue, et notamment dans les jeunes générations, un véritable

Consommer malgré la rigueur

changement de comporte

Et effectivement le sombre des ménages endettés est en forte pro-gression. D'après les enquêtes du CREP (Centre de recherche économique sur l'épargne), 33 % des ménages étaient endettés en 1980, ils sont près de 40 % en 1986, « une progression liée surtout à la crois-sance de l'endettement à court terme », précise M. André Babeau, secrétaire général du CREP. Dans son rapport sur « les perspec-tives du financement de l'économie française », le Commissariat général an Plan prévoit encore pour les cinq prochaînes aunées un rapide déve-loppement du crédit à la consomma-

Le ralentissement dans la progrescu 4 juin dernier, consecrés notam-ment au rapport du Comité des usa-ment au rapport du Comité des usasacrifier leur consommation, les

tion sous ses diverses formes.

ajustement en tirant sur leur épar-gne... et en empruntant Les preniers mois de 1987 sont de ce point de vue symptomatiques. Les salaires stagnent. Et pourtant les achats de téléviseurs couleur ont augmenté de 11 % (sur les quatre premiers mois de 1987 par rapport aux quatre pre-miers mois de 1986), ceux de lecteurs à disque laser de 14 %, les ventes d'automobiles de 11 %. Il-s'agit là de biens pour lesquels dit. Près d'une voiture sur deux vendues actuellement l'est accompagnée d'une formule de crédit (vents

à tempérament, prêt personnel...). En contournant ainsi la rigueur, les Français ne remettent-ils pas en cause les objectifs du gouvernement. notamment en matière de commerc extérieur et de politique monétaire? Mis à contribution, les experts de la direction générale des études de la Benque de France ont démontré qu'il n'en était rien. Le détérioration des comptes extérieurs n'est pas liée aux postes « biens d'équipement durables » de nos échanges, mais à ceux des biens professionnels et de l'énergie. Bien que pesant davantage (environ 3,5% en 1986 contre 2,9% en 1980), les crédits aux particuliers ne représentent qu'une part trop fai-ble de l'ensemble des concours à l'économie pour menager de dérapage la progression de la masse monétaire. Dans ces conditions, M. Balladur n'a pes en à donner jusqu'à présent un comp de frein au crédit à la consemnation.

Une vive **CONCURRENCE**

Une troisième série de fac enfin explique ce « boom » des prêts aux particuliers, c'est la concurrence très vive qui s'y développe depuis maintenant quelque deux ans. «La concurrence est la», titrait la revue d'avril dernier du groupe Compa-gnie bancaire, l'un des grands du crédit à la consommation. Et effectivement, outre les sociétés spécialisées (Sovac, Soffnco, Diac...), ellesmêmes en compétition, de nouveaux distributeurs de crédits aux particuLes banques de dépôt notamment sont particulièrement agressives. Libres de leur emploi du fait de la suppression de l'encadrement quan-titatif du crédit, elles voient leur clientèle traditionnelle, les entre-prises, déserter leurs guichets. Ayant amélioré et leurs marges et leur capacité d'autofinancement, ces dernières n'ont plus d'aussi impor-tants besoins de financement. Elles les satisfont cosuite de plus en plus en ayant recours aux marchés finan-ciers (en émettant des actions, des rerie). Bref, toutes les banques se précipitent sur ce marché encore

nai convert. L'offensive est générale. L'une annonce son « pouvoir de dire out.», l'antre propose son « crédit flash », une autre enfin vend son crédit par minitel. Les taux sont orientés à la baisse. De nouvelles formules sont chaque jour inventées, comme l'ouverture de crédit à caractère permanent associé à un compte-chèque. L'achat à crédit s'étend aux services (vacances...). Les grandes banques, le Crédit agricole, mais également les caisses d'épargne ont de ce fait accru l'an dernier leurs prêts aux particuliers dans des proportions qui varient entre 30% et 60%. Et les postes, à leur tour, revendiquent la possibilité de prêter à leurs clients. Pour l'instant, elles doivent se contenter de livrer les «mailings» des établissements de crédit à leurs iestinataires.

Vivement resentie par les Fran-çais — comme le montre une enquête réalisée en janvier dernier par BVA pour le Cetelen, ceue concurrance n'est cependant pes sans danger. L'élargissement du nombre des emprunteurs se traduit d'ores et déjà par un « alourdisse-ment des impayés», comme on le reconnaît chez certains préteurs.

Faut-il craindre alors un prochain surendettement des ménages? On en est kein. Dans son rapport, le Commissariat au plan prévoit que, après s'être fortement audettées dans les années 70, les entreprises continueront à réduire leurs besoins de financement au cours des cine prochaines amées. L'Etat, qui s'est à son tour endetté lourdement au début des années 80, devrait à son prises, l'Etat, c'est donc au tour des ménages de s'endetter.

The news behind the newsmakers.

Your independent weekly view of World Affairs, Finance, Science. Traduction du texte ci-dessus : « AU-DELA DE L'ACTUALITÉ ». Votre aperçu indépendant sur le monde des affaires, de la finance.

Trente ans d'histoire avec l'Association des journalistes économiques et financiers

L'Association des journalistes économiques et financiers. (AJEF) a fêté, mercredi 17 juin, son tren-tième anniversaire au Conseil économique et social (CES). Pour l'occasion étaient réunis tous les ministres qui eurent en charge l'économie et les finances du pays depuis 1957.

Trente ans d'histoire économique qui ont vu la France profondément changer au travers de crises politiques, économiques et sociales, mais aussi de choix nationaux courageux et d'influence extérieure.

Trente ans d'histoire économique qui se sont déroulés en huit temps forts. 1957-1958 d'abord, qui marque la fin de la IV République et les efforts courageux de M. Félix Gail-lard — pour redresser une situation en crise. 1958-1962, période de redressement avec de Gaulle et M. Pinay, le plan de janvier 1959, voyant la libération massive des échanges, le retour à la convertibi-

lité extérieure de la monnaie, l'entrée de la France dans le Marché commun. Entre 1963-1968, le pays qui a achevé la décolonisation accueille les rapatriés d'Algérie et fait l'expérience avec MM. Giscard d'Estaing et Debré d'une longue période d'austérité, 1968-1973 est. marqué par le choc des événements de mai 1968 et les grandes grèves.

Georges Pompidou, devenu président de la République, et son ministre des finances, M. Valéry Giscard d'Estaing, en sont si marqués que l'inflation de prix et des salaires pourra se développer sans résistance véritable dans le pays sur fond de prospérité et de croissance.

tout le monde. Le formidable renperçu comme un phénomène passager qu'on peut corriger par des interventions de l'Etat. Mais les entreprises commencent à s'appauvrir et les déficits publics à se creuser.

De 1976 à 1980, le pays fait l'apprentissage de la crise avec M. Raymond Barre, dont le rugueux message est mai compris et qui ne réussira pas à modérer la progression extravagante des salaires et des

En 1981, ia gauche tente une relance solitaire dans un monde déprimé par le second choc pétrolier puis doit vite abandonner pour revenir avec M. Delors à une rigueur plus classique. C'est l'alignement sur le grand voisin allemand et le début des réformes de structures Entre 1974 et 1976, le premier avec M. Pierre Bérégovoy. Le choc pétrolier surprend et trompe droite qui gagne les élections de mars 1986, prolonge et amplifie mars 1986, prolonge et amplifie chérissement du prix de l'énergie est . l'action de la gauche gestionnaire en privatisant, en libérant les prix et les

De rudes politesses

La soirée ronronnait, Les ministres des finances s'entreconoratulaient, sur les bancs du gouvernement, habituellement moins fréquentés, du vénérable hémicycie. Ils étaient tous venus, ceux de la croissance et ceux de la rigueur, les madrés à la Pinay et les technocrates à la Fourcade. pour cette photo de famille. Jusqu'à Valéry Giscard d'Estaing, placé en bout de rangée, qui se levait de bonne grâce toutes les card minutes pour laisser entrer et

Dans cet aréopage très Ve République, les deux socialistes - Jacques Delors et Pierre Bérégovoy - faisaient bonne figure. Seul Raymond Barre, en voyage, avait envoyé un bout d'interview filmée.

L'anniversaire, donc, ronronnait. Placé à son banc entre Pierre Bérégovoy et Antoine Pinay, le titulaire du poste Edouard Balladur, s'ennuyait avec cette politesse qui n'appartient qu'aux conseillers d'Etat. A la tribune, chacun allait plancher à son tour sur le sujet imposé : 1992, le marché unique européen.

Quand, tout d'un coup, surgit du passé la longue silhouette froide de Maurice Couve de Murville (ministre des finances du 31 mai au 12 juillet 1968). Et ce fut soudain comme une sorte de putsch dans du velours, la prise des Cortes en direct par un colonel madrilène déguisé en prédicateur octogénaire, instantanément, M. Balladur blémit à son banc. 1992 ? « Une mode! » fustige Couve hour qui e il est plus commode de dire que les problèmes seront réglés dans cinq ans plutôt que sur le chemo ». Et vian sur le discours gouvernemental et sur les affiches du RPR - dont M. Couve de Murville est nourtant membre - qui ont fait de 1992. l'objectif ultime de toute l'action

La confiance dans la monneie ? « Elle manque totalement à l'heure actuelle, nous pouvons le dire entre nous a, insinue l'ancien premier ministre du général. Encore un coup de griffe sur la cohabitation, un coup de patte sur « le régime des partis que nous n'avons que trop d'occasions d'évoquer ces temps-ci », et le fantôme vengeur est reparti, ne laissant à M. Balladur d'autres représailles possibles que de s'abstenir ostensiblement

Pour que le bonheur du minietre d'Etat fût complet, il ne lui

manquait plus que d'entendre M. Raymond Barre rappeler, sur son écran, que « l'économie francaise a pris beaucoup de retard depuis 1981 » - passe encore mais surtout que « ce retard, elle ne le rattrape pas ».

Plus inoffensif, Edgar Faure n'hésite pas à situer 1992 dans le perspective de... 1788 : « Le serment du Jeu de paume est une manifestation européenne», et console M. Balladur en gratifiant sa politique d'un hommage appuyé. Quant à Antoine Pinay. du haut de ses quatre-vingt-seize ans, il appelle de ses vosux « des entreprises prospères », ce qui ne suffit pourtant pas à rendre le moral au ministre d'Etat. « Vous passez souvent par Saint-Chamond 7 », lui demande en sortant Amoine Pinay résident de la hourgade. « Pas très souvent », convient Balladur. «La prochaine fois, venez déjeuners, réplique Pinsy qui n'a pas entendu la réconse. On ira au restaurant. On aura une heure. On pourra bavar-

.Il y a des soirs où les minis---- tres doivent regretter de ne pas être rentrés directement chez eux. D. SCHNEIDERMANNE

REPERES

2 ...

.

5.00

- 4.00

- -

4 445

A 180

And the state of the second e Magna 🖫 e e 💌 🛍 The second second section Secretaria de la complete A CALL OF BUILDING and the state of t No. of Contract of the Assessment

Manager of the state of

Research to the stand Spring of the Control STEERING THE STORIES BE

A lateral many from the agree of the

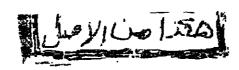
a Be away Appen-Printing of the State of the St A STATE OF THE STA The second second second

Petronere

The state of state of the Section 1 - 4-36 St. SPE

1. 电子子 (1. 数1)数 4. 电子 **第** 1 1 2 A 14 14 18 . Ct. F. S. . Hills report ---STATE LINES

College Charles - I'm House & Hair



Economie

Le droit de grève dans les services publics

Le gouvernement décide d'abroger la loi Le Pors

C'est au cours d'une réunion impromptue de groupe RPR de l'Assemblée nationale, le mercredi 17 juin, après la séance publique de questions au gouvernement, que M. Chirac a aunoncé que le gouvernement avait décidé d'e abroger la loi Le Pors - concernant les retenues sur salaire pour fait de grève dans la fonction publique et dans les services publics. Cette abrogation se réalisera par la voie d'un amendement d'initiative gouvernementale au projet de loi comportant « diverses mesures d'ordre social » en cours de discussion devant le Parlement,

Consumme

Cet amendement devrait done se substituer à la fois à celui. déposé à l'Assemblée nationale par M. Alain Lamassoure (UDF) et an Sénat par M. Jean Cherioux (RPR). La décision de M. Chirac avait été prise à l'hôtel Matignon, où, en sin de matinée, il avait réuni les ministres concernés. M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi. tout comme M. de Charette, ministre-délégué à la fonction publique, out approuvé cette pro-

Au cours de la même réunion, le premier ministre pouvait annoncer également que la proposition de loi de M. Michel d'Ornano (UDF), président de la commission des finances tendant à soumettre le budget de la Sécurité sociale au contrôle du Parlement n'aboutirait, en fait, qu'à l'examen d'un simple rapport annuel sur les

REPÈRES

Le gouvernement américain a

Etats-Unis

4,8 % de croissance

au premier trimestre

prévisions de gestion de la Secu-

Par ces deux décisions. M. Chirac a vouln reprendre en matière de réformes sociales une initiative que les parlementaires UDF pouvaient lui ravir.

En ce qui concerne les retennes sur salaires pour faits de grève, il place les centristes, qui étaient réticents à l'égard de l'amendement Cherioux, face, non plus à une initiative émanant d'un pariementaire, mais à une décision prise par le gouvernement tont entier, ce qui rend la contestation de celle-ci plus difficile. Ayant ainsi pris une attitude ferme envers les perturbations provoquées par les grèves d'agents de la fonction publique et des services publics, M. Chirac estime répon-dre à l'attente de l'opinion et des nsagers alors que le mécontente-ment des syndicats s'organise diffi-

En revanche, en édulcorant la proposition de M. d'Ornano sur la Sécurité sociale, il peut rassurer les organisations syndicales parti-culièrement attentives à tout ce qui concerne la protection anciale et il précise que rien d'irréversible ne sera fait avant les «états généraux». Enfin, avec ces deux décisions, M. Chirac répond davantage aux vœux des élus du RPR quel-que peu troublés ces derniers temps par les remous qui ont tra-versé la majorité et le gouverne-

ANDRÉ PASSERON.

Le retour au « trentième indivisible »

La loi Le Pors du 19 octobre 1982 que le gouvernement veut saire abroger par amendement au projet de diverses mesures d'ordre social (DMOS) concerne les retenues pour absence de service fait par les personnels de l'Etat, des collectivités locales et des services publics ». L'article 2 de la loi précise que les absences de service fait donneront lieu à une retenue d'un cent soixantième du traitement mensuel lorsque l'arrêt de travail ne dépassera pas une beure, à une retenne d'un cinquantième al la grève n'excède pas une demi-journée et un trentième pour une journée. L'arti-cle 3 étendait l'application de ces règles au-delà des fonctionnaires aux personnels des entreprises, des organismes et des établissements publics ou privés lorsque ces entreprises, organismes et établissements sont chargés de la gestion d'un ser-vice public ».

· L'amendement Lamassoure ne prévoyait d'abroger que l'article 2 de la loi Le Pors et ne touchait donc que les personnels de l'Etat, des collectivités territoriales et des hôpitaux publics. L'amendement qui sera déposé par le gouvernement entraînera la suppression de l'article 3 sur le secteur public, voire de la totalité des six articles de la loi de 1982. La conséquence de ces décisions va être de revenir à la situation antérieure à 1982. Les retenues sur salaire dans la fonction publique che 4 de la loi de finances rectifica-tive du 29 juillet 1961 qui avait ins-titué la règle du « trentième indivisible », selon inquelle une interruption du service pendant une durée inférieure à une journée

être inférieure au trentième du traitement menunel.

Avec l'amendement gouvernemental on en reviendra au régime de 1961 pour la fonction publique et aussi au régime de la loi du 31 juillet 1963 pour les « personnels des entreprises, organismes et établissements publics ou privés (...) chargés de la gestion d'un service public ., auxquels avaient été étendum les règles du « trentième indivisible ». Concrètement, vont donc être concernés par le retour au « trentième indivisible » d'avant 1982 les fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territoriales, les personnels des hôpitaux publics et ceux des entreprises énumérées dans le décret d'application de la loi de

1963: Banque de France, Air France, Aéroport de Paris, SNCF, RATP, EDF-GDF, Compagnie des messageries maritimes, Charbonnages de France. Ni les banques, ni les assurances, ni Renault, ni les futures privatisables ou les actuelles nationalisées de 1982 ne sont

Si la loi Le Pors est abrogée dans sa totalité, cela aura pour conséquence de rétablir la loi Barre du 22 juillet 1977 – que le ministre communiste avait fait abroger, – qui précisait qu'il n'y a pas de service fait a lorque l'aura a c'abrier. vice fait . lorsque l'agent s'abstient d'effectuer tout ou partie de ses heures de service - on « lorsque l'agent, bien qu'effectuant ses heures de service, n'exécute pas tout ou partie des obligations de service qui s'attachent à sa fonction ».

Avant cette loi de 1977, une circulaire du 3 juin 1976 était allée dans le même sens, et le commissaire du gouvernement au Conseil d'Etat, M. Denoix de Saint-Marc, aujourd'hui secrétaire général du gouvernement, avait estimé à propos d'une contestation de cette circulaire : « Au critère solide, concret, objectif de l'interruption de service serait ajouté celui incertain, suyant. subjectif du caractère insuffisant ou incomplet du travail sourni. . Pout le rapport Rouquette, qui avait introduit la loi Le Pors de 1982, comme pour les syndicats, il s'agissait d'une « restriction importante à l'exercice du droit de grève dans la fonction publique ».

MICHEL NOBLECOURT.

10 000 ONT DÉJÀ DIT OUI! **ET VOUS?**

2° CONVENTION NATIONALE DES CERCLES ET DE LA QUALITÉ

19-20 JUIN VILLEPINTE - PARIS NORD

500 STANDS, 230 HEURES DE PROGRAMMES, PLUS DE 1000 TÉMOIGNAGES D'ENTREPRISES ET DE SERVICES PUBLICS. UN LIEU UNIQUE DE RÉFLEXION, D'ÉCHANGES, D'INFORMATIONS.

> DE 9 H. A 19 H LES DEUX JOURS. INSCRIPTIONS POSSIBLES SUR PLACE. TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ÉTUDIANTS.

OUVERTURE AU PUBLIC SAMEDI 20 DE 14 H A 19 H, PRIX : 35 F.

@/#CERQ Tél.: (1) 47 23 71 22

Contradictions

Légiférer dens le précipitation entreine parfois des incohé-rences. Ainsi, à l'initiative de M. Jen-Plerre Delalande (RPR, Val-d'Olsa), les députés touché-rent à l'article 521 du code du travail. Or celui-ci définit les personnes à qui s'appliquerait la règle du «trantième indivisible», ai comme l'annonce M. Chirac,

la « loi Le Pors » est supprimés. M. Delalande, soutenu per M. Bourg-Broc, voulait étandre l'obligation d'un préavis de cinq jours, avant une grève, aux sgents des communes de moins de 10 000 habitents, non concernés par cette disposition pour l'instant. M. Dominique Perben (RPR, Saône-et-Loire), rep-

lois, et M. Galland s'opposèrent à cette disposition, ne voulant l'extension du préavis qu'aux fonctionnaires des régions. En les suivant, la majorité s'est-elle rendu compte de la portée de ce qu'elle décidait ? Son choix est de toute facon curieux : ie préevis sert, notemment, à prévenir le public des conséquences de l'arrêt d'un service public. Par quoi peut-il être la plus gêné? per la grève des services d'une mairie d'une petite ville, y compris le ramassage des ordures. ou par calui des fonctionnaires des régions qui n'ont aucun rep-

port direct avec lui ?

révisé en hausse la croissance économique durant le premier trimestre 1987, qui a finalement atteint 4,8 % en rythme annuel, son nivseu le plus élevé depuis le deuplème trimestre 1984. Cette forte expension ne ressure pas pour autant les analystes, car elle reflète essentiellement un gonfiernent des stoks des entre-priess. En revenche, les résultats de in balance des comptes courants durant les trois premiers mois de l'année indiquent une tendance encourageante : le déficit a été ramené à 37,12 milliards de dollars, 2.3 % de moins o tre précédent, grâce à une réduction du déficir du commerce extérieur de 268 millions de dollars. France Baisse

de la production industrielle

La production industrialle an France a baissé de 1 % en avrit. L'indice, calculé mensuellement par l'INSEE sur la nouvelle base 100 en 1980, s'est inscrit à 102 en avril, contre 103 en mars. Per rapport à ovril 1986, la baisse est de 1 %. Mais, en moyenne mobile sur trois mois, la production industriella retrouve capendant, en février-mars-avril, le niveau qu'aile avait attaint à sucomm demiar.

Taxation pétrolière

Washington condamné au GATT

La double taxation introduita le 1" janvier dernier sur le pétrole vendu aux Etats-Unis, qui pénalise les produits pétroliers importés, est contraire aux règles du GATT (accord géneral sur les tanfs douaniers et le commerce), a estimé le groupe de travail spécial constitué à la suite de la triple plainte du Canada, du Mesique et de la CEE. Les Etats-Unis ont été invités par l'organisme à mettre fin à la discrimination ainsi créée entre produits nationaux et produits importés. Cette double taxation, peu significative par son montant (8,2 et 11,7 % par baril), avait été considérée par les fournisseurs de brut des Etats-Unis comme un a ballon d'essai » précédant l'introduction d'une taxe à l'importation beaucoup plus lourde (10 dollars) réclamés par le Parlement améncain pour rééquilibrer son budget.



Economie

Les réactions syndicales

La CGT tente de faire monter la pression

Les syndicats continuent de réa-gir vivement aux intentions du gou-vernement sur la limitation du ublique et le secteur public. Mais leur vivacité et leur capacité de mobilisation sont à géométrie variable. A Nîmes, le jeudi 18 juin, en ouvrant le comité confédéral national de FO. M. André Bergeron s'est longue-

annoncé, dans un communiqué publié le mercredi 17 jain, qu'il démissionnait de ses fonctions. Son successeur est M. Jean Limonet, qu'il

était jusqu'à présent chargé, comme secrétaire national fédéral, des ques-tions d'organisation et des finances.

M. Granger précise que «cette décision était prévue pour la fin de l'année 1987 et qu'elle a été antici-

pée pour permettre aux équipes de la FGMM de préparer le prochain congrès de la fédération sans être

perturbée par un problème de suc-cession». M. Limonet, ajoute-t-il, « bénéficie de son soutien total pour

les rudes tâches qu'il va avoir è

assumer». M. Granger se déclare « convaincu qu'il maintiendra le cap

M. Granger démissionne du secrétariat général

de la fédération de la métallurgie CFDT

M. Georges Granger, secrétaire dicalisme, sons ren général de la fédération de la métal-lurgie et des mines CFDT, a [M. Granger av

en se réjouissant que la proposition Ornano sur le contrôle parlementaire du budget de la Sécurité sociale ait été vidé de sa substance. il a lancé up avertissement : « Tout cela finira par très mal se passer. Dans un pays comme la droit de grève ». La CFTC de son côté a mis en garde contre « de telles décisions improvisées qui

[M. Granger avait succédé à M. Chérèque à la tête de la fédération de la métallurgie. CFDT en 1979. Confronté à une simution sociale difficile dans un secteur sounis à une rude chute des effectifs, il manifesta de grandes qualités de négociateur à défant d'avoir des donn d'oraton. Passionni, il défendait la None a sundan-

la CFDT, la FEN et les autonomes, le vrai test devrait être constitué par la journée de grèves et de manifestations lancée jeudi par la CGT tant dans le secteur public que privé. M. Henri Kra-sucki a annoncé, outre le défilé à Paris du Trocadéro à Billancourt, près d'une centaine de marifesta-tions en province » et des arrêts de travail dans tous les secteurs, Cependant, la CGT ne semble par avoir choisi le haut de gamme de la protestation, les débrayages prévus étant pour la plupart d'une, deux on quatre heures, souvent ca les appels à des grèves de vingtquatre heures étant moins nom-breux. A EDF et à la RATP, les perturbations devraient être donc

En rendant compte à la presse des travaux du comité fédéral national de la CGT, mercredi, M. Krasucki a ostimé que «la précipitation affichée ces jours-ci par le gouvernement courre le droit de grève et plus généralement contre les libertés syndicales, constitue en réalité une attaque contre tous les que, des sociétés nationalisées et du secteur privé. Chaque départe-ment a son Renault. Que personne ne se sente à l'abri. Nous appelons les salariés à relever le dést... M. Krasucki a affirmé qu'il s'agissait le 18 jain d'une action de

Interrogé pour savoir s'il accep-terait une manifestation unitaire avec d'autres centrales syndicales, M. Krasucki a assuré : « Nous ne m. Arusical à distire : «Nous ne renonçons à rien y compris à des accords sur des objectifs précis. Nous n'écartons rien mais nous tenons compte du comportement réel des organisations».

le refus

pourtant pen de chances de se concrétiser alors qu'en même temps M. Krasucki ironise à propos des manifestations CFDT-FEN-autonomes de lundi en indi-quant qu'il n'a pas vu la moindre mobilisation... Par ailleurs, dans le rapport qu'il a présenté au comité confédéral, M. Alphonse Véronèse, secrétaire de la CGT, affirme qu'a il est nécessaire de bien faire la clarté sur l'attitude des autres centrales syndicales et les manceuwres qui en découlent », en ajontant que le CFDT et FO... « appel-lent de leurs vœux l'instauration d'un service minimum ». L'unité n'est pas pour demain.

La CGT qui prépare une rentrée sociale « très offentive » et appelle à la «viguance» contre les mau-vais coups de l'été, n'entend pas en rester à une action de protestation veut globaliser son refus à l'ensem-ble de la politique du gouvernement faisant apparaître, tant sur l'« austérité » que sur la « dérégle-mentation », la filiation entre la politique de M. Chirac et celle des socialistes et soulignant même que l'aggravation de la répression antidicale remonte à 1984.

sur la sécurité sociale, avant celle du 23 juin sur les salaires, la CGT a tenté, jendi, une nouvelle l'amaigame entre le droit de grève dans la fonction publique et la « répression » chez Repault. La, pinsieurs militants de la CGF et un militant du PC - M. Clande Jaguelin - sont menacés de licenciement tandis que le syndicat CGT du centre industriel de Billancourt s'est vu réclamer, mardi le réglement « dans les vingtquatre heures », de 70 millions de centimes pour les incidents du 29 soût sur les Champs-Elysées...

· Le syndicat CGT de l'avistion civile appelle à la grève le 25 juin. — Le syndicat CGT de l'aviation civile, qui représente 13,25 % des voix des aiguilleurs du ciel, appelle à une journée complète de grève, le jeudi 25 juin. Il veut ainsi dénoncer e los attaintes au drait de grève » et la création d'un établissement public de la navigation aérienne que « le ministre researt cheque foie qu'il set en difficulté ».

M. Balladur rappelle M. Delors à son « devoir de réserve »

Les déclarations de M. Jacques Delors, le dimanche 14 juin au « Grand Jury RTL-le Monde » (le Monde du 16 juin), sur la politique économique du gouvernement français ont été évoquées, le mercredi 17 juin devant l'Assemblée nationale, lors de la séance de questions d'actualité. M. Jean-Claude Dalbos (RPR, Gironde) s'est étomé que M. Delors, qui est président de la Commission des Communautés européennes, « sorte de son devoir de réserve pour contestar la politi-M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, lui a donné raison, en observant qu'il a pris connaissance « non sans surpris comaissance e non sans sur-prise e des déclarations de M. Delors. M. Balladur a notam-ment observé que M. Delors a condamné le processus de privatisa-tion. Il est évidentment en désaccord de la Commission des Commu-mantes européennes n'a pas à porter de jugements publics sur une politi-que nationale. Ce n'est pas avec lui que je dois débattre, c'est avec vous, messieurs les parlementaires (...). Pour ma pari, je respecteral les principes constitutionnels. Je sou-haite que chaque responsable de la Communauté européenne respecte, un usage de réserve et une discré-tion qui semblaient étabils ».

A TRAVERS LES ENTREPRISES

BankAmerica appelle les Japonais à la rescousse

3.8

生型的原则。

AND SECTION OF A CON-DOMESTIC

Charles and the street one.

Amigra et deute 🌬

BERTHAM STATE OF M.

A wine or when both

🗪 Parting Parting 🙀

OET HENN

Project OUIS VI 11

pour for

de la la

क्षा विभिन्न

4 ANOCH P

Elea égales

du m

Confrontés à des pertes alourdies par sa décision, la provisions pour striannes douteuses, in BenkAmerica, deutième groupe bancaire iméricain, s'apprête à demander aux institute de crédit japonais de l'eider à asseinir se atuation. Après le viets au Japon du président du groupe, M. Clausen ancien-président de la Bacque BankAmerica, M. Novemen, devalt s'adresses aujourd'hui 18 juin à Tokyo, aux représentants des vingt-trois principales banques nippones. La détail du plan de coutien n'est pas encore totale Street Journal, BankAmerica rechercherait l'injection de 350 millione de dollars de capital. ont, à leur tour, décidé de suivre le le Citycorp et d'accroître leurs provisions pour créances douteuses, la Marine Midland, pour un montant de 400 millions de dollars et la Republic New-York pour

Magnetti Marelli (FIAT) achète l'éclairage de Lucas

Magnetti Marelli, le liliale de Flat Magnetti Mansili de son côté, appor-tera à Carelló sa propre division écla-rage; les SIEM. L'ensemble représen-tera environ 1,5 millard de france et pourait déterir un quart de marché suropéen de l'éclairage automobile. Une opération qui s'insert dece le restructuration actuellement accélérée de l'équipement automobile en

Philips et Sony définissant les spécifications du CD interactif

Associés depuis de nombreuses années autour de la technologie numérique, feis deux grandes finnes, néerlandaise Philips et japonaise Sony, viennent de définir avec précision les spécifications du disc compact interractif (CD-I) pour éviner une guerre de

Le CD-I se distingue du disccompact audio numérique par la pos-sibilité qu'il offre d'aireir un accès direct et instantant par télécom-mands, aux données enregistrées sur la disque, qu'il s'aglasse de son, d'intéges fixes ou animées, de graphiques, de programmes ou de donnée informatiques.

L'interactivité v'est capendant pas encora totale punque l'oblisheur rie pourra pas la l'actue interdiere de données sur le CD-L

La CD-I dévent trouver de nom-braux, débourries, dans les industries des losses, de l'alternation, de l'édu-

I a une capacité de mémorisation de données de 650 mégabyres

Les nouveaux médias à Montpellier, ou comment s'épanouir dans un pôle de haute technologie.



Première ville du monde câblée industriellement en fibres optiques, Montpellier est devenue la ville pilote de la communication de demain. Bientôt, 200 000 Montpellérains auront accès, à partir d'un centre d'images. à la télédistribution

et à la vidéocommunication interactive. Avec le câble, Montpellier met les entreprises en contact direct avec

Pour les y préparer, des centres de formation prestigieux comme le Centre National de Formation des Télécommunications ainsi que le Centre National de Formation des Journalistes ont choisi de s'implanter à Montpellier.

Un centre de production cinématographique et audio-visuelle ultra-moderne complète avec les universités, les centres de recherche et la télévision locale, Télésoleil, le pôle. des nouveaux médias.

En perpétuelle expansion, Montpellier préservera pourtant les vaieurs qui la font aimer. Et si Montpellier s'affirme comme Capitale de l'Europe au Sud, elle restera avant tout la capitale de cœur que l'on connaît aujourd'hui. REJOIGNEZ MONTPELLIER LR. TECHNOPOLE!

En l'an 2000, à Montpellier, l'intelligence ne sera pas uniquement artificielle.

Pour font renseignement : District de Montpellier - 14, rue Marcel-de-Serres - 34000 Montpellier - 76L : 67 52 18 19 - Télex : 490531 F R. TECHNOPOLE

(Suite de la première page.)

 Voas protestez contre les subventions versées à Airbes. Pourquoi acceptez-vous que vos partenaires isponais et italians reçoivent des aides pour construire, par exemple, des parties du Boeing-767?

M. THORNTON: Il faut bien l'accepte des parties du Boeing-767?

lire l'article 6 de la partie aéronautique du GATT. La détermination du prix des avions civils doit se fonder sur une perspective raisonnable de couvrir tous les coûts. Je connais le cas japonais. Les industriels nippons out, certes, recu des avances de leur gouvernement pour leur partici-pation au 767. Mais aujourd'hui, ces sommes sont pratiquement rembour-

» M. WILSON: Le motoriste français SNECMA est, lui aussi, un bon exemple de ce qu'il est possible de réussir. Il a reçu des avances gouvernementales pour sa participation avec General Electric an développe-ment du réacteur CFM 56. Ces avances ont été royalement remboursées. Je me suis laissé convain cre, en 1977, par les deux grands présidents de ces sociétés, M. Ravaud et M. Neumann, d'ins-taller leur réscteur sur notre 707.

. M. THORNTON : Boeing achète pins en France que dans aucun autre pays à cause de la par-tie française des réacteurs CFM 56.

» M. WILSON: Je le dis parce que je ne le lis nulle part: les achais que nous effections en France rapportent à celle-ci plus que la part française des Airbus.

Le **нюворо**је rend paresseux

 Airbus vons accuse, à son tour, de chercher à détenir le mono-pole de la vente des avions civils. Est-ce exact?

M. THORNTON: Je souhaite, bien sûr, l'emporter sur tous nos concurrents, mais pas du tout pour récupérer 100 % du marché mon-dial. Ce serait néfaste pour Boeing, car ceux qui détiennent un mono-cole finissement de monopole finissent par devenir peresseux.

- Comment réagiriez-vous à ma accord de coopération entre Airbus et votre confrère américain

McDonnell Douglas ?
M. THORNTON: Nons avons suffisamment à faire avec nos pro-pres affaires. Qu'ils règlent ensem-ble leurs problèmes!

- Boeing a fait preuve de beau-coup d'imagination dans le domaine commercial. Pour yezere vos avions, vous avez pris, au mois de mai, me participation financière chez United Airlines et vous êtes devens, depuis quelques années, un important loueur d'apparells. Pour-

M. THORNTON: La construction aéronautique est une jungie où nous devons utiliser, pour survivre, toutes les armes à notre disposition. On oublie que cela fait vingt ans que nous nous préoccupons de finance-ment. Déjà en 1965, nous avions per-suadé United d'attendre trois ans pour recevoir nos nouveaux. 737 en leur louant des 727 pour faire pièce à McDonnell Douglas qui proposait

Boeing rapporte plus à la France qu'Airbus »

» En ce qui concerne notre prêt financier à United, le contexte boursier explique qu'on en ait beaucoup

C'est pourtant la première fois que vous prêtez directement de Pargent à Pan de vos clients!

M. WILSON: Nons étions en compétition. Nous avons saisi une opportunité qui nous a permis d'emporter le marché. Nous avions pratiqué avec la même souplesse er le contrat de vente des dix 747 à l'Arabic saoudite. Celle-ci nous a payé avec du pétrole que nous avons revendu. Il faut être créatif.

- Prendrez-rous une participa-tion financière identique chez Texas Air, la première compagnie -aérienne américaine, pour décrocher un énorme contrat de deux cents Boeing-737 ?

M. THORNTON: Non. Notre prêt à United est un prêt certes convertible en actions, mais c'est d'abord un prêt. l'ajoute que nous devons rester très sélectifs dans ce genre d'opérations

. M. WILSON: De toutes façons, la loi américaine nous inter-dit de posséder plus de 10 % du capital dans deux compagnies

Le projet

 Vons semblez très prudents au in technique. Pourquoi n'avez-us toujours pas lancé votre projet vous toujours pas lancé votre pr 7J7, avion de cent cinquante pla

M. THORNTON: Boeing est d'abord une entreprise commerciale. Le projet 717 suppose un investisse-ment de plusieurs milliards de dol-lars. Avant de le lancer, nous vou-lous être surs que la technologie, qui fera sa force, est au point. Nous ne

fera sa force, est an point. Nous ne le déciderons pas tant que nous ne serons pas certains d'avoir des clients.

M. WILSON: Je trouve la formulation de votre question injuste. Lorsque nous avons décidé de fabriquer le 757 et le 767, vous auriez pu nous demander si nous n'avions pas perdu la tête de lancer deux avious en même temps. Depuis trois ans, nous avons programmé six on sept dérivés de nos modèles, les 737-300, 735-500, le 767-300 et 767-3

de livrer immédiatement ses propres avions. Nons continuons à faire la même chose.

300 à long rayon d'action. Je crois que, technologiquement, nous n'avons jamais cessé de faire preuve

- Coopéreriez-vous avec Airbus au blodramme q, saiou subel on

M. THORNTON: Je ne dis jamais - jamais -, mais cette coopération sera difficile, car nous avons tous les deux notre fierté.

» M. WILSON: Je ne suis pas tout à fait d'accord avec M. Thorn-ton. Il réagit comme quelqu'un qui se trouve dans la mêlée et c'est normal. Pour ma part, je suis près de la retraite et je crois que l'avenir appartient à la coopération aéronautique internationale. Je vois arriver le jour où nous pourrons travailler avec British Aerospace, MBB ou Aérospatiale sur des projets d'avions

hypersoniques ou transoniques. Propos recueillis per ALAIN FAULIAS

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Des péages pour le développement des autoroutes d'He-de-France

Le conseil régional d'Île-de-France a adopté, le 16 juin, le plan routier de 12 milliards de francs que fui présentait son président, M. Michel Giraud (RPR) par 108 voix (RPR-UDF-FN) contre 85 (PC-PS). Ce plan prévoit une accélération du programme autorou-tier présemment au la contre tier, notamment pour la rocade A-86 et la rocade des villes nouvelles, baptisée la Francilienne. Il suppose le lancement d'un emprant d'un milliard de francs, gagé sur la rede-vance acquittée par les immeubles de bureaux dans l'ensemble de la

<u>Le Monde</u> sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de

36.15 TAPEZ LEMONDE

Juin 1987

LV MH MOET HENNESSY - LOUIS VUITTON

Projet de fusion entre les sociétés LOUIS VUITTON et MOET-HENNESSY pour former le premier groupe du monde dans le domaine de la haute qualité et du prestige.

La BANQUE PARIBAS a pris l'initiative de proposer ce rapprochement aux deux sociétés. Elle a également joué le rôle de banque conseil de Louis Vuitton.

BANQUE PARIBAS R

3, rue d'Antin - Paris

••• Le Monde • Vendredi 19 juin 1987 33 AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



la compétence parce qu'elle est habituée à répondre à la clientèle la plus exigeante, celle des grandes entreprises.

C'est investir dans un groupe qui a su multiplier ses diversifications autour de ce qu'il connaît bien, les métiers de l'argent : banque de trésorerie, crédit-bail, crédit à la consommation et à l'habitat, investissements industriels, etc.

Pour 10 actions achetées et conservées au moins 18 mois, vous bénéficierez d'une action gratuite (5 au maximum).

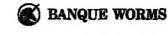
Vous pouvez souscrire auprès de tous les guichets Société Générale, dans les bureaux de Poste, les Caisses d'Épargne, auprès des Agents de Change, des Comptables du Trésor et dans toutes les banques; une brochure et une note d'information visée par la COB y sont tenues gratuitement à

votre disposition.

et nº 87.227 du 12-06-1987

Renseignez-vous en appelant le (16.1) 47.30.44.11 ou Minitel 36.14 Générale

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Le Banco di Sicilia et la banque Worms viennent de constituer un fonds ommun de placement investi principalement dans les valeurs françaises et ita-

ITALVALORI

Les autorisations administratives nécessaires ont été obtenues et le fonds est ouvert au public depuis le 25 mai 1987.

La gestion de ce fonds sera assurée par la baoque Worms en collaboration avec le Banco di Sicilia. Ils s'entoureront des conseils d'un comité d'investissement composé entre autres d'industriels italiens et français.

Ce fonds est destiné aussi bien à la clientèle italienne résidant en France qu'à la clientèle française désireuse de s'intéresser plus particulièrement au

Les souscriptions seront recueillies auprès du Banco di Sicilia - 62, rue La Boétie, 75008 Paris, tél. : 45-63-87-06 et de la banque Worms — 16, rue de Mon-ceau, 75008 Paris, tél. : 45-63-14-08, poste 4823.



CRÉDITAGRICOLE

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE Siège social : 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris RCS Paris B 784 608 416 00011

CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les porteurs de titres participatifs du Crédit agricole sont convoqué

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE le 26 juin 1987 à 15 heures A LA CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris,

en vue de délibérer sur l'ordre du jour suivant : - rapport sur la situation et l'activité du Crédit agricole au cours de l'exercic 1986 :

rapport des commissaires aux comptes de la CNCA sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1986 et sur les éléments servant à la détermination de la rémn-

Tout porteur, quel que soit le nombre de titre qu'il détient, a le droit de prendre part à cette assemblée générale.

Pour y assister, prière de vous munir d'une carte d'admission que vous aures démandée à l'une des agences d'une caisse régionale de crédit agricole mutuel.

FRANCORAIL

FRANCORAIL informe que ANFstric s'est retiré du GIE en accord avec les autres membres.

Les engagements et obligations du GIE Francorail, de ses membres et de ANF-Industrie, contractés avant le 12 juin 1987, ne sont pas modifiés par ce



45-55-91-82, poste 4330

LA SOURCE PERRIER COMMUNIQUE

Perrier Group of America, filiale de Source Perrier, en association avec un groupement d'investisseurs internationaux et la collaboration de la Société générale, va pouvoir acquérir, sous réserve de l'accord des autorités américaines concernées, BCI Arrowhead, division . Eaux minérales » de Béatrice

Les affaires américaires de Perrier et cette nouvelle Société représentent actuellement un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 460 millions de dollars. Ce chiffre d'affaires se répartit a America et celui de BCI Arrowhead. Dans le chiffre de Perrier Group of America les importations repré

La Source Perrier aura le comrôle de l'ensemble de ces affaires d'eaux minérales dont le marché est en pleine crois-sance et progresse de 15 à 20 % par an.



L'assemblée générale ordinaire réunie le 13 juin 1987 a approuvé les

Le chiffre d'affaires hors taxes s'élève à F 1363 millions contre F 1 252 millions (+ 8,8 %). La progression de la part de l'activité en France, qui passe de 46 % à 59 %, marque nettement la politique de recentrage amorcée par Razel depuis plusieurs années. Le bénéfice net consolidé ressort à F 37,62 millions (+ 4 %). La marge brute d'autofinancement consolidée s'établit à F 131 millions contre F 117 millions en 1985, en progression de 11,9 %. En 1986, la trésorerie nette s'est accrue de 100 MF et les frais financiers représentent moins de 1 % du chiffre d'affaires. Les fonds propres couvrent deux fois l'endettement, soit un ratio nettement supérieur à celui de la profession.

DIVIDENDE

Le conseil d'administration a décidé la mise en distribution à compter du 1e juillet 1987 d'un dividende de F 20, assorti d'un avoir siscal de F 10. Compte tenu de l'attribution gratuite d'une action pour dix anciennes en 1986, la distribution globale progresse de 10 %.

ACTIVITÉ DU GROUPE

Le redéploiement sur la France s'est accentué en 1986, aussi bien au travers des filiales récemment acquises que par les implantations tradition-

Parmi les dernières acquisitions figure BIANCO d'Albertville, emrée dans le Groupe dès avant le choix de la Savoie pour les Jeux olympiques d'hiver 1992, et qui d'ores et déjà travaille au premier maillon de la desserte autoroutière des sites olympiques.

RAZEL a également pris une participation majoritaire dans TRA-RIEUX et ROGARD, entreprise de Bâtiment et de Génie Civil de la région

L'activité du Groupe, essentiellement en Afrique, a subi en 1986 le contrecoup de la crise économique due à la baisse conjugée du dollar et du prix du pétrole. Le chiffre d'affaires consolidé étranger s'établit à F 563 millions contre F 673 millions en 1985, concrétisant ainsi la politique de recentrage de l'activité sur la France.

PERSPECTIVES

Les perspectives de développement sont excellentes grâce à la relance en France, au niveau des infrastructures, de grands chantiers, tels que autoroutes, TGV Nord, plan routier Ile-de-France, RATP.

A ces derniers, s'ajoutent de grands projets comme Euro-Disneyland, Eurotunnel et les Jeux olympiques d'hiver de 1992, qui représentent un vaste marché potentiel pour le premier terrassier de France.

RAZEL poursuit sa stratégie de recentrage, par l'acquisition d'entreprises régionales, qui lui permet d'être présent sur une grande partie du BTP

Le conseil d'administration réuni le même jour a décidé à la suite des autorisations de l'assemblée générale extraordinaire de procéder à une émission d'ABSA de 120 MF.

Agriculture

Après l'échec de la réunion des ministres des Douze

La commission pourrait imposer une baisse des prix des céréales

LUXEMBOURG (Communautés européennes de notre correspondant

Les ministres de l'agriculture des Douze se sont séparés, le jeudi 18 juin à l'anbe, sans être parvenus à s'entendre sur les nouveaux prix et, de manière plus générale, sur la politique à suivre au cours des mois à venir. Malgré cet échec, ils caressent encore l'espoir de ne pas avoir à réclamer l'arbitrage du Conseil européen qui se réanit les 29 et 30 juin à Bruxelles.

Les sondages opérés mercredi par M. Paul De Keersmaeker, le ministre belge, qui préside les travaux des Douze, ont révélé qu'il existait une majorité qualifiée sur deux des trois principaux volets du « paquet » dont délibère le conseil. Il s'agit d'une part d'adopter une méthode qui garantirait le démantèlement automatique en deux ans des nouveaux montants compensatoires moné-taires (MCM) qui seraient créés en cas de modification des parités au sein du système monétaire européen. D'autre part, des ajustements de prix ainsi que des aménagements de apporter aux règlements européens organisant les marchés. Sur ces doux voiets, la RFA est isolée.

En revanche, sur le troisième volet, à savoir l'instauration d'une taxe sur les huiles végétales produites et importées dans la Con nauté, il existe encore une minorité de blocage. La commission, appuyée en particulier par la France, consi-dère que le « paquet » forme un tout indissociable : il faut donc que cette minorité de blocage disparaisse pour qu'on puisse passer an vote et évenement conclure.

La présidence belge et la commis-sion considérant que ce n'est pas là un objectif bors de portée vont multiplier les contacts au cours des jours à venir afin d'essayer d'y parvenir. C'est dire que l'attention va se concentrer sur l'affaire de la taxe sur les huiles végétales. Trois pays y sur les huiles végétales. Trois pays y sont nettement opposés : le Royaume-Uni, dont l'hostilité est jugée par M. François Guillaume, le ministre français, comme « brémédiable». les Pays-Bas et l'Allemagne qui sont considérés comme moins fermés. La présidence belge aidée par la commission va s'employer à ce que l'un ou l'autre change de camp. Si elle réussit, les ministres de l'agriculture se réuniront encore avant le conseil européen afin, si possible, d'en terminer. Si elle réussit, les ministres de l'agri-culture se réuniront encore avant le conseil européen afin, si possible, d'en terminer. Si elle échoue, ce serait aux chefs d'Etat et de gouvernement de trancher.

C'est pour des raisons budgétaires que, malgré la très vive opposition de Washington, la commission estime indispensable d'instaurer cette taxe sur les huiles végétales baptisée pudiquement « mécanisme stabilisateur ». En effet, l'écart entre les ressources budgétaires dis-

ponibles et les dépenses affectées au soutien des marchés agricoles va croissant. La progression de ces dépenses est particulièrement spec-taculaire dans le secteur des corps gras. Bruxelles insiste sur le fait que la taxe n'est pas discriminatoire et ne devrait donc pas gêner les four-nisseurs extérieurs de la CEE et en particulier les exportateurs de soja

Mercredi, M. Frans Andriessen le vice-président de la commission chargé des affaires agricoles, a pro-posé leur donner deux assurances supplémentaires: la taxe ne serait qu'expérimentale pendant deux ans, et si elle entraîne des baisses des importations, la commission s'engage à compenser les pertes subles au 1= octobre 1988.

Contrepartie

Il est probable qu'en tout état de cause le Conseil européen se saisira du dossier. Le problème posé ne se limite pas, en effet, à décider si oui ou non il est opportun d'instaurer la taxe. Dans l'hypothèse où elle serait effectivement créée, il convient également, pour éviter que ne se répè-tent les tristes débandades de jadis, de s'entendre sur ce qu'on fera si les Américains décident des repré-

Si l'hypothèque de la taxe est levée il deviendra possible de passer au vote. En l'état actuel des choses M. Ignaz Kiechle, le ministre alle-mand, a fait connaître son intention d'opposer son veto aux propositions de la Commission sur les MCM et sur les ajustements de prix. Il est vrai que si des sacrifices importants sont encore demandés aux agricul-teurs, les propositions de la Commis-sion aboutiraient, par des moyens divers, à des baisses de prix des céréales de l'ordre de 11 % en RFA et, en raison des ajustements du franc vert, de 6 % à 7 % en France. Pour le colza, la diminution attein-drait 16 % en RFA et 10 % en France; pour le tournesol, 14 % et 8 %. Dans le cas où le gouvernement fédéral se montrerait prêt à bouger sur la taxe, on peut imaginer qu'il s'emploierait à obtenir en contrepartie queiques assouplissements e qui concerne les MCM et les nivesux des prix.

On ne peut certaine exclure que les ministres de l'agriculture et même le Conseil européen ne parviennent pas à débloquer la situation. Envisageant une telle carence, la Commission a déjà annoncé son intention de * prendre ses responsabilités afin d'assurer le fonctionnement des marchés. Son porte-parole a indiqué qu'elle avait l'intention d'interpréter les pouvoirs que lui reconnaît le traité de Rome « de manière dynamique », c'est-à-dire en tenant compte de la nécessité de limiter les dépenses de soutien. S'agissant de céréales, cela pourrait signifier la mise en œuvre forcée de ses propositions, lesquelles, on l'a vu, se traduiraient en France par une baisse des prix de l'ordre de 6 % à

PHILIPPE LEMAITRE

ETRANGER

La visite en France du vice-président du conseil des ministres d'URSS

Une demi-douzaine de projets de sociétés mixtes près d'aboutir

A l'issue de l'entretien de M. Vla-dimir Kamentsev, vice-président du conseil des ministres soviétique, avec M. Jacques Chirac, le mardi 16 juin, on s'était déclaré frappé à Matignon, du ton « axtrêmement chaleureux » de la discussion. Les hommes d'affaires qui ont rencontré le lendemain la délégation soviéti-que ne pouvaient que sonscrire à cette appréciation, les débats qui ont surtout tourné, au CNPF, sur la création de sociétés mixtes avant création de sociétés mixtes ayant confirmé la volonté de pragmatisme des Soviétiques.

L'intérêt né de la décision de Moscou de promouvoir des sociétés conjointes pour faciliter la moderni-sation de l'économie a dépassé le stade de la simple curiosité polie. Certes, lorsque M. Kamentsev a assuré que deux cent cinquante pro-jets étaient à l'étude avec des entreprises américaines, allemandes, japonaises, italiennes et françaises, il ne pouvait affirmer que de telles opérations se concrétiseraient rapi-dement. Dans le cas de la France, où l'extrême prudence l'emporte encore vingt-sept propositions sont à l'étude dont six sont au stade du protocole d'intention ». Thomson envisage la création d'une entreprise de fabrication de téléviseurs cou-leur, L'Oréal a un projet dans le domaine de la parfumerie, Pechiney pourrait être présent dans l'embal-lage aluminium, des opérations avec Interagra sont bien avancées, le Cré-dit lyonnais et Indosuez ont signé un protocole d'accord avec la Banque soviétique du commerce extérieur.

Ce » petit bouillormement », comme le qualifiait un participant à la réu-nion du CNPF, semble timide comparé au mouvement qui se dessine, notamment avec la RFA, principal partenaire commercial occidental de l'URSS. Une centaine d'opérations de sociétés mixtes sont à l'étude de l'autre côté du Rhin. Mois les Allantes côté du Rhin. Mois les Allantes côté du Rhin. l'autre côté du Rhin. Mais les Allemands comme les Américains on les Français attendent encore de nombreuses précisions avant de s'enga-ger tout à fait. M. Malkevitch, pre-mier vice-ministre du commerce extérieur, a reconnu qu'il existait encore des « trous dans l'informa-tion » et des « lacunes dans les statistiques ». Le fait que la législation du 13 janvier puisse être amendée pour tenir compte des inquiétudes des candidats aux joint-ventures n'a d'ailleurs qu'à moitié rassuré les Français présents. Mais si le chemin s'annonce lent et complexe, l'annonce de la création d'un groupe de travail franco-soviétique pourrait faciliter l'effort de réflexion mumel. M. Kamentsev s'est, en outre, attaché à répondre à l'une des principales préoccupations des indus-triels : les sociétés mixtes ne doivent pas seulement correspondre à la volonté de l'URSS d'accroître ses exportations pour augmentor ses exportations pour augmentor ses recettes en devises convertibles, a-t-il assuré. Elles doivent également tenir compte des besoins des consommateurs soviétiques. Les entreprises occidentales intéressées en priorité au marché intérieur de l'URSS y verront une hieur d'espoir.

| Marchés financiers

PARIS, 17 july 4 Lourd

Le temps s'est à nouveau couvert mercredi rue Vivienne. Encore très régistant la veille et dans la metinée, le marché s'est par la suite assez brutalement alcumi

A l'ouverture, la baisse dépassait très largement 1 % et si, au fil des cotations, les écans ont tendu un peu à se réduire, le résultat final n'en a pes moins été assez mau-vais. A la clôture, l'indiceteur insntané accusait une perte de 0.96 %.

Autour de le corbeille, les mines, encore assez réjoules la veille, étaient derechef déconfites. «L'indice des prix pour mai est très mauvais (+ 0,4 %-+ 0,5 %)». assurait-on en ajoutant que le déficit commercial de la France se serait encore creusé. Renseignement pris, l'indice des prix, effecti-vement publié en fin de matinée, n'a monté que de 0,2 %, comme attendir En revenche, l'on appre-nait que, en termes d'échanges, le commerce extérieur s'était détérioré, moitié moins capandant que les boursiers ne le redoutaient.

En tout cas, en fin de matinée, d' « assez grosses ventes d'origine britannique ont été enregistrées », diseit un professionnel. Nos amis d'outre-Manche ne désertent pas sans raisons. A moins que ce ne soit en prévision de la très prochaine liquidation. De toute façon, avec la fermeti

du dollar, des taux d'intérêt un peu plus sages et la très belle allure de Wall Street, le marché de Paris surait dû au moins se maintenir à l'équilibre.

Au premier étage, le paysage offert par les obligations et le MATIF n'était pas très accueillent non plus (doux euphémisme).

Notons enfin que mardi un bioc de 129 043 actions BSN a changé de mains pour quelque 650 mil-lions de francs, paraît-il pour la constitution d'un noyau du d'actionnaires amis, en vue de faire échec à toute espèce de « raid ».

CHANGES

Dollar: 6.0950 F 4

assez calmes, l'annonce de l'important déficit commercial français a provoqué an fiéchisseau demischemark, dont le cours est passé de 3,3360 F à 3,3420 F.

FRANCFORT 17juin 18juin Doller (ca DM) 1,83 1,8340 TOKYO 17 julia 18 julia

MARCHÉ MONÉTAIRE (cilets privés)

NEW-YORK, 17 juin 1 Bis repetita

« Regardez mon record, comme il est beau. » C'est ce que Wall Street a semblé vouloir dire mercretii en reproduisant au centième de point près sa performance de la veille. Après être redescendu à 2 390,70, puis remonté à 2 427,29, l'indice des industrielles, le fameux « Dow», s'immobilisait à 2 407,35, soit exactement au même endroit que mardi. s'immobilisan à 2407,33, son exac-tement su même endroit que mardi. Le marché a en toutéfois un peu plus de mai globalement à égaler son propre record. Le bilan de la journée en témoigne. It a été plus contrasté. Sur 1984 valeurs traitées, 278 est engresses 774 en histé et 778 ont progressé, 774 ont baissé et 432 n'ont pas varié.

432 n'ont pas varié.

Les professionnels se sont néanmoins déclarés très satisfaits du comportement de la Boune. L'excelleme
tenne du dollar a encore une fois
contribué à favoriser une reprise des
achats après les ventes bénéficiaires
matinales. Les trésoriers d'entreprises
sentent confusément qu'ils ne doivent
pas laisser échapper l'occasion de participer à cette campagne de hausse
estivale.

estivale.

L'intérêt s'est principalement porté sur les actions des sociétés sur lesquelles trafoent des rumenrs d'OPA. Gillette a été du lot, a monté de 6 % et fait partie des valeurs les plus traitées (1,62 million de titres). L'activité s'est accélérée, ce qui est bon signe, et 184.72 millions de titres ont changé de mains, contre 157.79 la veille,

de mains, concre i		THUNG,
YALEURS	Cours de 16 juin	Cours de 17 juin
Alexe Allegir (m. (JAL)	63 1/8 89 7/8	53 1/8 90 1/8
A.T.T. Bosing Chaps Manhusson Bank	271/4 機 441/8	27 3/4 48 1/8
Do Post de Nemours Eastman Kodek	175 3/8 67	119 67 5/8
Ford General Becals	88 1/2 98 1/6 E3 3/4	963/4 953/8 531/4
General Notes:	82 7/8 67 5/8 182 1/4	起 第 1/4 161 1/4
Mont Cit	50 1/2	58 7/8 50 3/4
Piger Schlauberger Texaso	- 70 1/4 .	70 1/4 44 3/4 38 7/8
Union Carbide	29 3/4 31 3/8	30 1/4 32 1/2
Westinghouse Xests Corp.	95 1/8 75 7/B	65 5/8 80

nant an dollar, il évolue dans un moir étroit.

Dollar (cayens) .. 145 144,38

Paris (18 juin). 77/8-8%

New-York (17 juin). 67/8%

l	NDICES	BOURSIERS	
•	· . —		
•	P	ARTS	

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 16 join 17 join Valence françaises . . 103,6 Valours étrangères . 119,1

C des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 417,2

MEW-YORK (listice Dow Jenes) 16 juin 17 juin Industrielles 2407,35 2407,35

LONDRES 16 jana 17 jana 1 801,70 Industrielles 17945 Mines d'or 388,7 Fonds d'East 92,28

TOKYO 17 jain 18 jain Nikket Daybes 25929.42 25759.55 Indice général . . . 2241,59 2221,82

142

et bons

4-

MINITEL

PA FIELD

30

*

September 1

Notionnel 10 %		TIF	centage du	17 juin
		ÉCHÉ	ANCES	
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Jain 88
Dernier Précédent	103,30	103,15	103,70	103.75

AUTOUR DE LA CORBEILLE

L'OUVERTURE DU MAR-CHÉ A OPTIONS NÉGOCIA-BLES EST REPOUSSÉE. - Le marché des options négociables, qui devait commencer à fonctionqui devait commencer à fonction-ner le 23 juin, n'ouvrira pas ses portes à cette date en raison de difficultés rencontrées dans l'enre-gistrement informatique des négo-ciations. Vendredi 26 juin, la chambre syndicale indiquera la nouvelle date reteme pour la mise

BIC VEND TABUR CAOUT-CHOUC. - La société a cédé pour 37,5 millions de france, les

Tabur Caoutchouc qu'elle déte-nait, su britannique Avon Rubber associé à la société française ANF (Ateliers de construction du Nord de la France). Tabur Caouteboue, installée à Vaunes (Morbihan), emploie 240 personnes et a dégagé, pour 1986, un bénéfice de 3,2 millions de francs sur un chif-fre d'affaires de 77 millions. La fourniture à Bic de pièces pour ses briquets no représentait que 10 % du chiffre d'affaires de Tabur Caouteboue, qui travaille

L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Vacances volees, week-ends in-

Athènes Berlin **Budapest** Copenhague Dublin Edimbourg Florence Genève

Lisbonne

Londres

Stockholm

Rome Séville

Venise

Amsterdam

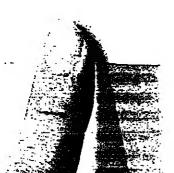
times... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain (Julien Green à Florence, Michel Del Castilio à Séville...) et la précision d'un guide pratique. En librairie - 39 F.

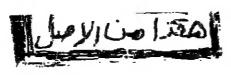
A offrir pour les "échappées belies"



autrement







Marchés financiers

BOURS	F DF I	DADIC	TVICIO	1103 1	IIIG				4 10	TYTUS	T Commission
Company VALEURS Count Principle Station	P Derrier %	ANIS	- D	\.					17	JUIN	Cours relevé à 17 h 31
		VALEUDO Cara Printer		glement			1.1		Compen VAL	pricial cours	coas +-
1250 EAF, TP	4250 + 0 07 Compan- 545 - 0 55 sation 1285	précéd. coms	790 - 063 825	VALEURS Cours prioris.	cours cours	+- 30000	pricid.	Premier Denier % cours cours +-	205 Chase in 78 De Bess 1860 Devised	lank 261 257 1 68 70 69 1 6 Back . 1950 1995	130 - 0 38 268 + 2 68 0 68 t0 + 0 58 2001 + 2 62
1923 4.5 % 1973 1920 1816 4330 C.M.E. 3% 4257 8A.P. C.L 548 545 1253 R.M.P. T.P 1286 1285 1170 C.C.F. T.P 1115 1115 1240 C.M.d. Lyon, T.P 1257 1257 Resemb T.P 2005 2010 2280 Recom-Poul T.P 2312 2314 1375 St-Geboin T.P 1355 1350 476 Accor 483 50 486	1287	- Tourist 大	170 - 225 706	Locatel issue). 844 Locatence v. 820 Locaten S.A. 1078	825 830 820 588 875 878 080 1063 583 585 482 1430 78 80 80 90	- 338 1910 1 - 102 1900	Selopie B 1240 Selomon 1960 Selopier 1800 Senoli 735	1235	1050 Dresine	r Berik . 1036 1053 ein Cad . 148 142 5 Reco 701 712	1071 + 3 38 0 142 50 - 1 72 712 + 1 57
1375 St-Gobain T.P. 1351 1351 1410 Thomson T.P. 1355 1350 476 Accor 463 50 488 Agroup Hanas	1361 -0 36 400 2400 456 -1 52 385 615	Durty #	404 - 346 375 - 053 1560 1386 - 058 125 371 + 027 800	Luchaire 587 Lyono, Eaux y 1480 Mais, Philips 78	583 585 482 1430 78 50 80 90	+ 371 400	SAT B14 Supigent (No) 1300	822 818 + 0 1275 1275 - 1 499 487 - 2	49 455 Eastman 55 76 East Ras 58 295 Bactrois	wi 7180 704 w 280 296	72 + 028 285 + 179
2263 Ag. Hansa C. I. 508 495 700 Air Liquids 685 880 2860 Airstell 2496 2470 1880 Air. Superm. 2110 2070	1350 - 0.36 2400 436 - 1.52 355 6 495 - 2.58 2530 6 695 - 0.44 2210 6 2496 - 0.50 2480 2	DALC 580 582 Docks France # 2444 2408 2 Dosest # 2220 2220 3	568 - 0.33 480 420 - 0.68 1960 1965 - 1.12 2490 1770 - 3.46 2540	Majoretra (Lyl 796 Mar. Wassid 500 Martell 2232 22 Maten 2390 22	480 490 250 2255 250 2275	1 - 9 1 760 N	SCOA 122 80 SCREG 748 Sub + 885 Safang 500 RFIM 1550	740 730 - 24 874 850 - 11 500 500	41 B16 Exxon C	orp 540 553 tons 586 596	251 553 + 241 598 + 205 90 - 333 9845 + 041
283 Ağı Havas C. L. 508 495 700 Air Liquido 685 680 2890 Airasa 2495 2470 1980 Airasa 2410 2070 486 AL.S.P.L. 496 490 440 Airasa 491 410 2770 Arjon, Prior. 2510 2800 586 Aur. Estrut. \$ 1375 1388 1220 Avione Desumit 1185 1165 676 BAFP 640 410 Sal-Esquipers. \$ 409 402 940 Sal-Inventer. \$ 339 527	485 - 2 58 2530 D 682 - 0 44 2210 D 2496 1330 D 2497 - 0 50 2480 E 487 50 - 1 71 410 40 - 0 14 1280 E 563 - 2 93 346 E 1331 - 3 20 2960 E 1331 - 3 20 2960 E 641 + 0 16 2580 E 641 + 0 16 2580 E 641 + 0 17 530 E 655 - 0 97 530 E 689 - 2 82 1670 E 635 - 0 37 755 E 825 + 0 37 755 E 825 + 1 23 1090 E 771 - 0 14 7730 E	Demart S.A. 2798 2800 2800 2810 2710 2810 2710	1770 - 2.25 708 305 372 - 0.98 905 404 404 - 3.48 375 - 0.53 125 880 1	Martell	875 878 1063 1063 1063 1063 1063 1063 1063 1063	L = 736 I 80 IS	RF1M 1550 1 RGE 73 80		16 116 Gencor. 13 690 Gén. Ein 76 666 Gén. Bei	J GROSI 984	98 45 + 0 41 667 - 0 60 558 + 1 64 513 + 0 39 89 80 - 1 96
586 Ausedra Rey . 580 588 1500 Australia 1375 1385 1220 Autono Dasardt 1385 1455 676 BAFF	410 40 - 0 14 1220 2 2000 - 0 38 385 E 563 - 2 93 346 1 1331 - 3 20 2960 E 641 + 0 16 2580 E 405 - 0 97 530 E 835 - 0 42 2860 E 689 - 2 82 1570 E 539 + 0 37 756 E 525 + 1 23 1090 E 711 - 0 14 7730 R	- (cardic.) 336 50 336 50 cm/s-F (same 2948 3070 33650 3676 3676 3	370 50 - 0.40 1000 337 + 0.15 53 020 + 2.44 2100 575 - 1.36 108	Min. Saisig. Min.) 908 M.M. Penarroya 45 Moth Hangasay 2555 Mothage 95		+ 058 1250 S	Sernor (L) 450 Skis Romignol - 1205	632 827 - 11 450 450	56 114 Goldfiek 51 Goldfiek 98 Hamnes	k 101 80 100 politnia 56 90 58 7 7 #8 80 87 5	89 50 - 158 89 50 + 079
676 BAFP 840 643 410 Bah-Equipera 409 402 940 Bah-Equipera 939 927 750 Cir Seccies 708 680 570 Bautr HV. 537 540 530 Régiér-Sey & 537 544 815 Barger (Bah) 815 825	641 + 0 15 2580 5 405 - 0 97 530 E 935 - 0 42 2660 5 889 - 2 82 1670 5	micrist. (DP) . 2550 2556 2 sur S.A.F. ★ . 494 484 484 484 484 484 484 484 484 484	555 + 0.20 1030 481 10 - 0.59 177 430 - 0.40 480 500 - 1.83 708	Nevig Nizme 909 Hord-Est 172 50 Hordon (Ny) 464 Nouvelles Gal. 615	49 49 2570 83 80 80 80 98	- 3 230 S	locieco (Ne) 265 locieco (Ne) 250 lociecho 2745 2	731 730 - 02 260 260 - 11 265 256 - 1 710 2710 - 1	19 R95 HOCCAR 17 143 Imp. Car	Akt 940 981 mind. 144 146 2	46 15 + 0 33 963 + 2 45 2 146 20 + 1 53 984 + 2 39
720 Bc x 712 726	535 - 037 3730 E 539 + 037 -755 E 825 + 123 1030 E 711 - 014 7730 E	impe of 1 ± 700 701	600 - 1 85 709 506 - 1 23 709 675 - 3 57 1100 181 - 0 34 190	Navig, Navies 909 Nord-Est 172 50 Nord-College 909 Nord-College 909 Nord-College 909 Origin College 909 Origin College 909 Origin College 909 Origin College 909 Origin College 909 Origin College 909 Nord-College 909 Nord-Colleg	160 450 508 506 180 1170 110 1610 227 227 50	- 114 S - 127 480 S + 063 2250 S	iogenal (Ny)	150 150 448 443 - 1 290 2215 - 30	306 ITT	Ba 83 101 85 4	\$84 + 2.39 365 - 1.35 171.30 + 1.96 85.20 + 2.53 1026 + 2.09
1190 Bourgues 1050 1050	1375 + 0 23 1200 - 7 2750 - 0 72 135 7 1050 - 251 1300 6	the tente 940 946 metal 217 217 ince-Ulle 201 199	554 - 0 38 500 945 + 0 83 4110 217 - 1 38 750	Perhae A79 SN	174 A74 SO	- 127 1080 S	iovac + 1005 1 pie-lastigaal 625 imior 678	015 996 - 05 623 623 - 05 670 670 - 15	19 730 Michil Co 12 280 Michil Co 18 235 Morgan	19 ML 825 840	840 e + 182 306 + 183 30980 + 055
2700 Bongrain S.A. 2770 1190 2750 1190 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	1060	EL Latinyette	255 + 1 62 760 300 + 6 70 1556 411 + 0 48 1500 330 - 3 32 1020	Paris Rinne, # . 650 6 Pechahronn # . 1586 16 Pechahron # . 1425 14 Parsod-Ricard . 1017 10 Parsont S.A 1546 16	137 629 1583 1587 175 1416 203 1010 344 1531	- 0.06 880 17 - 0.63 2950 17 - 0.69 1480 17	minstaken	342 50 334 - 23 660 660 - 16 901 2901 - 08 425 1420 - 03	18 184 Herskith 12 285 Otal 28 1750 Patroline	dro 180 20 180 9 235 232 1787 1800	180 - 011 232 - 128 1800 + 073
2010 Cuino 1989 2000 1420 Cuino A.D.P. 1838 1838 1110 C.C.M.C 1205 840 Coming 875 862	3235 - 0.46 860 6 1986 - 0.70 2670 6 1529 - 0.84 700 6 1205	Acytoynique (r	586 - 017 1630 480 + 040 161 608 - 348 2180 723 - 122 770	D M minut 745 1		- 442 111 - 129 2460 T	En en	482 486 + 0.2 106 20 106 30 300 2300 - 15 700 700 + 11 261 1285 - 26	128 Philips . 12 800 Qualitatis 18 935 Randford	161 50 145 70	145 + 247 573 - 188
840 Catalan 875 882 830 Catalan 845 840 880 C.F.A.O 1895 1832 1480 C.G.LP 1504 1500	886 + 1 14 5030 H 840 - 0 68 906 H 1935 + 2 11 1340 H 1496 - 0 53 120 In	echsta # 2960 2970 2 fein (La) 761 760 1 michigan 1350 1349 1	940 - 097 3520 765 + 053 1980 940 - 074 750 119 20 - 197 786	Print 2328 21 P.M. Labinat 745 1 Prestor Cisi 3406 34 Printings: 901 8 Printings: 901 8	00 3400 130 1290 06 806 717 06 2021	- 0 15 1300 0 - 2 27 680 0 + 0 50 920 10 - 2 44 3 16 0	LLE 1300 11 LLE 686 LLS 511	261 1265 - 26 680 660 - 06 930 930 + 20 327 10 315 - 35 776 776 + 23	59 765 Royaf Du 10 112 Rio Tinta 19 126 St Helm	nch 778 762 Zinc 102 96 50 n Co 100 70 99	752 - 0.53 782 + 0.61 100 - 1.96 39 - 1.69 276 + 1.65
1500 Chargeus S.A. 1403 1390 85 Chica-Chica. 21 50 78 90 1070 Charles franc + 1080 1085 620 Chu Michard - 638 829	1392 - 0.78 460 m 79 80 - 2.09 5070 m 1030 - 4.62 565 kg 626 - 1.67 1610 m	ntisinaen	3/2 ~ 38/ 19/0	Registerie 1487 14	70 1475	- 147 102 V	Moune 71 00	59 50 59 50 - 15	7 134 Shell trai 5 2280 Signatus 3 121 Second	A.G 2375 2422	135 70 + 0.82 2428 + 2.23 153
1070 Ciments fram. # 1080 1086 620 Club Middent. 836 829 210 Cubent 193 60 193 370 Cubent 374 389 2190 Cubent 2085 2070	187 - 138 2580 1 376 + 0 28 2100 to 2075 - 0 48 1540 1	terincirique 1360 1370 13 Lafeburo 2679 2656 22 do. Bellon 1836 1840 13 riargo-Cappie 1570 1560 13	770 + 0.74 142 955 - 0.89 2320 130 - 0.33 480 - 0.64 1540	Robur finenciare 452 4 Robur finenciare 1510 15	10 20 108 02 2970 68 459 30 1530	- 1 840 E + 155 129 A + 132 360 A	F-Gaben 336 max lac 129 90 max. Eugrees 434	524 518 - 08 830 830 - 08 129 129 - 08	0 30 Toshiba 3 1840 Liniayar	153 156 60 156 165 Dasp. 30 60 30 60 2040 2030 hs. 304 307	155 - 064 3065 + 048
133 B.P. Frances 107 50 103 4980 B.S.R 4870 4870 1386 Camatad 1335 1306 S300 Camatad 1335 1306 Camatad 1335 1306 Camatad 1335 1350 1420 Canino A.D.P 1539 1538 1130 C.C.M.C. 1205 1205 1205 1205 1205 1205 1205 1205	248 50 + 2 55 1770 54 580 - 2 44 5360 54 1188 + 0 17 5 150 55 595 - 1 18 800 54 130 + 1 56 1340 54	grand (OP) . 5140 5100 54	MU [- U/2] 10000	R. Impériale (Ly) 6000 59	60 260	- 083 162 A	ogio Amer. C 147 80	147 90 147 - 0 8 833 636 - 18	14 845 Vani Ree 14 286 Volvo 16 420 West De	298 306 356 351 70	730 - 148 306 + 258 355 - 028
128 128 90	1 130 . I + 156 1840 La	mptant (1666)		Saine Cathain 433 500 4	26 428	- 127 985 B		cond ma	6 128/Zambin (ap 483 50 489 ap 129 129	488 + 093 1 126 - 2 33
VALEURS & % du more. coupo	préc.	Densier VALEURS	Cours Derrier cours	VALEURS Co	ure Dernier fc. cours	VALEURS	Coms Derrier pric. Cours	VALEURS	Cours Demier pric. cours	VALEURS	Cours Dernier priic. Cours
Obligations [5ep.751973 881 [5ep.889%77 12635 0625	Cham (2) 670 Cham 630 Catacid (Ly) 1978	805 o Openy 2085 Onial #.7C.L	270 255 3015 3000	Étrangè	· I	AGP.SA	. 1160 855	Droute-Assyrtance Droute-Obi, convert Editions Ballond Black S. Danssolt	500 500 3850 3670 322 340 785 770 48 47 50	Militrologie Internet M.M.B. Meles Nevale-Dalmas Clienti-Logabas	641 636 865 670 260 262 307 207
9.80% 78/50 100 80 9 156 10.80% 78/54 100 80 10 8 482 13,25% 80/30 106 84 0 543	Couples	448 Grigny-Generics 622 Palein Houseasti 3715 Parker-CP 740 Paris France	930 926 445 445	Akzo	273	B.1P. Bolisté Technologies . Bolistoi Cables de Lyon	. 855 855 . 705 703 . 850 980 778 . 771 787 . 7240 1249 . 771 197 . 1280 1285 . 1110 1085 . 1110 1085 . 2148 2774 . 1040 1020 . 226 2774 . 1040 1020 . 226 2774 . 1040 1020 . 247 248 . 1050 1025 . 1050 1025 . 1050 1050 1050 . 1050 1050 . 1050 1050 1050 . 1050 1050 1050 . 1050 1050 1050 . 1050 1050 . 1050 1050 1050 . 1050 1050 1050 . 1050 1050 1050 . 1050 1050 10	Fepards	700 656	Parit Britan	641 838 825 670 230 282 707 529 520 490 280 250 615 286 90 515 286 90 1574 1480 1590 231 231 290
13,80 % 80/87 101 58 9 245 13,80 % 81/85 107 20 \$ 222 16,75 % 81/87 101 68 12 386	Control (La) 1175 C.R.P 55 60 Crist Gis. Ind 880	1090 Paris-Ordina	388 402 835 830 1400 1350	Art. Petrolica	320	Carberton	777 789 771 797 1280 1285 1110 1086 2343 2300 22148 2774 1040 1020	Ger Degrame	578 880 700 556 1160 1180 1000 1000 1000 1000 1000 1000 258 256 258 256 248 340 248 244 435 30 409 310 310 470	Persignic Persignic Recel Se-Gobain Enterlage Se-Honori Martinge	286 90 379 1584 1574 1480 1500 231 231
15.29 % 82/90 115 90 5 224 16 % juin 82 115.70 4 880 14.60 % 64.83 115.70 4 880	C: Universal (Cal	763 a Faching Cost less 736 Fire Worder	284 283.80 278 1035	Banque Morgan Banque Ottomete 1420 8. Raigi, internet 590		Cap Gazini Sopai CD M.E. C. Sopio Hect. CEGID CEGEP CEP-Communication	. 326 330 2682 2700 247 245 1615 1625	ill informatique Life. La Commande Beetre, La pp iven du mois	336 340 248 244 862 841 435 420	St. Honori Matignon S.C.G.P.M. Serve Matra S.E.P. S.E.P.A.	250 1580 1578 1345 1480 1836 1950
13,40 % 66c, 83 116 75 6 532 12,20 % oz. 84 111 40 8 466 11 % 6c, 85 110 25 3 525 10,25 % oze 86 195 30 2,747	Deleterate S.A	1233 Piper Heidelick	184 163 80 735 725	Sr. Lambert 590 Conscient Profits 109 CR 31	120 109:30 31:50	C.G.1. Informatique	3400 19300	Localisyscientests Locamic	310 310 435 30 409 10 470 470 381	S.M.T. Goopi Societory	1345 1480 1835 1950 400 381 1580 1600 449 450 1100 1100 371 373
CRT 12,75 % 83 1744 CAT 10 % 2000 104 40 0 801 CAT 9,80 % 1997 108 5 572	Enex Nage Victor	2906 Providence S.A Publicis 625 Reft. Soul. R	1768 1700 2215 2796 151 156	Commerchank 365 Dert. ged Kraft 380 De Beers (port.) 79 Door Chemical 519	377 70 40			1 MicArg. Molins)	162 20) 194 40	Signs Valents de France	
OA7 5,80 % 1996 102.96 3 732 Cb. France 3 % 163 CHB Bosse just, 82 101.66 3 781 CHB Pados 102.06 3 781	ELNAListine 905 Endi-Builge 901	745 6 Sicolar-Zin	325 330 365 385	Séc. Belgique	173 50	VALEURS	V (stilection)	VALEURS .	Initiation Rachet	VALEURS	17/6 Erricaion Recher
CMB State	Streptos Park	SIGO Rosedo (Fin.) SIGO Boucileo SI Bougier et Fils Security	346 350 113 40 108	Grace and Co	370 192 50 490	AAA		Reach Plane	99 70 99 70	Parities Concerniale	Frais incl. net.
CRF 10,30% 86 108 85 0 424 CRT 9% 86 155 79 1 553	Final 251 Final 250 Final 256	250 Secr	1506 945 947	L.C. Industries	1000	Action France Action Invest Action selection Actions selection Actions	330 55 363 28 610 01 507 56 846 80 672 20	Prancic Régions Franci Associations Francisco	1171 51 1137 39 1544 72 1244 72 289 65 255 22 251 82 247 80	Probes Portugine Processo Voice Processo Voice Processo Processo Phosic Processos	557 84 531 25 1057 95 1056 88 1620 16 1589 39 257 23 250 98 764 96 730 27 6
CH 10,90% dic. 26 . 104.30 4 989	Forcine	6026 Seine de Midd	350 345 415 10 415 10 540 544	Michael Bank Pir 60 Wingraf Flancoux 71 Microf 2724 Moranda 132	2706	AGF, Actions (se-CP) AGF, 9000 AGF, 900 AGF, Issurfunds	1101 E3 1090 E2 464 24 443 16	Fract ECU	842 19 821 65 10731 88 80530 65 589 10 980 19 12119 20 11940 10	Placement A	764 96 730 27 4 1096 56 1096 58 63394 46 89394 48 64296 25 54296 25 51210 22 51210 22
AVIENTS DATE CORRE	Rougestie	1716 Secoli	177 175 200 50 202	Pitteria:	36 37 96 212 440	A.G.F. (State) A.G.F. (State) A.G.F. (State) Agfino Atti	10081 04 10081 04	Gention Americations Gention Mathillan	1111 08 1109 08 1475 73 81322 42 156 70 153 25 744 53 711 15	Placements Registrent . Placements Rigidalid Pramition Obligations	11533 83 11533 88 111053 38 111053 38
Actions Acm Pages 1250 1259	France (La)	573 4 Serviciones (M) 574 SCAC	250 50 250 d	Proces Gentile 580 Rich Cy Ltd 30 Rollino 291	30 293	ALTO.	19591 77918 572540 546578 76218 72752	Gest, Rentesses	475 25 453 71 767 86 733 04 1201 07 1201 07 1178 40 1178 40	Priving Investigation Province Investigation Custor Recognition	10316 07 10295 48 23004 90 23004 90 689 72 672 05 116 08 113 22 167 05 164 58
Agacha (Sal. Fin.) 1910 1925 A.G.F. (St. Cont.) 816 816 Applic. Hydrad 765 754 Admi 243 240	Géreix	816 a SEP.(M)	225 218 28 100 282 10 256	Rodanco	20 20 60	América Gretico Américale Arbitrages count tento . Argumentos	378.37 361 12 575.58 568.83 5383.38 5372.13	Hanassinn Epargna Hanassinn Europa	1354 75 1354 75 2122 11 2045 41 1076 44 1037 53 1281 71 1281 71	Revenue Trimestriale Revenu Vest Riveli Plant St-Honorti Asson	5730 14 5673 41 1165 29 1154 12 1058 50 1008 59
Assert	Groupe Victorie 2670 & Testesp. Incl 830. N.E.F 150	3670 Scotal	270 ZIA 275 376	S.K.F. Aktieholog 311 Steel Cy of Can 106 Terreco 202 Thorn Still 72		Antoic Aureic Ant Europe Ant Investmentage	1149 23 1149 23 1368 94 1328 57 114 57 148 37	Heaterman Obligation	1496 58 1442 56 1212 50 1177 28 529 37 800 83 768 35 762 61	St-Honoré Rio-alicent	13964 51 13895 03 877 40 837 61 585 (R) 960 36 495 97 473 48
Emque Hypoth. Eur	Inchine S.A	320 Sold inmoles 450 Solicani	1750 1800 540 540 834 824	Tony industries 30 Visite Montages 900 Wagone-Lits 825	70 31 20 900 840	Bosse-Invention, Bred Associations Bred International Capinal Plats	475 34 464 74 2632 07 2634 20	Inc. Sypposium	3404 84 13142 2254 85 11763 48 480 02 458 25 688 38 667 17	St-Honori Puel St-Honori Puedensett St-Honori Servicus St-Honori Technol	11659 35 11612 81 11369 31 11312 75 520 98 500 94 799 35 763 56
Blacky-Owest	instolice		1212 1248 d	Hors-co	ta	CIF (seir AGF Actions) Comercianso Contel coeff ferme Content	412 98 387 10 1241 48 1241 48	insect.Obligation	4166 55 14128 27 e 7638 25 17833 04 e 198 66 184 14 245 77 242 14 e	St-Honori Valer Sicuric Sicur Mobiling Sicuri Teur	12129 18 12032 92 11377 49 11366 12 404 74 386 39 10320 81 10320 81
9.T.P. 146 10 144 90 Call 878 296 Cantodge 800 810	Laster-fail 554 Laster-friend 209	562 Spain SP1	725 715	Accep	06 615 453	Croins, Ference Croins, Hyrosee Croins, Hyrosee Croins, Ingrated,	512.86 497.92 286.10 272.82	June (perpe	271 63 289 31 8224 64 58224 64 941 98 822 81 343 95 226 35	Silicourt terms Silicourt terms Silicourt Cookingson Sicourting Conches (PT Sicourting Conches (PT	11890 30 11893 28 548 85 532 86 745 57 724 55 1381 33 1379 25
CAME	in-Sunius 1460 ins-Especies 310 ins-Especies 379 insets 725	309 Semi	1090 1090 2070 2000 580 580	Dubois Inc. (Casto.) . 1075 Gachos 281	301	Croins, Prentige Drough France Drough Invention Drough Spiceship	383 22 385 56 718 12 683 65 1184 64 1111 28 255 08 344 47	Latina-lessotation	281 95 290 07 368 67 342 41 146 48 139 86 5223 73 66223 73	S.F.L. tr. of Mr. Scanitarato Steen 5000	841 822 33 822 28 784 89 363 31 363 59 583 44 567 82
C.E.G.Frig. 793 745 Creater, Binary 2897 Contract 2897 279 Creater 96 100	Louista 725 Louista 1785 1785 1786 17	1785 Ulint S.M.O	740 789 2225 2350	Hydro-Energie	****	Drough Selection	147 91 141 20 1181 45 1163 88	Laffice-Field	215 81 206 02 1388 83 1306 57 1250 68 11250 68	Sheeth	438.25 428.52 221.90 221.98 435.91 424.24 1310.27 1250.85
CFDE 2045 574 (Campar 96) 188 169	Hagtinet S.A	118 30 a Verne Cicquit 400 Visit	3670 3690 1610 1610 1750 1800	Paternally R.D	305 60 o	Eparch Eparch Eparch Stor	2761 42 2775 96 4030 35 4020 30	Lionphus	1196 68 70483 74 882 34 842 95 177 40 189 35	SNI.	\$72.72 \$61.39 ¢ 1307.92 1269.83 367.96 373.84
C.L.C. France, del 388 355 C.1. Martines 700 710 Green-Sietra 875 598	Most 180 New Yorks 103 New Dist, Ok., Ok. 196	180 Virst	003 610	SPR	500 e	Epirgue Astociations Epirgue-Capital Epirgue-Capital Epirgue-Industri. Epirgue-Industri.	73970 75 23834 85 € 7644 57 7786 90 1586 48 1543 05 807 63 771 01 697 05 578 38	Mondaly Investigants	5169 27 25169 27 457 09 436 35 5913 71 5913 71 1902 46 53802 46 2672 56 282672 58	Sojeter	1114 52 1953 98 1342 78 1291 90 490 63 468 38 1225 12 1189 44
Droits et bons		des changes		rché libre c		Empa-later Empa-late Empa-late Empa-later	1317 DA 1257 32 437 12 425 42	Materia Lini Sil	430 70 471 17 161 48 164 17 1643 58 6530 50 1366 76 13236 42 1044 64 1018 68	Techno-Gen Trition U.A.P. Investing. Unit-Americans Unitered	6125 63 5947 86 5090 44 5040 04 431 05 415 47 109 76 109 76 494 30 471 89
VALEURS Cook Detrier cours	MARCHE OFFICIEL	préc. 17/6 Acher	Vente El	DEVISES prác.	17/6	Epitatig Epitan Esraio Esro-Columbia	1254 45 1251 95 e 1018 53 1008 44 9785 77 9821 45 588 08 548 80	Nation-Pagestran	156 48 1125 50 547 90 533 24 1470 71 1431 25 1118 98 63118 98	Uni-Geranda Uni-Geranda Uni-Geranda Unigentora	1318 59 1258 80 1322 58 1256 52 929 87 987 70 1685 32 1513 43
Actribution Air Liquide	Relation (100 Fl	6 082 6 111 5 86 5 936 6 934 334 070 333 890 323 50 16 117 16 106 15 75	0 341 600 Piles fra 0 16 600 Piles fra	tingst) 88650 spaint (20 fr) 520 spaint (10 fr) 351	88200 516	Estobre Estrino Orient Scar Ferrolles Ples	1107 67 1071 44 5138 25 4862 48 604 90 367 28	Hada-Raugen Hada-Siculai Nata-Valuar Hippon Gan	1051 94 1041 52 5386 82 56386 82 754 87 734 67 8008 07 8645 65	Uni-Régions Unimon Unimon Unimon Unimon Unimon Unimon Unimon Unimon Unimon	3281 53 3132 73 2181 07 2109 25 177 22 177 22 1024 11 1024 11
Crid Foncier Fetom . Pernod Ricard	Pays Bas (100 td) Denemark (100 td) Norwige (100 ti Grande-Sretagns (£ 1)	299 520 290 440 387 50 88 800 88 770 86 90 600 90 90 87 50 9 978 9 969 8 77 4 460 4 470 4 20	93 Pièce lati 0 94 Souveni 0 10 400 Pièce de	se (20 fr) 614 as (20 fr) 507 641 20 dollars 2570	611 503 639 2960	Fixed Pleasent	88476 01 59256 12 1114 01 1087 55 13176 40 12918 13 10804 15 10858 15	Oblictop Signs Oblictop Signs	178 83 1174 48 0 105 08 1029 64 385 42 1368 06 480 50 439 62	Univers-Chalgations Valorets	1652 29 1597 96 540 55 527 37 3750 95 59555 40 1497 92 1496 42
MINITEL	Grice (100 deschapes)	4 618 4 625 4 36 402 402 389 96 040 96 110 93	4850 Pice da 96 500 Pilce de	10 dollars	1440 3386	Francisc Investion. Francisco Sco Pins Francis Goo	1144-53 1118-61 276-49 265-96 10629-51 10515-36 6421-81 6130-61	Optimization	112 06 1082 30 680 94 630 97 161 71 53361 29 192 61 183 88	e : coup	79643 79 79904 48 on détaché
La gestion en direct de votre portafeuille personnel	Antriche (100 sch) Espagne (100 pes.) Portugal (100 sec.)	47 560 47 520 48 36 4 803 4816 480 4 286 4 285 3 70	0 48 700 Piles de 0 5 100 Ortando 0 4 700 Or Zurich	10 Spring 522 16 452 75 16 452 50 17 452 75	451.50	Factor-Gazania Frince-Invania Pastor-Hat France-Chigation	253 26 257 25 551 34 526 34+ 179 54 118 46+	Passage	950 21 525 26 855 66 826 41 825 82 15232 36 107 95 104 81	o : offen b : droit d : dema b : prix p	détaché ndé
38,16 Tapez LEMONDE pule BOURSE	Cereda (Scan 1)	4 532 4 580 4 35 4 220 4 219 4 08	0 4240 Argent L	7 M		festion			107 95 1 104 81 633 09 1 607 28 •	4: marc	

36 • Vendredi 19 juin 1987 • • •

4 Révolution de palais dans

Le Monde

SOCIÉTÉ DÉBATS POLITIQUE 2 Etre arabe. 8 Le gouvernament est 24 Ouverture prochaine. 8 12 Le procès de Klaus Barbie. contrait d'accélerer Paris, du Théâtre national - Le grand rabbin Sitruk de la Colline : Jorge ÉTRANGER l'indemnisation des raparencontre la presse. Lavelli dans ses murs 3 M. Kurt Waldheim au

les Emirats Arabes unis. après l'assat teur Lafay. 6 Pause dans la crise à Panama.

9 Offensive diplomatique du FLNKS en direction des

10 La situation en Corse

Sports.

_	Les Journées du Conser-	
	vatoire.	
25	Communication - la Fosti-	

d'entreprise de Biamitz.

val de l'audiovisuel

ÉCONOMIE

30 L'aggra	vation	du	déficit
COMMO	cial en	avril	
31 Le droit	de grà	ive d	
services			
33 La Salo			

34 Agriculture : apres i echec
de la réunion des Douze, baisse possible des prix
haissa possible des prix
des céréales.
ugo ceroarea.

Hausse des prix

de 0.2 % en mai

La hausse des prix de détail a

retrouvé un cours plus modeste en mai et a atteint 0,2 % selon les chif-

fres provisoires communiqués, le mercredi 17 juin, par l'INSEE La

poussée de fièvre d'avril, 0,5 %,

avait été dûc à la remontée des prix

pétroliers, qui sont restés à peu près stables en mai, à la hausse des prix

de l'automobile et à la progression

L'indice de mai porte à 2 % l'augmentation des prix depuis le début de l'amée et à 3,4 % sur douze mois.

Le ministère de l'économie et des

finances ne voit pas pour le moment

de raison de réviser les objectifs gou-

vernementaux, une inflation de 2,4 % pour Γensemble de 1987. Rue

de Rivoli, on ne cache pas en outre

une certaine satisfaction devant

l'amenuisement de l'écart entre le

rythme d'accroissement des prix en France et en RFA, où se confirme

une lente accélération de l'inflation

(0.1 % en mai, soit 0,2 % en douze

mois). Cet écart a été ramené de

3,9 % en février à 3,5 % en mars.

La possibilité d'une différence

ramenée à deux points d'ici à la fin

de l'année ne paraît plus impossible

à atteindre, ce qui constituerait une première depuis 1973.

3,4 % en avril et 3,2 % en mai.

trimestrielle des loyers.

MINITEL

Commerce extérieur : L

plangeon. M. Pandraud en Corse. ⊕ Grandes écoles : pre-

Actualité. Sports: International. Soome, Culture, Immobilier.

36-15 Tapez LEMONDE

INDE: les élections dans l'Haryana

Le parti de M. Gandhi en difficulté

NEW-DELHI de notre correspondant

Les premiers résultats comms, jeudi matin 18 juin, lais-saieut prévoir une défaite du parti de M. Rajiv Gandhi lors des élections dans l'Haryana. Dans la capitale de l'Etat, Chandigarh, l'opposition menait dans vingt-cinq circonscriptions, alors que le Parti du Congrès n'avait l'avantage que dans trois.

La consultation de l'Haryana constitue un test crucial pour le pre-mier ministre. Si le Parti du Congrès

BOURSE DE PARIS

Matinée du 18 juin

La baisse, toujours

Bien que le déficit du commerce extérieur de la France ait été moins important qu'escompté rue Vivienne (10 milliards de francs), la Bourse de Paris a continué, jeudi matin, de s'alourdir très rapidement. En repli de 0,34 % à l'ouverture, l'indicateur instantané accusait en ciôture une baisse de 1,24 %.

Guyenne, Moulinex, SGE, GTM-Entrepose et Générale des Eaux ont été particulièrement éprouvées (entre 5 % et 7 % de baisse).

Valeurs françaises

Cours Premier Densie

L		priosid.	COLES	cours
	CEST	456	462	452
	gence Haves			
	ir Linuida (L.)	682	682	679
	encains (Cia)	689	690	677
	angraid	2750	2730	2710
	ouygues		1035	1030
	S.K	4960	4960	4820
	anefor	3235	3235	3200
	ABtruegraf	1392	137B	1370
	lob Méditerrande	628	617	610
	aux (Gán.)	1170	1148	1125
	LF-Aquitains	370 50	370 3560	370
15	ssior	3575 1580		3550
1	yore, des East	1430	1545	1536 1413
	ichein	3765	3220	3200
	G (Ca)	1393	1385	1375
	lois-Harmeenv	2570	2570	2550
	avia Misses	989	951	945
	réal (L')	4100	4100	4033
	emod-Ricard	1010	1000	990
В	BUGBOX S.A	1531	1510	1506
	aint Gobain	428	430	429 50
s	anoli	736	735	730
Is	Ource Perrier	791	791	786
	Sánácasique	2901	2901	2891
Ti	tomson C.S.F	1420	1400	1400
	tel C.F.P	498	483	491
	R.T	2300	2285	2275
¥.	., chi	570	553	554
_				

ABCD

Livre.

sent pour lui.

est défait, chacun verra là le signe supplémentaire d'une crise de régime qui n'en finit pas d'incuber.

Depuis son élection triomphale de décembre 1984, Rajiv Gandhi a perdu toutes les consultations régionales - sauf celle du Cachemire, remportée grâce à une coalition avec un parti régionaliste — qui ont eu lieu. Anjourd'hui, le parti de Nehru et Gandhi tient toujours les rênes du pouvoir fédéral, mais il est minori-taire dans tous les Etats du sud et dans presque tous ceux de l'est du pays. La consultation de l'Haryana est la première qui se déroule dans ce que l'on appelle ici la « ceinture hindie », bastion traditionnel du parti gouvernemental.

Le premier ministre, qui s'était engagé à fond dans les consultations régionales précédentes, a fait cette fois une campagne assez discrète, hésitant à mettre en jeu son prestige

Quatorze millions d'habitants, 8,4 millions d'électeurs dont 6 millions au moins se sont rendus aux urnes mercredi, l'Haryana n'occupe pas d'ordinaire sur l'échiquier politique indien la position cruciale qui est la sienne aujourd'hui. Comme à l'accoutumée, il y a en quelques violences le jour du vote, mais au total. cependant, la consultation aura été plutôt moins violente qu'à l'ordinaire. Il est vrai que trente-six mille policiers et paramilitaires out été déployés pour l'occasion et toutes les routes qui relient l'Haryana au Pendjab avaient été fermées. Les autorités craignaient que des terroristes sikhs ne parviennent à s'infil-trer pour troubler l'élection.

Etat-tampon entre la capitale fédérale et la région des sikhs, l'Haryana, détaché en 1966 de ce qui était alors le «Grand Pendiab». partage toujours avec lui sa capitale. Chandigarh. Largement dominé par les Hindous, l'Etat créé par Indira Gandhi souffre plus du « cancer des castes » que beaucoup d'autres. Réputés corrompus et souvent dénués de principes, ses politiciens ont toujours été considérés comme les champions de la défection et du marchandage. Le nombre record de candidats «indépendants» (1000 sur 1 272, pour 90 sièges en jeu) ne s'explique pas autrement. S'ils sont élus, beaucoup d'entre eux - ils n'en font pas mystère - vendront leurs voix au parti le plus offrant.

PATRICE CLAUDE.

Le numéro du « Monde » daté 18 juin 1987

LE MATIN

VIVRA

• Il paraît tous les jours grâce à la volonté de ses journalis-

tes, employés et ouvriers du

• Ses lecteurs le soutiennent.

• Des personnalités se mobili-

• Des entrepreneurs s'intéres-

tiative de 10 de ses salariés.

sent à lui, motivés par l'ini-

ADRESSEZ VOTRE SOUTIEN A:

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DU MATIN.

21, RUE HEROLD - 75001 PARIS

lles chèques sont déposés auprès d'un huissier de

Bilan des privatisations: 34.5 milliards de francs pour l'Etat

M. Balladur, ministre de l'écono-mie, a dressé le jeudi 18 juin, le bilan des privatisations mines en cenvre à ce jour.

Neul opérations ont été réalisées, représentant 70 milliards de frances de capitalisation boursière, soit un quart du programme de législature du gouvernement. Si l'on y ajoute les trois prochaines opérations : Société générale, TF I et Mutuelle générale française (qui sera faire hors marché), le total s'établira à 100 milliards de francs de capitalisation, soit 36 % du programme.

Les recettes revenant à l'Etat ne représentent que 34,5 milliards de francs. Le reste est constitué par des augmentations de capital, des échanges de titres participatifs, des commissions... Après la Société générale, les rentrées dans les caisses de l'Etat s'élèveront à 52 mil-

La loi de finances initiale pour 1987 prévoyait 30 milliards de francs de recettes. L'affectation d'un premier surplus de 10 milliards de francs a déjà été décidée. Le gouvernement se retrouve d'ores et déjà avec un nouveau surplus de 12 mil-liards de france dont l'affectation reste à faire.

Thomson rachète

les téléviseurs

du britannique Thorn-EMI

Thomson rachète la division

«grand public» du groupe britanni-que Thorn-EMI (3 milliards de francs de chiffre d'affaires), ce pour

90 millions de livres, soit 900 mil-

française financera cette acquisition à hauteur de 50 millions de livres (500 millions de francs) sur ses

fonds propres, le reste pourrait être

apporté par l'État sur les recettes tirées des privatisations.

L'opération permettra à Thomson

de s'implanter sur le marché britan-nique où il n'était jusqu'ici que très peu présent. Surtout, ce rachat lui donne la possibilité de remonter au

classement mondial des fabricants

de téléviseurs couleur en revenant

de la huitième à la quatrième place, derrière Philips, munéro un, Matsu-shita et Toshiba.

Enfin, le groupe français trouvera un nouveau débouché pour ses

tubes: îl pourra se substituer au groupe Philips, qui pourvoit actuel-lement à la moitié des besoins de

Ajoutons que les trois cent mille magnétoscopes fabriqués par la firme britannique dans le cadre de J2T (Thomson, Thorn-EMI, JVC)

viendront s'ajouter à la production de Thomson. Globalement, le

groupe français va accroître de 20 % son chiffre d'affaires sur le marché

des matériels électroniques grand public en Europe.

• L'Ecole militaire de Saint-Cyr

Nations unies lors de la guerre civile,

constitué se rend en Coré du Sud.

AFRIQUE DU SUD Un journaliste français expulsé

JOHANNESBURG de notre correspondant

Un journaliste indépendent fran-çais, Olivier Baube, correspondant du Point et du Matin, a été prié de quitter le territoire sud-africain au plus tard le 29 juin. L'appel qu'il avait formé contre le refus des autorités de lui accorder un permis de travail et de séjour à été rejeté mercredi 17 juin. Comme pour les précédents expulsés, aucun motif ne lui a été fourni. Olivier Baube est le neuvième correspondant étranger à se voir refuser la permission de travailler en Afrique du Sud depuis la déclaration de l'état d'urgence le 12

Outre les restrictions particulièrement drastiques imposées au fonc-tionnement de la presse, cinq journa-listes sud-africains sont ment détenus. Pour quatre d'entre eux, depuis une amée. Pour le cinquième, Zweklae Sisulu, rédacteur en chef de l'hebdomadaire New Nation, depuis six mois.

inin 1986.

WINDELS:

LES MATERIELS CONNECTABLES



CHEZ LES MENCHANOS DE PORRINGOS ET CÉRTIFICA

BRADERIE EXCEPTIONNELLE

AVANT INVENTAIRE Du 6 au 30 juin

Pianos, orgues meubles, orgues portables, synthétiseurs, guitares, batteries, instruments à vent, banquettes...

135-139, rue de Rennes, 75006 Paris - TEL: 45.44.38.66 - Parking à protrimité.

_Sur le vif Sans voix

Vous ne pouvez imaginer ce qui se passe aux Etats-Unis. Une vertable catastrophe nationale. Lè-bes, ils cont cust cont coups. ici, personne n'en perie. Moi, j'ai appris ca par hasard, en ragar-dant le journal de Dan Rather sur

SERVICES

Radio-télévision 27

Annonces classées 29

Météorologie27

Mots croisés27

Lotarie, Loto28

Spectacles26

Bon, alors, que je voirs raconte : les artistes qui prêtent leur voix aux personnages des dessins animés sont en grève. Une grève illimitée. Comment? quelle importance? Vous ne voyez donc pas à quoi ça peut conduire, cut arrêt de travail ? A une baisse spectaculaire de la netalité et à une hausse tout aussi dramatique de la crimina-

Voyons, réfléchissez. Quand est-ce qu'ils s'envoient en l'air. les Amerioques? Quand leurs enfants sont assis per terre. Où ? Devent la télé, cette bonne vielle nounou électronique qui assure un service de garde tous les samedis, histoire de permet-tre aux parents de faire le graces matinée. Le soir, ils sont trop crevés pour jouer à la bête à deux dos et, le dimanche matin, Donald Duck et Mickey Mouse, tintin Les écrans sont squatté risés par les télévans

Vous vous rendez compte, si Pluto, Woody Woodpecker, Mister Megod et Fritz le chet fer-ment leur gesule fauts de voix, les papes frustrée, gonflés de Bido insatisfaite, vont s'arracter à la couette, descendre dans la rue et se jeter sur tout ce qui bouge, Gare au viol !

La CBS nous a présenté des grévistes en colère. C'est très impressionment. A force de misu-ler, de huisier, d'aboyer, de feu-ler pendant des heures d'affilée, ils sont complètement aphones. Ils ont exprimé leur fureur en lan-que gestuelle. C'est pas un style très châtié. Ils craignent pas la répétition. Le poing levé, le doigt sur la tempe et le bras d'horneur leurs propost.

12 Same

grade communication

Catalog as pr

W 1 3

part with the sections

25 Facilities in the Control of Teach Conference

機工 - ない ない (機能)

grade and the same and

per la como de la como

TO SET TO LIKE THE PARTY.

Company of the Second

graphy and the party of the second

agentation of the Character of the Chara

garang hari at terata da **iniyan**

कृतक है। अर्थानका केंग्रेसिक 🙀

அரசு நகர் நகர் 🧸 இ**ரைந்**றி

Grand of a contration 🛍

March Committee of the March Committee of

stania ja ar i na kito sette 🚧

Telledopper (see 1227) - Homosey (1227)

Billion Branch Company

ST 327 121 12 14 14 14

CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

THE REAL PROPERTY.

STATE OF STA

The second second second

the state of the s

TA COLUMN TO

2 11 安多**市**2

この さなり 機能能

Town In water

CHEST VALUE & THE RES

Selecte - WE.

4 CM 12 TE WAY ...

Section Section 15

DE

18 may - produce and a second

Salama arvivas

in the majority of the

and Artist 👑

Signature of American

100

Si l'ai bien compris ce qui les fatigue et les intre le plus, ce sont les changements de regis-tre. S'égoeiller pour évoquer un bébé huriant dans un train cepres survoié per un hélicop-tère, demandez à Sim, c'est use de ses spécialités, ce vous bou-silla le gouer. Récutat, ils peuvent plus l'ouvir. Et leurs reven-dications tombent à plat. A Hollywood, les producteurs font

CLAUDE SARRAUTE.

Le Père Di Falco devient porte-parole de l'épiscopat français

Le Père Jean-Michel Di Falco a théologie. De 1965 à 1969, il a été nommé, le 18 juin, socrétaire pénéral adjoint de l'épiscopat francais, chargé des relations avec l'opisies, chargé des relations avec l'opisies publique et les moyens de communication sociale, Il remplace le été nommé, le 18 juin, socrétaire général adjoint de l'épiscopat francais, chargé des relations avec l'opi-nion publique et les moyens de com-munication sociale, Il remplace le Père Michel Boullet, dont le mandat de six ans est arrivé à expiration, et qui devient vicaire épiscopal d'Angoulème. Le Père Di Falco était délégué général de l'organisme catholique Chrétiens-Médies. Il sera.

remplacé à ce poste par un prêtre de Nice, eudiste, le Père François Chai-

gne.

[Né le 25 novembre 1941 à Marseille, Jean-Michel Di Falco a fait des études techniques (CAP de fraiseur) avant d'ètre ordomé prêtre en 1968, et de préparer une licence de philosophie à l'institut catholique de Paris. Il a dirigé des institutions privées parissenses comme l'Boole Bossuet et l'Institut supérieur de pédagogie des facultés catholiques. Nommé en 1982 délégué général de Chrétiens-Médias, il représente l'épiscopat français suprès des grands moyens de communication et tient une chronique le dimanche matin sur RTL. Il fut porte-purole au cours du synode extraorimaire de Rome en 1985. Il avant aussi pronuncé l'homélie lors des obséques de Thierry le Laron.] Thierry le Laron.]

Le Père Bernard Housset, secré-taire national de Pastorale familiale, tour secrétaire national de Pastorale

[Né le 1" juin 1940 à Saint-Jean-Pied-de-Port. (Pyrénées-Atlantiques), Bernard Housset est, depuis 1965, prê-tre du diocèse de Bayonne, licencié en

Feu vert pour la télévision locale dans les DOM

La Martinique, la Gnadeloupe et la Rénnion seront les premières régions françaises à bénéficier d'une télévision locale privée.

La Commission nationale de la communication et des fibertés vient en effet de publier an Journal officiel du 18 juin un appel aux candidatures your les trois départements. datures pour les trois départements être déposés avant le 28 soût. Ils concernent, pour chaque départe-ment, un seul service de télévision.

La CNCL publie en outre les règles générales de fonctionnement des télévisions locales (le Monde du 18 juin). Elles pourront être autonomes et devrout alors programmer an moins deux heures d'émissions propres aux heures de forte écoute. Elles peuvent aussi partager leurs fréquences avec une chaîne nationale et assurer au moins une henre de programme propre. 5 % de leur chiffre d'affaires sera consacré à la promotion ou à la production de manifestations culturelles.

Les quotas de diffusion sont fixés à 50 % pour les programmes d'expression originale française et à 70 % pour les programmes émanant de la Communausé européenne.

Prince, Sagan, Star Trek, Gisèle Freund. Et « Salut Les Babas », comment se débarrasser de 68 dans

PROCÈS BARBIE

36.15 TAPEZ LEMONDE et BAR

